1.30 F

Hart I

Maria Salara

क्षक्रकार्यं वर्षेत्रः सम्बद्धिः स्टब्ले

la Republique

de l'Europe.» C'est le jugement

que porte M. Brejnev sur la

réunion des P.C. européens.

L'homme qui a vouln cette ren-

contre et qui a tourné de mul-tiples obstacles pour parvenir à

ses fins ne pouvait que se féli-citer. Mais cette fête a du mi

laisser un goût d'amertume. La satisfaction rituelle affichée par le secrétaire général du parti

soviétique contraste avec le

diagnostic réservé porté par ceux

que l'on appelle « eurocommu-nistes ». M. Berlinguer a indiqué

qu'on avait perdu beaucoup trop

de temps à préparer cette ren-contre sans intérêt véritable.

M. Marchais a tenu le même lan-

gage : « Nous devons dire que des

conférences comme celle-ci ne

C'est la dernière couleuvre que la délégation soviétique a dû avaler. Pourtant, elle avait fait

bien des concessions. En février. dernier, lors du XXV congrès à

Moscou, les orateurs prétendaient qu'on ne pouvait se proclamer

communiste saus prendre l'enga-

gement d'instaurer la dictature du

prolétariat ni sans faire sa révé-

rence à l'internationalisme prolétarien. Les dirigeants étrangers, qui jugealent périmées ces for-

mules du dogme, n'emprantaient-ils pas le chemin qui avait conduit

à la trahison nombre de leurs predecesseurs

Mais, pour avoir une partici-pation décente, les Soviétiques ont élagué le document final.

Nulle part, il n'y est question de

dictature du prolétariat ni d'in-

partis présents se disent prêts à

développer « la solidarité interna-

tionale... tout en préservant l'in-

dépendance souveraine de chaque

parti et en respectant le libre

choix de différentes votes dans

in lutte pour des transformations

sociales». Satisfecit est ainsi

donné aux P.C. qui, naguère, sentaient un peu le souire.

A quoi s'engagent alors les

participants ? A rien. D'ailleurs,

ils ont approuvé le texte mais

ne l'ont pas signé. Il est viai qu'ils n'auraient pu se mettre

d'accord sur une position com-

mune. La plupart des représen-tants de l'Est s'en tiennent aux

vieux schémas : l'expérience sovié-

tique est exemplaire, et le prin-

cipe de non-ingérence n'empêche

nullement les armées du pacte de

Varsovie, comme ce fut le cas à

Prague, d'intervenir « fraternel-

lement » à la demande des

c vrais > communistes. En revan-

che, le maréchal Tito reste

opposé « à toutes les formes

d'immixtion », et M. Berlinguer met les points sur les i en

condamnant une fois encore l'in-

vasion de la Tchécoslovaquie. N'avait-il pas dit, pendant la compagne électorale en Italie.

qu'il était plus facile de construire

donnalt, et il était obéi. Ensuite,

il fallut manifester l'unité en

organisant des rassemblements qui finalement, célébraient les

merites incomparables du premier

Etat socialiste du monde. Main-

(coant, des partis frères annon-

cent qu'ils sont venns an rendez-

vons pour faire plaisir en quelque

sorte à leurs compagnons, mais qu'ils no sont pas prêts à renou-

veler l'expérience.

la diversité.

nous paraissent pas correspondre

aux besoins de l'époque.»



Aigèria, 1 8A ; aterec, 1,30 dir.; l'emisia, 100 m.; Aifamagna, 1 0M; Astricos, 10 sch.; Belgique, 11 tr.; Campia, § 6,65; Bascauri, 3 tr.; Espagna, 23 sc.; Erace, 15 dr.; Iran, 45 ris.; Italia, 300 l.; Libra, 125 p.; Lucembourg, 11 fr.; Norvega, 2,75 tr.; Pays-Baa, 1 ft.; U.S.A., 65 cts; Yongustavia, 10 n. dir.

Tarif des abonnements page 11 5, RUE DES ITATIONS 75427 PARIS - CEDEX 99 C.C.P. 4207-23 Paris Telex Paris nº 650572

Tél.: 246-72-23

La conférence de Berlin-Est reconnaît aux P. C. M. Giscard d'Estaing confirme à Angers le droit de choisir des voies LA DERNIÈRE différentes vers le socialisme

RENCONTRE? M. Marchais: le changement ne pourra être que œuvre d'un mouvement largement majoritaire « Une conférence qui laissera une trace durable dans l'histoire

De notre envoyé spécial

Fondateur: Hubert Beuve-Méry

Berlin-Est. — La conférence des partis communistes et ouvriers d'Europe s'est terminée sans éclat mercredi 30 juin après l'adoption

d'un document final qui ne contient aucune surprise. Trois formules sacro-saintes sont absentes de ce texte : marxisme-léninisme, internationalisme prolétarien et lutte contre l'antisoviétisme. termisme, internacionalisme proletaren et lutte contre l'antisovietisme. Elles ont été remplacées par les expressions suivantes : « Sul la base des grandes idées de Marx, Engels et Lénine », « Solidarité internationaliste » et « Campagne contre les partis communistes, contre les pays socialistes à commencer par l'Union soviétique ». Le document reconnaît, d'autre part, solennellement l'indépen-dance absolue de chaque parti, le principe de non-ingérence, l'égalité ainsi que le droit de choisir des voies différentes dans la lutte pour

Dans son discours, M. Marchais a affirmé : « Le changement démocratique, le socialisme lui-même ne pourront être que l'œuvre... d'un mouvement largement majoritaire dans notre pays. »

La fin de la conférence a été midi et mercredi matin avaient été La fin de la conférence a été marquée par une brève cérémonie, mais, contrairement à la tradition, personne n'a songé mercredi à entonner l'Internationale. Un peu plus tard, en fin d'après-midi, M. Honecker a offert une réception en l'honneur des vingt-neuf délégations présentes; dans la soirée, les premières délégations commençaient à quitter la ville où doit arriver hientôt Mine Gandhi. M. Brejney, le maréchal Tito, MM. Marchais et Berlinguer sont repartis dans la matinée de ce jeudi.

Les séances de mardi après-

AU JOUR LE JOUR

Amis téléspectateus, bonsoir!

Guy Lux, le 10i de la jête socio-éducative, le grand chambellan du prét-à-joue tělévisé, trouve que la tělé n'est plus libre. Selon lui, le vent de la liberté qui soufflait en 1975 s'est transformé en un calme plat, où ne joue plus cette libre concurrence entre les deux chaines qui voyait les sondages confirmer sa devise: «La qualité par la quantité».

Guy Lux est donc victime d'une inadmissible censure à laquelle il fallait pourlant s'attendre quand on sait de quelle dangereuse jaçon il agitait l'esprit de nos concitovens. On reste ouand même étonné de constater que nos temps cruels n'épargnent même plus la liberté d'éveiller les ioules, et ou'ils menacent directement la société schmil-

BERNARD CHAPUIS.

marquées par les interventions de marquées par les interventions de MM. Carrillo et Berlinguer qui avaient en quelque sorte répondu au discours de M. Brejnev. Celle de mercredi après-midi a été dominée par le discours de M. George Marchaie Pour Persentiel le minee par le discours de M. Georges Marchais. Pour l'essentiel, le secrétaire général du P.C.F. a repris les analyses de ses deux compagnons en « hérèsie ». Moscou, a-t-il dit en substance, ne peut être ni un modèle ni un maitre et de nouvelles voies vers le capit l'emp delivert être en leure de la confideration de la confid socialisme doivent être explorées Ces voies nouvelles passent notam ment par l'alliance avec les socia-listes, les sociaux-démourates et les chrétiens et comprennent la garantie des libertés individuelles.

JACQUES AMALRIC.

que le développement de l'Ouest reste une priorité

Directeur: Jacques Fauvet

M. Valery Giscard d'Estaing, accompagné par six ministres et secrétaires d'Etat, passe à Angers la journée du jeudi 1º juillet, placée sous le signe de la qualité et du cadre de vie. Le chef de l'Etat devait dans ses allocutions confirmer que le développement de l'Ouest reste une priorité.

Le chef de l'Etat est arrivé peu après 10 heures à l'aérodrome d'Angers-Avrille par hélicoptère. Après avoir passé en revue un détachement militaire du 6° régiment du génie et s'être fait présenter les membres du conseil municipal d'Avrille, il est parti vers Angers pour déposer une gerbe au monument aux morts, avant de se rendre à l'hôtel de ville. M Giscard d'Estaing devait prononcer en fin de matinée une allocution sur la politique d'équipement et d'aménagement du territoire dans l'Ouest, mettant. pement et d'aménagement du ter-ritoire dans l'Ouest, mettant. l'accent sur les chances que repré-sente la façade atlantique. En fin d'après-mid, le président de la République dialoguera avec sept cents fonctionnaires venus de Pa-ris et de province sur des sujets tels que l'embanisme l'écologie les tels que l'arbanisme, l'écologie, les transports, la qualité architectu-rale, les loisirs, qui déterminent le cadre de vie quotidien des Français.

L'« enfant chéri » de la politique d'aménagement du territoire

Depuis dix ans, l'Ouest, de Cherbourg à Bordeaux, a toujours été considéré comme le banc d'essai et l' « enfant chéri » de la politique d'aménagement du ter-ritoire. Des efforts ont été pour-suivis avec constance par les

pouvoirs publics — plan routier, développement du téléphone, industrie électronique, rénovation rurale — dont les résultats, démographiques par exemple, ont été non négligeables. Mais la fragilité de l'essor industriel, l'éloignement géographique, le retard dans les infrastructures, la crise de la pêche, les déficiences énergétiques, le poids encore notable de l'agriculture familiale, constituent toujours de lourds handicaps pour ces régions.

Le président de la République de vaist s'employer à redonner confiance aux habitants de l'Ouest et réaffirmer que ces départements restaient en tête des priorités régionales du gou-

> Le détournement de l'Airbus

ISRAËL ENVISAGERAIT DE CÉDER AUX EXIGENCES DU COMMANDO

(Lire page 32.)

(Lire la suite page 2.) Vers un accord Paris-Moscou réduisant les risques de querre « accidentelle »

M. Giscard d'Estaing a annoncé, mercredi 30 juin, au cours d'un déjeuner qu'il offrait à l'Elysée à M. Kirilline, vice-président du gouvernement soviétique, et aux autres participants aux travaux de la «grande commission - franco-soviétique, qu'un accord avait été mis au point entre Paris et Moscon pour prévenir stout risque d'un décleuchement accidentel des armes nucléaires - dont disposent les deux pays. Cet accord fera l'objet dans les prochaines semaines d'un échange de documents signés par les ministres des affaires étrangères. Le président de la République a souligné la signification politique de cet accord, qui, selon lui, « apporte une contribution significative à la sécurité de notre

continent ». (Lire page 3.) Les Soviétiques, on le sait, ont présenté, le mois dernier à Vienne, à la négociation sur la réduction des forces en Europe, les premières précisions chiffrées sur leurs effectifs en Europe centrale. Dans l'article ci-dessous M. Huntzinger, professeur à l'université de Besançon et membre du parti socialiste, donne son évaluation du dispositif militaire sovié-tique.

Puissance et équilibre des forces soviétiques

Les analyses qui se succèdent à l'heure actuelle dans le domaine de la sécurité et de la défense partent toutes du même point : les nouveaux périls militaires sur le continent européen et à ses abords. Sans trop le dire, tout le

JACQUES HUTZINGER

monde pense qu'on assiste à un développement explosif de la force militaire soviétique. Les armées du pacte de Varsovie seralent aujourd'hui capables de réussir une agression surprise en tout point du continent, voire d'entreprendre une - promenade de santé - jusqu'à l'Atlantique si elles le voulaient parce que le déséquilibre s'est fortement accru, notamment sur le front central européen. Si l'on n'imagine plus les « Cosaques à Paris », on parle de prise de gage, d'opération limitée sur telle ville ou telle ré gion du camp occidental, et la simple évocation du nom de l'amiral Gorchkhov, commandant en chef

de la marine soviétique, soulève

l'émotion de la plupart des experts

Qu'en est-il effectivement de l'effort militaire soviétique? La bonne réponse est donnée par un homme doué de bon sens dans ce domaine M. Kissinger. Le secrétaire d'Etat a affirmé depuis longtemps qu'il était déraisonnable de parler d'un subit - bond en avant - militaire de l'U.R.S.S. et d'une volonté nouvelle des Soviétiques de détruire complètement l'équilibre existant. En revanche, il est vrai que l'U.R.S.S. a décidé il y a déjà une dizaine d'années de combler ses grandes faiblesses dans trois domaines les armes nucléaires stratégiques, la flotte de surface et sous-marine perfectionnés en Europe.

Il y a dix ans, la supériorité occidentale était évidente dans ces trois domaines. Aujourd'hui, nous assistons simplement à la réalisation des pro-

grammes soviétiques du début de l'ère Brejnev, qui permettent à l'U.R.S.S. de passer de l'état de puissance continentale à celui de puissance militaire mondiale, à l'égal de l'Amérique. Il n'y a là rien de scandaleux, même si cela modifie profondément la situation internationale il faudra tout simplement apprende à vivre avec cette parité. La doit faire place à la sérépité. M. Kissinger a complètement raison. En veut-on quelques preuves?

(Live la suite page 3.)

Accord franco-algérien sur la hausse du prix du gaz

Le contentieux entre Alger et Paris à propos du gaz naturel semble réglé. Un communiqué commun — le premier du genre — a été publié simultanément ce jeudi matin 1ª juillet, dans les deux capitales par Gaz de France et la Sonatrach.

« Des accords portant aména-gement des deux contrats du 30 septembre 1968 et du 3 février 1971 relatifs à l'approvisionnement de Gaz de France en gaz naturel liquéfité algérien ont été signés à Alger le 30 juin entre la Sona-trach (société nationale algérien-ne des hydrographyses) et le Gaz-ne des hydrographyses et le Gazne des hydrocarbures) et le Gaz de France (...).

» Ces aménagements compor-tent un réajustement progressif du prix du gaz applicable à par-tir du 1st juillet 1976 pour tentr compte des conditions du marché.

» Les accords du 30 juin 1976 prolongent de dix ans les livral-sons de gaz naturel algérien ve-nant d'Arzew et de Skilala aniérieurement convenues, soit respec-tivement jusqu'en 1990 et 1998.

En outre, « les nouveaux accords accroissent de 150 millions de mètres cubes par an les quantités prévues au contrat du 2 avril 1976, qui vient de recevoir l'approbation des deux gouvernements, algérien et français, et devient ainsi défi-nitif ».

fOn se souvient qu'en avril dernier une vive polémique avait été engagée par Alger, qui reprochait au gouvernement français de s'être opposé : la révision des prix du gaz des an ciens contrats. Après le tumulte, le temps des négociations est Elles viennent d'aboutir. Les Algériens obtiennent satisfaction : les prix vont être relevés. Toutefois, le rattrapage ne se fera que progressi-rement, ce qui va permettre à Gaz de France d'étaler dans le temps l'impact de la hausse sur son d'exploitation. De plus, les Français ont obtenu une prolongation de dix ans de la durée des deux anciens contrats. Rappelons que le premier prévoit la Livrai de mêtres cubes de gaz par an à partir d'Arzew, et le deuxième, 3,5 milliards de mètres cubes en proveminards de metres cubes en prove-nance de Skikda. Le troisième contrat, signé le 2 avril, portait sur la vente, à partir de 1980, de 3,5 mil-lards de mêtres cubes. Ce volume vient d'être porté à 3,650 milliards de mêtres cubes. A partir de 1980, la France recevra donc chaque année 7.650 milliards de mètres cubes de gaz natutei algérien.

La Sonatrach a signé le même jour nn contrat avec le groupe italien d'Etat ENI un contrat d'une valeur de I milliard de francs pour la construction de deux stations d'injection de gaz naturel à Hassi-R'Mel.]

Live page 12:

Notre femilleton pour les vacances

UN TRAIN D'OR POUR LA CRIMÉE

de MICHAEL CRICHTON:

Les bagages nylon de Lancel.



Opéra (parking Paramount) Rond-Point des Champs-Elysées Iparking Matignonl-C.I.P. Porte Maillot - Parly 2 - Vélizy 2 - Créteil lyon Part Dieu et rue de la République-Nice Dépositaires officiels - Liste sur demande

LECTURES DE VACANCES

L'embavras du choix

pendant les vacances? > A cette époque de l'année, la question revient à chaque personne rencontrée et comment y répondre? C'est l'interlocuteur qu'il faudrait questionner, sur ses goûts, ses lacunes, so spécialisation, le genre de vie qu'il va mener, le temps, la solitude

dont il dispose. De plus en plus aux approches de l'été apparaît dans l'édition unecatégorie particulière qui groupe des livres « dits de vacances », soit que les éditeurs proposent une sélection de leur production, soit qu'ils fassent tabriquer, parfois par de bons écrivains, le produit parfoitement Idoine. Plusieurs romans sortis ces demières semaines relèvent de ce genre : « Monsignor », « le Roi », « Backchich », etc. Ils ont de belles couvertures dessinées à larges traits, bariolées de couleurs franches. Ils semblent

litiques restées plus ou moins mystérieuses, des dossiers secrets, des scandales avortés.

La sélection qu'on trouvera en pages 15 à 18 du « Monde des livres.» préfère à ces fruits saisonniers des œuvres plus riches et plus durables. Certaines ont déià été consocrées par le public (voir l'article de Josane Duranteau sur « Ce que les Français ont lu cette année »).

D'autres au contraire mériteraient d'être découverts : romans, essois, documents, témoignages, p o é s i e, autobiographies --- ce genre qui a concurrencé cette année la fiction, — bandes dessinées.

Les quelque quatre-vingts titres retenus par l'ensemble des critiques du « Monde des livres » ne se veulent pas un palmarès mais des suggestions pour des publics variés občir à une tendance nouvelle cette et des curiosités diverses.

tonde derrait aveir lu petit livre gratuit

MERCATE TO

Andrew Art

have the last

MATERIAL MATERIAL 12 14M 67 1 # 14 1 The last of the la tolk and the second

LA CONFÉRENCE DES P.C. EUROPÉENS

M. Marchais: nous estimons possible de construire un socialisme inséparable de la liberté

Après une analyse de la crise française, qui constitue, seion lui, « une crise giobale affectant tous les aspects de la vie de la société sans exception », M. Marchais a déclaré:

« C'est pourquoi une grande bataille se déroule désormais en France entre les forces démocra-tiques et les forces réactionnaires sur la question d'un changement de société, que notre parti a contribué pour une part essen-tielle à poser dans les masses () tielle à poser dans les masses (...). neue a poser aans tes masses (...).
Nous proposons à la classe ouvrière, aux travailleurs, au peuple de notre pays, d'agir pour la démocratisation de la vie économique, sociale et politique, la démocratisation con t'i nue, la démocratisation musses inspirique de démocratisation pousses inspirique. démocratisation poussée fusqu'au bout. C'est-à-dire fusqu'au socia-lisme.

lisme.

n Le socialisme pour lequel nous lutions sera (...) profondément démocratique, non seulement parce qu'il assurera aux travailleurs la condition sine qua non de leur liberté en supprimant l'exploitation mais aussi parce qu'il garantira, développera et étendra toutes les libertés que moire neurle a conquises. notre peuple a conquises.

» Qu'il s'agisse des libertés de n Qu'il s'agusse des libertes de pensée et d'expression, de création et de publication, des libertés de manifestation, de circulation des personnes à l'intérieur du pays et à l'étranger, des libertés religieuses ou du droit de grève. Qu'il s'agisse aussi du respect du suffrage universel, avec la possibilité d'alternance démocratique qu'il comporte, du droit à l'erisqu'il comporte, du droit à l'exis-tence et à l'activité des partis politiques, y compris des partis d'opposition, de l'indépendance et de la libre activité des syndicats, de l'indépendance de la justice ou du rejus de toute philosophie officielle. Qu'il s'agisse enfin de l'extension des droits des tra-vailleurs dans l'entreprise ou de l'autonomie des régions, des col-lectivités locales, de l'exercice de

leurs poupoirs. (...) n Tel est le socialisme insépa-rable de la liberte que nous vou-lons pour notre pays et que nous estimons possible de construire. C'est parce que la notion de dictature du prolétariat ne recouvre pas la réalité du pouvoir poli-tique de la France socialiste pour laquelle nous luttons que le vingt-deuxième congrès de notre parti en a décidé l'abandon.

» En définissant ainsi notre voic du socialisme, nous prenons soigneusement en compte notre réalité nationale, les conditions propres de notre pays, ses tradi-tions. Chaque pays a les siennes. Les notres, en tout cas, nous conduisent à envisager pour aller au socialisme et pour le construite d'autres chemins que ceux suivis par les peuples qui ont déjà réalisé la transformation socialiste de leur pays. Le socialisme en France sera un socialisme aux couleurs de la France.»

Nous n'aspirons pas à exercer un monopole

« Le changement démocratique, le socialisme lui-meme ne pourront être que l'œuvre d'un mou-rement majoritaire, largement majoritaire, de notre peuple. L'expérience i nt c r n a t i o n a le contemporaine le montre : c'est une condition decisive du sucès. C'est précisément à créer les fon-dations d'un tel mouvement populaire que nous nous employons des aujourd'hui en nous efforçant de consolider l'union de la gauche, de la maintenir dans le bon che-min de son programme commun et de réaliser, autour d'elle, l'union la plus large de toutes les masses populaires victimes de la politique du grand capital. (...) Nous n'aspirons pas à exercer dans le mourement démocratique d'aujourd'hui ni dans la société socialiste de demain un monopole, mais, ce qui est très diffé-rent, a jouer un rôle d'avant-garde du progrès social et humain. (...)

» Le souci de jouer correcte-ment notre rôle nous conduit à être attentifs au mouvement de la v.c. à jaire preuxe d'esprit créateur, à mettre constamment à jour notre politique, notre théo-rie, nos méthodes d'action. (...) Nous constatons avec intérêt que, par-delà des différences de situa-tion dont ils tiennent comple comme nous, d'autres partis com-munistes de pays capitalistes industrialisés en Europe, ainsi qu'au Japon, estiment Jaire Jace à des problèmes fondamentalement a des proviernes fondamentament communs, qu'ils y apportent des réponses analogues et définissent une perspective socialiste forte-ment marquée d'un même souci démocratique (...).

Coexistence pacifique et statu quo social

M. Marchais étudie ensuite la situation internationale. Consis-tant que « le terme de coexistence pacifique, qui était condamne comme une hérèsic communiste il y a vingt ans, est maintenant offi-ciellement admis par les Elats ca-citalitées pet que cette nome pitalistes » et que cette même coexistence pacifique « est à la base d'importants accords, par exemple, entre les Etats-Unis et TURSS., entre la France et IURSS., entre la France et IURSS. n. M. Marchais a déclaré ; « C'est pourquoi M. Gis-

card d'Estaing, par exemple trompe délibérément les Fran-cais lorsqu'il leur dit que le monde actuel est dur, que notre peuple vit dans un environnepeuple vit dans un environne-ment international dangereus, que le moindre souffle d'air frais, dans l'ordre existant, risquerait de provoquer un déséquilibre et conduirait de ce fait à une cata-strophe. Il s'agit là simplement pour M. Giscard d'Estaing, repré-sentant typique de la vieille droite française réactionnaire et conser-valrice, d'essayer de détourner notre pays les changements sociaux nécessaires (...).

» La coexistence pacifique ne s La coexistence pacajque ne peut en aucune joçon être iden-tifiée au statu quo social et poli-tique de notre pays, au partage du monde en sphères d'influence do-minées par les Etats les plus puissanis (...).

puisants (...).

» La politique internationale de M. Giscard d'Estaing est une des preuves les plus flagrantes que l'impérialisme n'entend assumer de bon gré les engagements qu'il a dù prendre. C'est une politique de freinage, votre d'hostilité à la détente, de poursuite et d'accélération de la course des armements, de pressions, d'ingérences et de ration de la course des armements, de pressions, d'ingèrences et de mauvais coups contre les jeunes Etals en développement et les peuples en luite pour leur liberté, d'accentuation de la politique de bloc des puissances occidentales, a commis sur le alan mélitaire. y compris sur le plan militaire. » M. Marchais a parlé aussi des récents changements intervenus dans la stratégie militaire fran-caise. « Le seul résultat d'une telle politique (...). c'est qu'elle réin-tègre notre pays dans la stra-tégie américaine, aliène gravement notre indépendance et voit à nou-veau la France accepter dans les domaines les plus divers les exi-gences de l'impérialisme améri-cain. »

Pour une autre politique trancaise

M. Marchais a traité ensuite de ce que devait être « une autre politique française, une politique de paix, de sécurité et de large copération. (...) Elle devrait être également une politique d'initiatives favorisant le dépassement unit la dissolution des blocs arts tives favorisant le dépassement puis la dissolution des blocs antagonistes. Tant que cetle perspective n'aura pas été atteinte, la France respectant ses alliances restera membre du traité atlantique. Elle n'en manifestera pas moins la volonté de s'engager sur la roie de l'indépendance à l'égard de tout bloc nolition-miliaire que l de tout bloc politico-militaire quel qu'il soit. (...) Après avoir affirmé qu'en luttant « contre l'impéria-lisme américain, ouest-allemand ou autre (...) notre seul adversaire ou autre (...) notre seul adversaire c'est une politique poursuire contre les peuples pour le compte de quelque féodalité financière et industrielle ». M. Marchais a poursuivi : « Il est profondément regrettable que des dirigeants sociaux-démocrates pratiquent eux-mêmes une politique qu'il est difficile de distinguer du vieux régime d'exploitation. (...) Nous n'en considerons pas moins que l'état actuel des rapports que l'état actuel des rapports entre communistes et socialistes en Europe occidentale représente un manque à gagner préjudi-

» Par-delà la différence de convictions idéologiques, no u s avons également le souci que se développent la compréhension, la bonne entente et l'action com-mune avec les forces représenta-tives des masses populaires tives des masses populaires chrétiennes. (...) Des rapports particulièrement étroits existent naturellement entre notre parti et les autres partis communistes. (...) Nous devons dire à ce propos que, pour l'avenir, des conférences comme celle-ci ne nous paraissent plus correspondre aux besoins de l'époque. Toute élaboration d'une stratégie commune à tous nos partis étant absolument exclue, il parait opportun de rechercher des formes nouvelles de reucontres parati opportun de rechercher des formes nouvelles de rencontres collectives plus virantes, plus souples et plus efficaces permet-tant une discussion approfondie, franche et directe de tel ou tel grand problème de l'heure et ne se concluant pas toujours par l'adoption d'un document.

que nous menons contre le poutoir du grand capital pour la démocratie et le socialisme.

n Plus les masses populaires aspirent à une transformation profonde de la société, plus le socialisme est à l'ordre du jour et plus l'image qui est donnée du socialisme nous concerne tous, même si elle comporte chaque fois des caracteristiques nationales spécifiques. C'est pourquot, et avec la conviction de bien servir cet tédal commun, nous exprimons franchement notre point de tue sur ce qui nous parait s'en écarter dans la pratique de tel ou tel pays socia-liste. (...)

solidatité a pout nous un carac-tère universel, »

Le droit de choisir des voies différentes

« Nous constatons avec intérêt, a notamment déclaré M. Marchals, que, pur-delà les différences de situations dont ils tiennent compsituations dont üs tiennent compte comme nous, d'autres partis communistes des pays capitalistes industrialisés en Europe, ainsi qu'au Japon, estiment faire face à des problèmes fondamentalement communs, qu'ils y apportent des réponses analogues, et définisent une perspective fortement marquée d'un même souci démocratique. D' Tout aussi clairement que M. Marchals, MM. Carrillo et Berlinguer avaient exprimé le même souci démocratique ». Tout en souci démocratique ». Tout en

M. Marchais, am. Carrino et Berlinguer avalent exprimé le même
« souci démocratique ». Tout en
récusant l'expression d' « eurocommunisme » (condamnée par
Moscou à la veille de la conférence comme une opération de
division du mouvement communiste monté par la bourgeoisie), ils
avalent nettement souligné la
spécificité des problèmes qui se
posent aux partis communistes
des pays capitalistes industrialisés. Personne, certes, ne parle de
former un bloc du « socialisme
démocratique » (il y a huit ans,
on parlait de « socialisme à visage
humain »), mais il est clair qu'une
tendance existe et Moscou vient
d'en être informé d'une façon d'en être informé d'une façon

La frès grande diversité du mouvement

Au cours d'une rencontre avec la presse mercredi après-midi. M. Marchais a volontiers reconnu le fait. Pour lui, l'un des aspects les plus importants de la conférence, c'est qu'on a pu y constater « la très grande diversité du mouvement communiste ».

M. Marchais, tout comme M. Carrillo d'ailleurs, n'a pas jugé bon de partir en guerre contre l'expression d'eurocommunisme à laquelle il reproche simplement de ne pas engiober le parti communiste japonais, qui a pris depuis longtemps ses distances avec Moscou. les plus importants de la confé-

Comme M. Berlinguer le matin. M. Marchais a d'autre part condamné dans son discours une certaine pratique de l'internatio-

celle-ci, a-t-il affirmé, ne nous celle-ci, a-t-il affirme, ne nous paraissent plus correspondre aux besoins de l'époque. Toute élabo-ration d'une stratégie commune à jous nos partis étant absolu-ment exclue, il parait opportun de rechercher des formes nou-velles de rencontre collective plus

LE TOAST DE M. BREINEV

Berlin (A.F.P.). — « Nous avons toutes les raisons de nous féliciter mutuellement de nous tencher induentement de ce succès », a déclaré. mer-credi 30 fuin. à Berlin-Est, M. Breinev, au cours de la réception de clôture de la conjèrence des P.C. européens.

Le secrétaire général du P.C. soviétique a affirmé que le document approuvé par la conférence « ne contient pas seulement une appréciation marxiste-léniniste très élabo-rée de l'état des choses en Burope, mais aussi, et cela et matieurilement imporest particulièrement impor-tant, des objectifs de lutte mis au point en commun et d'une manière approfondie».

« Cette conférence, a dit M. Brejneu, a reflété le désir de nos partis de coopérer d'une manière encore plus construction de la firmite. constructive, plus étroite et plus unie, en respectant l'au-tonomie réciproque et en nous rendant compte mutuellement des conditions diverses dans lesquelles se déroule notre combat. » Cette conférence, a-t-il conclu, « laissera une empreinte durable dans l'his-toire de l'Europe».

vivantes, plus souples, plus effi-caces, permetiant une discussion approfondie de tel ou tel grand problème de l'heure et ne se concluant pas loujours par l'adoption d'un document » Après son intervention, M. Marchais devait préciser sa pensée, expli-quant qu'il est exclu que le P.C.F.

participe à nouveau à des tra-vaux de ce genre. « Diz-huit mois de préparation, c'est absurde ! », a-t-il fait remarquer. M. Marchais a également clairement laissé entendre que si Moscou insistalt blances par programatier une entendre que si acoscoi misistati à l'avenir pour organiser une conférence internationale des partis communistes du monde entier, le P.C.F. n'y participerait certainement pas. L'Union sovié-tique n'a pas fait officiellement tique n'a pas rait officiellement une telle proposition, mais l'idée en a été lancée par plusieurs dirigeants de partis frères, le der-nier en date étant M. Tsadenbal, le premier secrétaire du parti

Moscou par MM. Berlinguer, Carrillo et Marchais ne signifient pas que leurs trois partis campent exactement sur les mêmes positions. M. Marchais, si l'on peut dire, a mené dans son discours une offensive « tous azimuts », s'en prenant tout particuruilèrement à M. Giscard d'Astaing, qualifié en présence de M. Brejnev et alors qu'on célèbre le dixième anniversaire de la le dixième anniversaire de la coopération franco-soviétique, de a représentant typique de la vieille droite française réactionnaire et conservatrice s. Avec M. Carrillo, qui s'en est pris au gouvernement Arias, M. Marchais a été le seul des principaux orateurs à attaquer directement le gouverne-ment de son pays.

Une étape

M Marchais n'a pas epargné pour autant l'Union soviétique. Ayant sans doute à l'esprit les relations gouvernementales franco-soviétiques, il a affirmé : « Nous ne sourions admetire quel-cue d'émarche que ce soit qui que e Nous ne saurions admetire quel-que démarche que ce soit qui, au nom de la coexistence pacifique entre Etats, porterait atteinte aux intérêts de la lutte que nous me-nons contre le pouvoir du grand capital, pour la démocratie et le socialisme. » Tout en précisant que la France resterait dans l'OTAN en cas de victoire de l'union de la gauche, le secrétaire général du P.C.F. a également fustigé comme à son habitude « l'impérialisme américain et ouest-allemand ». Nous étions

loin, de ce point de vue de la loin, de ce point de vue, de la recherche permanente du compro-mis plutôt que de l'affrontement, mis plutôt que de l'affrontement.
En dépit de ces réserves, il est
incontestable que la conference
de Berlin-Est restera comme une
étape importante dans l'histoiredu mouvement communiste international. Certes, nous connaissions depuis longtemps déjà les
tendances de plusieurs partis
c o m m u n i st e s'occidentaux, et
MM. Berlinguer, Carrillo et Marchais avaient déjà pratiquement
dit tout ce qu'ils ont affirmé ici.
L'important reste qu'ils l'aient dit
ici. en face d'un Leonid Breinev
qui n'en avait jamais entendu ici, en face d'un Leonid Breiner qui n'en avait jamais entendu autant en public et d'une « vielle garde » formée par les représentants des partis frères (on pense notamment à MM. Jivkov et Husak) qui n'ont su, pour conjurer l'hérésie, que se raccrocher aux formules incantatoires. Il serait sans doute abusif de parler de scission, de rupture, de

aux formoles intentialités. Serait sans doute abusif de parler de scission, de rupture, de schisme. Disons plutôt que nous avons assisté à une déclaration d'indépendance de la part de plusleurs partis. Ce ne peut être que le début d'un processus : l'indépendance n'est jamais automatiquement acquise.

La pilule à dû être amère pour le camp pro-soviétique. Mais le lieu ne se prétait pas à une contre-offensive. Dans le toast qu'il a prononcé à la fin de la cérémonie de clôture, M. Breinev a esquissé ce que pouvait être l'attitude soviétique à l'avenir. Après avoir évoqué « les riches couleurs du paysage présenté par le mouvement communiste international », il a répêté en substance que les voies de chacun peuvent être différentes, mais que l'important c'est de poursuivre peuvent être différentes, mais que l'important c'est de poursuivre des objectifs communs. La formule est adroite. Il est probable qu'elle va faire recette ces prochains jours dans la presse soviétique. Mais elle revient fout simplement à renverser la formule qui pouvait résumer le sens des interventions « dissidentes » de MM. Berlinguer, Carrillo et Marchais : « Nos objectifs sont Marchais: a Nos objectifs sont peut-être communs, mais l'im-portant c'est que nous suivions une voie différente.

JACQUES AMALRIC.

ANTICOMMUNISME ET

LE DOCUMENT FINAL

Les partis développeront leur solidarité internationaliste en préservant leur indépendance

Berlin (A.F.P., Tass). — Les vingt-neuf participants à la conférence des partis communistes et ouvriers d'Europe ont e approuvé » (mais non signé), mercredi 30 juin, un document intitulé « Pour la paix, la sécurité, la coopération et le mrorde rité, la coopération et le progrès social en Europe », document qui reconnaît formellement l'indépenlance et la souveraineté de chaque

Le document — un petit livre d'un préambule — la partie la d'un préambule — a partie la plus intéressante du texte — et de quatre parties intitulées respectivement : « Approjondir le processus de détente par la mise en œuvre de mesures efficaces en javeur du désarmement et du renfaveur du désarmement et du ren-jorcement de la sécurité en Eu-rope », « Faire disparaître le fas-cisme, déjendre la démocratie et l'indépendance nationale », « Pour le développement d'une coopéra-tion mutuellement avantageuse, pour une meilleure compréhension entre les neurles pet en fin entre les peuples 2, et enfin « Pour la paix la sécurité, la coo-pération, l'indépendance nationale et le progrès social dans le monde

Le texte présente en ces termes la crise actuelle du capitalisme :

A ses lecteurs

Sélection

qui vivent

Le Monde

présente une

Ils y frouveront une sélec-

tion des informations, com-

mentaires et critiques parus

dans leur quotidien. Numéro

LISEZ

Le Monde

des Philatélistes

spécimen sur demande.

hors de France

hebdomadaire

Faisant allusion aux rapports entre Etats socialistes et Etats capitalistes, M. Marchais a dit : a Nous ne saurions admettre quelque démarche que ce soit qui, au nom de la coexistence pacifique entre Etats, porterait alleinte aux intérêts de la latte que nous mezms contre le nous

n Notre indépendance de juge-ment et d'action ne porte en rien atteinte à la rigueur de notre solidarité internationaliste. Cette

moral et, politique — et qui se manifeste sous des formes variées et avec des intensités différentes selon les pays. Certains traits caractéristiques de la grave crise actuelle prement des formes pardiction present des formes par-ticulièrement vives, par exemple l'inflation chronique, la crise du système monétaire, la sous-utili-sation accrue des capaciés pro-ductives, le chômage de millions de travailleurs. Elle en traine projett de grante conséguence partout de graves conséquences quant aux conditions de vie et de travail de la classe ouvrière, des paysans et des couches moyennes, elle touche avec une grav ticulière les jeunes et les femmes ainsi que les travailleurs immi-grés. Elle s'accompagne de symp-tômes de décadence morale et d'ébranlements qui témoignent de son caractère politique.

» La crise entraîne de projondes contradictions dans les relations internationales, politiques et économiques. Elle se manifeste aussi par de projonds conflits commerciaux, par l'implacable l'utte concurrentielle entre les groupes concurrenteue entre les groupes monopolistes de différents pays, parmi eux les pays du Marché commun, ainsi que par les contra-dictions en tre les monopoles capitalistes et les pays en voie de développement.

 Tout cela montre combien la structure economique et sociale de la société capitaliste est en contradiction de plus en plus vive avec les besoins des masses laboavec les besoins des masses laborieuses et populaires, a v e c la
nècessité du progrès et d'un développement politique démocratique.

» La classe ouvrière, les travailvailleurs de l'Europe capitaliste,
lutient pour trouver une issue
démocratique à la crise, issue qui
trait dans le sens des intérêts des
larges masses populaires et ouvrirait la voie à une transformation socialiste de la société. »

Voici d'autre part les princi-paux points du préambule :

• L'INDEPENDANCE DES PARTIS: Les partis communistes et ouvriers d'Europe déve-lopperont le ur coopération et leur solidarité interna-tionalistes, fraternelles et volontaires, sur la base des gran-des idées de Marx, Engels et Lénine, tout en préservant strictement l'égalité et l'indépendance souveraine de cha-que parti, la non-ingérence dans les affaires intérieures, tout en respectant le libre choix de différentes voies dans la lutte pour des transforma-tions sociales progressistes et pour le socialisme. >

« Les participants à la confé-

par chaque parti de maniere auto-nome, et adoptée en toute indé-pendance en fonction du contexte social, économique et politique, ainsi que des particularités natioansi que des paricularites natio-nales de son pays, afin d'atteindre les buts que sont la paix, la démocratie et le progrès social, conformément aux intérêts géné-raux de la classe ouvrière, ainsi que des forces démocratiques et des masses populaires de tous les nous » les paus, p

 Détente et coexistence paci-fique. — Les participants « dé-clarent catégoriquement que la politique de coexistence pacifique, contraire de coexistence pacifique, la coopération active entre Etats, indépendamment de leur système social, et la détente internationale correspondent tout autant aux intérêts de chaque peuple qu'à la cause du progrès de l'humanité tout entière, et ne signifient en aucune manière le statu quo politique et social dans les différents pays, mais créent au contraire les conditions les meilleures pour l'essor de la lutte de la classe ouvrière et de toutes les forces démocratiques, pour l'application du droit inaliénable de chaque peuple à choisir et à emprunter librement sa propre voie de développement, pour la lutte contre la domination des monopoles, pour le socialisme ».

lutte contre la domination des monopoles, pour le socialisme ». Les partis réunis « ont apprécié les progrès réalisés dans le domaine de la détente. En même temps, ils soulignent que la pair mondiale n'est absolument pas encore stable et qu'il reste d'importanis obstacles à surmanter sur la poie d'une sécurité et d'une coopération durables ».

a vone a une securite et d'une coopération durables ».

• Rapports avec les autres forces progressistes : les partis « considérent que le dialogue et la coopération entre les communistes et toutes les autres forces démocratiques et pacifiques sont nécessaires. Dans ce contexte, ils parient de ce qui les unit et luttent pour éliminer la méfiance et les préjugés susceptibles d'entraper leur coopération ».

Ils « salutent les progrès réatisés dans certains pays et au plan international dans la coopération entre partis communistes et parits socialistes et sociaux-démocrates (...) des forces catholiques toujours plus larges, des membres d'autres Eglises chrétiennes et d'autres Eglises chrétiennes et d'autres conjants jouent un rôle important dans la lutte pour les droits des travailleurs, pour la démocratie et pour la paix. Les partis communistes et ouvriers sont conscients de la nécessité de dialoguer et de mener des actions communes avec ces forces, ce qui est inséparablement lié à la lutte mênée en faveur du développement de l'Europe dans un esprit démocratique, en direction du progrès social. »

ANTISOVIETISME. - Les participants à la conférence « estiment qu'il est de leur devoir d'attirer l'attention de toutes les forces populaires sur les dommages que l'anticommunisme militant cause au développement du mouvement en faveur du progrès et de la paix. Les partis communistes ne considèrent pas comme anticommunistes tous ceux qui ne sont pas d'accord avec leur politique ou qui adoptent une attitude critique envers leur activité. L'anticommunisme est et reste un instrument dont se servent les forces impérialistes et réactionnaires non seulement contre les communistes. mais aussi contre d'antres démocrates et contre les libertés démocratiques. Des forces lancent des campagnes contre les partis communistes, contre les pays socialistes, à commençer par l'Union soviétique, contre les forces du socialisme et du progrès, campagnes qui visent à discréditer la politique et les idéaux des communistes auprès des masses populaires, à em-pêcher l'unité du mouvement ouvrier et la coopération des forces démocratiques et populaires ».

Dans les quatre parties sui-vantes du document, les P.C. d'Europe énumèrent longuement les mesures qui devraient être prises pour a renjorcer et appro-jondir la détente », politique et militaire. Ils évoquent la répression en Espagne, a saluent le déveson en espagne, a sauent le déve-loppement progressiste du Portu-gal », se déclarent « solidaires du peuple de Chypre » et de la lutte des forces progressistes de Grèce et d'Irlande du Nord. Ils protes-tent contre « la législation anti-démocratique consistant à inter-dire que communicate et à l'auter-dire que communicate et à l'auter-dire que communicate et à l'auterdire aux communistes et à d'autres démocrates d'exercer certaines projessions, en République fédérale d'Allemagne ».

Les participants à la conférence proclament, d'autre part, leur soutien à tous les peuples en lutte pour leur indépendance et se prononcent pour « le règlement intégral et fuste du conflit du Moyen-Orient » sans aucune immixtion étrangère. Ils réclament une large coopération internationale dans tous les domaines et « l'instauration de nouvelles relations politiques et économiques internationales, reposant sur la justice et l'égalité des droits ».

• La trentième session du Comecon (Conseil d'assistance économique mutuelle) s'ouvrira, le 7 juillet, à Berlin-Est, au niveau des chefs de gouvernements.

C. EUROPÉEN

ACT &

St. Charles and

A rener

1.0

of part of Secretary 1 . Interested Inches September 1995 mariantamente una a Library a tra-HERRY HARM LATER fin fine places of the free of the Training of the free of the first o

STATE OF THE PARTY e steaming since the enignment ering town parts Melit was per the WHITE MANY IN . and test parter d Clarent atta THE THE STATE OF THE PARTY OF T

tides de la comme erabene a sila.

S. E. & Affirme in Committee and a or 100 met gan an Mark Street de distait ex to this times my

P a Spajensen Maria Plant

d #41. v.

Bellevic.

Acres -

398 4 X 1

ppe desert

4**514**-5 ****

memala, melden Willer. by fore many. ---En Stante son 1444 \$ wide back (i.e.) a walk to refer to the

學者 黄色 重点 不及行。

Ballet Mark Tetr eger The Control of the Co

Sunday 1 Ares -and the second A SECTION

ET LES RELATIONS FRANCO-SOVIÉTIQUES

Le président de la République entend donner une signification politique à l'accord contre « le déclenchement accidentel des armes nucléaires »

e Pour tentr compte des respon-sabilités que la France et l'Union soviétique assument en tant que puissances nucléaires et des nuoyens dont elles disposent en pleine indépendance, a déclaré M. Giscard d'Estaing en recevant M. Kirilline vice-président du gouvernement soviétique, à l'Elysée mercredi 30 juin. nous acons décidé, il y a quelque temps, M. Brejnep et moi, de nous assuter que tout risque d'un déclenchement accidentel des armes nucléaires dont nos deux pays disposent pouvait être exclu. Nous avons abouti à ce sufet à un accord qui fera l'objet dans les prochaînes semaines, d'un échange puissances nucléaires et des prochaines semaines, d'un échange de documents qui seront signés par nos ménistres des affaires étrangères. Ces documents confirerrangeres. Ces documents conformeront le prix que nous attachons à P aris comme à Moscou aux mesures destinées à éviter, dans un domaine aussi vitel, toute erreur ou tout accident.

» Jy vois pour ma part la dé-monstration que, sans renoncer à leur indépendance réciproque, nos deux pays sont en mesure d'apporter une contribution signi-ficative à la sécurité de notre continent. Jy vois aussi une fusit-tiention surrelémentaire de la fication supplémentaire de la politique de détente, d'entente et de coopération que nous avons choisie il y a dix ans et que nous sommes résolus à poursuivre en-semble. >

On précise, dans les milieux au-torisés, que l'accord auquel a fait allusion le président de la République avaît été étudié dès la rencontre de Rambouillet entre MM. Giscard d'Estaing et Brej-nev, il y a dix-huit mois, puis au cons du dernier « sommet » de Moscou en octobre dernier. Il pré-voit d'améliorer les procédures d'information entre la France et TURSS pour éviter tout risque d'accident nucléaire, et entraînerait l'installation à cette fin d'un fil spécial, qui viendrait s'ajouter qu'une, et il était sans doute utile au c téléphone rouge » déjà établi d'ajouter par accord mutuel

suite du voyage du général de Gaulle en U.R.S.S. il y a dix ans.

L'accord soviéto-américain de 1971

Cet accord, essentiellement technique, doit donc être comparé non pas à celui que Soviétiques et Américains avaient conclu en 1973 à Moscou pour prévenir les guerres nucléaires et contrôler les crises, mais à celui que les deux grandes puissances avaient signé le 30 septembre 1971, près d'un an avant le premier accord SALT. Ce document, long de neuf articles au total, prévovait de neur articles au total, prevoyait notamment que les deux parties « s'avis e r a i en t'immédiatement l'une l'autre de tout incident acl'une l'autre de tout incident ac-cidentiel, non autorisé ou inex-pliqué, impliquant la possibilité de l'explosion d'une arme nu-cléaire qui pourrait créer un ris-que de déclenchement d'une guerre nucléaire ». La partie fau-tive s'engagealt à prendre « toules les mestires nouvernes. les mesures nécessaires pour ren dre inoffensions ou détruire une telle arme, sans causer de dom-mage ». L'article 3 autorisait l'Etat qui constaterait sur ses écrans radar la présence d'a ob-jets non identifiés » (ou simple-ment une interférence dans ses systèmes de détection à en aviser l'autre immédiatement et à lui demander toute information utile, toujours si cela était nécessaire pour «écarter le risque de déclen-chement d'une guerre nucléaire ». Pour étoffer ces considérations dignes du Dr Folamour, Soviéti-ques et Américains avaient conclu le même jour un accord prévoyant une amélioration substantielle de leurs systèmes de communication directe, notamment par la créa-tion de deux circuits supplémen-taires de liaison par satallite.

Deux sécurités valent mienx

quelques précautions supplémen-taires au système déjà rigide de contrôle des emplois « non auto-risés » de l'arme nucléaire mis en place dans chaque pays. Cepen-dant, M. Giscard d'Estaing, dant, M. Giscard d'Estaing, comme l'indiquent ses propos devant M. Krilline, a tenu à donner une portée politique à cet accord. Il s'agissait d'abord pour lui de rehausser le sens politique de la dissuasion en manifestant clairement que cet instrument doit rester à l'écart de toute « manipulation militaire » : Il a donné aux militaires français des instructions en ce sens. En second lieu, il n'était pas sans intérêt pour lui de faire « comme les Américains» (ceux-ci, indiquet-on dans les milieux autoriés, ont été informés de cet accord) et d'affirmer par ce biais le rôle de la France en tant que puissance nucléaire à part entière.

Enfin, cet accord lui a permis

Enfin, cet accord lui a permis

bration du dixième anniversaire du voyage de de Gaulle en U.R.S.S. que marquait déjà la présence, autour de M. Kirilline et des negociateurs de la « grande et des negociateurs de la « grande commission », de tous les protagonistes français de la coopération franco-soviétique ces dernières années. Les « piques » que la presse de Moscou a adressées à la France ces dernières temps sont-elles pour antant oubliées? Force est de noter que M. Kirilline n'a cherché pour sa part ni à exalter l'accord nucléaire — dont M. Giscard d'Estaing a été le seul à parier — ni à faire un discours aussi vibrant que le président de la République sur l'anniversaire de 1966. Il a répondu à ce dernier par des remarques improvisées, qu'il n'a pas jugé utile de communiquer à la presse.

MICHEL TATU.

La Llettre de la Nation de jeudi

Europe centrale à Vienne. >

la conciliation tous azimuts.

« Il avait été beaucoup dit et écrit dans le débat sur la défense que la France avait désigné son ennemi, qu'elle privilégiait désor-mais l'atlantisme au détriment de la politique de « détente; entente et coopération » avec le bloc socia-liste. Desvis les teriologis divers et coopération » avec le bloc socia-liste. Depuis les incidents divers du voyage de M. Valéry Criscard d'Estaing, l'impression dominail que rien n'allait plus ou que tout allait moins bien entre Paris et Moscou. Les articles de la presse soviétique, tout juste tempérés de temps à autre par une dépôche de l'agence Tass, traduisaient une inquiétude certaine chez les diri-geants de l'U.R.S.S. En gros, on peut dire, sans suivre les communistes français dans leurs exagé-

M. Giscard d'Estaing: les consultations expriment un degré croissant de compréhension mutuelle

Dans l'allocution qu'il a pro-noncée mercredi 30 juin à l'Ely-suivi : noncée mercredi 30 juin a resysée, au cours du déjeuner offert
à la délégation soviétique à ans, cette coopération revêt une l'occasion du dixième anniversaire signification qui dépasse de loin son objet propre. Pour l'Union son objet propre. Pour l'Union d'abord rappelé le voyage du général de Gaulle en U.R.S.S., qui, en 1966, inaugura, dit-il, « une phase nouvelle et capitale des relations entre nos deux pays». Se félicitant de voir réunis, « à la douloureuse exception du pré-sident Pompidou, tous les premiers ministres qui ont eu la charge de conduire depuis dix ans cette coopération: M. Couve de Mur-ville, M. Chaban-Delmas, M. Pierre Mesemer et autourd'hui M. Chi-Messmer et, aujourd'hui, M. Chi-rac's, le président de la Répu-blique a dit que les échanges franco-soviétique ont été multipliés par sept en dix ans. «Les résultats de 1975 font apparaître que le triplement est à notre

pour être bien compris, er reunis-sant autour de lui tous les pre-miers ministres qui ont eu depuis

non seulement la continuité mais d'aller plus loin que ses prédéces-

men' à la conciliation tous azi-muts. »

soviétique et pour la France, elle est l'expression et l'instrument d'une volonté politique de rap-prochement entre nos deux pays

et de détente dans les relations internationales. L'événement a confirmé sur ces deux plans notre attente, et ce dizième anniversal attente, et ce dizieme anniversaire, en nous offrant l'occasion de
mesurer le chemin parcouru, nous
permet de vérifier que la direction
dans laquelle le général de Gaulle
a engagé les relations francosoviétiques et dans laquelle le président Pompidou les a maintenues est conforme aux intéréts de nos deux pays et à ceux de la paix » Entre Paris et Moscou, les s Entre Paris et Moscou, les consultations se sont multipliées. Les rencontres au plus haut niveau sont devenues régulières et fréquentes. Elles ne traduisent pas simplement la continuité d'un dialogue poursuivi sous trois présidents successifs. Elles expriment un degré croissant de compréhension mutuelle. Je voudrais dire à ce sufet le prix que l'atlache person mattene. Je volurius are a ce sujet le priz que f'attache personnellement aux entretiens que f'ai eus jusqu'ici avec M. Leonid Brejneu, notament en octobre dernier à Moscou, et l'intérêt avec lequel f'envisage nos jutures rencontres. contres.

contres.

» C'est un fait d'ailleurs que le développement de nos relations bilatérales a eu des conséquences heureuses sur la paix et la détendix ans en charge d'appliquer la politique initiée par le général de Gaulle vis-à-vis de l'U.R.S.S. te internationale. La France et l'Union soviétique ont fait école et un nombre croissant de pays ont suivi leur exemple. C'est dans une large mesure à leur impulsion » C'est ce qui s'appelle prendre tout le monde à contre-pied. Le président de la République choisit une large mesure a leur impulsion que la conférence sur la sécurité et la coopération en Europe s'est réunie en juillet 1975 et a abouti à Helsinki à un document final. » M. Giscard d'Estaing a annoncé alors la prochaîne conclusion d'un accord franco-soviétique contre a tout risque d'un déclenchement des aures suclégies en accidentel des aures suclégies en seurs. Nous n'en sommes peut-être plus à la défense tous azimuts, mais nous en sommes certaine-(PIERRE CHARPY.) | accidentel des armes nucléaires ».

DEUX COMMENTAIRES DE PRESSE rations, que le courant paraissait coupé entre Paris et Moscou. L'évolution récente des échanges franco-soviétiques confirmait concrètement cette impression. » Et voilà que M. Valéry Giscard d'Estaing a rallumé les lampes. Et il l'a fait, en soulignant pour étre hier compris en répuis-L'HUMANITE : un intérêt cer- LA LETTRE DE LA NATION :

L'accord de principe annoncé par M. Giscard d'Estaing présente un intérêt certain. Cela ne diminue pas pour autant la responsabilité du pouvoir giscardien à l'égard des difficultés rencontrées pour parvenir à des accords de désarmement. Le gouvernement français maintient en effet son refus de s'associer à l'accord U.R.S.S.-U.S.A. visant à préventre déclenchement d'une guerre le déclenchement d'une guerre nuclèaire (et pas seulement un accident), son refus de signer le traité de non-prolifération des armes atomiques, son rejus de participer aux négociations de désarmement de la Commission des Nations unies à Genève et de réduction des forces armées en

comme au profit de la négociation Dans ces conditions, la peur de la querre et la peur de la paix marquent le comportement à l'Ouest, une seule Mals le comportement des Etats puissance s'exerce, alors même que toutes les forces sont en place et se font face. Cette carence est de notre

existante au profit de la dissussion

Institute Europe, à Paris :

Dans son article du 14 mai 1976

au sujet de ma conférence de presse du 11 mai, Michel Castaing

presse du 11 mai, Michel Castaing me fait dire que je n'étais pas « de droite », mais « conservateur comme la majorité des Améri-cains ». Il semble qu'il y ait eu ici une erreur de compréhension due peut-être au fait que je m'exprimais dans une langue qui n'est pas la mienne.

Il est viral que le simple fait

SELON DES ÉVALUATIONS DE SOURCE FRANÇAISE

L'U.R.S.S. dispose actuellement **de cinquante-huit sous-marins stratégiques**

actuelle, de cinquante-huit sous-marins lance-missiles à propul-sion nucléaire, qui sont de diffé-rentes classes. On sait que les Etats-Unis alignent quarante et

conservateur comme la majorité des Américains ». Quand on a lu

certains de mes livres, comme Power and Impotence: The Fai-

lure of American Foreign Policy

(Pouvoir et impuissance : l'éche de la politique étrangère améri-

caine), mes nombreux articles et déclarations politiques contre l'in-tervention américaine au Viet-nam et au Cambodge dès 1962,

nam et au Cambodge dès 1962, quand on sait que j'ai écrit des discours à la fois pour Adlai Stevenson et Robert Kennedy, on

se rend compte que je n'ai rien d'un « conservateur comme la

Selon les services de renselqui leur permet d'en avoir vingt gnements français, la marine de guerre soviétique dispose, à l'heure vice opérationnel — et que la Grande-Bretagne dispose de qua-tre unités du même modèle. Les Soviétiques ont mis en service de nouveaux sous-marins stratégiques et leur flotte s'établit actuel-

> • Quatre sous-marins de la classe Delta II. — Ces bâtiments, qui déplacent de l'ordre de 11 500 tonnes, sont porteurs, chacun, de seize missiles balistiques SSN-8 (nom de code de l'OTAN: Sawfly), qui emportent une charge nucléaire mégatonnique à environ 4 200 nautiques (soit une distance de l'ordre de 7 500 kilo-mètres). De tels sous-marins sont apparus, l'an dernier, et ils repré-sentent le dernier modèle de la flotte soviétique, capable de filer à 24 nœuds (43 kilomètres à

l'heure). Ils sont comparables aux sous-marins Polaris américains. ● Douze sous-marins de la classe Delta I. — Déplaçant 8 000 à 9 700 tonnes, ces unités sont apparues en 1973 et elles embarquent, chacune, douze missiles SSN-8, qui ont les mêmes performances que les précédentes. Le sous-marin Delta I paraît avoir une vitesse légèrement supérieure, de l'ordre de 26 nœuds (environ 47 kilomètres à l'heure).

● Trente-quatre sous-marins de la classe Yankes. - D'un modèle moins récent puisqu'ils sont appa-rus entre 1967 et 1974, ces batirus entre 1967 et 1974, ces bâtiment emportent, chacun, seize
missiles BSN-6. Les premiers missiles de ces sous-marins ont embarqué, chacun une charge nucléaire mégatonnique à environ
1 300 nautiques de distance (soit
2 300 kilomètres), mais de nouveaux missiles ont été, depuis, mis
en service avec une portée accrue
(1 600 nautiques on 2 900 kilomètres) et une charge multiple composée de trois tête nucléaires
MRV non guidées séparément.

● Huit sous-marins de la classe H II. — Beaucoup plus anciennes, puisqu'elles datent de 1960-1963, ces unité, disposent, chacune, de trois missiles SSN-5, qui portent une tête nucléaire de 800 kilotonnes à 700 nautiques de distance (environ 1260 kilomè-

A l'heure actuelle, la France dispose de trois sous-marins stratégiques, le Redoutable, le Terri-ble et le Foudroyant, qui ont ac-compli trente et une patrouilles depuis leur mise en service au début de 1973. Un quatrième sous-marin, Findompiable, entrera en opération en janvier 1977 avec, pour la première fois, seize mis-siles M-20 porteurs, chacun, à 3 000 kilomètres de distance, d'une charge megatonnique thermonu-cléaire. Les autres sous-marins, déjà en service recevront les mè-mes missiles à l'occasion de leur carénage ou refonte respectifs. Cette transformation de leur armement sera achevée en 1979. Lo cinquième sous-marin, le Tonnant, en chantier à l'arsenal de Cher-bourg, recevra imédiatement des missiles M-20.

Puissance et équilibre des forces soviétiques

(Suite de la première page.)

Les Etats-Unis ont construit deux fois plus de grands navires de combat que l'U.R.S.S. (cent vingt-deux contre cinquante sept) dans les quinze dernières années, révèle le Pentagone, qui constate que l'avantage reste lar-gement du côté américain en matière de flotte de guerre.

de l'armée apviétique les hommes tes, il apparaît que les forces milltaires soviétiques sont bien moins menacentes qu'on ne l'a laissé entendre, déclare le représentant démocrate Aspin, lequel a accès au titra de membre de la Commission des forces armées aux estimations de l'Agence de renseignements du Pentagone. Et l'Agence confirme les affirmations du représentant Aspin Par tantes par rapport à l'ensemble de example, quatre cent trente mille hommes sont utilisés par le ministère de intérieure et les patrouilles frontalières, alors que la Garda nationale américaine dotée des mêmes fonctions, n'est pas prise en compte dans la balance militaire; par exemple, trois cent mille personnes portant l'uniforme remplissent en U.R.S.S. des emplois occupés par des civils aux Etats-Unis. Au total, on arrive à une force combattante de 2,6 millions d'hommes, c'est-à-dire près de la moitié du chiffre habituellement cité.

« Les Etats-Unis sont sortis de la crise en mellieure position que l'Union soviétique. » Telle est l'une des conclusions les plus remarquables du traditionnel rapport annuel publié par l'Institut des études stratégiques de Londres, Cela est évident au Proche-Orient, mais cela est vrai aussi en Asie. Et l'Angola n'équilibre pas, loin de là, les reculs soviétiques.

Plus intéressante encore est l'observation faite par le rapport de l'insbre des forces de l'OTAN et le pacte de Varsovie n'est nullement défavorable à l'alliance occidentale, contralrement à ce que tout le monde pourrait désormais croire. On parle souvent du caractère = offensif = du pacte de Varsovie et on l'oppose au caractère - défensif - de l'alliance. C'est confondre deux choses tout à fait distinctes. La stratégie soviétique est, en fait, défensive en ce sens qu'elle vise à répondre à une menace ou à agir en cas de crise très sérieuse on Europe. L'exportation armée de la révolution a toujours été condamnée et taxée d'aventurisme par l'U.R.S.S. Par contre, la tactique du Pacte de Varsovie a toujours été offensive, conformément à toute la tradition de l'armée de terre soviétique. Il s'agit de réaliser rapidement une trouée significative au travers de lequelle l'infanterie pourre manceuvrer. Il est donc normal que les exercices et les manœuvres mettent l'accent sur la pénétration rapido et l'effet de choc.

Cola dit, actuellement, « le mieux sionnée par l'ensemble que constiarmé des deux n'est pas celui qu'on tuent les forces américaines sta-

C. Gasteyger dans le Journal de Genève (mai 1976). Depuis longtemps, on savait que le pacte de Varsovie plus d'avions, plus d'aéroports, et soviétique est illogique. avait standardisé plus largement ses équipements et sa doctrine que l'alnée, des tanks et des armes antichars de melileure qualité, des systèmes d'armes plus efficaces et surtout sept milie têtes nucléaires sur le sol européen. L'équilibre était tavorable à l'alliance plutôt qu'au pacte de Varsovie. En conséquence, depuis queiques années ce demier a tait de gros efforts pour améliorer con matériel et sa missiles tactiones. U a développé ses divisions combatses forces. Aujourd'hui l'équilibre en Europe n'a pas été détroit, il a été

L'évolution actuelle conduit-elle à un avantage décisif pour le pacte de Varsovie? Il est certain qu'il y a eu à l'Est une progression générale de-puis dix ans, un développement des forces combattantes depuis cinq ans, une modernisation technologique intense depuis deux ans. Un effort important a été notamment accompli dans le domaine de l'infanterie motorisée et des divisions blindées. Mais Il faut bien voir que cet effort a correspondu au développement d'options nouvelles fondées sur l'emploi des forces classiques alors qu'avostavant la percée était exclusiveme conçue sous la forme de l'emploi rapide at massif d'armes atomiques. Autrement dit, l'U.R.S.S. a voulu sortir du « tout ou rien » en matière de tectique offensive : elle z élargi sa gamme d'action en développant ses forces classiques et en les rendant tout à la fois plus efficaces et plus mobiles.

Mais les Soviétiques se trouvent aux prises avec deux gros problè-mes : la présence de milliers de létes nucléaires américaines sur le soi allemand, élément assentiel d'incer titude, donc de dissuasion à l'égard d'une tactique offensive purement classique; et, depuis peu, le développement de nouvelles armes guidées avec prácision (les fameuses - P.G.M. - (1) et notamment les nouvelles armes anti-chars, lesquelles revalorisent la défense par rapport à l'attaque en permettant à de petits groupes d'hommes de détruire un très grand nombre d'engins blindés. Le pacte de Varsovie va-t-il revenir à la tactique de la trouée nucléaires immédiate ? Li suffit de lire la presse militaire soviétique cour se rendre compte des interrogations et des perplexités qui sont celles actuellement des responsables de l'armée rouge en ce domaine. Cha-

que alliance a ses problèmes. Comment ne pas voir que l'Union soviétique est sérieusement impres-

tionnées, la Bundeswehr, la présence utilisation à bon escient de la force de milliars d'armes nucléaires de théatre et la modernisation continue des systèmes occidentaux d'armes avait plus d'hommes, plus de tanks, classiques? La peur de la victoire

liance atlantique. Mais on savait n'est pes bâti sur la logique. Il est aussi que l'alliance atlantique avait souvent le fruit des sentiments et des perceptions que chacun éprouve. que la logique dans cette affaire. O; il est de fait que les Etats d'Europe occidentale se sentent moin en sécurité aujourd'hui qu'hier. Et c'est ce sentiment d'insécurité qui les rend fébriles. Pourquoi, alors que bouleversée, mais s'est simplement établie en équilibre ? Parce que queique chose, effectivement, est en train de changer d'équilibre de la

> La puissance n'est pas la force mais la canacité d'action de l'Etat. Elle résulte de l'amaigame de la la psychologie collective, la volonté des peuples, l'habileté et la déter-mination des gouvernants. La force n'est donc qu'un élément de la puissance de l'Etat. Le Vietnam a montré que la force pouvait être d'un côté, mais la puissance, donc la vic-toire, de l'autre côté. Or il est de fait qu'en Europe le risque est celui d'un grave déséquilibre du rapport

Pourquoi ? Pour deux raisons. La première, souvant citée, est la capacité de l'Union soviétique de faire pression sur les gouvernements occidentaux par le conseil, l'avertissement, voire la menace, en utilisant habilement sa force militaire à des fins diplomatiques et politiques. On parle, à propos de cette capacité de pression, de « finlandisation ». Cela se discute, mais de toute façon la raison essentielle est ailleurs : les Occidentaux devienment impuissants du fait de leur propre attitude.

Deux éléments se conjuguent : tout d'abord la peur, ou simplement l'hésitation à jouer de leur propre force militaire, et notamment la répu-gnance croissante à articuler avec nucléaire immédiat, alors que, dans le système actuel, la paix et l'équilibre reposent sur l'affirmation de la dissuassion atomique en Europe. Le second élément est aussi grave :il s'agit de la carence de l'action diplomatique, de l'absence de projet politique pour le continent européen, de l'attitude purement défensive et praqmatique en matière de sécurité euro-

L'absence de projet interdit l'offenavoir une stratégie incluant le ces échéant la manipulation politique de la force. La peur du risque nucléaire ajoutée à la peur du lendemain pour l'avenir du continent interdisent toute

(1) Precision-Guided Munitions.

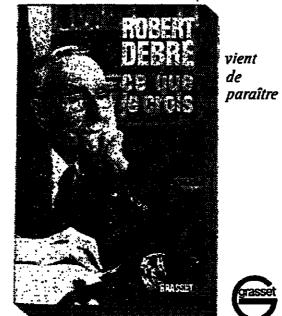
de « constater que les minte tait de « constater que les perfor-mances économiques françaises depuis vingt ans ont été bonnes » me classe apparemment à droite. Robert Debré

CORRESPONDANCE

Une lettre de M. Edmund Stillman

Nous avonz reçu la lettre sui-vante de M. Edmund Stillman, président et directeur de Hudson Institute Europe, à Paris : C'est pourquoi je me rappelle avoir dit : « Je peux vous assu-rer que je ne suis pas de droite ». Mais jamais je n'ai dit : « Jétais

Ce que je crois





454. 9≥ 100 ₹ 14.: B. . B. .

And the second

Barrier ingefasion i tren tro A 71 A 71 - 64 g 🥸 jangtan

-Tribune internationale— La Belgique à refaire

par LUCIEN OUTERS (*)

P N politique, on finit par s'accommoder des vains efforts. Les réalités continuent à cheminer à travers les obstacles et les rêves. Mais elles restent rorement semblables à elles-mêmes : elles s'appauvrissent dans l'indifférence des peuples et finissent par s'ensabler insen-siblement dans les mémoires, Ainsi la Belgique, ainsi l'Europe...

Car, au même titre que les diplomates essaient de faire l'Europe, les hommes politiques belges n'en finissent pas de refaire la Bigique. Depuis plus de dix ans que le Monde veut bien accueillir mes tribunes libres où je m'efforce de faire le point sur le sort de la Belgique déchirée, que de « dernières réunions au sommet », de « tables rondes décisires », one d'illusions et de faux espoirs. Et pourtant ! Rien n'a-t-il changé :

C'est à la suite des grandes grèves de 1960 surtout qu'une partie portante du mouvement socialiste wallon a réclamé le fédéralisme. Après tont d'autres, le syndicaliste André Renard avait senti une nouvelle fois, à la faveur de circonstances dramatiques qu'il venait de traverser, la dualité des peuples qui composent la Belgique. Et il en avait tiré les conséquences politiques. Depuis lors d'autres ant pris le relais de cette attitude. Les événements leur ant-ils donné raison?

Il aura fallu dix ans pour que soit posé le premier constat. Lors de la discussion à la Chambre de la réforme constitutionnelle de 1971. M. Gaston Eyskens, premier ministre à l'époque, affirmait : « L'Etat unitaire tel que les lois le régissent encore dans ses structures et dans son ent est dépassé par les faits. Les réalités de la Belgique d'aviourd'hui sont les communautés et les régions.

Ce fut la révision constitutionnelle de 1971. Elle fut votée sons joie par les adversoires du fédéralisme, et sa portée minimisée. Il est vroi que ceux-là mêmes qui n'ont pas cessé de nier les faits, n'en finissent pas, sous leur pression, de les entériner.

Cette réforme conférait une sorte de sous-nationalité aux parles taires. Les députés et les sénateurs belges étaient classés en deux catégories : les Néerlandais et les Français. Chacun des groupes constituait une assemblée nouvelle dénommée « conseil culturel » et datée des pouvoirs législatifs dans toutes les matières culturelles. Les conseils culturels ont le droit de faire de nouvelles lois et de défaire les lois antérioures. Dans ces domaines împortants, une sorte de scission était ainsi consacrée. Elle est maintenant admise par tout le monde et pernne ne songe à la remettre en cause.

AIS le nouveau texte constitutionnel comprenait une autre réforme : la création de trois régions : la Flandre, la Wallonie et Bruxelles. Ces trois régions doivent être dirigées par des « organes régionaux composés de mandataires élus ». Une loi dait déterminer leurs compé-tences. Celles-ci daivent viser les matières économiques et sociales.

Votée depuis cinq ans, cette disposition dont la mise en application réclame une majorité spéciale dans les Chambres n'a encore reçu qu'une application provisoire. Bien que les organes régionaux mis en place n'aient qu'un pouvoir consultatif, les résultats de cette première réforme ne sont pos négligeobles. C'est ainsi qu'en 1976, la masse globale des crédits budgétaires régionalisés a éte fixée à près de 55 milliards de francs belges d'engagements de dépenses courantes et de dépenses de capital.

Que penser de la révision constitutionnelle de 1971 ? Compromis Que penser de la révision constitutionnelle de 1971? Compromis entre les tenants du maintien du régime mitaire et ceux du régime fédéral, il apparaît aujourd'hui aux yeux du plus grand nombre qu'elle cumule en foit les inconvénients des deux systèmes. Car créer de nouvelles institutions sans supprimer ou modifier les anciennes n'aboutit qu'à susciter l'inflation institutionnelle, les doubles emplois, les incertitudes de compétence, braf l'inefficacité. Il suffit de savoir que, à Braxelles seulement, le législateur s'est payé le luxe d'établir plus de quinze niveaux de pouvoir qui d'évoisent à d'attraches des lambeurs d'attributions qui s'énuisent à s'arrocher des lambeaux d'attributions.

Les partisons du fédéralisme n'avaient pas manqué de souligner à l'époque les risques de l'entreprise, et de réclamer pour la région bruxelloise un régime proche de celui de la capitale fédérale autrichienne. Ils n'ont pas été écoutés. Leurs adversai d'hui leurs erreurs. Ils tentent bien de les mettre au débit de la régio-nalisation pour essayer de discréditer l'idée et de faire marche arrière. Il va sons dire qu'ils n'ant aucune chance de réussir. En politique comme en amour, à rendre les choses possibles on les rend inévitables.

7 OILA où les choses en sont juridiquement aujourd'hui. Mais les taits déjà commencent à derancer les réformateurs. A tel point que le premier ministre, M. Tindemans, qui doit sans doute so mission institutionnelle européenne à son expérience nationale, proclamaît récemment à Jemappes : « Il n'est plus un secteur de les vie publique qui ne soit affecté du virus communautaire. »

Cetto déclaration ne faisait que relayer les constatations désabusées d'hommes politiques hostiles ou fédéralisme. Etranges contradictions d'ailleurs dans leurs propos. Car ce sont les mêmes qui, hier quali-ficient ces problèmes de dérisoires, créés artificiellement par de petites minorités d'irrosponsables. Ce sont les mêmes qui, oprès avoir tenté de «los mettre ou frigo», s'affolent aujourd'hui de leur amplear et de

Le roi, lui-même, dans un discours courageux n'hêsitait pas, à l'occasion de la célébration du vingt-cinquieme anniversaire de son règne, à employer un vocabulaire évocateur dont l'utilisation, il y a quelques années à peine, frisait le socrilège. Fédérer, affirma-t-il, c'est unir. Réponsa significative à ceux qui depuis dix ans ne cessaient de pro-clamer d'autres certitudes : « Le Fédéralisme, c'est le séparatisme. »

Les faits, disions-nous, se fraient un chemin à travers la brume de nos hésitations et de nos réformes! Un nouvel exemple récent. Le patronat flamand, bastion de l'unitarisme, vient de se proclamer fédéraliste. On imagina assez les remous que suscite dans certains milieux cette profession de foi inattendue! Celle-ci est d'ailleurs ossez suspecte puisque au dire de ses adeptes, elle s'appuie sur l'opposition entre une Flandre acquisa à l' « économie de marché, libérale et modérée » et une « Wallonie gagnée aux tentations du collectivisme marriste ».

Quand on soit que l'électorat communiste et socialiste réunis regrésente en Wallonie moins de 43 % et que le « collectivisme » du parti socialiste est représenté par des hommes plus proches des réformateurs françois que du programme commun, cette affirmation du patronax flamand en dit long sur le caractère avancé de ses conceptions politiques.

Mais cette priso de position n'est pas le seul révélateur de l'évolution des esprits. Les remous créés ou sein des administrations de l'État ou des organismes publics par le retard du gouvernement à appliquer des arrêts du Conseil d'État sanctionnant des décisions préjudiciables aux fonctionnaires francophones sont un nouvel indice de la profondeur du mouvement. Ce problème qui concerne des milliers d'emplois vient de trouver une solution encore très partielle grace à l'action résolue du bourgmestre de Schaerbeek que les milieux bien-pensants ont tenté de ridiculiser en ramenont l'affaire à une querelle de clocher. On peut dire que, Chaque mois appartant sa maisson de « tensions communau-taires », l'octualité ne cesse de justifier les inquiétudes du premier

Une solution est-elle en vue ? La réforme fédérale est-elle pour demain ? Il ast bien difficile de le prévoir mais il est loisible de l'espérer. Les discussions dans un passé récent entre personnalités wallonnes et flamandes semblent avoir largement rapproché les points de vue, Mais il ne faut pas s'attendre à une reprise de ces négociations avant que ne soit connu le résultat des élections communales d'octobre prochain.

L'automne sera sans doute fertile en nouveaux « sammets », symboles de futures escalades...

(*) Député de Bruxelles (F.D.F.), président du Conseil culturel

Comment succéder à Franco?

II. — Le pari

De notre envoyé spécial MARCEL NIEDERGANG

et la population tout entière est engagée dans une sorte par sa disgrâce. Mais le volci de revanche, les résistances de nouveau à l'œuvre, et au premier rang comme il le souhaitait, ayant accepté, et même souhaité, la double tache du maintien de l'orl'appareil franquiste et l'impatience de l'opposition ren-dent périlleux le pari des dre et de la réforme des instituministres « libéraux » déci-dés à imposer une transition

Sept mois après la mort de

Franco, les choses paraissent

être aliées vite en Espagne,

pacifique vers la démocratie (• le Monde • du 1° juillet).

Madrid. — « Un jour, chacun admetira que les réformes que nous avons entreprises sont consi-dérables... » M. Manuel Braga. Iribarne a-t-il jamais été effeuré par le doute? A le voir, massif, carré, à l'affût derrière son

bureau de ministre de la goberna-ción comme dans une tranchée,

sourire esquissé alternant avec le sourcil froncé, on a peine à le

α Je suis. affirme-t-il avec

conviction, un optimiste... » Parti-sans et adversaires de ce Galicien

Generalisimo a même coincide avec un certain nombre de « conflits » pénibles ou déplai-

Mais le bilan de M. Fraga.

Mais le bilan de M. Fraga, a ancien ministre », est tout compte fait positif. D'abord parce que la loi de presse qui porte son nom et qui a été promulguée en 1966 a largement contribué au premier dègei d'un secteur qui est devenu un « facteur politique » de première importance dans l'Espagne de la transition. Et ensuite parce qu'il a su dix ans avant la

gne de la transition. Et ensuite parce qu'il a su, dix ans avant la disparition du Caudillo, offrir l'image d'un politicien tourné vers l'avenir et assez peu préoc-cupé de respecter des institutions nées de la guerre civile et natu-rellement condamnées à disparai-

Fort en thème, pragmatique, réaliste, ambitieux, M. Fraga s'est manifestement préparé depuis au moins dix ans à participer, et peut-être à diriger, les muyernements de l'aurès-Franco.

gouvernements de l'après-Franco. On le disait à Madrid, comme on

le disait d'autres « anclens »,

d'explication, parce qu'ils avaient

cesse de plaire ou que l'équilibre subtil des « clans » du franquisme

l'imposait. Certains partaient en souriant, affectant d'être libérés, d'autres en grinçant. Pour l'avoir

vu ce jour d'octobre 1969, seul dans son bureau du ministère, avec un air de naufragé, nous pouvons témoigner que M. Fraga avait été particulièrement touché

43 %

DES PERSONNES INTERROGÉES

AU COURS D'UN SONDAGE SERAIENT FAVORABLES A UNE RECONNAISSANCE

DE TOUS LES PARTIS POLITIQUES

Madrid (A.F.P.). — 43 % des Espagnols interrogés au cours d'un sondage de l'institut espa-gnol d'opinion publique désirent que tous les partis politiques sans

ception soient reconnis. Ce sondage, effectué à la de-

mande du gouvernement espa-gnol a recuellil les opinions de 1449 personnes de milieu exclu-sivement urbain, dans les villes de Madrid, Barcelone, Séville et

de Madrid, Barcelone, Seville et Bilbao. Il est marquè par un fort pourcentage de personnes se déclarant sans opinion ou ne voulant pas répondre (30 %).

24 % des personnes interrogées se sont prononcées pour la reconnaissance de certains partis sullement à l'archiston des

seulement, à l'exclusion des groupes extrémistes pour la ma-jorité d'entre eux, puis du part communiste. 3 % estiment qu'au-

cun parti politique ne devrait etre reconnu, à l'exception d'une association politique nationale. D'autre part, une délégation de la Confédération générale des

travailleurs français, conduite par M. Henri Krasucki, a séjourné du 25 au 39 juin en Espagne, où

elle a eu des entretiens avec une délégation du secrétariat de la Coordination générale des com-missions ouvrières conduite par

Marcelino Camacho. La déléga-tion française a également été-reçue par la direction de la Coor-dination démocratique de Madrid.

[A Paris, le quotidien « Rouge »,

organe de la Ligue communiste révolutionnaire (trotskyste), a pu-bilé, dans son numéro du 1= juliet, une longue interview de M. Marceitions,
Est-ce possible? Peut-on à la fois réprimer et favoriser les droits d'expression d'une opposition d'emocratique maintenue dans un ghetto étouffant pendant près de quatre décennies? Peut-on être à la fois le ministre de la garde civile et celui des diners en ville avec des personnalités connues du parti socialiste ou-vrier, de l'opposition catalane, du parti socialiste populaire, de la démocratie chrétienne.?

Ministre « remerclé », Don Manuel avait retrouvé sa chaire de droit constitutionnel à l'unide droit constitutionnel a l'université Compiniense de Madrid,
la plus « politisée », la plus dure
de toutes les universités espagnoles. Conscient d'avoir été,
pendant sept ans, un ministre
particulièrement dynamique et
d'avoir donné une inversitées espad'avoir donné une impulsion sans précédent au tourisme, il n'avait pas, semble-t-il, compris les rai-sons de la « conduite de Gre-noble » que les étudiants lui avaient faite. Ce fonceur a horreur des résistances imprévues. Il cherche à les tourner puis à les

Pour une transition pacifique

sans et adversaires de ce Galicien d'Orense le qualifient d'abord d' « animal politique ». De fait, il est l'un des très rares membres du premier gouvernement du noi Juan Carlos à « passer la rampe ». Ses intervenitions à la télévision, précises, ont tout de suite tranché sur la grisaille des allocutions officielles, signe de prudence politique jusqu'à la mort de Franco. Ministre de l'information et du tourisme pendant sept ans, de 1962 à 1969, il n'a jamais redouté les contacts directs avec la presse et sa propension à intervenir dans tout, à tout propos, fait que son « règne » tumultueux dans le building massif de l'avenue du Generalisimo a même coincidé L'« ordre » na pas pas été exces-vement troublé en Espagne depuis la mort de Franco. Moins en tout cas que la libération « psychologique », les pressions contradic-toires des groupes d'opinion s'af-frontant pour la première fois presque à visage découvert, et les aspirations du monde ouvrier ne aspirations du monde ouvrer ne pouvaient le laisser présager. Mais c'est un « miracle » presque quotidien, un équilibre instable pouvant être rompu à tout instant par une action brutale des commandos paramilitaires de l'extrême desile em des paramilitaires de l'extrême droite ou des groupes révolutionnaires d'extrême gauche, particulièrement de l'ETA basque.

Les menaces de mort anonymes dressees aux personnalités de adressees aux personnalités de l'opposition démocratique sont si nombreuses, si fréquentes, qu'un « accident » est une hypothèse qui ne quitte pas l'esprit des dirigeants. Les opérations « punitives » menées par des groupes armés au Pays hasque, les attaques incessantes contre les librairies de Madrid ou de Barcelone, les attentats contre la garde civile et les policiers par les commandos de l'ETA: autant de « points noirs » qui auralent en d'autres temps, pro vo q u é des situations temps, provoqué des situations « d'exception », mais qui sont, du moins jusqu'à présent, « digérés » tant l'immense majorité des Espa-gnols est à l'unisson de la volonté des dirigeants et des leaders de l'opposition : réossir une transi-tion pacifique.

Aucun Espagnol, même dans les jeunes générations, n'ignore que la dernière étincelle ayant allumé l'incendie de 1936 a été double : l'assassinat de Calvo Sotelo succédant immédiatement à celui du lleutenant Castillo. Le règlement de compter à l'état me lieutenant Castillo. Le règlement de comptes à l'état pur : un « fasciste » exécuté pour un « rèpublicain » abattu. Il y a un abime entre l'Espagne de 1976, moderne, équilibrée, développée, sereine, et celle de 1936, enflévrée, payant d'un seul coup un siècle d'hésitations et d'injustices. Mais l'idée que l'attentat politique peut déclencher un processus incontrôlable n'e pas encore disparu des esprits. Ni au gouvernement ni dans l'opposition.

Les grandes manifestations de

espris. Ni all gouvernement ni dans l'opposition.

Les grandes manifestations de rue de février à Barcelone ont montré que l'aspiration à « antre chose » n'était pas le fait de minorités ou de groupuscules « téléguidés de l'étranger ». Les émentes du 3 mars à Vitoria ont brutalement mis en évidence la nécessité d'une réforme radicale des relations dans le monde du travail. Sans réforme syndicale, réelle, débouchant sur le droit d'expression des syndicats démocratiques et non pas sur un replâtique au goût du jour du « verticalisme » officiel, le train de réformes institutionnelles et politiques, déjà sévèrement contesté par la droite franquiste, n'aura guère de sens. Peut-on à la fois autoriser les « associations politiques » dans l'espoir qu'un grand parti socialiste modéré servira de « garde-fou » à un parti communiste auquel on refuse a priori « le droit à l'évolution » et démier niste auquel on refuse a priori « le droit à l'évolution », et dénier aux organisations ouvrières semi-clandestines se réclamant du so-clailsme le « droit d'association » ?

Discriminations dans la répression

L'affaire de la fusillade de Montejurra, le 9 mai, n'est pas moins révélatrice de la difficulté pour un ministre « libéral » de garder la balance égale entre les « trublions de l'extrême gauche et ceux de l'extrême droite ». Elle montre aussi qu'il n'est pas aisé de « sanctionner » des personnali-tés convers des personnaliune longue interview de M. Marce-lino Camacho, « très proche » du parti communiste espagnol, qui est présenté avec sympathic comme « le symbole et l'an des principans diri-geants des commissions ouvrières ».] montre aussi qu'il n'est pas aisé de « sanctionner » des personnali-ett éc connues, des hommes, dont cer-tains appartiennent aux grands corps de l'appareil d'Etat fran-quiste, et qui prétendent dérendre l'essentiel de l'héritage du Caudillo, dont personne encore n'a osé dire clairement qu'il convenait

de l'oublier.

Le premier pari de M. Fraga, maintenir l'ordre pendant cette longue période de transition constitutionnelle, n'est pas simple. Bien que les incidents graves alent été peu nombreux, la crédibilité du ministre de l'intérieur a déjà un ministre de l'intérieur a déjà de l'intérieur a de l'in du ministre de l'interieur à deja suhi quelques atteintes sérieuses. Certains secteurs de la gauche dé-mocratique l'ont carrément accusé de s'être rallié à la droite fran-quiste, sinon mêma su « bunker » ultra, afin de préserver ses chances d'accèder à la présidence de descripte en présidence chances d'accèder à la présidence du deuxième gouvernement de la monarchie. D'autres, il est vrai, déplorent en privé les « dérapages » de M. Fraga et affirment: « Nous devons tout faire pour qu'il reste un interlocuteur valable de l'opposition démocratique... » M. Fraga estime en tout cas qu'il a fait face jusqu'à présent avec bonheur et efficacité « La joudre est tombée à Vitoria, dit-il. Elle aurait pu tomber ailleurs et nous ne savions pas, nous autres réformistes, que ce serait si compliqué. Mais ceux qui prétendaient instaurer le désordre m'ont trouvé, c'est tout. Ceux qui cnt explotté les discussions de conven-

trouse, c'est tout. Ceut qui cut exploité les discussions de conventions collectives pour relancer l'agitation ouvrière ont échoué. Nous connaissons leurs plans; ils veulent détruire l'économie. J'espère qu'ils ne réussiront pas. Je jerai tout pour cela... >

Le second pari du ministre de a gobernación n'est pas moins ardu. Auteur avec ses amis du groupe GODSA d'un programme de gouvernement intitulé « La réforme démocratique », il croit possible de transformer progress possible de transformer progressivement les institutions franquistes et de doter l'Espagne de la monarchie d'un régime suffisamment démocratique pour être accepte comme tel par les nations occidentales. Ambassadeur en Grande-Bretagne pendant deux ans, M. Fraga est rentré de Londres (pendant l'agraine de France) avec (pendant l'agonie de Franco) avec une admiration certaine pour le système anglo-saxon de l'alter-nance démocratique. Son idéal est une Espagne où les extremes, à gauche comme à droite, seraient tenus en lisière, deux grands partis moderés, un socialiste et un conservateur débattant librement au Parlement des affaires de la

Les Espagnols, foncièrement in-dividualistes et frondeurs, peu-vent-ils s'inspirer de ce modèle? M. Frags admet volomiers que les conditions sont différentes et propre. Mais toute la philosophie

C'est blen aussi l'espoir, avoué C'est hien aussi l'espoir, avoué où non, d'une notable partie des « procuradores » actuels qui ont voté, sans trop renàcler, la loi des « associations politiques » qui leur paraît de nature à ne pas trop gêner leurs ambitions politiques futures. Bien des « députés » franquistes, nommés par Franco, choisis par les syndicats ou les corporations, se prennent à rêver choisis par les syndicats ou les corporations, se prennent à rêver d'une « vraie » campagne électorale, ayant au préalable obtenu un certain nombre de garantles et œuvré pour que les forces « admises » de l'opposition démocratique soient raisonnablement « handicapées ». Pourtant, la grogne monte aux Cortés, au conseil a handicapées ». Pourtant, la gro-gne monte aux Cortés, au conseil du royaume, au conseil national du mouvement, et jusque dans les rangs du gouvernement ou les plus « conservateurs, à commencer par les puissants ministres mili-taires, semblent soudainement découvrir la profondeur du « gouf-fre démogratique » où on prétend fre démocratique » où on pret les entraîner.

a Il n'y avait rien d'autre à faire, estime M. Fraga. Le plan de réformes est raisonnable et rationnel. Simplement il faut du temps, il n'est pas question d'agir sous la pression des a soviets » locaur... A ceux qui profetent des lenteurs à révoudrai : famis locaux... A ceux qui proisetent des lenteurs, je répondrai : f'avais, en décembre, fixé un délai de deux ans pour modifier le système en souplesse. Nous allons le faire en un an et demi. Je suis attaqué à gauche, mais je le suis aussi à droite. Camacho et Garcia Trevijano (1) veulent me jaire un procès. Sanchez Covisa aussi Cast blen la preuse que je suis procès. Sanchez Covisa aussi C'est bien la preuve que je suis au centre. Donc dans la vérité...

Le « centre », en l'occurrence, n'est pas une position confortable. La droite, d'abord silencieuse et attentive, a commence de protes-ter contre la « trahison » des principes du mouvement et contre la disparition, inscrite dans la logique des réformes, de l'essentiel des structures franquistes. « De-prons-nous finalement avoir honte de nous être soulepės le 18 juil– let 1936? », s'est écrié avec colère un « procurador » pendant le débat sur la réforme du code de facto de certains partis poli-tiques qui avaient, selon Franco, a fait tant de mal à l'Espagne ». La droite, ce n'est pas seulement le « bunker » immobiliste, retranche dans de solides positions politiques et économiques, ce sont les gros bataillons des α anciens », des revanchards, des porte-parole de tous les intérêts créés pendant quarante ans. « Un million d'Espagnols au moins, affirme M. Tierno Galvan, vivent directement ou indirectement des institutions du

τέgime. »
« Comment, écrit l'éditorialiste du nouveau quotidien libéral E Pais, peut-on demander aux Cor-tes de se suicider, d'adopter des du plan de réformes constitution-tes de se suicider, d'adopter des leuis, peut-on tenuepaer des tès de se suicider, d'adopter des proprie des des réformes qui impliquent à mettre en forme et à faire leur disparition? » Ce qu'il faut, nelles, qu'il a largement contribué à mettre en forme et à faire adopter au cours des discussions de la commission mixte gouvernement-conseil national, tend à favoriser deux vastes regroupements politiques : une droite néo-franquiste moderne, une gauche modérée non communiste. C'est un vœu C'est aussi une gageure « L'immense majorité des Espagnols, affirme M. Fraga, est au centre. Vollà la vérité. Le pays profond, ce n'est pas Madrid, sa classe politique, ses chapelles, ses querelles, ses journaux et ses reunes manipulés par des groupes les vrais courants d'opinion. Le vrai pays, c'est la province. Je le sais, j'en suis et fy vais le plus souvent possible...» La photo d'un fraga hilare trinquant avec ses que la « locomotive » du gouvernement. Arias n'aurait aucune lois et des réformes qui impliquent leur dispartion? » Ce qu'il faut, ajoutent de nombreux commenta-teurs, «c'est un autre gouverne ment, souteuu par le roi, pour en-ment, souteuu par

Pologne

li y a eu deux morts à Radom lors des émeutes du 25 juin

Varsovie (A.F.P.). — Deux manifestants ont été tués, vendredi
25 juin, à Radom, au cours des
émeutes qui ont suivi l'annonce
de l'augmentation des prix alimentaires en Pologne, a annoncé
le président de la municipalité,
au cours d'un meeting tenu, mercredi 30 juin, sur le stade de
la ville, et partiellement retransmis par la radio de Varsovie.
Les deux victimes ont été écrasées par une remorque, au pied mis par la radio de Varsovie. Les deux victimes ont été écrasées par une remorque, au pied d'une des barricades dressées dans les rues, a précisé M. Karwicki. Il y a eu aussi de nombreux blessés, dont soixante-quinze miliciens. Huit d'entre eux sont dans un état grave. Vinst-quatre véhicules, doat des poids lourds et des voitures de pomplers, ont été incendiés. Le maire a admis que le bâtiment du siège du parti a été incendié; selon ini, cet incendie a été pavoqué par « des femmes hystériques et des houtigans en état d'ébriétés.

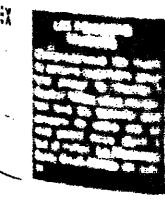
M. Karwicki a indiqué que la police avait procédé à des arrestations, mais il n'en a pas précise le nombre. « Une partie des personnes appréhendées ont été condamnées par les tribunaix d'hommeur et le tribunaix d'hommeur et le tribunaix d'hommeur et le tribunaix d'hommeur et le peines prononcées.

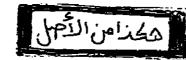
Selon le maire, ce sont les ouvriers de l'entreprise métallurgique General Walter qui ont, les premiers, répondu par la grève et la manifestation violente aux e propositions de consultations à propos d'un changement de la politique et de la structure des prix et des compensations correspondantes. Il a indiqué que pour ceux qui avaient manifesté, a la dignité du Polonais et la dignité du travailleur » n'avaient aucun sens, soulignant que les ouvriers de l'entreprise en question avaient été augmentés de 20 % en un an, leur salaire moyen atteignant 4000 zlotys. (Au cours officiel 1 franc vaut 7 zlotys.)

M. Karwicki a nommément cité

M. Karwicki a nommément cité M. Karwicki a nommement cité certains des manifestants, pré-cisant que certains n'étalent pas des ouvriers, et a fustigé les « élé-ments parasites et antisocialis-tes » qui s'étalent joints aux travailleurs en grève et s'étalent livrés à diverses déprédations.

Rendant hommage à l'e exceptionnelle retenue s dont a fait preuve la milice, M. Karwicki a précisé que l'ordre avait été rétabli vers 23 heures (solt trois heures environ après l'annonce de l'annulation de la hausse des





福名 (1735年) 1年7年 - 1736年)

ל ל שיייה

I doux morts a Radom

STATE PROPERTY. MENT OF ME PERSONAL PROPERTY.

Pelogne

deneutes du 25 juin

DIPLOMATIE

LA VISITE DE M. CARAMANLIS A PARIS

La presse grecque compte sur un appui de la France en cas de conflit avec la Turquie

De notre correspondant

Athènes. - Révelée mercredi visite impromptu à Paris de M. Caramaniis, où li doit rençontrer vendredi le président Giscard d'Estaing, a fait l'effet d'une bombe. Si les Grecs avaient bien enregistré l'ajournement de la visite que le premier ministre devait effectuer à Washington durant la seconde quinzaine de juin, ils ne se doutaient pas que les entretiens avec MM. Ford et Kissinger seralent remplacés par des conversations avec MM. Giscard d'Estaing et

Cette visite privée de M. Caramantis à Paris a été discrètement décidée il y a quinze jours. Elle impressionne d'autant plus l'opinion pressionne d'autant plus l'opinion grave tension enregistrée dans les relations entre Athènes et la Turquie. L'annonce que les négociations sur l'entrée de la Grèce dans la C.E.E. débuteront fin juillet passe nettement au second plan. A Athènes, on s'en tient à cette question cruciale : une guerre avec la Turquie est-elle inévitable ou non ?

En effet, tout comme durant l'été 1974, les Grecs, alertés par une presse de plus en plus alarmiste, vivent sur les nerfs. Ils se rendent compte que les dirigeants d'Ankara sont fermement décidés à faire aboutir leurs revendications tant à Chypre qu'en mer Egée, et les récentes déclarations du représentant turc

au Conseil de l'Europe n'ont fait 30 juin par les journaux du soir, la qu'augmenter les craintes d'un conflit armé. On sait aussi que les dirigeants d'Ankara, qui ont concentré d'énormes moyens militaires tace à la frontière de l'Evros et aux îles grecques de l'Egée, n'accepteront pas une extension de la limite des eaux territoriales à 12 milles. Ils savent également que la Turquie veut faire reconnaître clairement, et une fois pour toutes, ses droits en mer Egée, tale du statut actuel concernant le plateau continental, l'espace aérien, les eaux territoriales, sans compter le problème, soulevé par les ultras d'Ankara, des musulmans vivant en

> . Face à Ankara, les Grecs se demandent s'ils peuvent encore compter sur les Etats-Unis, paralysés par l'élec-tion présidentielle et surtout par la priorité donnée à leur alliance avec la Turquie. Ils se félicitent, par conséquent, de trouver un appui à Paris.

relations entre la France et la Grèce. entre MM. Caramanlis et Giscard d'Estaing, est diversement appréciée Des réserves sont plus particulièrement exprimées dans les milleux de gauche; mais, d'une façon générale, la grande majorité de l'opinion se félicite du soutien accordé à Athène

MARC MARCEAU.

AVANT DE REGAGNER VIENNE

Le chancelier Kreisky s'est entretenu avec M. Mitterrand

des problèmes de l'Internationale socialiste

A l'issue de sa visite à Paris. le chancelier Kreisky a regagné Vienne dans la soirée du 30 juin Il s'était aupanere du so junt avec M. François Mitterrand à l'hôtel Crillon. L'un et l'autre vice-présidents de l'Internationale socialiste, les deux interiocuteurs sont tombés d'accord, selon le pre-mier secrétaire du P.S., pour que l'ancien chanceller allemand Willy chain la présidence de l'Internationale dont « l'organisation de-vrait être améliorée et rendue plus efficace », a ajouté M. Mitterrand. « Willy Brandt, a-t-il dit, a l'au-

torité morale et politique pour exercer cette fonction. »
Le premier secrétaire du P.S. a précisé qu'il n'avait pas été fait allusion au programme commun de la gauche au cours de sa conversation avec M. Kreisky. Elle a porté sur les relations d'Etat à Etat entre la France et l'Autriche. les rapports de l'Autriche avec la Communauté européenne, le déve-loppement des relations entre

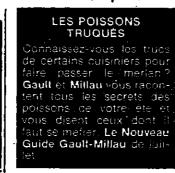
Proche-Orient et la détente.

M. Mitterrand a souligné qu'il
entretenait avec le chancelier
Kreisky a des relations particulièrement amicales, qui permettent aux Autrichiens comme aux Fran-çais d'exercer une influence raisonnable et de concilier parfois les points de true » au sein de l'Internationale. Au cours d'une conférence de presse qu'il avait tenue à la fin de la partie « officielle » de son séjour à Paris, le chanceller Kreisky avait insisté sur le fait

l'Europe et le tiers-monde, le

que le gouvernement français ne s'était nullement offusqué de sa rencontre avec M. Mitterrand. Il avait d'autre part précisé que le président de la République s'était montré «intéressé» par sa suggestion de réunir dans le cadre du Conseil de l'Europe une rencontre « au sommet » pour coorcontre « au sommet » pour coordonner les positions de fond sur la détente avant la conférence de Belgrade de 1977:

SUP'EX -SC. PO. preparation d'été au con-P.C.E.M. Pharmacie et encadrement annuel



Bruxelles (AFP). — En termes amers et désabusés, M. Thorn (Luxembourg) a fait, mercredi 30 juin au cours d'une conférence de presse, le bilan de son semes-

une perspective d'accord, mais aussi lorsqu'il y a des difficultés à résoudre. M. Thorn a enfin confirmé son opposition à l'idée d'un « directoire européen ».

de M. Callaghan à Bonn, mer-credi 30 juin, de se rencontrer à intervalles réguliers. Le chanceller Schmidt ira à Londres à la fin de l'automne. Après la décision de MM. Giscard d'Estaing et Cal-laghan de se voir « une fois par an », se tisse ainsi un réseau de relations bilatérales dans le triangle Bonn-Londres-Paris. Les conversations de Bonn out surle tiers-monde et les élections européennes, au sujet desquelles un accord paraît désormals pos-sible. — (Corresp. part.)

Washington Dément PAR LE « MAINICHI »

Le porte-parole, après avoir qualifié de « jausses » les informations parues dans ce quotidien, a en particulier démenti que M. Kissinger ait informé son homologue japonais, M. Miyazawa, de l'intention des Etats-Unis de mener à bien le processus de normalisation aussitôt passée l'échéance électorale américaine de novembre.

Les révélations du quotidien interviennent une semaine aprè l'annonce par le gouvernement américain du retrait des six deramericain du retrait des six der-niers conseillers américains des llots de Quemoy et Matsu, que Pêtin dispute à Taipeh. Ce retrait avait été présenté à Washington

M. THORN

M. Thorn place ses espoirs d'un sursaut dans l'élection au suffrage sursaut dans l'election au surrage direct du Parlement européen prévue pour 1978 et a suggéré d'autres voies de salut : le conseil des ministres devrait réapprendre à voter au lieu de se réfugier derà voiel ai neu de se l'etitors à prises à l'unanimité ; le conseil euro-péen, a-t-il dit, n'est pas dépourvi de mérites, à condition que les chefs de gouvernement, se réunis-sent non seulement lorsqu'il existe

 Les chefs des gouvernements de M. Callaghan à Bonn, merconversations de Bonn ont sur-tout porté sur les relations avec

partement d'Etat a démenti, mercredi 30 juin, l'existence d'un calendrier destiné à préparer la normalisation des relations diplomatiques entre Washington et Pêkin, plan révêlé par le quotidien japonais Mainichi (le Monde du

comme « une opération de rou-tine ».

DRESSE UN BILAN DESABUSE de sa présidence à la c.e.e.

Seychelles

Les relations sino-américaines

LES INFORMATIONS PUBLIÉES

tre de présidence de la C.E.E tre de présidence de la C.E.E. Evoquant « nombre d'occasions manquées et le temps perdu pour peu de résultats », le président du gouvernement luxembourgeois a déclaré : « Fai rarement rencontré aussi peu d'esprit communautaire. On ne s'adresse plus à la C.E.E. que lorsque l'on en a besoin. Mais où donc trouveruitelle des forces pour aider ses Etats membres? »

> cratique, conformément au principe fondamental de l'autodétermination Répondant aux commissaires résidents, le président du New Hebrides National Party (N.H.N.P.), je pasteur

lativa des Nouvelles-Hébrides, élue

en novembro 1975, toujours incom-

plate, s'est enfin réunia pour la pre-

Vila, capitale du condominium

franco-britannique (le Monde du 29 avril). Cette réunion, qui a permis de détendre l'atmosphère, marque le

début-d'un processus devant conduire

l'archipel à l'Indépendance. En effet

dans une déclaration ministérielle

conjointe lue par les deux commis

saires résidents lors de l'ouverture

de la séance, « les gouvernements

et respectant les aspirations des

Nouvelles-Hébrides à déterminer leur

joindront leurs efforts pour que l'évolution des Nouvelles-Hébrides se

fasse de façon ordonnée et démo-

Victoria. - Au milieu du

stade, sous les projecteurs, dans

la nuit tiède. l'Union Jack des-

cend lentement du- mât, tandis

Queen. La Grande-Bretagne, avec

un incontestable eavoir-faire, se

retire de l'archipel. - Eux, au

moins, ils ont la manière », sou-

pire près de nous, la main à

la casquette, un officier de

marine français malade des

Comores. Sur la pelouse, la

police locale fait une irrépro-

chable démonstration de pas

glissé et de maniement d'armes.

Le vent joue dans les plumes

blanches du casque du gonver-

neur, et le duc de Gloucester,

envoyé spécial aux fêtes de l'in-

dépendance des Seychelles, dé-

colonise avec une nonchalance blasée. Il regarde monter, auprès

de l'oriflamme de sa famille, le drapeau du nouvel Etat, presque

identique d'ailleurs à l'emblème

La minuscule escale sur la

route des Indes, où Sa Majesté

mettait au piquet les trublions

de l'empire --- ce fut le sort de Makarios --- fête son indépen-

dance tout au long de cette

semaine. Dans le village de

poupées de Victoria, la foule

joyeuse et sage des Seychelles

se mêle, sous un crachin tiède,

aux touristes habituele et à des

marins de cinq nations, dont les

tenues de toile blanche font la

L'indépendance ne soulève pas

l'enthousiasme, mais plutôt une

< EUX AU MOINS, ILS ONT LA MANIÈRE >

De notre envoyé spécial

nière fois le mardi 29 juin à Port-

De notre correspondant

Nouvelles-Hébrides

LORS DE LA PREMIÈRE RÉUNION DE L'ASSEMBLÉE

Les représentants de Londres et de Paris réaffirment

que le condominium va s'acheminer vers l'indépendance

Weller Lini, avant d'insister sur le retard considérable de l'archipel dans les domaines politique, économique et social, a remercié les deux gouvernements et salué la présence des

représentants des autres partis. Cette prise de position modérée marque un changement d'attitude du N.H.N.P. Lors de la première séance de l'Assemblée, ses élus ont manifesté leur intention de jouer le jeu

Il semble pourtant qu'il y alt deux langages au sein de ce mouvement majoritaire, et qui a toujours demandé an 1977. L'un officiel s'est exprimé à l'Assemblée par la voix modérée de son président, le pasteur Welter LinL L'autre langage émane du secrétaire général du mouvement, M. Barak Sope, qui écrit dans un tract que « les colonialistes veulent faire de mbiée un mur contre nos droits

satisfaction teintée d'inquiétude

« Au moins, evec l'Angleterre, Il

n'y avait pas de danger de coup

d'Etet, nous dit un bourgeois

cossu. Pourvu que nous nous

petit peuple ne volt pas trop la

différence, et le monde extérieur

semble aussi éloigné que dange-

les discours sont prononcés en

trois langues : anglais, français

et créole. Ainsi, on aura entendu

le nouveau président, M. Man-

cham, célébrer « jour plus

joyeux moin vie », ou encore « remercier Sa Majesté pour son

message bons souhaits » et

« accepter l'invitation du prési-

moin ». Plus direct, le premier

ministre, M. René, proclame : Si nous pas décidés travalifer

Les déléqués français, que

dirigealt M. de Lipkowski, mi-

nistre de la coopération, s'ap-

pilqualent à donner à leurs

sourires un caractère plus atten-

M. James Mancham, un play-

boy barbu aux allures de chan-

teur d'opéra bon vivant, tient son

fait frapper monnale à son

effigie. Carré dans sa Rolls-

Royce décapotable, cadeau d'un

industriel britannique avisé, il

savoure cette indépendance

dont avec réalisme il ne voulait

pas naguere pour ses solxante

P.J. FRANCESCHINI.

avec assurance. Il a déjà

ensemble, nous foutus.

dri que goguenard.

faut entendre les Français, qu'il faut chasser », dont il faut « détruire les revanche, poursuit ce tract, l'administration britannique doit rester, et Il faut organiser un référendum qui permette d'atteindre cet objectif. Dans son ensemble, ce mouvement anglophone craint les progrès réels de l'enseignement du français et l'apparition d'une élite francophone et

A l'inverse, le Nagriamel, mouvement mélanésien que dirige M. Jimmy Stevens, et le MANH (Mouvement d'ac tion des Nouvelles-Hébrides), qui regroupe les colons français et métis, deux partis qui représentent de l'avis général la majorité des habitants de l'ile de Santo, ne sont en aucun cas disposés à accepter un gouvern du N.H.N.P. à Santo et sont prèis à faire sécession pour rester dans le cadre français.

Le Nagriamel a demandé à l'administration britannique de cultter Santo rait être oublié si le tribunal mixte confirme la sentence de la commission mixte du contentieux électoral qui a annulé les élections de Santo. Un siège du MANH et trois du M.H.N.P. seront sans doute remis en question, et de nouvelles élections pourralent être organisées dans l'île la plus riche de l'archipel,

On considère généralement que, si le recensement et la distribution des cartes électorales se font dans des conditions plus régullères qu'en novembre, le N.H.N.P. devrait perdre deux de ses trois sièges au profit du Nagriamel, et il ne serait plus majoritaire à l'Assemblée. Le Nagriame! accepterait alors de jouer le jeu des

JEAN-MARIE COLOMBANI.

pieds longs et **LARGES**

Il existe un magasin à Paris où tous les hommes qui ont des difficultés à se chausser à cause de leur pointure (ou largeur) trouveront chaussure à leur pied. C'est le Palais de la Chaussure, 39, avenue de la République, Paris (11°), qui présente un choix unique, du 38 au 50, par demi-pointure de la 6° à la 11° largeur. N'hésitez pas à demander le

catalogue gratuit. Tél.: 357-45-92.

FERMÉ EN AOUT

Les Ambassades Saint-Dominique, Paris 7^e arrondissement...

Un Paris un peu à part...

Le VIII arrondissement est comme un autre Marais, moins frondeur, plus retiré, plus résidentiel. Aux Ambassades Saint-Dominique, vous êtes au cœur d'un Paris jaloux de préserver son patrimoine historique, et qui ne daigne révéler totalement ses charmes qu'aux riverains et aux habitues de longue

- signées Mansart - des ministères et les narcs cathés des ambassades : un silence feutré et de bon ton. Rue Saint-Dominique, presque à l'angle de l'Avenue Bosquet, voici votre demeure. A la fois luxueuse et discrète. Les pierres de taille au tou chaud et doré, le bronze qui habillent la

façade rappellent ces immenbles aux murs épais, cossus, du début du siècle. Les terrasses fleuries des appartements du dernier ctage, les jardins privatifs devant ceux du

rez-de-chaussée, renforcent cette intimité qui sera la votre aux Ambassades Saint-Dominique. La classicisme de bon aloi...

Dans les sejours, le parquet de chêne massif, en point de Hongrie, est un parquet comme de rares artisans savent encore en faire à Paris. Dans les circulations et les chambres, le plancher est recouvert

d'une épaisse moquette de laine en grande largeur. Le noyer, l'acajou, le chêne ou le frêne des la pierre couleur sable des balcons et des loggias. constituent un point de départ de qualité pour votre decoration future, d'autant plus, qu'aux Ambastades

Saint-Dominique, tous les appartements sont livrés 'prêts-1-habiller'. Le silence et la donceur sont de mise. Yous êtes tout à la fois protégé du bruit, de la chaleur et du froid. Le Maître d'Œuvre, pour l'isolation phonique, s'est assuré le concours d'un "spécialiste du

Le chauffage électrique dans tout voire appar-

tement et dans chaque pièce un thermostat d'ambiance apportent une certaine douceur de vivre. les sanitaires sont habillés d'émaux "haute qualité du sol jusqu'au plafond. Les cuisines sont entièrement équipées dans les plus petits appartements. Et lorsque vous refermez la porte palière derrière vous, vous pourrez vous absenter sans crainte

car celle-ci est blindée anti-cambriolage. Une autre manière de préserver voire intimité. D le désire des renseignements complémentaires sur votre réalisation "Les Ambassades Saint-

Appelez-moi au : ☐ le joins ma curte de visite et désire recevoir votre Batatenez ca bon à découper ou votre carts de visite à SOFAP-Service Commercial, à l'attention de Mime Bonebard 54, rue de Llabanne - 75008 PARIS.

"Les Ambassades Saînt-Dominique" un charme rare et discret à l'image du 7 arrondissement...

Prenez rendez-vous avec Mme Bouchard en appelant au 766.51.03

LA GUERRE CIVILE AU LIBAN

Le conseil de la Lique arabe s'efforce d'organiser un nouveau cessez-le-feu

Les ministres des affaires étran-gères de la Ligue arabe, réunis au Caire en session extraordinaire, au caure en session extraordinaire, se sont séparés jeudi la juillet à l'aube, après avoir demandé qu'un nouveau cessez-le-feu entre en vigueur au Liban ce même jour à midi

Les ministres arabes ont également décidé la création d'un comité comprenant le secrétaire général de la Ligue arabe et les
ministres des affaires étrangères
de Bahrein et de Tunisie, qui se
rendra d'urgence à Beyrouth pour
y superviser l'application du cessez-le-feu. Les pays arabes qui
se sont déclarès disposés à participer à la «force de paix créée
conformément aux décisions de la
Ligue arabe le 10 juin dernier,
sont invités à hâter l'envoi de
contingents au Liban, et sans conditions. Leur départ doit s'effectuer dans un délai de douze heures. Enfin, la «force de paix a
arabe doit être renforcée en effectifs et armements pour lui permettre de remplir sa mission. mettre de remplir sa mission. Ce jeud! matin, Damas a

annonce que les contingents saoudien et soudanais de la corce de la paix » avaient quitte la capitale syrienne par la route, à destination de Beyrouth. Normalement, ces contingents, qui étaient arrivés à Damas vers le 12 juin, auralent du être au Liban depuis déjà trois semaines, mais leur acheminement vers Beyrouth avait été suspendu sans aucune explication. Selon la gauche liba-naise, les soldats saoudiens et soudanais ont été volontairement

Le Caire. — La presse égyp-tienne est pleine d'envolées sur l'a héroïque résistance » de Tell-El-Zaatar, qu'elle a baptisé le « Stalingrad palestinien ». Les di-

rigeants du Caire ne manquent plus une occasion de serrer dans

ieurs bras M. Arafat depuis qu'à

la faveur de l'entrée des Syriens au Liban, le mois passé, ils se sont

réconciliés avec le chef de l'Or-ganisation de libération de la Palestine. Le président Sadate lui-même n'a jamais oublié, ces

retenus en Syrie, afin de ne pas compromettre l'action commune des forces syriennes et de la droite contre les Palestiniens. Le commandement central palestinoprogressiste a attribué la chute du camp de Jisr-El-Bacha, à Beyrouth, à la connivence entre la Syrie et les forces conservatrices. Les opérations syriennes dans la Bekaa et la montagne libanaise, ainsi que celles entreprises à proximité de Saïda, ont permis, selon les Palestiniens, aux forces de droite de « masser leurs hommes autour des deux camps, assurées qu'elles étaient de la protection de leurs arrières par les soldais syriens».

Selon des informations parvenues à Beyrouth mercredi après-midi, la raffinerie de Zahrani, à quelques kilomètres au sud de Salda, a été hombardé par les forces syriennes. Si ces informa-tions, qui n'ont pas été confir-mées officiellement, se révéisient mees ormiellement, se revetalent exactes, la capitale libanaise, qui connaît déjà une grave pénurie de carburant, serait privée de sa seule source d'approvisionnement

Le commandement central palestinien a rapporté également que les canons de 155 millimètres syriens ont tiré contre les positions tenues par les Palestiniens et les forces islamo-progressistes, dans les montagnes situées à une cinquantaine de kilomètres à l'est de Parrouth D'après certeines de Beyrouth. D'après certaines sources blen informées, les Pales-

Le Caire souhaite la «mise au pas politique»

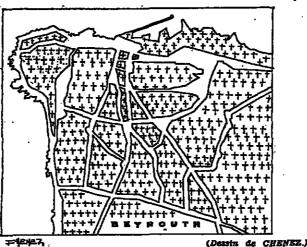
de la résistance palestinienne

tiniens retranchés à Ayoune-Simane seraient en difficulté, pris entre l'artillerie syrienne et les forces chrétiennes Ayoune-Simane se trouve au-dessus de la station de ski de Faraya, posi-tion chrétienne qui contrôle e l'accès du mont Liban. L'action en tenailles engagée dans la ré-gion témolgne d'une coopération au moins tacité entre les forces syriennes et les milices chré-tiennes contre les Palestiniens, indique l'agence américaine Asso-ciated Press.

« fronts traditionnels » de Beyrouth et de sa banlleue, et en particuller à Chyah-Ain-Ei-Remforces chrétiennes. AyouneSimane se trouve au-dessus de
la station de ski de Faraya, position chrétienne qui contrôle
l'accès du mont Liban. L'action
en tenailles engagée dans la région témoigne d'une coopération
au moins tacite entre les forces
syriennes et les milices chrétiennes contre les Palestiniens,
indique l'agence américaine Associated Press.

D'autre part, des affrontements
violents ont eu lieu, dans la muit

particulier à Chyah-Aln-El-Remmanch, ainsi que dans le région de
Tripoli-Zghorta. Les pertes en
vies humaines ne cessent d'augmenter. Selon un bûan partiel et
officieux, deux cent quatre-vingtsix personnes ont été tuées et
cinq cent vingt blessées, mardi,
sur les divers « fronts traditionneis », ce qui constitue l'un des
plus lourds bilans de la guerre
civile. — (AF.P., U.P.I., Reuter, A.P.)



Les habitants de Beyrouth craignent un nouveau blocus

De notre envoyé spécial

De notre correspondant nion arabe et internationale — mais à leur « mise eu pas poli-tique », ne pourrait, pense-t-on, ici, que recueillir l'approbation du Caire. Le président Sadate estime Caire. Le président Sadate estime depuis longtemps qu'un réglement giobal au Proche-Orient ne pourraintervenir que lorsque toutes les parties en cause auront adopté des « positions modérées ». A l'heure actuelle, aux yeux du Caire, seuls les Palestiniens, du moins parmi les Arabes directement intéressés à la question proche-orientale, n'ont pas encore assoupil leur attitude. Le rapprochement syro-égyptien, amorcé la semaine passée en Arabie Saoudite, lors de la réunion des chefs de gouvernement de Ryad, Kowelt, Damas et le Calre,

derniers mois, notamment lors de ses voyages officiels à l'étranger, de rompre lance sur lance en faveur des Palestiniens. A telle enseigne que de larges secteurs de l'épinion publique égyptienne, naguère favorables à la cause palestinienne, mais qui n'ont pas apprécié l'intransigeance des fedayin à l'égard de l'Egypte, trouet qui devrait se préciser par des entretiens entre les ministres des affaires étrangères des mêmes Etats, en marge des travaux acleur gouvernement « /ali trop de zèle pour les Palesti-niens ». Certains Egyptiens troutuels de la Ligue arabe, au Caire, ne peut reposer, selon nombre d'observateurs arabes, que sur le a marché » suivant : la Syrie a reconnaît » le second accord vent même que « ce zèle est suspect ». Le sentiment d'une bonne partie des milieux arabes du Caire ne paraît pas très différent. Ils déisraélo-égyptien sur le Sinal de septembre 1975, en échange de quoi, l'Egypte laisse à Damas les mains libres pour réaliser au Liban « un Septembre noir policèlent de agrandes différences entre la façade diplomatique et les désirs profonds du régime égyptien ». Seion ces milleux, l'Egypte qui, en 1975, aidait secrètement les forces chrétiennes à lutter contre les Palestiniens alors que la Syrie était hostile aux

Cependant, cette entreprise a choué une première fois, le mois dernier, lorsque l'armée syrienne, qui n'avait pas, alors, l'avai du Caire, a envahi au Liban des zones contrôlées par les fedayin et leurs alliés libanais. La résistance des forces palestinlennes a cet è s'energique que la Syrie a dû chercher une échappatoire en laissant la Ligue arabe préparer l'opération des « casques verts » phalangistes, n'a pas vraiment changè de stratégie, bien qu'elle se soit mise en 1978 à épauler les Palestiniens lorsque ceux-ci eu-rent été « làchès » par Damas. Toute entreprise visant non pas à l'élimination physique des à l'élimination physique des combattants palestiniens — les Ezyptiens répugnent à une telle solution, qu'il serait, en outre, difficile de justifier devant l'opi-J.-P. PERONCEL-HUGOZ.

israëi

Les raisons du maintien en garde à vue

de Mlle Lévy - ingénieur au C.N.R.S.

arrêtée à Haifa - n'ont pas été révélées

De notre correspondant

Bevrouth. -- Les habitants de Beyrouth craignant de vivre des journées plus tragiques encore que les précédentes depuis qu'ils ont appris, le 30 juin, la chute du camp palestinlen de Jisr-El-Bacha. La nouvelle avait été confirmée dans la nuit par le commandement central de la résistance palestinienne et des forces l'échec du cessez-le-leu que M. Has-san Sabri El Kholi, adjoint au secré-A TRAVERS LE MONDE

taire général de la Ligue arabe, avait tenté de négocier. Toutes les démarches en ce sens sont suspendues, e Il n'est plus question de - table ronde » ou de toute autre formule de dialogue. M. Kamal Joumblatt, leader du camp progressiste, et M. Salah Khalaf, le numéro deux du Fath, ont afitrmé qu'il était impossible d'envitant que les « forces isolationnistes » maintiendraient leur pression militaire. On ignore dans quelles circonstances le camp de Jisr-El-Bacha est tombé. Dans les milieux politiques et diplomatiques, on craint que le dernier assaut n'ait donné lieu à un massacre. En janvier déjà, l'attaque du quartier de la Quarant sulvi, en représailles, par une tuerle dans le village chrétien de Damour. La violence des combats n'a sans

Dans une communiqué affirmant que le camp de Tell-El-Zastar - tenait toujours », le commandant central palestino - progressiste a déclaré : - Nous mettons l'opinion publique arabe et mondiale en garde contre ce pian isolationniste appuyé par le régime syrien et visant à frapper la révolution palestinienne et à réaliser la partition du Liban. Face à la cons piration américano-israélo-syro-isolaonniște, la batalile de Tell-El-Zeatar sera le cimetière des conspirateurs et le point de départ d'une guarre ouverte et de longue haleine que mèneront les masses populaires libanaises et palestiniennes jusqu'à la

doute pas encore atteint son

- il semble, d'autre part, que les troupes syriennes s'apprêtent à se lancer à nouveau dans la betaille, conclus sous l'égide de la Ligue arabe ou par l'intermédiaire de M. Jalloud. Selon différentes sources, les forces syriennes ont repris leur attaque contre la ville de Saïda, qu'elles n'avaient pu occuper su début du mois. D'après le journai Moharrer, plusieurs quartiers auraien été bombardés par des missiles Grad. Les troupes de Damas continuent, d'autre part, de progresser dans le nord du pays, et sont à nouveau aux prises avec les éléments progressistes et palestiniens qui se trouvent dans le Mont-Liben, sur les

- arrières » du pays chrétien. Les habitants de la capitale libenaise, déjà préoccupés par les dif-ficultés du ravitaillement ou la re-cherche d'un abri confre les bombardements, se montrent de plus en plus inquiets et craignent d'avoir à subir pourrait être insupportable. Les hôpitaux, eurchargés de blessés, commencent à manquer d'eau et d'électricité. A l'hôpital américain, où ne se trouvent plus que trois chirurglens pour trois cents malades, on est obligé de diriger certains blessés vers l'hôpital de campsone installà par la Croix-Rouge dans le chantier d'un hôtel du bord de mer. « Nous

opérans vingt-quatre heures su vingt-quatre, nous a déclaré une infirmière. Il arrive ici chaque jour de plus en plus de blessés ou de morts. Hier, une femme est venue ther. Nous avons ri. C'était une tête. Cela paraissait extraordinaire mais dérisoire aussi, a

AFRIQUE

Tunisie

Des facilités seront accordées aux banques étrangères

De notre correspondante

 Plusieurs personnalités ont Plusieurs personnalités ont signé l'appel suivant au sujet de la détention de M. Ben Bella en Algérie : « Au moment où le gouvernement issu du 19 juin (1965) demande un consensus populaire de le légitimer, nous rappelons la détention aussi inhumaine d'arbitraire que subit Ahmed Ben Bella depuis onze ans et nous nous unissons pour demander sa libération. »

Parmi les signataires figurent : MM. Robert Antelme, Gilbert Baechtold, Gegorges Braun, Man-rice Buttin, François Chatelet, Jean-Marie Domenach, Pasteur-Jean-Marie Domenach, Pasteur-André Dumas, Mme Marguerite Duras, MM. Jean-Jacques de Fe-lice, Pierre Emmanuel, Jean Gue-henno. Mohamed Harbi, Georges Hourdin, Alfred Kastler, M° La-fue-Véron, R.P. Le Gouy, MM. Mi-chel Leiris, Hugues Marganne, Michel Raptis, Jean Rous, David Rousset, Claude Roy, Laurent Schwartz, Pierre Vidal-Naquet.

Deux cent treize membres du Front Polisario ont été tués et trente-deux autres faits prison-niers lors du raid effectué début fuin contre Nouskchott, indiquent les autorités mauritaniennes selon lesquelles l'armée maurita-nienne n'a eu que deux tués et quatorze blessés. D'autre part, le Front Polisario a annoncé, le 30 juin, un remaniement minis-tériel. M. Omar Mohamed All de lort ministre de l'intérieux et de ient ministre de l'intérieur et de la justice, et M. Salek Ould Boubih, secrétaire général à la santé, à l'éducation et aux affaires sociales, en remplacement

de la monnaie décrétée deux

jours auparavant. L'essence subit une augmentation de

117 % et les transports une hausse de 30 % de moyenne.

Une sévère politique d'aus-térité est mise en œuvre dans le secteur public : les investis-

sements sont limités, et les recrutements dans l'adminis-

a décrété une augmentation des salaires, inversement pro-portionnelle au niveau de ré-munération, et qui oscelle entre 10 et 15 % environ. Mais îls resteront en principe bloqués pour une période de douze mois. — (Corresp.)

Union soviétique

Tunis. — Des banques et établissements financiers étrangers seront autorisés à effectuer en trunisie des opérations avec des non-résidents en vertu d'un texte adpoté le 30 juin par l'Assemblée objections. Des députés avalent obtenu il y a un mois son renvoi et son examen par une commission politique. Ce sont les conclusions qui ont été débattues mercredi de cette commission qui ont été débattues mercredi de cette commission qui ont été débattues mercredi de cette commission qui ont été débattues mercredi à l'Assemblée. débattues mercredi à l'Assemblée.
Le rapporteur a insisté pour que les organismes étrangers travaillent exclusivement avec les non-résidents, et que seul le secteur industriel soit concerné, à l'exclusion des secteurs vitaux placés sosu le contrôle de l'Etat. Il a souligné la nécessité de maintenir dans chaque entreprise un canital tunisien majoritaire maintenir dans chaque exterirse un capital tunisien majoritaire et recommande la création d'une « commission nationale » chargée de surveiller l'implantation des établissements agréés.

Le ministre des finances, M. Fitouri, puis le premier ministre, se sont employés à réfuter les arguments des adversaires du projet. M. Nouira a rejeté comme utopique le souhait des députes pour qui l'a tudépendance financière » du pays doit être préservée. Il a fait remarquer que les économies nationales s'interpénètrent désormais à l'échelle monéconomies nationales s'interpénè-trent désormais à l'échelle mon-diale: « Il faut au contraire atti-rer le maximum de capitaux étrangers, a-t-il déclaré. Nous sommes confrontés à de grands changements. Nos objectifs nous imposent de faire appel aux in-vestissements étrangers dans une proportion de 25 %.»

Ce débat survenait le lendemain de la signature à Tunis d'un pro-tocole d'aide financière, aux tertocole d'aide financiere, aux ter-mes duquel la France s'engage à verser à la Tunisie en 1976 une aide de 140 millions de francs sous forme de prêts du Trésor. Ces crédits permettront notam-ment de compléter le financement de la centrale électrique de Sousse et servisont à la construction et serviront à la construction d'une cimenterie à Thala, près de la frontière algérienne.

MANUÈLE PEYROL.

de M. Bouela Ould Ahmed Zine, tué le 24 avril par les forces marocaines. — (Reuter, A.F.P.) FRANCIS CORNU.

Argentine

 QUATRE MILITANTS URU-GUAYENS ET FRANÇAIS ont le 22 juin dernier à Paris pour a attirer l'attention sur la situation dramatique de milliers de réfugiés latino-améri-cains, aujourd'hui traqués dans cains, aujourd'hui traqués dans la souricière argentine s. En Uruguay, un incident est survenu le 29 juin dans les jardins de l'ambassade du Venezuels à Montevideo. Une jeune femme qui y avait cherché refuge a été ratirapée par des hommes habillés en civil, saisie par les cheveux et entrainée de force dans une voiture qui attendeit non loin. Le gouvernement vénézaélien a émis une provénéznélien a émis une pro-testation. — (A.F.P.)

Australie

 M. KILLIN, MINISTRE AUSTRALIEN DE LA DEFENSE, a déclaré mercredi 30 juin que, sur la requête des autorités américaines, l'Australie va coopérer avec les Etats-Unis pour surveiller les activités soviétiques dans l'océan Indien, qu'il estime préoccupantes. Il a ajouté que le Pentagone a proposs que les navires et avions de reconnaissance australiens utilisent la base de Diego-Garcia lors de leurs opérations de surveillance. — (Reuter.)

Canada

M. JEAN MARCHAND, ministère de l'environnement, a remis, le mercredi 30 juin, sa démission au premier ministre, M. Pierre-Elliott Trudeau. Le ministre entend ainsi protester contre le protocole d'accord signé, le 28 juin dernier, entre le gouvernement, les syndicats de pilotes de lignes et des contrôleurs angiophones. — (A.F.P.)

Ghana

 UN PROCES A ACCRA— Huit personnes, parmi les-quelles plusieurs militaires, ont queles plusieurs militaires, ont comparu le 30 juin devant un tribunal pour « complot subversif ». Elles sont accusées d'avoir vouln renverser le chef de l'Etat, le colonel Acheampong Toutes ces personnes sont assistées d'avocats, à l'exception du principal accusé, le capitaine Kojo Tsikata, qui a refusé une telle assistance. — (A.F.P.)

Pérou

• LE GOUVERNEMENT PERU-VIEN 2 rendu public le 30 juin des mesures économiques par-ticulièrement sévères qui com-plètent la dévaluation de 44 %

AMÉRIQUES

FRANÇAIS DÉNONCENT DU BICENTENAIRE

Plusieurs universitaires réunis

the second second

recrutements dans l'adminis-tration bloqués jusqu'à la fin de l'année. Une taxe de 15 % grèvera par ailleurs les exportations traditionnelles. En compensation, le gouvernement a décrété une augmentation des relieurs Plusieurs universitaires réunis au sein d'un « Groupe d'initiative hicentenaire des Etats-Unis » protestent contre « l'utilisation flagrante du bicentenoire pour redorer l'image post-vietnamienne des Etats-Unis ». Dans un texte signé par vingt et un américanistes (1) avant participé au mois d'avril à un congrès à Pont-à-Mousson, ils déclarent notamment :

Pont-à-Mousson, ils déclarent notamment :

« On veut faire oublier les crimes de l'impérialisme américain. On veut faire oublier les effeis corrupteurs du mode de vie capitaliste américain, exaltant l'argent et l'individu. Pour cela, on présente de l'indépendance américaine une version tronquée et truquée. Mais il s'agit surbout d'une opération de politique intérieure française. On veut fêter les retrouvailles atlantiques du « libéralisme avancé » et, par là, raffermir le prestige du régime giscardien, doculement aligné sur le modèle américain. Nous dénonçons ces manipulations de l'opinion française sous préterte de commémoration historique. »

(1) Parmi lesquels Marianne Debouzy, Paul Oren, Catherine Coit, Suzanne de Brunhoff, Daniel Guérin, Alain Jaubert, Henri Lefebvre (Groupe d'initative « Bicentenaire des U.S.A. », c/o Forum-Histoire, U.E.R. de géographie et sciences de la société, université Paris-vII. 2, place Jussieu, 75003 Paris. Tél. : 336-23-25, poste 57-24 ou 52-85).

● Le sénateur Barry Goldwater, qui fut candidat républicain aux élections présidentielles de 1964, a annoncé officiellement, le mer-credi 30 juin, qu'il soutiendrait M. Gerald Ford à la convention de son parti. — (A.F.P.)





● Le président Nemeiry, en visite privée à Paris, est reçu ce jeudi 1º juillet au siège du conseil national du paironat fran-cais (C.N.P.F.). Il devait quitter cais (C.N.P.F.). il devait quitter Paris dans la soirée. Mercredi, le chef de l'Etat soudanais a été l'nôte à d'îner de M. Giscard d'Estaing. Dans l'après-midi, il avait éte reçu à l'UNESCO par le directeur général, M. Amadou Mahatr M'Bow.

laboratrice occasionnelle du quo-tidien français Libération de Monde daté 27-28 juin), la jus-tice et la police isméllennes refu-

tice et la poice interierante l'ex-sent toujours de révêler les pré-somptions qui pèsent sur eile. On laisse seulement entendre, à Jéru-salem, que la jeune Française est suspectée d'entretenir des rela-cuspectée d'entretenir des rela-

suspectée d'entretenir des reta-tions avec des organisations pales-tiniennes. Ses avocats éstiment cependant que la police n'a fourni aucune preuve. C'est pourquoi ils ont fait appel contre la décision du tribunal du vendredi 25 juin de maintenir Mile Catherine Lévy en garde à vue pendant quinze

Jérusalem. — Une semaine après l'arrestation à Halfa de Mile Catherine L'Avy, ingénieur au Centre national de la recherche scientifique (C.N.R.S.) et collaboratrice occasionnelle du cul-

Si la police n'a pas fait connai-tre son point de vue sur cette affaire, on connaît en revanche la version de Mile Catherine Lévy par l'intermédiaire de son ami, M. Ilan Halevy, qui fait office de correspondant en Israël du quotidien par is ien Libération. M. Ilan Halevy est venu en Israël le mercredi 23 juin, en compagnie de Mile Lévy, mais seule cette: le mercredi 23 juin, en compagnie de Mile Lévy, mis seule cette dernière a été arrêtée. M. Halevy ne cache pas ses idées d'extrême gauche, bien qu'il ne soit plus membre de l'organisation Maizpen. Il affirme que Mile Lévy est simplement venue en Israël pour vivre avec lui et poursnivre son enquête sur le problème des « relations de transil en Israël ». Mile Lévy effectuerait en effet cette enquête pour le compts du cette enquête pour le compte du

Précisons que selon la loi israéllenne, un juge a la possibilité de décider la garde à vue d'un suspect pendant quinze jours. Au terme de cette période, il peut renouveler la garde à vue pour une nouvelle période de quinze jours. — (Intérim.)

Etats-Unis DES UNIVERSITAIRES «L'UTILISATION POLITIQUE»

Tunisia

aclités seront accordée CO MOTER CONTRA NAME OF THE

Vis. 01 of Mar. MATERIAL PROPERTY.

i terrengen forti gigmen sien de dus fil most gent descenden da iste

Richmon, thirteen par Break, but a property of the property of

MARIA LANGE

AMERICALIS Lumperson

· PURE CONTRACTOR

Etats-Unis MARKET STATE **建模**的 2000 DI E CIVILLE

A L'ASSEMBLÉE NATIONALE

pour heures supplémentaires

La seconde session ordiplusieurs textes.

Mercredi matin, l'Assemblée a examiné, sous la présidence de M. LEGNHARDT (P.S.) et après déclaration d'orgence, le projet de loi instituant un repos comdéclaration d'urgence, le projet de loi instituant un repos compensateur en malière d'heures supplémentaires de travail.

Ce texte prévoit l'instauration d'un repos compensateur obligatoire proportionnel aux heures supplémentaires effectuées audià d'une durée de travail de quarante-deux heures, rémunéré sur la base du salaire normal. Ce repos sera pris, par journées entières, en dehors de la période normale des congés payés. Sa durée sera (du 1º juillet 1976 au 30 juin 1977 égale à 10 % du travail supplémentaire accompli jusqu'à quarante-huit heures, et à 15 % au-delà de cette durée.

M. DELHALLE (U.D.R.), rapporteur, indique que la durée annuelle du repos compensateur pour une durée maximale de travail (quarante-huit heures par semaine) serait égale à environ quatre jours à partir de juillet 1976.

Une durée moyenne hebdomadaire de quarante-trois heures cuvrirait droit à une journée de repos compensateur par an en 1978.

Pour M. STOLERU, secrétaire d'Esat à la condition des tra-

en 1978.

Pour M. STOLERU, secrétaire d'Etat à la condition des travailleurs manuels, la diminution de la durée du travail contribue à la revalorisation du travail manuel et à la prévention des a celdents du travail. Dans le contexte économique actuel, il serait souhaitable, à son avis, qu'il y ait moins d'heures supplémentaires et davantage d'embauche. L'application de ce repos, était-il indiqué dans le rapport, créerait entre 10 000 et 15 000 emplois pour la première année.

plois pour la première année.

Dans la discussion générale interviennent MM. CARLIER (P.C.,
Pas-de-Calais), qui souligne la portée limitée du texte, BOUDET (réf., Orne), qui regrette sa com-plexité et son uniformité, GINOUX plexité et son uniformité, GINOUX réf., Hauts-de-Seine), qui craint que le projet n'accroisse les difficultés des entreprises et des travailleurs, PIGNION (P.S., Pas-de-Calais), qui regrette que le texte soit anssi « squejettique », et Jacques BLANC (R.T. Lozère), qui exprime le soutien de la majorité.

Dans la discussion des articles.

Dans la discussion des articles, l'Assemblée examine de nombreux

ciale sur les libertés a pour-

M. Jean Courvolsier, président de la Fédération protestante de France, note que « dans la société française du pinglième siècle les

libertés religieuses sont respec-tées aussi bien par les autorités

que par les particuliers. Cepen-dant, la situation minoritaire du protestantisme peut rendre quel quejois difficile l'exercice de ces liberlés aux protestants dissemi-

nos sur le territoire ». Après avoir rappelé que « la Réforme a joué un rôle important dans la compréhension des droits de

compréhension des droits de l'homme » et relevé qu'aujourd'hui « les Eglises protestantes sont fermement engagées dans un combat très général pour le respect de ces droits », il a concin : « Il y a toute une pédagogie de la liberté à promouvoir. Elle implique que tout repose, non sur la révendication, mais sur la responsabilité. »

M. Michel Debatisse, président de la Fédération nationale des syndicats d'exploitants agricoles, membre du Consell économies et

social, insiste sur l'attachement de sa fédération à l'exploitation fa-

sa rederation a l'expelie a de plus en plus volontiers exploitation à responsabilité personnelle ». Cette dernière ne peut toutelois se maintenir et se développer que selon a une dimension collective constituire dimension collective

ou sociétaire ».
En matière de liberté, ajoute-t-ll, « le syndicalisme agricole entend être un rempart et une

entend âirs un remport at une école : certes, il revendique, il manifeste et se comporte en groupe de pression, mais il assure aussi et surtout une activité de formation professionnelle, économique, civile et même morale. Ainsi conçu, le syndiculisme devient une école de tolérance ». Pour M. Léon Gingembre, président de la Canfédération des petites et moyennes entreprises,

potites et moyennes entreprises, a la liberté d'entreprendre est la mère de benucoup d'autres; on en conteste aujourd'hui assez sou-

vent la valeur sous prétexte qu'elle ouvre la vois à des abus.

suivi ses auditions.

LA COMMISSION DES LIBERTÉS

Politisation des syndicats

et « syndicalisation » des partis

Réunie mercredi 30 juin, à supprimer du même coup toutes l'Assemblée nationale, sous les libertés. (...) On ne s'aperçoit pas que les syndicats sont devenus de missantes féadalités et qu'ils ciele sur les libertés a pour les libertés de la commission spéciel et les libertés (...) On ne s'aperçoit par que les syndicates sont devenus de missantes par les libertés.

naire 1975-1976 du Parlement s'est achevée mercredi 30 juin avec la discussion de plus de dix salariés à 20 % du temps de travail à 20% du temps de travall accompli en heures supplémentaires, au-delà de 44 heures, à partir du 1st juillet 1976. Cette durée sera abaissée à 43 heures le 1st juillet 1978 a 42 heures le 1st juillet 1978 a 42 heures le 1st juillet 1978 a Les effets du nouveau système, précise le rapporteur, ne seront pas sensiblement différents, en moyenne, de celui retenu par le projet »;

— Un amendement de M BRO-CARD (R. I., Haute-Savoie) qui précise que le repos compensateur est pris d'un commun accord entre l'employeur et le salarié;

est pris d'un commun accord entre l'employeur et le salarié;

— Un amendement de M. DELHALLE qui indique que ce repos pourra être pris par demi-journées dans certains secteurs d'activité déterminés par décret (par exemple pour le transport des voyageurs à longue distance);

— Des amendements de la commission stipulent que ce repos est assimilé à une période de travail effectif pour le calcul des droits des salariés; indique que l'accord fixant les modalités d'intervention de ce repos pourra être conclu

de ce repos pourra être conclu par des organisations syndicales sans que toutes solent nécessairement signataires; précise que c'est à l'employeur qu'il appartient d'informer le salarié des droits qu'il acquiert en les mentionnant sur la feuille de paie;

Saint-Pierre-et-Miquelon

M. BAUDOUIN (R.L. Manche), rapporteur, présente le projet de loi relatif à l'organisation de Saint-Pierre-et-Miquelon. Ce texte, tout en posant le principe de la départementalisation du territoire, organise unep ériode tran-sitoire de deux ans.

Pour M. STIRN, secrétaire d'État aux départements et territoires d'outre-mer, «il parait anachronique que cet archipel ne diactivitule que cet urcipes in bénéficie pas encore aufourd'hui des mêmes droits et des mêmes avantages accordés à toute col-lectione française comme à tout

Après le rejet d'une question préalable socialiste dont l'objet était de décider qu'il n'y avait pas lieu à délibération (M. LABORDE (P.S.), rappelle l'avis défavorable étais par le conseil général du territoire) interviennent dans la discussion générale M. GABRIEL (2pp. R.I., Saint-Pierre-et-Miquelon) pour qui la départementalisation est « la seule facon de réduire la contradiction entre l'intégration et le 5 juillet.

que lorsqu'elles s'exercent à son

d'une nouveau cléricalisme politi-

— Un amendement de M. BRO-CARD, combattu par le gouver-nement, laisse au décret le soin de fixer les modalités d'applica-tion du repos, non sculement en cas d'activités saisonnières, mais également dans tous les autres cas pour lesquels une adaptation paraît nécessaire du fait de leurs particularités particularités. Mercredi après-midi, l'Assemblés

adopte, sous la présidence de M. LE DOUAREC (U.D.R.), les amendements sulvants : — En cas de résiliation du contrat, les droits acquis sont in-demnisés, même en cas de faute

lourde : La situation des personnels des ports sera prise en compte; — A l'article 5 relatif au repos compensateur en agriculture, un amendement du gouvernement étend à ce secteur les décisions prises le matin par l'Assemblée;

— Les dispositions de la pré-sente loi peuvent être étendues, par voie réglementaire, aux en-treprises publiques qui n'entrent pas dans le champ d'application des dispositions du code du travail relatives à la durée du travail et aux régimes des heures supplé-mentaires.

L'ensemble du projet ainsi mo-diffé est adopté par l'Assemblée. Ce texte devrait être examiné par le Sénat le 5 juillet, dans le cadre

l'éloignement » ; M. HAMEL (R.I., Rhône) qui y voit «un progrès économique et social certain» et M. Alain VIVIEN (P.S., Seine-et-Marne) pour qui l'apparte-nance du territoire à la France est une « réalité intangible ».

Après avoir repoussé la propo-sition de M. VIVIEN d'envoyer une mission parlementaire enquê-ter sur place, l'Assemblée adopte un amendement de M. GERBET un amendement de M. GERBET (R.I.), qui prévoit le renouvelle-ment biennal par moitié du conseil général du nouveau dé-partement. Elle adopte également un amendement du rapporteur qui fixe au 1st juillet 1977 (et non 1978) la date limite du délai d'habitation et au 31 décemnon 1978) la date limite du délai d'habitation et au 31 décembre 1977 (et non 1978) celle du dépôt du projet de loi de ratification des ordonnances. Conséquence de ces modifications, la date limite d'application des lois nouvelles est ramenée du 1° juillet 1978 au le millet 1978. let 1978, an 1° juillet 1977. Le texte ainsi modifié

adopte, l'opposition votant contre.

M. MAX LEJEUNE, président du groupe réformateur, s'est dé-claré choqué, mercredi après-midi détiennent en fait des droits acquis s'opposant ainsi à toute évolution. Les syndicats ou vriers
interviennent dans les luttes politiques et les syndicats patronaux
metlent parfois en cause l'indépendance de l'Etat. Après la politisation des syndicats, on constate
une syndicalisation des partis
politiques; les régimes démocratiques sont menacés par le corporatisme ». du jour de la session extraordi-naire un projet sur la nationalité française dans le Territoire des Afars et des Issas. On se préoc-cupe donc, a-t-il estimé, de don-ner la citoyenneté française à une population dont au moins une partie entend la répudier Pour M. André Henry, secrétaire général de la Fédération de l'éducation nationale, « la propension du pouvoir à resireindre le champ des libertés justifie l'inquiétude. L'histoire montre que la classe dominante ne vante les libertés que le propriétes s'exercent à son

que lorsqu'elles s'exercent à son profit. »

Dans le domaine des libertés publiques, « la tâche la plus urgente est. à son avis, de supprimer les réglementations d'exception, comme la loi a anti-casseurs », et les juridictions d'exception, comme la Cour de séreté. Il faut aussi metre fin à l'existence des milices paironales et de certaines pratiques illégales de la police. »

Après avoir affirmé que « lout travailleur doit pouvoir se syndiquer, qu'il appartienne à l'armée, à la fonction publique ou à la magistrature », il précise que, « pour la FEN, la laicité est un principe fondamental ».

Dans la discussion qui s'instaure en suite, M. Neuwirth (U.D.R., Loire) voit dans les propos du dernier orateur « l'amorce d'une nouveau cléricalisme politi-Mahorais parait choquant-M. STIRN, secrétaire d'Etat aux DOM-TOM, lui a répondu : « Notre politique concernant Mayotte est claire : le gouvernement souhaite que le Parlement adopte pour Mayotte le statut de département. Un préjet a d'ailleurs été nommé et se troups sur place à la dengande du président

Au cours de la séance de nuit, An Cours de la scance de funt,
IL BAUDOIN (R.I., Manche),
rapporteur du projet relatif à
Saint-Pierre-et-Miquelon, s'est
interrogé également sur le report
de l'examen du texte relatif à
Mayotte. M. STIRM, après avoir
indicate que les textes emeant M. Henry s'élève contre cette accusation et affirme que « le respect de la laicité signifie la luite contre tous les cléricalismes, luite contre tous les ciericaismes, politiques ou religieux ».

En réponse à une question de M. Pierre Jozé (P.S., Baine-et-Loire), M. Debatisse indique que la FNSEA, n'a pes été contre la loi anti-casseurs « parce qu'elle estime normal que l'État s'assure les mayens de se déjendre contre les errès. Mais l'application que les excès. Mais l'application que les tribunque font de cette loi la detourne de son objet : permettre à la société de se déjendre contre

LE PROJET PORTANT ORGANISATION DE MAYOTTE EST REPOUSSÉ A-LA SESSION D'OCTOBRE

30 juin, à l'Assemblée nationale, lors des questions au gouvernement, de l'existence d'un projet sur l'organisation de Mayotte, texte qui prévoit encore une non-velle consultation alors, que le gouvernement a inscrit à l'ordre du jour de la session extraordipromptement et proclamer l'indé-pendance. Dans ces conditions, a-t-il conclu, le refus opposé aux

place. A la demande du président de la République, je dois me rendre à Mayotte dans les prerenire à majotte dans les pre-miers jours de juillet. Je prends l'engagement que le projet sur l'organisation de Mayotte sera soumis au Parlement des le début d'octobre. Vous pouvez donc être rassurés : la politique du gou-vernement français à l'égard de Mayotte n'a pas changé et ne changera pas. »

indiqué que les textes concernant à la fois Saint-Pierre et-Miquelon à la fois Saint-Pierre-et-Miquelon et Mayotte étalient retirés de l'ordre du jour, a confirmé, en réponse à M. GERBET (R.L., Eure-et-Loir), que ces projets seraient inscrits à l'ordre du jour prioritaire des le début de la prochaine session, M. ALAIN VI-VIEN (P.S., Seine-et-Marne), constatant à quel point le dépôt de ces textes était prématuré, a regretté qu'on ait pas attendu octobre, comme il le souhaitait, pour régler le cas de Mayotte. ou'elle ouvre la vois à des abus. des casseurs et non empêcher les Mais il s'agit de savoir et suppri-mer cette liberté ne serait pas leurs responsabilités ». pour régier le cas de Mavotte.

LE VIIº PLAN AU SÉNAT

Les députés approuvent le principe du repos compensateur M. Chirac condamne sans appel le dirigisme économique

M. MAURICE BLIN (Un. centr.

M. MAURICE BLIN (Un centr., Ardennes), exprime l' « avis » de la commission des finances. Le VII* Plan, souligne-t-il, doit corriger certains aspects particulièrement contestables du développement de notre pays. Il ne peut ignorer le coût pour la collectivité, de la dégradation de l'environnement. Pour sauvegarder l'avenir, il doit assurer la reproduction du capital. Tout devra

duction du capital. Tout devra donc être mis en œuvre au cours

des prochaines années pour sti-muler l'investissement productif gravement affecté par le poids des

gravement affecté par le poids des charges sociales et par le blocage des prix, qui ont contrarié le jeu normal des mécanismes du marché, fondé sur la souplesse et l'efricacité. Mais le VII* Plan traduit selon lui une certaine hésitation face aux échéances que le pays aura à affronter. La principale de ces échéances est constituée par les incertitudes de financement.

M. DE BAGNEUX (ind., Côtes-du-Nord), s'exprimant au nom de M. Henri CALLAVET (gauche dém., Lot-et-Garonne), donne l' « avis » de la commission des affaires culturelles. Celle-ci a observé que l'éducation n'était plus « la priorité des priorités ». Toutefois, un effort est envisage en faveur de l'enseignement pré-

en faveur de l'enseignement pre-

Trois objectifs sont proposés

C'est le 1" juillet, un peu après 2 heures du matin, que M. Alain Poher, président du Sénat, a clos, au palais du Luxembourg, la session ordinaire. Les sénateurs avaient auparavant entamé l'examen du VII° Plan, dont la suite est inscrite à l'ordre du jour de la session

extraordinaire et devait se poursuivre jeudi. La première journée, qui a permis d'achever la discussion générale du projet, a été marquee par l'intervention du premier ministre qui a condamné sans appel le «dirigisme» écono-

tiplier les subventions, les finan-cements privilégies, de diriger en un mot notre vie industrielle. Le débat est ouvert par Mme DEVAUD, qui expose la position du Conseil économique et position du Conseil économique et social. Celui-ci a émis un avis favorable par 123 voix sur 170 votants, 9 voix seulement se prononçant contre. Le Conseil, indique Mme Devaud, a estimé positifs les principes philosophiques qui ont inspiré ce Plan: au lieu d'aller de l'économie vers l'homme, cette fois on part de l'homme pour aller à l'économie. « Couraneux dans » Il y a, derrière toutes ces cri-tiques, une inspiration dirigiste que me jait penser à ce que l'ap-pellerai le « complexe du cen-turion ». (...) » L'efficacité, la compétitivité

" L'efficactie, la competitivité de noire industrie, supposent avant tout que l'Elat laisse aux chefs d'entreprise la pleine liberté de leur gestion et la pleine responsabilité de leurs résultats."

" Jusqu'à prèsent, planifier c'était trop souvent centraliser, concentrer, uniformiser, massifier. Avec le VII" Plan, la tendance se renverse au point d'érià l'économie. «Courageux dans certaines de ses analyses, nova-teur dans sa m ét h o d o l o g i e, généreux dans ses objectifs, le VII° Plan, conclut-elle, n'a malheureusement pas les moyens de ses ambétines » de ses ambitions.» dance se renverse au point d'éri-ger en priorité nationale le déve-loppement des petites et moyen-nes entreprises et de l'artisanat. »

Pour M. MARCEL LUCOTTE (ind. Saône-et-Loire), rapporteur de la commission des affaires éco-nomiques et du Plan, la conjoncture est aujourd'hui plus favorable qu'au moment de l'examen du rapport sur l'orientation prélimi-naire. Néanmoins, les caractéristiques fondamentales de l'écono-mie ne sont pas modifiées depuis un an, de sorte, estime-t-il, que les options demeurent valables. C'est la maitrise de l'inflation, conclutil qui sera la grande affaire du VII Pian, ce qui postule l'exis-tence d'un consensus social.

tence d'un consensus social.

M. JACQUES CHIRAC sucrède au rapporteur. Pour le premier ministre, le centre du débat sur le VII° Plan ne concerne plus anjourd'hui le rythme de croissance ni la politique de l'emploi mais la lutte contre l'inflation et la politique industrielle. Répondant à ceux qui estiment que les moyens proposés pour lutter contre l'inflation ne sont pas à la hauteur des objectifs, il déclare notamment: notamment :

notamment:

« l'observe que, derrière cette objection, il n'y a pas seulement une lecture trop rapide du Plan, mais aussi une sorte de préjugé seion lequel la France serait un pays voué à l'inflation par une sorte de fatalité liée à l'indiscipline des Français. Partant de là, le seul moyen de lutter contre l'inflation consisterait, pour l'Etat, à tout diriger, à tout commander, les prix, les salaires, les marges, les honoraires, en un mot tous les eléments internes des coûts et des retenus. revenus. » Ce préjugé est absurde et la

Le premier est quantitativement précis : à la fin de la période quinquennale, 45 % des enfants de deux ans et plus de 90 % des enfants de trois ans devront être thérapeutique qu'il inspire serait un remède pire que le mal. » M. Chirac entend démontrer ensuite que la hausse des prix est fondée sur un malentendu ». « On a cru longtemps, dit-il, que l'inflation était favorable au plein emploi. Cette erreur commence heureusement à être contrebative par des exemples étrangers. Je dois souligner à quel point ces exemples nous concernent. Les travaux techniques conduits à l'occasion du Plan mettent en évidence la nécessité d'une modéepiaence la necessile d'une mode-ration de la hausse nominale des salaires. Si cette modération des salaires nominaux n'était pas ob-tenue, il en résulterait, en 1980, une diminution d'environ deux cent cinquante mille personnes de l'effectif employé. Vous voyez donc à quel point le plein emploi est lié à la maîtrise des revenus.»

« La seconde erreur, souligne le premier ministre, c'est l'erreur selon laquelle il serait durable-ment possible d'anticiper par la hausse des priz sur l'augmenta-tion du pouvoir d'achat. L'exemple de certains pays voisins n'est que trop éclairant. Il montre que, plus la hausse des prix est forte plus la hausse des prux est joine et plus, avec le temps, elle en-traine une baisse relative du pou-voir d'achat moyen de la popu-lation. Mais cela n'est pas encore lation. Mais cela n'est pas en suffisamment compris.

» Notre inflation est donc une inflation de malentendus. Il y a eu longtemps un malentendu sur ses rapports avec le plein emploi. Il y a toujours un malentendu sur ses rapports avec le pouvoir d'achat.

» Mais ce que j'ai compris en entendant M. Mitterrand, c'est que cela ne lui suffit pas. Il vou-drait que les previsions secto-rielles de nos techniciens puissent devenir des objectifs qui permet-traient à l'administration de mul-

le journal mensuel de documentation politique

Offre un dossier complet sur

L'EAU

Envoyez 8 francs (timbres of chèque) à APRÈS-DEMAIN 27, rue Jean-Lolent, 75014 Paris, en spécifiant le dossier demandé on 30 F pour l'abonnement anni (60 % d'économie) qui donne droit à l'envoi gratuit de ce numéro

Compte tenu de l'évolution de ces dernières années, l'objectif n'apparaît pas réaliste, affirme M. Caillavet.

Le second objectif, exprimé d'une manière moins nette, est de réduire les disparités lièes aux situations géographiques. Il s'agit essentiellement des inégalités qui affectent les zones rurales et les zones fortement urbanisées.

Le Plan fait de la réduction des effectifs par classe son troisième objectif. Il propose d'absisser à trente-cinq élèves le nombre maximum d'élèves des nombre maximum d'alèves des classes maternelles ou enfantines. La commission avait proposé un chiffre plus faible (vingt-cinq à trente enfants). Il s'agit là peut-ètre d'un idéal difficile à attein-dre, mais il ne faut pas se dissimuler, conclut le rapporteur, que l'enseignement préscolaire n'assurera correctement sa mission que si cette condition d'effectifs est. si cette condition d'effectifs est

M. ANDRE BOHL (Union centriste, Moselle), considère, au nom de la commission des affaires sociales, qu'il faut intensifier les actions qui réduisent les inégalités, accroissent les grands services collectifs et sociaux, mettent en œuvre une nouvelle politique familiale et améliorent pontique raminale et amenorent le cadre de vie. Vingt-cinq « pro-grammes d'action prioritaire » sont proposés. Il s'agit là, estime-t-il, d'une innovation heureuse qui répond au souci de donner aux objectifs une réalité finan-cière. Mais le secteur social n'est concerné que pour un montant de crédits de l'ordre de 25 milliards pour cinq ans.

On a entendu ensuite: MM. RAYMOND BRUN (rép. ind. MM. RAYMOND BRUN (rep. ind. d'act. soc., Gironde), PINTAT (ind., Gironde), RAYBA'UD (Gauche dém., Alpes-Maritimes), Mme GOUTMANN (P.C., Seine-Saint-Denis), MM. SCHMITT (UD.R., Moselle), AMIC (P.S., Var), JUNG (Un. centr., Bas-Rhin), GARGAR (app. P.C., Guadeloupe), SCHUMANN (UD.R., Nord), FERRANT (Un. centriste. Seine - Maritime), et centriste, Seine - Maritime), et MARIE-ANNE (app. U.D.R., Mar-

CORRESPONDANCE

A propos de la revue « Brèche »

M. Bernard Montanier, co-directeur de la revue Breche, nous adresse la leitre suivante :

Dans un de ses récents numéros, le Monde a consacré un article à la revue *Brèche*, que Jean-François Six et moi dirigeons en coresponsabilité.

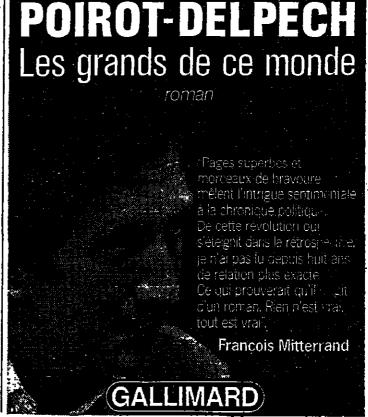
pourrait porter à confusion et laisser croire que cette revue en-gage nos institutions respectives. C'est la raison pour laquelle,

Dans sa rédaction, cet article

C'est la raison pour laquelle, afin d'éviter tout malentendu, je me permets de vous préciser que Brèche est une initiative personnelle, qui ne saurait, en ce qui me concerne, engager le Grand-Orient de France. Brèche est l'œuvre de deux hommes, l'un present l'est product de l'acceptance de l'est product de l'es maçon, l'autre prêtre, qui ont créé cette structure de dialogue

APRÈS MODIFICATION LA COMMISSION DES FINANCES DU SÉNAT ADOPTE LE PROJET SUR LES PLUS-VALUES

La commission des finances du Sénat, réunie mercredi soir 30 juin, a dapoté par 24 voir, et 12 abstentions, l'ensemble du projet de loi portant imposition des plus-values a profondément modifé par d'impor-tans amendements a, précise le communiqué. Parmi les plus importantes mission sénatoriale, figurent la report an imparier 1978 de l'applica-tion des dispositions concernant les valeurs mobilières, l'institution d'une exonération de toute taxation au profit des personnes dont le patrimoine n'excède pas la valeur de 500 600 francs (pis 100 000 francs par enfant à charge à partir du troi-sième); une refonte du système des comptes spéciaux d'investissements qui seront notamment divisés en un certain nombre de parts pour per-mettre une application plus souple de la législation.





Le communiqué du conseil des ministres

Le conseil des ministres s'est réuni mercredi 30 juin sons la présidence de M. Giscard d'Esaing. Le communiqué suivant a

• LA PROTECTION DES EPAR-

Le conseil des ministres a adopté Le conteil des ministres à adopte un projet de loi tendant à amé-liorer le fonctionnement des so-ciétés commerciales, à protéger les actionnaires et à défendre l'épar-gne. Ce projet a pour objet essen-tiel d'apporter au droit de ces sociétés des aménagements qui sociétés des aménagements qui répondent au souci de favoriser le dynanisme des entreprises tout en tenant compte de leur diversité, par une amélioration de la situapar une amenoration de la stata-tion de l'actionnaire et de la pro-tection de l'épargue ainsi que par une adaptation du statut des dirigeants aux réalités économiques

Le projet comporte, d'une part, une série de dispositions concernant Pamélioration de l'information des actionnaires et du public. La pu cation des comptes annuels des soclétés cotés sera accélérée et les projets de résolution présentés par actionnaires à l'assemblée annuelle, ainsi que les comptes consolidés de ciétés seront rendus oublics ces societes seront rendus publics. Celles-ci deviont adresser à toute personne qui en fera la demande cortains des renseignements qui étaient réservés jusqu'alors aux seuls actionnaires. Le rôle des actionnaires à l'assemblée générale est accru. Les conditions dans lesquelles s'exer-cent les fonctions des commissaires aux comptes ainsi que les modalités de leur rémunération sont précisées, et il est prévu qu'ils pourront s'orranisar en sociétés civiles professionnelles. Bafla, le projet permet une mise en œuvre plus facile des procédures destinées à sanctionner les irrégularités et abus éventuels. Ces mesures sont rendues applicables, en les adaptant, aux sociétés à respon-

Le projet de loi prévoit, d'autre part, diverses dispositions relatives à la protection de l'épargne. Elles ent l'intérdiction des clauses d'agrément pout la négociation des titres des sociétés faisant publiquement appel à l'épargne, l'acquisi-tion des actions de la société par les salariés, les modalités d'augmentation do capital. l'introduction et la mise en vente des titres étrangers sur le marché français, l'émission par les sociétés d'une nouvelle catécorie de saleurs mobilières : les obli-bat les societes a que nonselle carepermettent an porteur un droit de participation au capital social. Les pouvoirs de la commission des opérations de Bourse sont élargis. D'antres mesures concernent l'assainissement des professions industrielles et com-

Le projet de los comporte enfin des règles applicables à la limite d'âge des dirigeants et des administrateurs ainsi qu'à la durée et au cumul des mandats. Les statuts des sociétés cotées en Bourse ne pour-ront, en règle générale, fixer une limite d'âge supérieure à soixanteta et la nombre d'administrateurs en fonction. Dans toutes les sociétés, la durée des fonctions des administrateurs sera de quatro ans au mari-mum; enflu, la même personne ne pourra appartenir simultanément à tion de speiétés dont le siège social est situé en France métropolitaine. Ces nouvelles règles font l'objet de dispositions transitoires. Les ditigeants des sociétés importantes seront tenus d'affecter chaque année une partie de leur rémunération à

l'achat d'actions de la société. La loi entrera en vigueur un an après sa promulgation, mais un délai supplémentaire d'un an est prévu pour que les sociétés puissent mettre leurs statuts en harmonie avec

 ACCORD FRANCO-TUNISIEN Le conseil des ministres a adopté un projet de loi autorisant l'appro bation d'un avenant et d'un accord complémentaire datés du 12 septembre 1975. A la convention cénérale sur la sécurité sociale entre le gou-vernement de la République française et le gouvernement de la République tanisienne du 17 décembre 1965. Le premier de ces projets prévoit le remboursement, par les institutions de sécurité sociale du pays d'emploi, des soins de santé aux ayants droit d'un salarié qui, résidant habituel-lement avec celui-ci dans le pays d'emploi. l'ont accompagné lors d'un

Le second projet institue une coordination entre les deux regimes na-tionaux d'assurance invalidité et de vicillesse. Il permet, en outre, au Français travaillant en Tunisie, le 3 mai 1974, date de la mise en place du régime légal de retraite dans ce pays, de demander à être affillés à ce régime ou d'opter pour le main-tien de leur affiliation à leur régime français de retraite. Cette possibilité s'assortit de garanties en matière de transfert des cotisations correspon-

MALADIES DES ANIMAUX

Un projet de loi relatif à l'exédes prophylaxies collectives des maladies des animaux a été adopté. Il a pour objet d'autoriser des agents des services vétérinaires du ministère de l'agriculture à effectuer res opérations de probylaxie dans le cas où les vétérinaires, qui conservent l'intégralité de leurs prérogatives, no scralent pas en mesure les les exécuter dans les conditions. otamment de délais, qui auraient

STATUT DES PRÉFETS Un décret instituant un congé spécial pour les prétets a été adopté. Jusqu'au 30 septembre 1976, les pré-fets comptant au moins quinze ans de service pourront, sur leur de-

REMUNÉRATION DES AGENTS DE L'ÉTAT

Le conseil des ministres a adopté un décret portant majoration de la rénumération des personnels civils et militaires de l'Etat à compter du 1º Juliet 1976. Ce proqui intervient en application l'accord salarial pour 1976, préde l'accord salariai pour 1976, pré-voit quatre mesures : une majo-ration des rému n'erations de 2,10%, l'attribution de 5 points d'indice à tous le niveaux de la grille hiérarchique, le relèvement de 10 points de l'indice à partir duquel est calculé le montant mi-nimum des pensions, la fization d'un plancher minimam du supplément familial de traitement. Ces dispositions tendent à garantir à l'ensemble des agents le maintien de leur pouvoir d'achat et à revaloriser les traitements et les pen-sions les plus bas.

● SMIC: 8,58 F

Trois décrets portant relèvement du SMIC au 1 juillet out été approuvés. Le taux horaire, qui est augmenté de 50 centimes, passe ainsi de 8,08 F à 8,58 F. Le relèvement comprend à la fois le rattrapage de la hausse du coût de la et une amélioration du pouvoir d'achat. Dans ces conditions, tout salarié travaillant sur la base d'une durée hebdomadaire moyenne de travail de 41,9 heures percevra une ré-munération mensuelle minimum de 1 575,50 P. Dans les départements de la Martinique, de la Guadeloupe et de la Guyane, le relévement sera identique. Dans le département de la Réunion, il sera majoré de deux points supplémentaires pour le rap-procher du SMIC en vigueur dans autres départements d'outre-mer. (Voir page 29.)

• LES CARBURANTS

Le couseil a adopté le décret pris en application des dispositions qui régissent le régime pétrolier français, portant attribution d'autorisations spéciales d'importation et de mise à la consommation intérieure de produi's dérivés du pétrole pour la période 1977-1979. Les autorisations ont été accordées en fonction des princi-pes suivants : Ilbérer les conditions d'approvisionnement des pétrochi-mistes et des consommateurs de fuel lourd qui, pour la première fois, ob-tiennent des autorisations spéciales d'Importation ; donner une plus grande place sur le marché des car-burants aux sociétés indépendantes des raffineurs en leur accordant une forte augmentation (37 % en moyenne en trois ans), pour tenir compte de leur dynamisme et dé leur efficacité, le volume d'autorisations dont disposent les raffineurs étant augmenté de 3 % par an envi-ron. Ces mesures constituent un élément important d'animation de la

PEMENT DU MASSIF CEN-

Le ministre d'Etat, ministre de l'intérieur, a présenté une communication sur les problèmes d'aménage-ment du Massif Central et de la région d'He-de-France

Le programme pluriannuel de dé-eloppement du Massif Central arrêté le 22 septembre 1975 est mis en place d'une façon satisfalsante. Des chantièrs routiers ont été ou-verts ; le trace de l'autoroute A 71 Paris - Bourges - Ciermont - Ferrand sera arrêté dans les prochains mols. Le nouveau régime d'octrol des primes de développement régional est bien adapté nux besoins du Masmatière de politique agricole fon cière, d'élevage et de production nement par un projet de loi relatif incultes. Les études nécessaires à l'élaboration d'un schéma d'aménagement touristique sont très avan-cées. Le nouveau régime des primes de développement hôtelier est en vigueur denuis le mois de mai. La modernisation des stations thermales va être examinée station par sta-tion et donner lieu à des « couventions de modernisation et de déve tions de vie et de l'équipement rural sont engagées. Un système de finan-cement de réémetteurs de télévision a été mis au point avec les collectivités locales afin de réduire les « zones d'embro » de télévision. M. Giscard d'Estaing a déclaré à ce propos : « Pour la première fois, un plan cohérent et systématique de développement du Massif Centra est décidé. Il concerne directement les conditions de vie de l'ensemble de sa population. Je demande à l'en-

... ET CELU! DE L'ILE-DE-FRANCE.

semble des ministres intéressés

Les grandes orientations de la politique d'aménagement de la région d'Ilo-de-France d'Ici à 1985 out été fixées en avril 1975 : elles comprennent le ralentissement de la crois-sance de la population régionale et l'accèlération de la réalisation des

villes nouvelles. Lo schéma directour d'aménage-ment et d'urbanisme de la région parisienne est maintenant approuvé; de nouvelles structures urbaines et mettent progressivement en place; 150,990 habitants se sont installés depuis 1968. La poursuite de cette politique implique l'établissement sur dix ans d'un échéancier de cons-truction de 220 000 logements à répartir entre ces villes, l'implanta-tion d'activités ainsi que l'amélioration du cadre et des conditions mande, bénéficier d'un congé avec de vie, qui sera recherchée par une constitue une sorte de « contre-traitement d'une durée maximale de réduction de certains programmes Eglise », qu'il n'apparaît pas seule-

et par la création d'espaces verts, au titre desquels figurent les projets de pares au Bourget et à Palaissau. (Voir page 26.)

LA SÉCHERESSE .

Le ministre de l'agriculture rendu compte des résultats conseil des ministres de l'agriculture de la Communauté, qui s'est déroulé les 21 et 22 juin 1976 à Luxersbaufg. Au sours de ce conse?, ont été notamment décidées la reprise de l'intervention en France sur les vaches de réforme, de façon à soutenir les cours sur ce marché que les abattages consécutifs à la séche-resse risqualent de perturber, ainsi qu'une side à la production de

français d'outre-mer. M. Bonnet a ensuite évoque les problèmes de la sécheresse. À ce propos, le président de la Bépu-bilque a déclaré : a La prolongation de la sécheresse est une calamité nationale, et il fant ini faire fac par la solidarité nationale. Je demande au premier ministre de continuer à assurer la coordination quotidienne des actions de protec Concernant l'agriculture, la rité devra s'exerce, vis-à-vi des agriculteur privés de ressource des travalileurs privés d'emploi, s (Voir page 27.)

● LE VOYAGE EN GRANDE BRETAGNE Le président de la République a informé le conseil du voyage officiel qu'il a effectué en Grande-Bretagne

du 22 au 25 juin. Le gouvernement et l'opinion pu blique ont été sensibles à la qualité de l'accueil réservé par la Grande-Bretagne au président de la République. Le gouvernement a marqué sa satisfaction que des consultations periodiques aient été établies entre les autorités des deux pays, permet-tant de créer un climat de nouvelle entente entre ces deux partenaires de la Communanté européenne.

• LES TRAVAUX PARLEMEN-TAIRES.

Le secrétaire d'Etat auprès du premier ministre (relations avec le Parlement) a fait le point des travaux parlementaires. vaux pariementaires,
Parmi les projets de loi définitivement adoptés, il fant noter la modification de l'article 7 de la Constitution sur les cas de décès ou
d'empêchement d'un camdidat à
l'élection présidentielle, le nouveau
tatint de l'électionses le mouveau statut de l'Ile-de-France, la pro-

grammation des équipements mili-taires, la protection sociale de la famille, les textes sur la qualité de la vie et un projet de lai sur la lutt ia vie et un projet de loi sur la lutte contre le iabagisme. Certains textes ont été discutés mais ne sont pas encore définitivement adoptés parmi lesquels le VII° Plan, la taxation des plus-values, la réforme de l'urbanisme, la prévention des accident du travail, le repos compensateur Les textes les plus importants et les plus urgents ont été inscrits à l'ordre du jour de la session extraor-

Le ministre des affaires étrangères a rendu compte du consell des Communantés du 29 juin 1976. secrétaire d'Etat aux univer sités a fait une communication sur les conditions de la rentrée universitaire en ce qui concerne les études

RELIGION

Comparer Ecône à Port-Royal

comme on le fait parfois, est sans doute exagéré. Mais ce séminaire situé en Suisse a déjà fait beaucoup

parier de lui. Son fondateur, Mgr Marcel Lefebvre, hostile à

Vatican II, et qui Joue Pie XII contre Jean XXIII et Paul VI, est au bord du

schisme. Il a entraîné à sa suite plus

d'une centaine de séminaristes. Aussi

étalt-il utile d'analyser les tenents

et aboutissants — parfois teintés de politique — de cette entreprise dont

le moins que l'on puisse dire est

qu'elle se trouve en porte-à-faux par rapport à l'ensemble du magistère de

L'abbé Jean Anzévul, voisin de

Mgr Lafebyre, s'est consacré à cette

tache dans un ouvrage dont l'inten-

tion est claire : montrer qu'Ecône

constitue une sorte de « contre-

l'Eglise catholique d'aujourd'hui.

M. Hubert Curien remplace M. Maurice Lévy à la présidence du Centre national d'études spatiales

Une nouvelle délégation à la recherche industrielle serait créée

Le conseil des ministres du mercredi 30 juin a nomme M. Hubert Curien, délégué général à la recherche scientifique et technique (D.G.R.S.T.) depuis 1973, président du conseil d'administration du Centre national d'études spatiales (C.N.E.S.) en remplacement de M. Maurice Lévy. Ce dernier était à la tête du C.N.E.S. depuis décembre 1973 et avait été récemment reconfirmé dans ses fonctions pour une durée de trois ans. Il est aussi professeur à l'université Paris-VI. M. Michel Bignier, le directeur du C.N.E.S.,

Envisagé le 29 juin, le remplacement de M. Lévy par M. Curien a été
brusquement décidé, dès le lendement la réunion du conseil de l'ESA main, par le conseil des ministres. Le ministère de l'industrie et de la recherche ne paraît pas avoir totalement annouvé les demières actions de M. Lévy à la tête du C.N.E.S. Parti à un congrès séronautique inter-national aux Etats-Unis, après avoir innoncé cent licenciements au C.N.E.S. en 1976 et en 1977, ce qui déciencha une grève illimitée au centre de Toulouse, M. Lévy dut revenir en hâte à l'annonce de la démission de M. Bionier. Les difficultés budgétaires du C.N.E.S. ont pu alors être en partie surmontées sans qu'il en résulte de trop graves înconvénients pour le personnel, surtout en 1977, et le centre de Toulouse repris

le travail. L'acceptation par M. Curien du poste de M. Lévy paraît plus délicate à expliquer. M. Curien avait été nommé à le D.G.R.S.T. en juillet 1973, Au ministère de l'industrie, on fait remarquer que les délégués restent en moyenne à leur poste trois ou quatre ans, et que M. Curlen arrivait donc en phase finale de son mandat. Il importait, d'autre part, de montrer au C.N.E.S. que le gouvernement n'entendait pas l'abandonner et desirait au contraire lui assurer un avenir. La nomination de M. Curien ne peut que rassurer le personnel de Tou-

Au conseil de l'Agence spatiale européenne (ESA), qui s'est réuni à Paris le mercredi 30 Juin, le représentant du ministère de l'industrie a officiellement demandé la poursuite charges de travail entre les agences

● Le colonel Bernard Grué a été nommé, par le consell des mi-nistres du mercredi 30 juin, directeur au Service de documentation commandant de la 11º division

[Né le 24 décembre 1924, le colonel Barnard Grué est sorti de Saint-Cyr dans l'infanterie. Ereveté tech-nique de l'enseignement militaire supérieur, il a été promu colonel en décembre 1972.]

nt comme un séminaire tradition-

nel mais comme un instrument d'op-

position au pape régnant qui fait

preuve à son égard d'une grande

L'intérêt de cet ouvrage, qui sera

sévérement jugé par les amis d'Écône, réside dans eon caractère

exhaustif. Il s'agit d'une sorte de

dossier comprenant de nombreux

enquêtes, des témolgnages, des

La légende accompagnant une

photo de Mgr Lefebvra résume la

position de l'auteur - Une-lidélité

étroite à l'Eglise conçue seufement

sous l'aspect d'une tradition immo-

* Le Drame d'Ecône. par l'abbé Jean Anzévui. Editeur, Valprint J.A. (CE 1851, Sion), 172 pages, 21 france

lettres, des articles.

bile et morte. . - H. F.

ents officiels ou non, des

Fondateur du séminaire traditionaliste d'Ecône

Mgr Lefebvre ordonne treize prêtres

contre la volonté de Rome

AU BORD DU SCHISME

nationales et l'agence européenne. ment la réunion du conseil de l'ESA au niveau des ministres d'ici à la fin

de l'année. M. Curien aura donc la difficile tache de trouver un avenir au C.N.E.S. sans pour cela rompre les engagements français à l'ESA. Cette mission pourrait sembler un peu teme après la direction de la délégation générale. En fait, il semble que le ministère de l'industrie et de la recherche prépare une réorganisation de la D.G.R.S.T., à la suite d'une étude qu'il avait demandée sur la politique dans le domaine de la chnologie et de la recherche indus-

Une réorganisation de la D.G.R.S.T.?

Cette étude a été confiée en avril demier à M. Jacques Dondoux, ancien directeur du Centre national d'études des télécommunications et, aujourd'hui, chargé de mission à l'inspection générale des P.T.T. Dans son rapport remis récemment au ministère, M. Dondoux recommande une série de mesures financières pour relancer la recherche industrielle et l'innovation technologique, ce qui Impliquerait une réorganisation des différents services du ministère ayant connaître de ces problèmes. La D.G.R.S.T., qui a vocation interministérielle, mais qui est rattachée au ministère de l'industrie, dispose depuis des années de crédits permettent de subventionner une partie de la de l'étude engagée par l'ESA sur la recherche industrielle par le bials répartition et la coordination des d'actions concertées techniques et de l'aide au développement : un

qui a récemment démissionné, sera probablement remplacé par M. Sillard, qui dirige actuellement la division lanceurs du C.N.E.S. et qui est tout spécialement responsable de la réalisation de la fusée européenne Ariane.

Le choix du successeur de M. Curien à la D.G.R.S.T. interviendra d'ici à quelques jours. Plusieurs noms ont été avancés, mais il semble que le ministère de l'industrie et de la recherche souhaite poursuivre la tradition qui veut que ce soit un scientifique qui occupe ce

budget qui, en 1976, se monte à plus de 600 millions de francs.

Le rapport de M. Dondoux propose qu une mission technique, placée sous la responsabilité de la D.G.R.S.T., regroupe les services s'occupant de recherche technique, notamment ceux qui s'occupent des actions concertées de l'aide au développement, certains services de la direction des mines du ministère, le service des les des organismes de reprograi cherche (SEPOR). Le cabinet de M. d'Omano semble préférer, malgré toutes les réserves et les rélicences que le projet a fait naître, la création d'une délégation technique Indépendante de la D.G.R.S.T. La D.G.R.S.T. serait, en quelque sorte, scindée en deux et perdralt une partie de son rôle au profit de cette nouvelle délé gation, qui pourrait être dirigée par M. Dondoux Des responsables de la politique de recherche française font remarquer qu'on ne comprend pas bien l'avantage qu'il y aurait à separer la recherche industrielle de la recherche scientifique alors que l'an tente depuis des années d'établir des liens entre les universités et les entreprises. La D.G.R.S.T. se verralt réduite su rôle de conseil en ce qui concerne l'élaboration d'un budget

DOMINIOUE VERGUÈSE.

[M. Hubert Curien est né le 30 oc-tobre 1924 à Cornimon (Vospea), Ancien élève de l'Ecole normale su-párieure (Ulm), et agrégé de phypérieure (Ulm), et agrégé de physique, il est successivement maître
de conférences puis professeur à la
faculté des sciences de Paris, Directeur général du C.N.R.S. en 1983, il
devient, en 1973, délégué général à
la Recherche scientifique et technique. Les travaux de recherche de
M. Curien portent sur la cristallographie et la physique du solide.]

AÉRONAUTIQUE

extérieure et de contre-esplonnage (SD.E.C.E.), qui dépend du ministère de la défense. Il remplace le général de brigade Jeanplace le général de brigade Jeantions de directeur de la recherche au SDE.CE. pour être adjoint au son potentiel industriel en 1980

si aucun projet d'avion nouveau n'est décidé

délais relativement courts, sinon il y aura de difficiles échéances financières industrielles et sociales. » C'est ce qu's notamment expliqué M. Yves Barbé, directeur genéral adjoint de la SNTAS, mer-credi 30 juin, à Paris, au Cercle des relations publiques de l'aero-nautique et de l'espace. Plus spé-cialement charge des affaires financières internationales et comfinancières internationales et com-merciales, M. Barbé a confirmé (le Monde du 25 juin) que le déficit d'exploitation de la SNIAS s'élevait à 487 millions de francs pour 1975. « C'est le quatrième déficit consécutif et le plus élevé depuis 1972 », a-t-il précisé.

Passant outre à une interdiction qui lui avait été expressément notifiée, écrit l'agence de presse catholique suisse Kipa, Mgr Marcel Lefèbvre, ancien archevêque de Tulle et fondateur du sém in a i re traditionaliste d'Ecône (Suisse), a procédé, le 29 juin, fête des apôtres saint Pierre et saint Paul, à l'ordination sacerdotale de treize candidats à la prêtrise et a conféré l'ordre du diaconat à treize sous-diacres. Quelque mille cinq cents personnes, dont 30 % de Français, assistaient à la cérémonle.

Selon Mgr Marcel Lefèbvre, le pape et l'Eglise n'ont pas le droit d'abolir le rite de la messe de saint Ple V. « J'ai préféré, a dit encore Mgr Lefèbvre, la sauve-garde de la joi aux apparences de l'obéissance. Par conséquent. depuis 1972 », a-t-il precise.

M. Barbé a indiqué que trois des divisions de la SNIAS, sans compter les filiales, c'est-à-dire la division des systèmes balistiques et spatiaux, la division des engins tactiques et la division des hélicoptères, avalent réalisé en 1975 un bénéfice de 185 millions de france le double de celui de de francs, le double de celui de l'année précédente. En revanche, la division des avions civils a en-registré en 1975 un déficit de 651 millions de francs contre 440 millions en 1974.

440 millions en 1974.

A propos de la division des avions civils, le directeur général adjoint de la SNIAS a précisé que « le triste bilan de 1975 » était lié en grande partie à l'opération Corvette, c'est-à-dire à la construction et à la commercialisation d'un biréacteur léger d'affaires qui aura été « un échec ».

M. Barbé a précisé à cette occasion que « l'aventure Corvette » ; aura coûté à la SNIAS deux années de déficit de l'ensemble de aura coûté à la SNIAS deux années de déficit de l'ensemble de la société puisque les dépenses se sont élevées sur ce programme à 1 100 millions de francs et les recettes à 300 millions. Le directeur général adjoint a encore affirmé que la division des avions civils était en sous-activité et que l'absence de charges payantes se conjuguait avec l'apport à la SINIAS de sous-traitances trop importantes venues de l'extérieur.

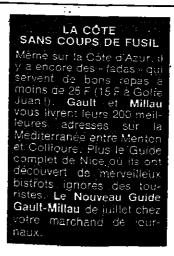
« La SNIAS, a ajouté M. Barbé, n'est pas un atelier de fabrication subordonné à Dassault. »

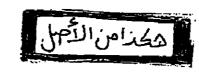
« On s'est trompé lourdement sur la conception et la commercialisation de Corpette, a indiqué la disablateur de faire de la commercialisation de Corpette, a indiqué la disablateur sur fait de la conception et la commercialisation de Corpette, a indiqué la disablateur de faire de la commercialisation de conception et la commercialisation de conception et la commercialisation de la commercialisation de commercial sur la conception et la commer-cialisation de Corpette, a indiqué le directeur général adjoint de la SNIAS, et on a imaginé des dé-bouchés extraordinairement opti-mistes pour Concorde. Mais d'au-tres erreurs de la politique des programmes suinie par la SNIAS immes suivie par la SNIAS

a La clé de toute politique de ou imposée à la société sont à la Société nationale industrielle l'origine du déficit actuel. > Et aérospatiale réside dans la décision de lancer un programme nouveau d'autons civils dans des des des relativement courts, sinon de la gairn de difficiles énhéances commisses précédemment l'abandon de certains projets qui délais relativement courts, sinon de la gairn de difficiles énhéances commisses précédemment l'autonnées qui de la société sont à la société sont à la société sont à l'arient du déficit actuel. > Et M. Barbé a cité parmi les erreurs données précédemment l'abandon de certains projets qui de l'arient de l'arient du déficit actuel. > Et M. Barbé a cité parmi les erreurs données précédemment l'abandon de certains projets qui de l'arient du déficit actuel. > Et M. Barbé a cité parmi les erreurs de la société sont à la sociét cargo militaire Transall ou l'avion biréacteur d'entraînement Fouga-

bireacteur d'entraînement Fouga-Magister.
«Ce n'est pas avec la relance de programmes de complément qu'on parviendra à maintenir le plein emploi, a-t-il ajouté. Si la division des avions civils n'a pas division des avions civils n'a pas de programmes nouveaux, la S.N.I.A.S. devra réduire en 1980 de 40 % environ son potentiel d'études et de fabrication. » « La société, a expliqué M. Barbé, souhaise un accord avec des industriel samericains qui préserve l'aventr de l'Airbus et trouve des debouchés commerciaux maximum. Une solution fondée sur un accord avec Douglas sur l'avion Mercure, a-t-il ajouté, condammerait les bureaux d'études de la

mercure, a-t-ii ajoute, condamne-rait les bureaux d'études de la société nationale, p M. Barbé a, d'autre part, con-firmé (le Monde daté 25 et 26 avril et 25 juin) que les usines de la S.N. I. A. S. à Châteauroux, dans l'Indre, seraient définitivement fermées le vendredi 2 juillet, à l'exception du service après-vente et du centre des pièces détachées, qui resteront momentanément sur place. Au retour des vacances, dans un proje place. Au retour des vacances, dans un mois, le personnel de Châteauroux qui aura refusé une offre de mutation ou d'embauche dans d'autres usines de la SNILAS, sera licencié. Sur les 576 travailleurs de la SNILAS, à Châteauroux, 250 envirou, selon M. Barbé, sont dans une telle situation.





lace M. Maurice Levy ational d'études spatiales hercha industrielle serait croce

unt & reconstant destroy

Aufmehlengen to dierricht der gestellte der BARRY More sends Printers some met er-

isis assistant Marii alians rational desired ALS) of Teleph

R PAR THROUGH BRIGHT & 155A Familia on you **阿根川县 ROPE的** A M NAME & DAY

min of the area. The same Ministration

IAUTIQUE

evra réduire de 40 **industrie**l en 198

DOMESTIC VIOLET

Favior nouveau ned se



- Libres opinions **CONTRE LA VIOLENCE FASCISTE**

DOT JEAN-LOUIS RIGAL (*)

ES fascietes — GUD, GAJ... tous réunis, — non contents de faire régner « leur ordre » à Assas, multiplient ces derniers temps leurs raids terroristes contre les lycéens de Montaigne et de Janson-de-Sailly, contre les étudiants et contre les membres du personnel des universités parisiennes : Censier, Jussieu, Nanterre, Dauphine, notamment. Rien que pour cette demière, huit attaques en un an, buit blessés, plus de 100 000 francs de dégâts, d'innombrables croix gammées peintes sur les murs.

Le 18 juin, un étudiant « gauchiste » est grièvement blessé à l'intérieur même de la librairie du XVI° où il travaillait en sous-eol. Les 24 et 25, nouvelle bastonnade : deux blessés.

Le 26, un immeuble de Boulogne où habite une étudiante de Dauphine est barbouillé de menaces.

Certes, les exactions de ces différents groupuscules n'ont pas encore réussi à eensibiliser l'opinion publique. Et il ne s'agit pas pour nous de donner à ces quelques individus une publicité disproportionnée à leurs forces actuelles. Il est exact que depuis trente ans l'extrême droite en France ne cesse de se marginaliser, même si un renouveau — dont le Monde vient, du reste, de faire l'analyse — existe en son sein. Mais si nous prenons aujourd'hui au sérieux cette tentative de s'implanter manu militari dans plusieurs facultés, c'est que, à travers elle, transparaît une démarche claire. Il n'est pas indifférent de noter qu'elle opère dans les pays — France et Italie surtout — où existe une atternative politique de plus en plus fiable. La démarche est assez simple, elle a déjà joué au Chili ; mais elle mérite d'être analysée : instaurer la violence terroriste tend à susciter dans la population un centiment de rejet et d'appel à l'ordre ; le discours sera alors dans le « meilleur » des cas : « Fascistes et gauchistes ont les mêmes thodes -, Nanterre excusent — justifiant même — Assas. Discours falsificateur, démobilisateur, abondamment repris dans une certaine presse et confondant une violence purement verbale et non sans rapport avec une sensibilité étudiante et le poids sur les cranes des matraques assenées par une infime minorité qui croît pouvoir masquer ainsi sa pauvreté intellectuelle (ou plutôt son refus de proclamer ouvertement ce qu'elle est et ce qu'elle veut), son mépris de démocratie et son peu d'impact direct dans la population. Mals ne e'agit-il pas de faire croire que le débat politique s'instaure en termes extrême droite - extrême gauche » et ainsi d'aboutir, à la limite, au rejet par la population de toute forme d'activité politique, au camouflage des vrais conflits ? On endort ainsi l'opinion publique, et c'est précisément pour cela que le pouvoir joue le jeu et que les relations sont el étroites entre les services d'ordre giscardiens (la société « libérale » musciée), les « polices » plus ou moins parallèles

On comprend ainsi mieux la quasi-impunité dont jouissent les fascistes, qu'ils opèrent à l'université, dans la rue ou dans certaines usines. Blessant grièvement, le 18 Juin, un étudiant à l'intérieur même de la librairie qui l'employait : même les lieux les plus neutres du travail sont désormais assaillis ; et les plaintes déposées se traduisent au mieux par quelques mois avec sursis.

Mais les étudiants, mais les travalifieurs, maie les enseignants de Paris-Dauphine ont su retourner contre eux ce jeu mortel des nostalgiques de la croix gammée et de l'ordre nouveau et de ceux qui les manipulent. Les étudiante et les membres du personnel ont tous compris où risque de les amener ce leu de la violence et cette tentative d'Assas d'établir une dernière tête de pont à Paris. Le conseil de discipline a exclu un étudiant de Dauphine, gravement impliqué dans ces attaques. Un Livre blanc est en préparation, en accord avec les autres victimes d'une poignée d'étudiants le plus souvent extérieurs à l'université assaille, et, de ce fait, pratiquement cûrs de l'impunité. La recrudescence des attentats que nous connaissons en cette époque, où une partie des étudiants est mobilisée par le travail universitaire et une autre, en vacances, ne doit pas nous étonner.

La réforme Haby

Le conseil de l'enseignement général et technique repousse deux projets sur l'organisation des établissements

Deux projets de décrets d'application de la réforme Haby concernant
l'organisation administrative de s
établissements du second degré et
l'institution de comités de parents
dans le premier degré, ont été reponssés, mercredi 30 juin, par le
conseil de l'enseignement général et
technique (C.E.G.T.).

Le premier projet, qui définit l'organisation financière des lycées et
collèges et le rôle des chefs d'établissement, promus e maîtres d'œuvre » de la vie ecolaire et a coordonnateurs de toutes les actions éducatives n, a été rejeté par 33 voix
contre M et 5 abstentions.

Quant au deuxième projet de

contre 24 et 5 abstentions.

Quant au deuxième projet de décret, visant à la création de «comités de parents » dans les écoles primaires, il a été rejeté par 13 voix contre 22 et 5 abstentions.

Les organisations d'enseignants et certaines fédérations de parents qui ont repoussé ces textes contreilent notamment « les risques d'autoritariame et d'arbitraire » que le rôle



 Voyage sur T.W.A.
 Séjour en famille américaine
 Cours d'anglais - Séminaires de civilisation américaine - Forum Programme complet d'activités et d'excursions.

british european centre Richepanse - 75008 Parts Tél. : 280.18.34 comporte. Le Syndicat national des comporte. Le Syndicat national des enseignements de second degré dé-clare à ce propos : « Toutes les organisations d'enseignants et la Pédération des conseils de parents d'élèves sa sont retrouvées pour condamner un projet qui rend plus

difficiles les relations entre les enseignants, les parents et les élèves, (...) et porte atteinte aux libertés individuelles et collectives, dont les libertés syndicales, n
Les deux projets, rendus publics le 31 mai, avaient été soumis à concertation avant d'être présentés au C.E.G.T. qui n'a que voix consuitables les deligent maintenant étratative. Ils delvent maintenant être soumis au conseil supériour de l'édu-cation nationale, qui est également

LA MALADRESSE D'UNE RELIGIEUSE Provoque le report DU BACCALAURÉAT

Rome. — Pour la première fois depuis 1948, une épreuve du baccalauréat italien (la Maturita) a dû être annulée in extremis ce jeudi 1" jullef, en ruison d'une fuité.

Le ministre de l'instruction publique s'est entretenu avec le président du conseil grant d'indiquer autre a déplorable. d'indiquer qu'un a déplorable incident » l'obligeait à repor-ter au 5 juillet l'épreuve de thème d'italien. Tous les jour-

thème d'italien. Tous les jour-naux en connaissent déjà les sujets que nombre de candi-dats potassaient fébrilement. La fuite est due à la mala-dresse d'une religieuse, direc-trice d'une école secondaire de Lombardie. Invitée au télé-phone par un mystérieux « inspecieur » à ouvrir l'enve-loppe cachetée contenant les sujets, parce qu'il fallait » sujets, parce qu'il fallait y apporter s'une correction», elle s'est exécutée avec une naiveté conjondante, lisant au téléphone le triple intitulé.

Admissions aux arandes écoles

MM. Achalme (68°), Achi Zafer (27°), Agoumi (198°), Aidan (198°), Anglaret (80°), Appia (28°), Audoin (122°), Auge (53°), Barnouin (123°), Becker (158°), Mile Sonia Bernard (173°), MM. Emmanuel Berthiar (35°), Besniar (189°), Rife (35°), Blaisot (9°), Miles Marie-Caroline Bounet (51°), Isabelle Botte (159°), M. François Boucher (21°), Mile Frédérique Bouchet (193°), MM. Boudot (187°), Boucheroumi (76°), Mile Boy (15°), MM. de Braquilanges (180°), de Bressy de Guast (133°), de Bronac de Bougainville (167°), Lionel Brunet (187°), de Buyer (30°).

(187*), de Buyer (30*).

MML Cabri (86*), Cabridain (59*),
Capard (185*), Mile Céctle Carre
(138*), MML Carru (118*), Catallo
(138*), Cauchafert (72*), Cesari (88*),
de Chalendar (115*), Chatin (128*),
Mile Marie-Claude Chauvin (184*),
MML Philippe Chevallier (25*), Jean-Luc Chrétien (63*), Mile Sophie Clavel (185*), MML Coindat (185*), Cocolonia Cistria (63*), Mile Sophie Clavel (185*), MML Coindat (185*), Coclavel (188*), MML Coindat (185*), Coclavel (188*), MML Pierre Cresson
(144*), Croci (154*), Mile Coudurier (111*), MML Pierre Cresson
(144*), Croci (154*), Mile Cruchet
(144*), M. Philippe Cure (185*),
Mile Damesin (82*), MM Dard (184*),
Dartiguenave (185*), M. Delobelle
(126*), Mile Demarest (176*), M. Demerson (4*), Mile Danisse (199*),
M. Desmartis (176*), Di Gwirte

M. Desbouvry (53°),

MM. Desmartis (137°), Di Guisto (80°), Dorst (105°), du Campe de Rosanel (56°), Mile Dubreucq (88°), Mile Dubreucq (88°), Mile Dubreucq (88°), Mile Dubreucq (88°), Mile Dubreucq (181°), Dumesny (73°), Dupuytout (135°), Dupurioman (100°), Duteil (135°), Ebel (118°), Alain Esquirol (131°), Facci (13°), Fack (142°), Mile Faroche (13°), Fack (142°), Mile Faroche (13°), Fack (142°), Mile Faroche (13°), Mile Marie-Christine Fonché (12°), Mile Marie-Christine Fonché (12°), Mile Marie-Christine Fonché (12°), Mile Garde (12°), Miles Gasquet (97°), Dominique Gautier (23°), Mile Elisabeth Georges (139°), Mile Elisabeth Georges (139°), Mile Elisabeth Georges (100°), Girousse (135°), Mile Gomart (94°), Mile Gorare (113°), Girousse (135°), Mile Grange (170°), Mile Grange (170°), Grèlle (190°), Guenne (19°).

Miles Françoise Guichard (95°), Guido (56°), MM. Guyader (178°), Hass (43°), Mile Hamon (128°), MM. Hazard (95°), d'Herbemont (152°), Jan (143°), Jonchère (127°), Kahn (73°), Kayser (2°), Kedinger (173°), de la Bouère (122°), Mile Chantal Labrousse (68°), M. Francis Lafon (10°), Mile Loisne (120°), MM. Francis Langu (68°), de Lassus (28°), Ambroise Laurent (59°), Mile Le Blay (125°), M. Le Coguic (131°), Mile Le Dily (121°), MM. Patrick Le Guen (68°), Maurice Leblond (133°), Ledrappier (103°), Mile Leflaivs (92°), MM. Lepère (91°),

Lepitre (8°), Lespinet (157°), Leye (24°), Leynaud (78°), Lochner (118°), Longhi (119°), Madinier (165°), Mahout (28°), Mile Anne Mailet (165°), M. Malaganne (144°), Mile de Mallmann (47°), MM. Manchon (28°), Manera (154°).

MM. Maquis (122*), Maraval (50*), François Marche (92*), Maron (52*), Alain Martinez (176*). Mile Isabelle Mathleu (59*), MM. Alain Marciar (144*), Mocisset (82*), Stéphane Mouton (107*), Mulay (46*), Naffah (17*), Neel (183*), Mile Nehel (7*), MM. Nouffert (107*), Odler (32*), Mile Oger (57*), M. Ogier (53*), Mile Opmann (6*), MM. François Pages (44*), Harvé Parent (107*), Pelisson (176*), Petithuguenin (34*), Mile Pourre (101*), MM. Fouthler (31*), Quignon (39*).

(31°), Quignon (38°).

MM. Radas (71°), Raoul-Duval (38°), Mile Rayet (139°), M. Eric Raynaud (187°), Miles Régis (17°), Renaudie (157°), M. Michel Rey (170°), Miles Régis (17°), Robe (126°), Miles Ridou (167°), Robe (126°), Miles Ridou (167°), Romoli (185°), Miles Rouaux (43°), Forance Roux (98°), M. Bueda (113°), Miles Sachot (38°), Schirmer (3°), M. Sischot (138°), Schirmer (3°), M. Sischot (138°), Schirmer (3°), M. Sischot (138°), Songeur (63°), Spiner (38°), Miles Stemple (131°), MM. Edouard Stern (88°), Tall (198°), Tampler (187°), Thevenoux (37°), Mile Elizabeth Thomas (22°), Thouroude (183°), M. Toulemonde (55°), Miles Trizac (198°), Vanier (58°), M. Verge (122°), Miles Verkindera (56°), MM. Philippe Wagner (154°), de Warren (163°), Wemel (88°), Miles Axella Wurmser (58°), Zelvsyan (16°).

Centre STH Centre AUTEUIL - TOLBIAC Institut privé des Seiences et Techniques humaines PRÉPARATIONS INTENSIVES JUILLET-AOUT 76 Examen d'entrée à ; SC PO e 1º A, fin d'AP et 2º année • Concours d'entrée à : PENA TAUX CONFIRMÉS DE RÉUSSITE DEPUIS 23 ANS **AUTEUIL** 6, Av. Lean-Heuzey 75016 Paris - Tél. 224.18.72 TOLBIAC 83, Av. d'Italie 75013 Paris - Tél. 588.63.91

L'État doit consacrer 1% de son budget à la jeunesse et à l'action culturelle

demande le parti socialiste

Mme Edith Cresson, membre du secrétariat national du parti socialiste, déléguée nationale à la jeunesse et aux étudiants, a annonce, marat 29 juin, au cours d'une consérence de presse, la création au sein du P.S. d'un « comité pour la jeunesse et l'éducation permanente ». Celui-ci régroupe des réprésentants du Mouvement de la jeunesse socialiste (M.J.S.) ainst que des réprésentants de plusieurs organismes spécialisés de ce parti (éducation, sports et loisirs,

Le comité a réclamé « douze mesures immédiales pour sauvegarder la vie .a s s o c i a t i v e en
France ». Il préconise en particulier : la mise à jour de la loi de
1901 sur les associations afin que
celles-ci « ne soient plus un rejuge
fiscal pour des organisations à
finalité commerciale »; le rattachement des professeurs d'éducation physique et sportive au
ministère de l'éducation, ainsi que
l'application effective du principe
de cinq heures hebdomadaires de
cette discipline dans l'enseignement secondaire : l'attribution de
1 % du budget de l'Etat à la jeunesse et à l'action culturelle,
compte non tenu de la rémunération des professeurs d'éducation physique (1). Le comité a réclamé « douze avec les associations s por tive s mesures immédiates pour sauve- locales d'amateurs ». tion physique (1).

Le P.S. demande aussi une nou-velle législation fiscale pour les associations, notamment l'exoné-ration de la taxe sur les salaires, ainsi que l'application effective de la loi sur le congé cadres-jeunesse et l'extension du droit au congé-formation. Le parti au congé-formation. Le parti socialiste engage ses militants à participer en grand nombre à la vie des associations, en évitant le « noyautage » auquel se livrent parfois, selon Mme Cresson, les parfois, selon Mme Cresson, les communistes. Pour le P.S., cette narticipation à la vie associative doit favoriser l'éducation et l'...-formation des citoyens. Elle doit permettre à ceux-ci de prendre plus de responsabilités dans la vie nationale et conduire à terme à une société autogérée.

Pour le sport et l'éducation phy-sique, le P.S. réclame l'intensifi-cation de la formation des insti-tuteurs dans ce domaine et une priorité au sport de masse. Il demande qu'on se préoccupe « enfin » de l'avenir social des athlètes de haut niveau et une modification du statut des clubs professionnels, « dont le fonction-nement ne peut être com par é

Aux récents projets gouverne-mentaux en matière d'apprentis-sage (le Monde du 11 juin), le P.S. oppose plusieurs mesures : la prolongation effective de la scolarité jusqu'à seize ans ; la simplification de la procédure d'agrément, mais le retrait de celui-ci en cas de non-respect du contrat et de la législation du celui-ci en cas de non-respect du contrat et de la législation du travail; la nationalisation des centres d'apprentissage; le dévelo p p e m e n t de l'enseignement technique public. Le P.S. réclame enfin que le temps de travail des apprentis ne dépasse pas quarante heures hebdomadaires et préconise la revalorisation de leur rémunération.

(1) Le budget du secrétariat de la jennesse et des sports représente, en 1976, 0,73 % du budget national, y compris la rémunération des pro-fesseurs d'éducation physique et sportive.

PREPARATION AUX EXAMENS D'ETAT

Stages de perfectionnement : Administration - Gestion
 Droit du Travail - Droit Fiscal

asproforc 130, rue du Fg St-Honoré - 75008 PARIS Tél. : 359.12.77

Vous n'avez pas besoin d'être Descartes pour comprendre qu'aller à New York par Iran Air est plus rationnel.

CHARLES DE GAULLE ORLY NEWYORK

NEW YORK

Si Descartes vivait, vous seriez surpris de le voir aller d'Orly à Charles de Gaulle alors qu'il arriverait à Orly en venant de province et qu'il y a des vols pour New York qui décollent d'Orly.

Comme vous êtes cartésien, vous avez tout de suite compris l'intêret qu'il y a de décoller d'Orly avec Iran Air.

Outre cet avantage évident que vous avez d'être à New York plus vite, sachez que vous pourrez y aller plus confortablement. Changer pour simplifier c'est bien, mais changer pour découvrir en plus d'autres plaisirs, c'est mieux.

Nos hôtesses vous changeront par leur charme, elles viennent d'Iran aussi bien que d'Europe.

Nos repas sont différents, fraîchement cuisinés à chaque voyage, ils comprennent des plats délicieux soigneusement préparés et ils sont d'une grande diversité.

Notre accueil à Kennedy Airport est aussi plus agréable, plus facile simplement parce que pour votre confort, nous avons prévu des conditions spéciales de débarquement.

ORLY

Aussi la prochaine fois que vous irez à New York, voyagez avec Iran Air, la compagnie la plus jeune qui, déjà sait vous faire mieux voyager.

Nous quittons Orly à 18.45 H, les Mardi, Jeudi et Dimanche et nous arrivons à New York à 21 H pour vous permettre de vivre sans perdre de temps.



réservation 22599 06

Paris, London, Victure, Francist, Zurich, Geneve, Rome, Moscou, Athenes, Teheran, Bagdad, Djeddah, Le Caire, Pekin, Tokyo, Abadan, Koweit, Bahrein, Abu Dhabi, Dhahran, Dabai, Doha, Muscat, Kaboul, Karachi, Bombay, New York, Bureaux Egalement a Milan, Hambourg, Munich, Glasgow, Los Angeles, et Houston

LA MORT DE M. WUILLAUME

M. Jean Chapron a été relaxé du chef d'homicide involontaire

Il a toutefois été condamné à des peines d'amendes pour infractions à la réglementation du travail

De notre correspondant

Lille. - Dans son jugement rendu mercredi 30 juin le tribunal de grande instance de Béthune a relazé M. Jean Chapron, directeur de l'usine Huiles, goudrons et dérivés de Vendin-le-Vieil (Pas-de-Calais), qui avait été inculpé d'homicide involontaire après un accident mortel du travail survenu le 23 janvier 1975; la victime étati un ouvrier âgé de quarante-neuj ans, M. Roland Wuillaume. M. Georges Tredez, directeur de l'agence lensoise de travail intérimaire Bis-Intérim, qui avait fait embaucher M. Wuillaume, a été relaxé lui aussi, du même chef d'inculpation. Mais MM. Chapron et Tredez ont été condamnés à des peines d'amendes pour infractions à la réglementation du travail : trois amendes de 600 francs pour M. Chapron, deux amendes de 400 francs et une de 600 francs pour M. Tredez. Les syndicats C.G.T. et C.F.D.T. qui s'étaient portés partie civile ont obtenu 500 francs de dommages et intérêts, payables par

pron une peine de quatre à six mois de prison avec sursis et de un à deux mois avec sursis contre M. Tredez. Le tribunal s'est donc montré beaucoup plus modéré encore. M. Chapron, qui assistait à la lecture du jugement, était satisfait : « Cela prouve, a-t-il dit. qu'il y a encore des juges à Béithune et des juges pleins de bon sens et soucieux d'objectivité. Cela montre aussi l'énormité de l'action maggie par le time Che l'action engagée par le juge Cha-

On se souvient que cette affaire avait fait grand bruit après l'in-carcération de M. Chapron, à la prison de Béthune le 28 septemprison de neutrine le 26 septem-bre 1975, sur ordre du juge d'ins-truction chargé du dossier, M. Pa-trice Chargé du dossier, M. Pa-trice Chargé du dossier, M. Pa-trice Chargé de la consideration de la plus tard, sur décision de la chambre d'accusation de Douai. Si les attendes du jugement

soulignent nettement quelques infractions à la législation du travail, ils s'ordonnent surtout autour d'une démonstration qui aboutit à cette conclusion :

« M. Chapron n'a aucune faute d'improduces ou de périlement d'imprudence ou de négligence en relation certaine de cause à effet avec la mort d'un ouvrier, particulièrement imprudent... >

Puisqu'il n'y a pas de lien de cause à effet entre les entorses à la réglementation du travail et l'accident, il convient alors de se demander si les conditions de travail à l'atelier de granulation de l'usine H.G.D. n'ont pas été elles-mèmes génératrices de fautes

Au cours de l'audience du points mis en avant, surtout par 28 mai où cette affaire avait été les organisations syndicales, à examinée (le Monde du 30 mai); savoir : la déclivité de la voie ferrée, l'absence de directives, avait déclaré : « Il n'y a pas lieu à sanction sévère... » Mais il avait néanmoins reguls contre M. Chasevolt i la detavité de la voite ferrée, l'absence de formation de l'ouvrier, l'insuffisance d'éclairage, le tribunal répond négativement et conclut en ces termes : « Ce lamentable accident n'est du ni lamentable accident n'est di ni à la fatalité, ni aux conditions de travail, ni à certaines infractions à la réglementation du travail : le responsable en est le malheureur M. Wuillaume qui, dans des circonstances ne présentant aucun caractère spécialement dangereur, était tenu de peiller normalement à sa sécurité personnelle (...).

sonnelle (...).

n'il sertit douss, i enter en prin-cipe qu'à toute faute d'impru-dence par commission imputable à un salarié correspond obli-gatoriement une faute d'impru-dence par omission du chef d'entreprise, surtout, comme c'est le cas, si l'imprudence du salarié est tellement lourde qu'elle n'est plus normalement prévisible. Or é apparaît que, le 23 janvier 1975 apparait que, le 23 janvier 1975, aucune mesure préventive, aucune règlement, aucune consigne, ne pouvait empêcher M. Wulliaume, travaillant dans des conditions normales, d'aller au devant de la mort, en se plaçant inconsidérément au seul endroit réellement dangereux, c'est-à-dire en commettant un acte déraisonneble commettant un acte déraisonnable commettant un acte déraisonnable échappant à toute prévisibilité, et dont l'imprudence ne saurait rejaillir pénalement sur le directeur de l'usine, M. Chapron, sur le jondement d'une obligation légale de surveille de surveille

» Il serait abusif d'ériger en prin-

sible à exercer. » Dans res conditions, la consti-tution de partie civile des pro-ches de M. Roland Wulliaume a été déclarée irrecevable .

A LA COUR DE CASSATION

Le ministère des affaires étrangères sera-t-il consulté sur le cas de M. Paul Touvier ?

L'affaire Touvier sera soumise de nouveau à la chambr d'accusation de la cour de Paris, mais celle-ci sera composée de magistrats différents de ceux qui, sous la présidence de M. Alain Jegou, rendirent le 27 octobre dernier un arrêt par lequel ils se déclaraient compétents pour connaître des plaintes portées contre l'ancien chef de la milice de Lyon pour crimes contre l'humanité, mais dénonçaient l'irrecevabilité de ces actions civiles au motif que l'action publique était éteinte par la prescription depuis le 1° juin 1956.

Cour suprême présidée par M. Raoul Combaldieu, statuant sur le rapport du conseiller Pierre Mongin, les observations de Mongin, les observations de Mongin, les observations de M. Aymond, avocat général, au terme d'un délibéré de trois

semaines.

La chambre d'accusation de Paris avait déclaré que, si l'on admet que les faits dénoncés sont susceptibles, en raison des circonstances de leur perpétration et de leurs notivations spécifiques, de revêtir les éléments constitutifs de revêtir les éléments constitutifs de revêtir les éléments constitutifs de crimes contre l'humanité, il s'avère que « le domaine d'appli-cation de la loi du 26 décembre 1964, quant à l'imprescriptibilité des infractions de cette nature qu'elle constale dans son article unique ne saurait englober des faits déjà atteints par la pres-cription de droit commun lors de la promulgation de ladite de la promulgation de ladite

A l'appui de leurs pourvois respettifs, le procureur général près la cour de Paris et Mª Lyon-Caen, conseil des plaignants, avaient fait valoir que la loi de 1964 constatant l'imprescriptibi-lité des crimes contre l'humanité par leur nature s'applique à ces sortes de crimes quelle que soit la date à laquelle ils ont été commis. Selon M° Lyon-Caen, la

Cet arrêt du 27 octobre a en chambre d'accusation a restreint effet été casse, mercredi 30 juin, arbitrairement le champ d'appliper la chambre criminelle de la cation et la portée de la loi de arbitrairement le champ d'appli-cation et la portée de la loi de 1964, en introd'ilsant une distinction entre les infractions dont la prescription de l'action aurait été acquise lors de la promulgation de la loi et celles dont la prescription serait toujours en cours

La chambre criminelle a estimé

comme M. Julien Aymond, avocat général, que « l'interprétation des traités et conventions diplomatigeneral, que a l'interpretation des iraités et conventions diplomati-ques échappe à l'autorité judi-ciaire lorsque cette interprétation soulève des questions d'ardre public international ». « Dès lors, ajoute-t-elle, la chambre d'accu-sation avait le depoir de sursoir à statuer jusqu'à ce que le minis-tre des affaires étrangères, qu'il lui appartenait de consulter, ait officiellement interprété les conventions internationales. conventions internationales, attendu que le statut du tribunal militaire international joint en anneze à l'accord interallié du annète à l'accord interdité di 3 août 1945 et la convention euro-péenne de sauvegarde des droits de l'homme et des libertes fonda-mentales portent respectivement sur divers points des ambiguités. »

si la chamme d'accusation de la cour de Paris dans sa nouvelle composition ne se range pas à la solution préconisée par la Cour suprème, l'affaire reviendrait de-vant celle-ci réunie cette fois en assemblée plénière.

L'AMI DE LA CHANTEUSE DALIDA EST ÉCROUÉ APRÈS AVOIR BLESSÉ UN RESSORTISSANT PORTUGAIS

M. Richard Chanfray, trentesix ans, connu sous le pseudonyme de « comte de Saint-Germain » — l'ami de la chanteuse Dalida — qui avait blessé pendant la nuit du 18 au 19 juin M. Joao Feilciano, d'un coup de carabine 22 long rifle, a été placé sous mandat de dépôt, mercredi 30 juin, par M. Louis Chavanac, premier juge d'instruction à Faris; auparavant le magistrat avait inculpé M. Chanfray de coups et blessures volontaires. Ayant aperçu de la lumière dans la chambre de bonne de l'hôtel particulier où habite le couple rue d'Orchampt (18°), alors que la domestique était absente, M. Chanfray s'y était rendu armé. Il avait, dit-Il, appuyé le canon de sa carabine sur le ventre de cet inconnu pour le repous-

● Les trente-cinq détenus de la maison d'arrêt de Besançon qui observaient une grève de la falm depuis une semaine pour protester contre les conditions d'exercice du régime de tutelle pénale auquel ils sont soumis (le Monde du 26 juin) ont cassé leur mouvement mercredi 30 juin, après avoir obtenu de l'administration péni-tentiaire qu'elle réexamine leur

tre de cet inconnu pour le repous-

● Pourvoi en cassation contre deux peines de mort. — Joseph Keller et Marcellin Horneich, condamnés à mort le 25 juin par condamnés à mort le 25 juin par pour avoir tuès dans la nuit du 29 au 30 août 1972 un étudiant londonien et sa fiancée, viennent de se pourvoir en cassation. Les nur divers points des ambiguités.» de se pourvoir en cassation. Les Si la chambre d'accusation de pour avoir tué dans la nuit du deux jeunes gitants, âgés respec-tivement de vingt-quatre ans et vingt-huit ans, avaient été jugés à huis clos à la demande de la défense (le Monde daté 27-28

ser, mais le coup était parti acci-dentellement. M. Feliciano, un ressortissant M Feliciano, in ressolutionalis, portugais, âgé de trente-cinq ans, était en fait un ami de l'employée de maison. Il n'a pas été, semble-t-il très gravement atteint.

FAITS DIVERS

UN ADOLESCENT EST TUE PAR UN LOCATAIRE

Un adolescent âgé de quinze ans, Dominique Chainay, a été tué dans la soirée du mardi 29 juin à Montreuil (Seine-Saint-29 juin à Montreull (Seine-Saint-Denis) par le locataire d'un appartement, M. Jean Rodolphi, âgé de soixante-huit ans, qui avait tiré un coup de carabine sur un groupe de jeunes gens. Le meurtrier, a déclaré qu'il avait été excédé par le bruit que, vers 22 heures, faisaient les jeunes gens. jeunes gens

Oun enfant de sept ans, Nicolas Savoye, caché par sa mère, a été retrouvé ce mardi 29 juin dans la matinée chez les sœurs de l'Accueil Saint-Paul, au château Gilles - Gainville (Yvelines). La mère, Mme Nicole Verette, avait été écrouée samedi 26 juin à Pontoise, pour avoir refusé d'exécuter le ingement de divorce qui cuter le jugement de divorce qui confiait la garde de son fils à son ancien mari (le Monde du 29 juin).

De corps—décapité et amputé des deux mains — d'une adolescente. a été découvert, mardi 29 juin, dans un bois entre Lurs et Ganagobie (Alpes-de-Haute-Provence). L'autopsie a permis d'établir que la jeune fille avait été tuée à coups de couteau.

SPORTS

LA PARADE D'ÉRIC TABARLY

pas la foule. Aussi la parade organisée à son intention sur les Champs-Elysées, mercredi après-midi 30 juin, ne pouvait-elle être pour lui, comme il l'a dit d'ailleurs, qu'une corvée. A voir le capitaine de corvette en pareil equipage, assis sur une volture d'Europe 1, le cheveu couvert de confettis, le sourire au bain de toule, on n'aura pas douté un instant des réelles difficultés de la nevigation en solitaire. Précédé par un camion de location sur lequel étalent juchés les photographes de presse et par une fanfare, suivi par trois cars de gandarmerie mobile, le vainqueur de la Transatiantique a effectué, sans escale, une montée et une descente des Champs-Elysées devant la foule des badauds venus voir et limenter la marine fran-

Cet exercice, ce « remake » parisien du triomphe à la romaine, ne sont pas chosa nouvelle. Avant Tabarly, les « Verts de Saint-Etienne - y ont eu droit. Annès Iul. d'autres. Drut peutêtre Poulidor, salt-on Jamais, iron de leur promenade. Chacun jugera comme il l'entend ce genre d'exercice : hommage mèrité ou mascarade. Il n'empēche. Cette parade élyséenne et tout ce qu'Eric Tabariy a fait deputs ou'il a mis le pied sur le quai à Newport - ne manque

pas d'étonner. Le dénouement de la Course transatiantique en solitaire, une épreuve magnifique, ordinateur ou pas, a donné lieu à des com-mentaires élogieux pour le premier classé. Eric Teberly, et à des sous-entendus moins flatteurs pour le second, Alain Colas. En somme, dans une aspèce de raccourci manichéiste, ce final aurait été aussi le triomphe de la pureté sur la loup de mer sur le marinsandwich, d'un soldat de la mer courant pour la plus grande gloire de son pays contre un

BIRCH ET JAWORSKI SONT ARRIVÉS A NEWPORT

physionomie du cyclisme moderne.

Les longues échappées solitaires
qui appartenaient autrefois au
folklore du Tour de France se
font de plus en plus rares, pour
la simple raison que la course,
bloquee par les principaux leaders,
a totalement changé d'aspect.
Ses calculateurs méthodiques
n'ignorent pas que s'ils riequent
de perdre chaque jour la maîtrise
du terrain à la suite d'une fausse
manœuvre, les plus forts et les
mieux inspirés ont en revanche
la possibilité de construire la victoire en quelques points précis
du parcours. La meilleure tactique
consiste donc pour eux à inter-Le Canadien Michael Birch et le Polonais Kazimierz Jaworski sont arrivés merczedi 30 juin à Newport, L'ordre d'arrivée est, pour l'ins-tant, le suivant : 1. Eric Tabarly, tant, le suivant : 1. Ente l'anariy, eur « Pen-Dulck VI » (monocoque de 22 mètres), 23 jours, 29 heures, 12 min.; 2. Alain Colas (monoco-qué de 72 mètres), 24 jours, 3 heures, 46 min.; 2. Michael Birch, sur on parcours. La mellieure tactique consiste donc pour eux à inter-venir occasionnellement et à pra-tiquer le marquage entre les sec-teurs stratégiques. Ne nous étonnons pas que les favoris aient observé une trève u The Third Turtle n (trimaran de 9,75 mètres), 24 jours, 21 heures, 49 mln.; 4. Kazimierz Jaworski, sur

les vagues pour le plus grand profit de ses commanditaires.

marine à voile nous fersit-on prendre des vessies pour des lampes à huile ? Est-ce Colas ou Tabarly qu'on entend le plus denuis vinot-quatra heures sur les antennes d'Europe 1, qui, l'exclusivité des déclarations des deux hommes ?' Est-ce Colas ou Tabarly qui citait nommément sur ces antennes le nom de la compagnie d'assurances qui, seule, avait accepté de garantir Pen-Duick-VI ? Est-ce de Colas ou de Tabariy dont on a appris par les publicités parues des mercredi matin dans la presse qu'il portait telles bottes, utilisait tel matériel

Entre Alain Colas et Eric Tabarly, entre l'homme qui, an course, a trop parié et celul qui s'est tu à l'excès, on ne volt guère de différence. Tous deux hommes dignes de respect. Mais tous deux aussi sont des hommes contraints pour une épreuve extrêmement coûteuse d'en passer par certains encapar divers arrangements. En cela aussi, avec leurs tempéraments différents, ils

PIERRE GEORGES.

(De notre evnoyé spécial.)

(De notre eunoyé spécial.)

Nancy. — Aldo Parecchini, un Lombard de vingt-six ans, a remporté mercredi 30 juin l'étape Bastogne-Nancy, au terme d'un raid individuel de 190 kilomètres. Il a réalisé en la circonstance un exploit remarquable, non seulement parce qu'il a roulé seul pendant cinq heures à près de 39 kilomètres de moyenne horaire, en dépit d'une chaleur suffocante, mais également parce que sa performance contraste avec la physionomie du cyclisme moderne.

LE TOUR DE FRANCE CYCLISTE

PARECCHINI SEUL SUR LA ROUTE

TENNIS

CES DAMES DE WIMBLEDON

De notre envoyé spécial

Londres. — Le tournoi féminin de Wimbledon n'a pas cette année le prestige qu'apportait, en 1975, la participation des super-cham-pionnes Billie-Jean King et Margarei Court. Les demi-finales, disputées mercredi 30 juin sur le Central, n'ont pas provoqué un intérêt palpitant. Virginia Wade, chère aux cœurs anglais, s'est fail proprement écraser par l'aborigène Evonne Goolagong-Cauley, celle-ci un zéphyr rafraichissant sur l'herbe pelés par le soleil, et Martina Navratilova, après avoir un moment fait trembler Chri Evert en la po aux trois sets, s'est finalement effrondrée.

Sur ces dernières compétitrices. deux observations : Chris Evert, qui a gagné jusqu'à présent tous ses matches dans la foulée, a fait un nombre incalculable d'erreurs sans rappeler en rien la « miss Métronome » qui remporta deux fois les Internationaux de Roland-Garros et fut championne de Wimbledon en 1974. Elle a pris des formes porte une coif-fure plus affranchie.

pris des formes porte une coirfure plus affranchie.

Pour Martina Navratilova, c'est
autre chose. La jeune Tchèque
(dix-neuf ans), a choisi la liberté
aux Etats-Unis en novembre 1975.
Depuis cette date, un peu comme
Noureev en son genre, elle a radicalement changé de style de vie;
sa gourmandise ne connaît pas
de loi, elle se couvre de bijoux
(même sur le terrain), conduit une volture sport vertigineuse, possède une maison à Beverley Hills avec l'assistance de
l'inévitable « agent » des stars et
son compte en banque s'arrondit
en même temps que son tour de
taille. Mais sa constitution enveloppée reste extrêmement musclée, d'où un jeu agressif à la

avant d'aborder les massifs montagneux. Van 'Impe attend des
chronstances plus propites pour
passer à l'action, Thévenet estime
que le temps travaille pour lui,
Zoetemelk se cherche et Poulidor
s'accommode d'une course sans
à-coups Quant à Maertens, le
porteur du maillot jaune, il doit
se contenter de se défendre, ce
qui lui pose des problèmes délicats compte tenu des faiblesses
de son équipe. Aucun d'eux par
conséquent n'avait intérêt à attaquer et pas davantage les sans
grade qui approuvent dans leur
majorité le besoin de souffler.

JACQUES AUGENDRE

JACQUES AUGENDRE

Classement de l'étape (Bastogne-Nancy, 299 km). — 1. Parscehini (Italie), 5 h. 22 min. 32 sec.; 2. Paolini (Italie), 4 min. 29 sec.; 3. Knetemann (Pays-Bas), à 4 min. 29 sec.; 4. Martinez (France), à 5 min. 31 sec.; 5. Talbourdst (France), à 4 min. 31 sec.; 6. Delisie | France), à 4 min. 31 sec.; 6. Delisie | France), à 4 min. 31 sec.; 7. 3. Maertens (Belg.); 117. Poulidor; 18. Thévenet, 6tc.

Classement sénéral — 1. Maertens

idor; 18. Thévenet, etc.

Classement général. — 1. Maartens
(Belg.); 2. Pollentier (Belg.); 3. min. 25 sec.; 4. Manranèque
(Esp.), à 3 min. 25 sec.; 5. Schuiten (Pays-Bas), à 3 min. 25 sec.; 5. Danguillaume (Prance), à 3 min. 25 sec.; 7. Poulidor (France), à 3 min. 31 sec.; 2. Pronk (Pays-Bas), à 3 min. 32 sec.; ... 13. Thévenet (France), à 3 min. 32 sec.; ... 13. Thévenet (France), à 3 min. 55 sec., étc.

volée qui a pris sur le gazon une puissance impressionnante. Malheureusement, c'est la tête d'Europe centrale a un caractère epouvantable, comme si le co-losse Drobny de la Belle Epoque losse Drobny de la Belle Epoque avait joué avec la caboche de Nastase. Si Navratilova ne s'était pas énervée, avec gestes à l'appul, contre un arbitre de ligne, peut être aurait-elle pu, mercredi 30 juin, «prendre» Evert. L'avant-veille, rencontrant sur le court numéro un Sue Barker, championne des Internationaux de France et autre idole de ces lieux, elle avait carrément inturié deux France et autre idole de ces lieux, elle avait carrément injurié deux juges de ligne. Ceux-ci avaient aussitôt appliqué la formule « le jair-play est essentiellement anglais » : les balles de la Tchéooslovaque faisant fumer les lignes étaient comptées dehors tandis que les points gagnants de la petite Anglaise les faisaient ostensiblement sourire de toutes leurs dents. Martina n'en avait pas moins enlevé le match et, justice tardive mais immanente, les deux juges « partisans » avaient été depuis lors relégués sur le court numéro douze où ils méditent au soleil sur l'ingratitude de leurs fonctions.

Autre contestation féminine,

t 158 3 2 2 4

W . . .

. _-

Autre contestation féminine, cette fois autour d'un joueur, Jimmy Connors, le grand battu du tournoi dont tout le monde commente encore la défaite devant Roscoe Tanner. L'ancien « coach » Roscoe Tanner. L'ancien « coach » de Connors, Bill Riordan, l'a dit sans fards : « Quand un champion de tennis vient chaque jour à Wimbledon nurdé par sa mère, assisté de son psychiatre et flanqué de sa girl jriend, il n'a plus au cun e chance...» A quoi Mrs. Gloris Connors, la « mom » abusive, a répliqué : « Mon Jimbo se' moque éperdument d'avoir perdu. » La « petite amie », Marjory Wallace, ancienne miss Monde, a paru moins philosophe: « Allez au diable / » at-elle lancé aux journalistes anglais venus l'interviewer. Mais la plus touchante déclaration a été faite par la mère du gagnant, Mrs. Ann par la mère du gagnant, Mrs. Ann Par la mère du gagnant, Mrs. Ann Tanner: « Dire que nos enjants ont passé leur adolescence ensem-ble, habitant tantôt chez l'un tantôt chez l'autre, et que Gloria, après la victoire de Roscoe, m'a tourné le dos sans même me jéli-citer.

citer... » Un grain de folie sur le vénérable Central-Court, des histoires de femmes en coulisses : le tennis se dissipe. Tant mieux ! OLIVIER MERLIN.

SIMPLE DAMES Evonne Goolagong-Cawley (Austr.) b. Virginia Wade (G.-B.), 6-1, 8-2; Chris Evert (E.-U.) b. Martins Navra-tillova (Tch.), 8-3, 4-6, 8-4.

AUTOMOBILE

La Lancia Gamma, ou le plaisir de conduire

Un nouveau modèle de voiture est lancé ce mois-ci par Lancia. Il s'agit d'une berline qui appartient à la - catégorie supérieure - tant par sa cylindrée que par le luxe de ses équipements. On sait combien la firme italienne a de goût pour les voltures de hautes performances et de grande qualité. La Gamma ne dérogo pas à la tradition. Si son prix n'a pas encore été fixé à l'exportation, il est douteux qu'il soit infériour à 50 000 F, une tols la voiture

Cette nouvelle voiture, qui va constituor désormals le haut de gamme chez Lancia, est un véhicule à deux olumes — système très à la mode, décidément - doté de quatre portes et de six vitres latérales. Le coffre a une capacité de 500 dm3. Pour facilitor la visibilité arrière, notamment dans la circulation urbaine, un - regard -, que l'on peut à sa guise vercie du coffre, ce qui ne manque pas d'intriquer lorsque l'on regarde la volture de l'arrière, mais dont l'utilisation se révèle rapidement nécesnement. La ligne générale est fine et racée en dépit de l'encombrement global du véhicule (longueur hors trut 4,58 mètres, largour hors tout 1,73 mètre. empattement 2,67 mètres) et rappelle la silhouette des Beta, mais

Le moteur choisi pour le nouveau modèle, et qui agit sur les roues avant, est un quatre cylindres opposés à plot de 2 484 cm3. Un six cylindres diudié au départ a été écarté pour

libre général.

Avec ses 140 ch (DIN) à 5 400 t/m. et un couple de 21,2 mkg (DIN) à 3 000 tours, le groupe se présente, quoique léger (135 kilos), avec une puissance tout à fait remarquable et une souplesse sans reproche. On comprend dès lors le choix fait par Lancia qui n'a pas cherché, par voie de conséquence, à gagner sur le poids de la caisse.

Une conduite sur autoroute souple et silencieuse

La vitesse maximale donnée par l'usine, 195 km/h, est aisément atteinte avec quatre personnes à bord et les bagages ad hoc dans le coffre. Certes, l'on dira que voilà des performances bien peu utiles de nos jours En fait, la puissance développée par le moteur et l'homogénéité de la voiture permettent une conduite sur autoroute souple et silencleuse comme peu de voitures peuvent y

L'équipement de bord est très complet, le conditionnement de l'air efficace et bien entendu, en série, ces berlines sont dotées d'une direction assistée. Une boîte automatique à quatre rapports peut être installée en outre, sur option.

On ne voit donc guère de critiques à faire à cette nouvelle Lancia qui redonne le plaisir de conduire, si ce n'est, bien entendu, son prix et des sièges un peu durs. Mais ceta fait aussi partie de la tradition.

CLAUDE LAMOTTE.

PRÉPARATION AUX sur place (du 6 cu 29-9)

ÉTUDES

MÉDICALES (du 16-8 au 29-9) ● P.C.E.M. 1 Pharmacie 76, rue de la Pompe 75816 PARIS - Tél. 504-19-73 IPEM

MÉTÉOROLOGIE



et 22; Strasbourg, 33 et 18; Tours, 37 et 23; Toulouse, 54 et 18; Pointe-à-Pitre, 30 et 25.
Températures relevées à l'étranger: Alger, 28 et 17 degrés : Amsterdam, 30 et 15; Athènes, 33 et 23; Berlin, 32 et 17; Bonn, 31 et 14; Bruxelles.

33 et 18; Hes Canaries, 24 et 18; Copenhague, 25 et 10; Genève, 32 et 18; Lisboune, 29 et 15; Londres, 31 et 18; Madrid, 28 et 15; Moscou, 12 et 10; New-York, 28 et 21; Palma-de-Majorque, 23 et 15; Rome, 29 et 17; Stockholm, 26 et 12.

PRÉVISIONS POUR LE & - TII-76 DÉBUT DE MATINÉE





France entre le jendi 1= juillet à O heure et le vendredi 2 juillet à

France entre le jendi le juillet à 8 heure et le vendredi 2 juillet à 24 heures :

Vendredi, le temps chaud peraisters sur la France, où les périodes ensolailées seront prédominantes. Cependant, des nuages instables, après une atténuation an fin de nuit et le matin, se développeront de nouveau dans la journée. Des orages isolés, mais pariois violents, avec de la grêle et de fortes rafales de vent, se formeront; ils seront surtont localisés de la Retagne et du Sud-Ouest à la Méditerranée, et semblant devoir épargner les régions proches des frontières du Nord et du Nord-Est.

Sous les orages, on notera des baisses temporaires, mais pariois sensibles des températures.

Jeudi le juillet, à 8 heures, la pression atmosphérique réduite au niveau de la mer était, à Paris - Le Bourget, de 1019,1 millibear, soit 764,4 millimètres (le premier chiffre indique le maximum eureigetré au cours de la journée du 30 juin ; le second, le minimum de la nuit du 30 juin au le juillet) : Ajaccio, 27 et 15 (Cherhourg, 24 et 14: Clermont-Ferrand, 23 et 17; Dijon, 33 et 22; Granoble, 32 et 17; Indie, 33 et 18; Nice, 29 et 20; Paris - Le Bourget, 33 et 19; Pau, 31 et 13; Perpignan, 30 et 17; Rennes, 36 et 18; Nice, 29 et 20; Paris - Le Bourget, 33 et 19; Pau, 31 et 13; Perpignan, 30 et 17; Rennes, 36

FINALES

च्हे NUMEROS

301

02 971

22 901

-00 481

982

0 202

3 272

3 882 9 152

22 902

00 482

12 532 17 942 27 522

57 322

7,493 22 903

.00. 483

414

444 814

5 944 22 904

00 484

70 994 26 674

58 D44

6 895 9 295 .

9 825

22, 905

00 485

336 336

5

3

393

1

GROUPES

123

. 3 1 2

123

123

123

13

7 2

123

13

12

123

2 13

12

123 123 123

23

123

123

123

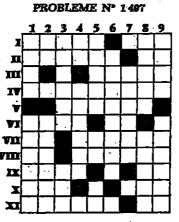
123

. ī 2

123

PROCHAIN TIRAGE LE 7 JUILLET 1976

MOTS CROISÉS



HORIZONTALEMENT

Journal officiel

Sont publiés au Journal officiel du 1s juillet 1976:

DES DECRETS
Portant relèvement du salaire minimum de croissance au 1s juillet 1976;
Portant attribution d'autorisations spéciales d'importation et de mise à la consommation intérieure de produits dérivés du pétrole.

HORIZONTALEMENT

L Exige qu'on l'entretienne; Au Pérou.—II. A peine croyables; Tire abrégé.—III. Dans la cornièe de maint homme d'Estat.—IV. Pas faciles.—V. Francs ou ronds.—VI. Indique qu'on n'a pas envie de poursuive une discussion; Symbole chimique.—VII. Pieura comme un veau sur sa notoire infortune; Séparait.—VIII. Prefixe; Incapable de mordite.—IX. Etres à charges; Localité proche de Paris (épelé).—X. C'est du propre!; Une grande précipitation aurait pû lui être

loterie nationale Liste officielle des sommes a payer, tous cumuls compris, aux billets entiers

٠6

FINALES

et NUMEROS

22, 906

3 366 00 486

03 556

73 616

78 596

6 737

22 907

00 487

49 457

22 908

07 088

00 488

55 038

.45 558

22 909

QO 489

720 22 900

00 480

GROUPES

123

12

3 1 2

2 13

2 13

123

2 13

12 123

123

13 123

3 12. 123

3 12

23

2 1 3

12

123

13

TRANCHE JUMELEE DE L'ETE

TIRAGE DU 30 JUIN 1976

à GUINGAMP (Côtes-de-Nord)

35

FIN DES OPERATIONS DE VALIDATION

LE 6 JUILLET 1976 DANS L'APRÈS-MIDI

25

NUMERO COMPLEMENTAIRE (pour le seul 2eme rang) 1

PROCHAIN TIRAGE LET JUILLET 1976

SOMMES A PAYER

SERIE B

25 000

250

500

500

100

5 000

1 000

8 000

8.000

8 000

500 1 000

5 000 1 000

60 250

250

350

250 500 1 250

Б 000

1.000

8 060 8 000

8 000 20 000

2 000

. 30

530

530 530

1 030

35 030

1 030

_ 60 250

250

8

9

0

76

60 60

SÉRIE A

60 60

100

100 900

4 000

50 000

100

1 000

1 000

7 009

5 000 1 000

5 000 5 000

5 000

5 000

100 1 000 1 000

5 000 1 000

100

200 5 000

7 000

5 060 5 000

5 000 10 000

1 000

7 030

•

.

60 100

5

700

fatale. — XI. Quelle sale bête! Abréviation.

VERTICALEMENT 1. Ahandonnée quand elle ne moni plus; Est attirant. — 2. Pré-fixe; Hommes on oiseaux. — 3. Avertissement important; Pro-3. Avertissement important; Provoque des déplacements rituels.—
4. Evoque d'anciens compagnons
(épelé); Sur l'Erdre. — 5. Vit
dans le Nord; Abréviation; Elément d'une Constitution.—
6. Détecte certaines nappes.—
7. Point élevé de France.— 8. Abritort blus courtes des charts. tent bien souvent des chanteurs ; Etait familier à d'anciens rhéto-riciens. — 9. M. Prudhomme leur attribuait un lien de très proche parenté; Communes mesures.

Solution du problème nº 1496 HORIZONTALEMENT

I. Palmarès. — II. Ecouteras. 1. Faimares. — II. Ecouteras. — III. Rhra; Isle. — IV. Tessin; OV. — V. Er; Serpe. — VI. Pro; EER. — VII. Cil; Lente. — VIII. As; Remet. — IX. Boudeuses (sièges). — X. Ole I; Sa. — XI. Tassées.

VERTICALEMENT

1. Perte; Cabot. — 2. Acier; Isola. — 3. Lors; PL; Ues. — 4. Muas; RD. — 5. At:; Isolee. — 6. Reine; Emule. — 7. Ers; Rênes. — 8. Salopettes. — 9. Sévère; Sac.

GUY BROUTY.

SOMMES A PAYER

SERIE B

F. 1 060 160

1 000 5 000

1 000 20 000 2 000

20 000

20 000 2 000

1 000

5 DOO

1 000

1 030,

130 5 030

5 030 7 030

8 030

20 030 2 030 20 030

2 030

1 000

100 5 000

1 000

250

1 000 100 5 000

1 000

30

SERIE A

1 060

2 000

5 000

T 000

70 000

1 900 10 000

10 000 1 000

1 000

5 000 1 000

5 000

1 030 130 3 030

5 030 1 030

5 030

10 030

1 030 10 030

1 030

1 000

100 5 000

1 900

100

46

1 000 100 5 000

Vilar, neige ardente

C'est un cas bizarre que celui de Jean Vilar. Vollà un homme qui a tout inventé, qui a voulu, qui a imposé le théâtre populaire, pas celui de Gémier, le nôtre, le théâtre d'aujourd'hui. à ciel ouvert, à portes ouvertes. Le théâtre sans décor, le théêtre mots et jumières, le théâtre qui soulève, qui interroge, qui ébranie. Voilà un homme qui a donné au théâtre sa rigueur et son ampieur, qui a lait du théâtre une cérémonie et une tête : Strindberg et l'inoubliable Danse de mort au Théâtre de poche, Kielst et son Prince de Hombourg au Pelais des papes. Et Gérard Philipe à Suresnes. Le Cid à la portée de tous. Les foules du Châtelet à Challiot.

Voilà un homme qu'on approchait comme on voulait. Combien de fois avons-nous passé tous ensemble la nuit de Noël ou de la Saint-Sylvestre, à la sor-

tie d'un spectacle de réveillon, acteurs et spectateurs mêlés, dens l'euphorie des retrouvailles, sous l'éclairage pourtant ainistre de ce hall de gare baptisé foyer du T.N.P. Avec ses pièces qui partaient à l'heure annoncée par haut-parieurs, interdit de monter en marche, prière de gagner la salle d'attente jusqu'au procha arrêt. Voilà un homme qui, en 1963. régiait à Venise Jérusalem de Verd! : il était là sans y être tout à fait, ce patron ouvrier, cet artisan du théâtre de notre

li était tel qu'on l'a retrouvé mercredi, tel que l'a montré Jacques Rutman, tel que l'ont évoqué ses comédiens, sa lemme, ses amis : évident et secret, impatient et rétil, grand bonhomme et nelge ardente...

Pourquoi a-t-il quitté son énorme sous-marin en 1963 ? . Pourquoi a-t-il renoncé à son

projet de réforme de l'Opéra, sans même essayer de l'imposer? On ne le sait toulours pas vraiment. On ne le saura sans doute jamais. Ce qu'on sait, en revanche, ce qu'on a appris mercredi, c'est qu'il est mort, brise. Nous l'avons tué. A Avignon. En 1968. Venue de l'Odéon et de la Sorbonne, la demière vague de contestation allait dannier à see niede l'écume des nuits de mai. Il est resté stupétait. Le revoir, enve-loppé dans la foule soudain hostile, de le découvrir event la fin, blanchi, maigri, seul à sa table, envoyant en conclusion d'une admirable lettre sur les rapports entre l'art et le pouvoir, ses « bons sentiments de retraité = à André Mairaux, On en avait les larmes aux veux. Une belie vie peut-être, mais une

CLAUDE SARRAUTE.

JEUDI 1" JUILLET

CHAINE 1 : TF 1

20 h. 30. Magazine d'actualité: L'événement, avec M. Mitterrand. (Voir tribune et débats.)
21 h. 30. Feuilleton: Sandokan; 22 h. 30.
Dramatique: « le Marathon ». de Cl. Confortes.
Réal. J. Audoir.

Epopée musicale des trois derniers parti-cipants du marathon de Melbourne en 1958.

23 h. 55. Journal.

CHAINE II: A 2

20 h. 35, Dramatique : « la Folle de Chaillot », de J. Giraudoux, Réal, G. Vergez, avec E. Feuillère, J. Lalande, R. Cardona, M. Jacquemont.

Aurélie, grande dame de petite vertu habi-tant les quartiers chics de la capitale, part en guerre contre tous ceux qui spéculent au l'enladdissement moral ou physique de Paris.

22 h. 35. Variétés : Juke box : 23 h. 25.

CHAINE III: FR 3

20 h. 30 (R.), Les grands noms de l'histoire du cinéma : « Crime et Châtiment », de P. Chenal (1935), avec P. Blanchar, H. Baur, M. Ozeray, M. Géniet A. Rignault. (N.)

En 1865, à Saint-Petersbourg, l'étudiant pauvre Raskolnikov tue une vieille usurière.

Le juge d'instruction Porphyre devine sa culpabilité et essais de provoquer ses aveux.

22 h. 20. Journal.

FRANCE-CULTURE

20 a., Poesie; 20 ti. 5, Nouveeu répertoire dramatique; « Poy' Alisse Julie », de H. Greer, adaptation R. Lumont, avec P. Bergé, R. Llensot, realisation G. Peyrou; 22 b. 35, La danse contemporaine.

FRANCE-MUSIQUE

20 h., Prisentation du concert; 20 h. 30, Le Nouvel Orchestre philharmonique, direction G. Arny et les chœurs et matirise de Radio-France, avec le concours de S. Poole, interpretent Stravniskt; « de Roi des étoiles »; « Messe », variations « in Memoriam A. Huidey »; « Trois pièces à capella » : « Paler », « Ave », « Credo »; « Symptonie de psaumes »; 22 h. 30, Paroles, essal radiophonique.

VENDREDI 2 JUILLET

CHAINE 1 : TF 1

De 12 h. 30 à 20 h., Programme varié avec, à 15 h., les championnats internationaux de tennis à Wimbledon, et, à 19 h. 45, le Tour de France cycliste.

20 h. 30. Au theatre ce soir : • S.O.S. Homme

seul », de J. Wilfrid et J. Girault, avec Ch. Alers, J. Jouanneau, J. Beauchesne, J. Laurent.

Sujet de saison : les tentations et les résistances etolques — mais inopérantes — d'un architecte resté seul au logis en compagnie de deux pensionnaires. Surprise, tandis que sa jemme est partie en vacances.

22 h. 50, Emission musicale : Presto (L'ensemble « Ars Nova », par P. Petit).
23 h. 45, Journal.

CHAINE II: A 2

De 13 h. 35 à 20 h., Programme ininterrompu avec, à 16 h., le Tour de France cycliste, et, à 17 h., France-Italie en Coupe d'Europe de

tennis.

20 h. 35, Série : « La juive du Château-Trompette », d'après Ponson du Terrail, réal.

S. Andrei, avec O. Versois, A. Doucet, N. Silberg, M. Creton.

Deux jeunes hommes de grand nom vont croiser le fer à plusieurs réprises pour protéger la maîtresse de l'un d'eux. la juive Sarah.

21 h. 35. Emission littéraire : Apostrophes. de B. Pivot (À la gloire des criminels ?).

Arec MM. Pierre Bellemare (coanteur. avec M. Jacques Antoine, des Dossiers extraordinaires du crime), James de Coquet (la Justice poursuivant la Crime), Loup Burand (le Caid), Roger-Jean Ségulat (les Grandes Affaires criminelles) et Mme Lucie Faure (Un crime al juste).

23 h., Ciné-club : « La dixième victime » d'E.
Petri (1965). avec M. Mastroianni. U. Andress,
E. Martinelli, M. Serato.

Dans une société futuriste, où le meurtre
individuel est devenu un jeu réglementé, une
Américaine doit abattre, pour devenir champion, sa dizième victime : un acteur de télévision italien.

CHAINE III : FR 3

20 h., Série: Au fil du Rhône (Bugey).
20 h. 30, Magazine vendredi... Service public de M. Cazeneuve et J.-P. Alessandri (La pollution de l'assiette).

Cette enquête, réalisée par Jean Peprieu et animée par lorn Leval, traité de la qualité des produits altimentaires. Les conservateurs, les colorants, les produits ahimiques sont-ils dangereux?

21 h. 30 Ricontangire des Etats Unio

21 h. 30, Bicentenaire des Etats-Unis : La destinée de M. de Rochambeau, de Daniel Lecomte (Première partie : Cinq mille Fran-çais en Amérique). 22 h. 20, Journal.

FRANCE-CULTURE

20 h., Poésie ; 20 h. 5, La musique et les hommes, par M. Bernard, « la Périchole », d'Offenbach, par J.-L. Marti-noty ; 2 h. 35, La danse contemporaine, par C. Hudelot, D. Dobbels, L. Brunel ; 23 h., De la nuit ; 23 h. 30, Poésie.

FRANCE-MUSIQUE

20 h., Présentation du concert; 20 h. 30, Musique dans la ville, avec le Trio a cordes de París et W. Chodack, plano, M. Hanlotis, basse. P. Minck, cor : « Quatuor, version avec basse, version avec cor » (Aperghis), « Quatuor pour plano en la majeur » (Brahms); 22 h. 30, Contrechamp; 23 h., Jazz forum : le jazz en solo. avec L. Cochill, J. Seffer, M. Gourgues; 24 h., En marge; 1 h. 15, Trève.

VENDREDI 2 JUILLET

VISITES GUIDESS ET PROMENADES. — Caisse nationale des
monuments historiques. — 14 h. 45,
42, avenue des Gobelins, Mme Oswuld : « Atellers de tapisserie aux
Gobelins, à Beauvais et à la Savonnerie ». — 15 h., 1, quai de l'Horloge, Mms Bachelier : « La Condergerie ». — 15 h., grille espianade,
côté Seine, Mme Bouquet des
Chaux : « Les Invalides ». —
21 h. 30, devant l'église Saint-Paul :
« Le Marais, le soir ».

15 h., 2, rue de Sévigné : « La
place des Vosges, Hôtels du Marais »
(A travers Paris). — 15 h., 17, quai
d'Anjou : « Hôtel Lauxun » (Mme
Camus). — 15 h., 42, avenue des
Gobelins : « Promenade au quartier
des Gobelins » (Mme Hager). —
15 h. 30, façade de l'église : « Eglise
Saint-Gervais, maison de Marie
Touchet, hôtels de Beauvais, de
Cantorbe » (M. de La Roche). —
15 h. 30, Grand Palais, porte A :
« Exposition Ramsès II » (Tourisme
cuiture!).
CONFERENCE. — 20 h. 30, Centre **VENDREDI 2 JUILLET**

15 h. 30, Grand Palais, porte A :
« Exposition Ramsès II » (Tourisme culture!).

CONFERENCE. — 20 h. 30, Centre Chalilot-Galliera, 25, av. George-V :
« Film documentaire sur la via d'Oum Kalsoum » (Association de solidarité franco-arabe).

A L'HOTEL DROUOT A DROUOT RIVE GAUCHE Gare d'Orsay - 7, quai Anatole-Fra

Vandredi

VENTE

S. 1 - Livr., lithos, sculptures.
S. 8 - Tabl., hijour, bel ameublem.
S. 16 - Antiquités Haute Epoque
Orient et Extrême-Orient,
S. 15 - Success. Tabl., tr. beau mob.

Visites, conférences | TRIBUNES ET DEBATS

JEUDI 1e JUHLET

— M. Jean-Jacques ServanSchreiber, dé puté (Réf.) de
Meurthe-et-Moselle, est l'invité
de France-Inter à 13 heures, et
M. Emile Muller, député (Réf.)
du Haut-Rhin et maire de Mulhouse, à 19 heures.

— Le Front progressiste s'exprime à la tribune libre de FR3,
à 19 h. 40.

— M. François Mitterrand,
premier secrétaire du parti socialiste, répond aux questions de
Julien Besançon, Henri Marque,
Jacques Idier, Patrice Duhamel et
Emmanuel de la Taille, pour le
magazine « L'évènement » sur

magazine « L'événement » sur TF 1, à 20 h. 30. VENDREDI 2 JUILLET M. Marcel Anionioz, député (R.I.) de l'Ain, est l'invité du journal de France-Inter à 19 h. — La C.G.T. s'exprime à la tribune libre de FR3 à 19 h. 40.

Edité par la S.A.R.L. le Monde, Gérants : lucques Fauvet, directeur de la publication, lucques Sauvagnet.



Reproduction interdite de tous arti-cles, saus accord avec l'administration. Commission paritoire des journaux et publications : nº 57437.

Le Monde Service des Abonnements

5, rue des Italiens 75427 PARIS - CEDEX 99 C.C.P. 4207-23 ABONNEMENTS

3 mois 6 mois 9 mois 12 mois FRANCE - D.O.M. - T.Q.M. ex-COMMUNAUTE (sant Algérie) 96 F 168 F 232 F 300 F

TOUS PAYS ETRANGERS PAR VOIE NORMALE 144 F 273 F 402 F 530 F

ETRANGER par messageries

L — BELGIQUE - LUXEMROURG

PAYS-BAS - SUISSR

115 F 210 F 307 F 400 F

IL — TUNISIE 125 F 231 F 237 F 440 F Par vole aérienne tarif sur demande

Les abonnés qui paient par chèque postal (trois volets) vou-dront blen joindre ce chèque à leur demande.

nitifs on provisoires defi-nitifs on provisoires (deux semaines ou plus), nos abonnés sont invités à formuler leur demande une semaine au moins avant leur départ.

Joindre la dernière bande d'envoi à toute correspondance. Venillez avoir l'obligeance de rédiger tous les noms pr en caractères d'imprimerie.

TENNIS LMES DE WIMBLEDO

. :

THE LA COMPRESS DALIDA EST ECROUE THE RESTOR HESSORTISSANI PORTUGAL

FAITS DIVERS

#10 000 20 \$40 000 000

rising or

74 14.1

State der

Hair .

Armi er er ...

R MA TO

UN ADOLESCENT EST THE

PAR UN LECATAIRE

to the state of th

ty black proper

I BUTTO SAME A TO partially on 75th to party no King of Margary Char is finish that is Committed about in Madic player with reference Philipping Stuttes (Acres)

April 1988 of Terrent 11 grand Service Microsoft Service Segrena - Service

manifest congrade tia i 6.37 V 151.1

· 4 -----

. .. .

Naissances Marie et Michel Vandepoorte et Alexandre, ont la joie d'annonce la naissance de Violaine, le 23 juin 1978.

Ambassade de France, Bruxelles.

M. Nicolas Kayanakis et Mme née Almut Dalser, font part de la naissance de leur fils Cari,

le 26 juin 1976. Beaulleu, 91690 Saclas. - Marie-Claire et Hervé Huntzin-ger out la joie de faire part de la naissance de

M. Christian Prunier et Mma née Frédérique Cristiani de Ravaran, ont la joie d'annoncer la naissance de leur fils

Léonard, le 15 juin 1976. 23, rue de Jatterie, 72160 Connerté Le docteur et Mme Gérard Assous, née Hayet, laissent à Lau-reuce la joie d'annoncer la nais-sance de

Paris, le 25 juin 1976.

— M. Jean-François Bouriet et Mme, née Anne Milliez, Louis et Ariane, sont heureux d'aumoncer la naissance de

Fiançailles

— On nous prie d'annoncer les fiançailles de Mile Chantal Auzolle, fille de M. Gérard Auzolle et de Mme Léonce Britsch, née Monique Blondin avec M. Christian Daniel-Lesur, fils de M. Daniel-Lesur et de Mme, née Simone Louer.

Mariages

- Nicole Annecssens et Engues
Thiry sont heureux d'annoncer leur
mariage, qui aura lieu dans l'intimité co 2 juillet 1976. Leur engagement laic fait que seul un mariage
civil sera célébre au château du
Karreveld, à 11 heures.
B 1080 Bruxelles, 9, avenue JosephLemaire, Boite 4.

-- M. et Mme Serge Pierquin sont heureux d'annoncer le mariage de leur fils

Bernard

avec Mile Françoise Patillaud,
jui aura lieu en l'église Saint-tienne de Montmirail (Marne), le juillot, à 16 heures, Rue Jules-Ferry, 77171 Sourdun.

Décès

 On nous prie d'annoncer le décès de Mme Robert BONNET, née Marguerite Coste, à l'âge de quatre-vingt-deux ans.

L'inhumation a cu ileu dans l'in-timité, au cimetière protestant de-Lasalle (Gard), le 28 juin. De la part de : M. François Bonnet, de Mme, née Lestringant et de leurs enfants, M. Michel Bonnet, de Mme née Cousin, de leurs enfants et petite-infants.

Cousin, us issue tenfants, Et de touts la famille.
Cet avis tient lieu de faire-part.
95, ruis de la Santá,
75013 Parts.
25, rue de Coulmiers,
75014 Paris.

— Nous appranons le décès du docteur Germaine BORD, épouse de M. André Bord, secrétaire d'Etat aux anciens combattanta survenu mercredi 30 juin, à Stras-bourg, à la suite d'une grave mala-dia.

[Agée de cinquants quatre ans, Anne Bord était médecin conseil à la Sécurité sociale et se consacrait notam-ment aux problèmes relatifs aux per-sonnes âgées.]

Nous apprenons le décès de
 M. Marcel CAPITANT,
 conseiller d'Etat honoraire,
survenu dans sa soixante-quin

timité, à Dormana (Marne).

INé le 7 février 1902 à Villiérranche (Alpes-Martilmes), Marcel Capitant est entré en 1925 dans le corps du contrôle civil au Maroc. Affecté succassivement à l'irane, Aufmés, Elhajet et Casablanca, il est nommé, en 1954, directeur adjoint de l'Intérieur à Rabal. Deux ans plus tard, i idevient directeur du Centre d'orientation des Français rapatriés du Meroc et de Tunisie au ministère des affaires étrangères.

Puls, détaché au ministère des finances, M. Capitent participe à la commission de vérification des comptes des entreprises publiques. Conseiller d'Elat le 18 janvier 1960, il préside, la même année, le comité des publications administratives et les commissions chargées de contrôler la gestion du fonds spéciel de garantie et de la section viticole du Fonds nationel de solidarité agricole.)

ARNYS SOLDE

Costumes non doublés 100% coton. polyester et coton, à partir de 490 F.

Vestes ultra-légères à partir de 310 F. Ensembles sportswear

100% coton 590 F. Pantalons coton, polyester, à partir de 160 F. Chemises coton, polyester et coton, à partir de 50 F

Cravates soie naturelle 39 F.

ARNYS .14, rue de Sèvres - 75007 Pans

— On nons pris d'annoncer le décès, survenu à l'hépital militaire du Val-de-Grâce, le 27 juin 1976, du docteur André CORNILLIET, maire adjoint de Sceaux, médecin colonel honoraire, officier de la Légion d'honneur. Le cérémonie religieuse sera céléptée en l'église Saint-Jean-Rapitste, à Sceaux, le vendradi 2 juillet 1976, à 10 h. 30.

— M. et Mme Louis Jeannest de Gyvès et leurs enfants, ont la douleur de faire part du décès de M. Joseph JEANNEST de GYVÉS, rappelé à Dieu le 30 juin 1976, dans as soizante-deuxième annés. Les obeèques auront lieu en la bastique Sainte-Ciottide, Faris (7°), le vendredi 2 juillet, à 14 haures. Cet avis tient lieu de faire-part.

On nous pris d'annoncer décès de M. Louis JULLIEN, survenu à Puy-Lévêque (Lot), 28 juin 1978, dans sa solvante-se tième année.

lième année.
De la part de :
M. et Mme Louis Arnaud et leurs enfants,
M. André Julien et sa fille.
Des familles Julien et Zoillkofer Bréhémont.

 Mme le docteur Irêne Opolon,
 M. le docteur et Mme Pierre Opolon et leur fils Cladde,
 Lee familles Wolkowies, Cukiernan, Lichtenberg, Biajer, Gualtieri Rick et Wirgin, ont la douleur d'annonces décès du décès du docteur Aron OPOLON, survenu le 25 juin 1976, à l'âge de solxante-dix ans. L'inhumation a eu lleu dans l'in-timité, le 30 juin 1978. Cet avis tieut lieu de faire-part.

— M. René Passebosc.

M. et Mme Maurice Passebosc et leurs enfants,

M. et Mme Gaston Corbière et leurs enfants,

M. et Mme Gaston Corbière et leurs enfants,
ont la douleur de faire part de la mort subite de

Mme René PASSEBOSC,
née Alice Hourtal,
décidée le 25 juin 1976, dans sa soixante-dixième année.
Les obsèques et l'inhumation dans le caveau de familla ont su lieu la 27 juin, à Cambounet-sur-Sor (Tarn).

102, rue Saint-Dominique, 75007 Paris.

 On nous prie d'annoncer le scès de
 Mme André RABUT,
 née Germaine Dubols,
irvenu le 27 juin 1976, dans sa
istre-vingt-dixième sannée, à l'abare de Vauhallan. quatre-vingt-dixième année, à l'ab-baye de Vauhallan. Les obsèques ont eu lieu dans la stricte intimité familiale.

96, rue de Longchamp, 92200 Neullly.

M. et Mme Mandel Feit et leurs

ont la douleur de faire part du décès de M. Blie ROZENBLUM.

M. Hie ROZENBLUM,
leur époux, père, beau-père, grandpère, beau-frère, enche, survenu à
Paris le 29 juin 1976 à l'âge de
soixante-six ans.
L'inhumation aura lieu le vendredi 2 juillet. On se réunira,
41, boulevard de la Chapelle,
Paris-10°, à 13 h. 15, ou à la porte
principale du cimetière de BagneuxParislen, à 14 h. 32.
Des cars seront à la disposition
des personnes désirant se rendre au
cimetière. Retour assuré.
Ni fieurs ni couronnes.
Cet avis tient lieu de faire-part.
10, rue de Moussy,
75004 Paris.

nfants, M. et Mme Bernard Lecle Sœur Julitte de l'Im

Le général et Mme Plarre Lacuffer et laurs enfants, ont in douleur de faire part du décès de Mme Roger VAILLANT, née Suranne Jubert, endormie dans la paix du Seigneur le 29 juin 1976, dans sa quatre-vingt-douzième année.

La cérémonte religieuse sera célébrée le vendredi 2 juillet, à 14 h. 30, en l'église Notre-Dame de Vernères, sa paroisse.

L'inhumation aura lieu au cimetière du Père-Lachaise, boulevard de Ménlimontant, vets 16 h. 30.

36, rue d'Estienne-d'Orvez, 91370 Verrières-le-Buisson.

- M. et Mms Philippe Herzog Mile Claire Herzog,
M. et Mme Henri Woog,
M. Etlenne Weilj-Raynal et ses

Mile Claire Herzog,
M. et Ame Henri Woog,
M. Etienne Weill-Raynal et ses
enfants,
ont la douleur de faire part du
décès de
Mme Paul WOOG,
née Thérèse Leven,
survenue le 30 juin, dans sa quatrevingt-onzième année.
Les obsèques auront lieu le vendredi 2 juillet, à 9 heures, au cimetière du Père-Lachaise. (Réunion
ports principale.)

Anniversaires

— Mme Germaine Hait (Antarès)
et les anciens ELF. informent leurs
amis qu'une réunion de prières aura
ileu au Q.G. des Eciairaurs istaélites de France, 27, avenue de Ségur,
Paris-7°, le dimanche 4 juillet, à
11 h. 30, à la mémoire de
Sigismond HAIT
(Loup Gris),
ancien commissaire général
des ELF_
décédé à Tel-Aviv la 1er juin 1978.

Messes anniversaires

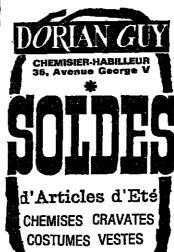
— Pour le premier anniversaire du rappel à Dieu de M. Pierre FRANÇOIS, une messe sera dite le lundi 5 juillet, à 17 heures, à la chapelle Sainte-Germaine, 19, avenue des Ternes, Paris-17*.

Remerciements

Mine André Chrétien,

— Mme Georges Clemenceau,
Mile Françoise Clamenceau,
M. et Mme Andro Phelipon,
Et tous les membres de la famille,
très touches des nombreuses marques de sympathie qui leur ont été
témoignées lors du décès de
M. Georges CLEMENCEAU,
prient toutes les personnes qui se
sont associées à leur deuil de trouver lei l'expression de leurs profonds
remerciements.

Avez-vous retourné une bouteille de SCHWEPPES Bitter Lemon aujourd'hui.



Ouvert de 9 h 30 a 19 h

NUMERO 1

THE RESERVE OF THE PARTY OF THE

Riambaur

des Menn

.

37.

- 3

:

¯.-...

....

· -.--1.25

Ŧ -

FEUILLETON

Un train d'or pour la Crimée

Tél. 548:76.99.

L'ORGANISATEUR

quarante minutes de Londres, après avoir tra-verse les champs verts et les cerisales du Kent, le train du matin de la Compagnie du chemin de fer du Sud-Est du chemin de fer du Sud-Est atteignit sa vitesse maximale de 40 milles à l'heure. On pouvait voir le mécanicien en uniforme rouge, debout à l'extérieur, sans cabine ni pare-brise, tandis que, à ses pieds, le chauffeur, accroupi, jetait des pelietées de charbon dans la fournaise rougeoyante de la locomotive bleu vif. Der-rière la locomotive haletante et rière la locomotive haletante et le tender venalent trois voitures jaunes de première classe, suivies de sept voltures vertes de seconde classe, et, tout au bout, un fourgon gris à bagages, sans

Alors que le train descendait avec fracas vers la côte, la porte du fourgon s'ouvrit brusquement, laissant voir à l'intérieur un combat désespéré. Les forces étalent très inégales : un jeune homme mince, dépenaillé, se battait contre un gaillard en uniforme bleu, gardlen du chemin de fer. Bien que plus faible, le jeune homme ne se défendait per met det il mosens à con adurt le jeune nomme ne se derendant pas mai, et il assena à son adversaire un ou deux coups bien placés. C'est uniquement un hasard si le gardien à genoux bondit de façon telle que le jeune homme, surpris, fut précipité hors du train par la portière ouverte et atterrit sur le sol en culbutant et en rebon-dissant comme une poupée de chiffons. Encore halctant, le gardien suivit des yeux, à l'ar-rière du train, la silhouette rapi-dement disparue de la jeune victime. Puis il ferma la porte conlissante. Le train prepait de coulissante. Le train prenaît de la vitesse, déchirant l'air de ses notes aigués. Blentôt, une légère courbe le fit disparatre, et il ne resta plus que le bruit assourdi du moteur haletant, ainsi que la traîne flottante d'une fumée grise qui, lentement, retombalt sur la voie et le corps immobile du jeune homme.

Au bout d'une ou deux mi-nutes, le jeune homme remua. Il se souleva à grand-peine sur un coude et tenta de se mettre debout. Mais ses efforts furent vains; il retomba instantanément sur le sol, inanimé, et, après un dernier spasme convulsir ii s'immobilisa complètement. Une demi-heure plus tard, un elegant coupe noir aux roues cramoisles descendait la route boueuse qui courait parallèle-

ment aux voies ferrées. La voiture parvint à une colline, et le cocher arrêta son cheval. Un gentleman plutôt bizarre en émergea. Il était élégamment vêtu d'une redingote de velours vert foncé et coiffe d'un hautde-forme en poil de castor. Le gentleman grimpa sur la colline, porta à ses yeux une paire de jumelles et scruta la vole ferrée sur toute sa longueur. Son re-gard tomba immédiatement sur le corps prostré du jeune homme, mais il ne tenta point de s'ap-procher de lui ni de l'aider en aucune façon. Au contraire, il resta debout sur la colline jusqu'a ce qu'il eût la certitude que le garçon était mort. Alors, seulement, il se retourns, remonta dans la voiture qui l'attendait et fit demi-tour en direction de Londres.

Ce singulier gentleman était Edward Pierce, et, pour un homme destiné à une telle notoriété, la reine Victoria elle-même exprima le désir de le rencontrer ou, au moins, d'assister à sa pendaison, il demeure un personnage étrange et mystérieux. Pierce était un grand bel homme d'une trentaine d'années oui portait était un grand bel homme d'une trentaine d'années qui portait une barbe rousse à la dernière mode, en faveur surtout chez les employés de gouvernement. Sa façon de parler, ses manières, ses vétements, ini donnaient l'alleure d'un gentleman cossu ; il était apparemment plein de charme et « savait plaire ». Il prétendait être un orphelln de l'aristocratie des Midlands et avoir fréquenté Winchester et Cambridge. Cambridge.

C'était une figure familière dans de nombreux cercles de la société londonienne, et il comptait parmi ses relations des ministres, des membres du Parministres, des membres du Par-lement, des ambassadeurs étran-gers et des banquiers. Bien que célibataire, il entretennit une maison au numéro 12 de la rue Harrow, dans un quartier chic de Londres. Mais il passait la plus grande partie de l'année à voyager, et on disait qu'il avait. visité non seulement le Continent mais aussi New-York.

Les observateurs contemporains croyalent vraiment à ses origi-nes aristocratiques. Les journa-listes parlent souvent de Pierce comme d'un « rogue », en utili-sant ce terme dans le sens de mâle dévoyé. L'idée qu'un gen-tilhomme de haute naissance ait choisi une vie criminelle était si surprenante et émoustillante que personne ne désirait

réellement mettre la chose en doute.

Edward Pierce était un crimi-nel de grande envergure. Quelle que soit la source de ses revenus ou la vérité sur ses origines, un fait est certain : c'était un maitre cambrioleur ou voleur qui avait accumulé au cours des années un capital suffisant pour années un capital suffisant pour financer des opérations criminelles à grande échelle, devenant ainsi un véritable organisateur. Vers le milieu de l'année 1854, il élaboralt déjà un plan pour entreprendre le vol le plus important de le company de la proposition de la company de la tant de sa carrière, la grande attaque du train.

Robert Agar, cambrioleur no-toire, spécialiste en clefs et cof-fres-forts, déclars au tribunal que,

tier criminel de Seven Dials, ce repaire bien connu était, au dire d'un observateur, « un lieu dire d'un observateur, « un lieu de réunions où l'on trouvait tou-tes sortes de femmes vêtues comme des dames, et des mem-bres de la pègre qui pouvaient surgir à tout bout de champ ». Etant donné le caractère mal famé de l'endroit, il était pres-que certain qu'un agent en civil de la police métropolitaine se de la police metropolitaine se dissimulati parmi les clients de l'auberge. Mais le Bull and Bear était fréquenté par des gentie-men de qualité prisant cette atmosphère louche, et la conversation entre deux jeunes dandys sation entre deux jeunes dandys, élégamment vêtus, qui flânaient au bar tout en regardant les femmes n'attirait pas particuliè-rement l'attention.

slow. Situé en bordure du quar-

Par MICHAEL CRICHTON

fin mai 1854, il avait rencontré
Edward Pierce, qu'il n'avait pas
vu depuis deux ans. Agar avait
vingt-six ans et était en bonne
santé hormis une mauvaise toux,
héritée de son enfance laborieuse au service d'un fabricant d'aliumettes sur la route de Wharf,
à Bethnal Green. Les bâtiments
de la fabrique étalent mai ventilés, et l'air était toujours empli
de vapeurs blanches de phosphore. On savait que le phosphore était un poison, mais il y
avait toujours des quantités de
gens prêts à accepter n'importe
quel travail, même au risque
d'avoir les poumons esquintés ou
la mâchoire pourrie; c'était parfois une affaire de quelques
mois.

mois.

Agar était trempeur d'allumettes. Il avait les doigts si agiles qu'il finit par s'en servir pour percer des coffres-forts. travail dans le quel il réussit immédiatement. Il travailla six ans comme perceur de coffres-forts et ne fut jamais inquiété. Agar n'avait jamais eu auparavant de rapports directs avec Pierce, mais il savait que celui-ci était un maître cambrioleur, qui travaillait dans d'autres villes, ce qui expliquait ses longues ce qui expliqualt ses longues absences de Londres. Agar avait également entendu dire que Pierce avait suffissamment d'argent pour mettre de temps en temps une affaire sur pied.

Agar déclara au tribunal que leur première rencontre avait eu lien à l'auberge du Boul avait eu lieu à l'auberge du Bull and Bear, sur la route de Houn« La rencontre, dit Agar, n'était pas prévue », mais il ne fut pas surpris quand Plerce arriva. Agar avait entendu parler de Pierce pen de temps auparavant, et le bruit courait que celui-ci organisait un coup. Agar se souvint que la conversation avait commencé de façon directe, sans préliminaires. préliminaires

« Jai appris que Jack le Pick-pocket avait quitté Westmin-ster, dit Agar. Je l'al entendu dire », convint Pierce en brandissant sa canne à pommeau d'argent pour attirer l'attention du barman.

Pierce commanda deux verres du meilleur whisky, preuve, com-prit Agar, qu'ils aliaient discu-ter affaires. ter affaires.

« On m's dit, poursuivit Agar, que Jack allait faire un tour dans le Sud pour faire les poches de la foule en vacances. »

de la foule en vacances.

A cette époque, les plekpockets de Londres s'en aliaient à la fin du printemps pour se rendre au Nord et au Sud vers d'autres cités. L'outil essentiel d'un pickpocket était l'anonymat, et il ne pouvait travailler longtemps en un seul lieu sans être repéré par l'agent de police du secteur.

« Je n'ai pas entendu parler de sea projets, dit Pierce.

— J'ai aussi appris continua Agar, les yeux fixés sur Pierce, qu'il prenait le train.

— Ca se pourait.

— On m'a dit aussi, reprit Agar, dévisageant Pierce, que,

Agar, dévisageant Pierce, que,

dans ce train, il examinait les lieux pour une certaine personne qui prépare un casse.

— Ça se pourrait, répéta Pierce.

— J'ai aussi appris, dit Agar, en souriant brusquement, que c'est vous l'organisateur.

— Ça se peut, dit Pierce. Il strota son whisky et regarda le verre.

« D'habitude, Il est meilleur. dit-il d'un air pensif. Neddy doit l'allonger avec de l'eau. Vous a-t-on dit ce que je préparais? — Un hold-up, dit Agar. Un énorme paquet, s'il faut dire la vérité.

– S'll faut dire la vérité », répéta Pierce. Il y eut un bref silence. « Il y a deux ans que je ne vous ai vu, finit par dire Agar. Vous êtlez occupé ?

— En voyage, dit Pierce. — Sur le continent ? » Pierce hausa les épaules. Il regarda le verre de whisky que tenait Agar et le verre de gin à demi terminé que buvait celui-ci avant l'arrivée de Pierce.

« Comment vont les mains ? — Au poil », répondit Agar. Pour le prouver, il tendit les mains, paumes à plat, doigts écartés : elles ne tremblaient pas « J'aurai peut-être une ou deux petites choses, reprit Pierce.

— Ces petites choses, ca pourrait être des coffres?

— Possible.

Risqué, hein?
 Très risqué, répondit Pierce.
 Dedans ou dehors?

(Dessin de CALVI.)

— Je ne sais pas. Vous aurez peut-être besoin d'un ou deux complices le moment venu. Et il faudra tenir votre langue. Si la première affaire marche, il y en aura d'autres. »

Agar ingurgita le reste de son whisky et attendit. Pierce lui en commanda un autre. « Il s'agit de clefs, alors?

demanda Agar.

— En effet.

— Cire ou escamotage? — Cire. — En vitesse ou avec du temps?
— En vitesse.

— Bien, dit Agar. Je suis votre homme. Je peux faire une empreinte plus vite que vous ne pouvez allumer votre cigare.

— Je le sais », dit Pierce qui frotta une allumette sur le comptoir et l'approcha du bout de son cigare.

Agar eut un léger frisson. Lui-mème ne fumait pas. Cette cou-tume était revenue à la mode depuis peu de temps, et l'odeur de phosphore et de soufre d'une allumette provoquait chez lui un élancement, souvenir du temps passé dans la fabrique d'allu-mettes. mettes.

Il regarda Pierce tirer sur le cigare jusqu'à ce qu'il fût allumé. « Alors c'est quoi au juste, ce coup? s Pierce lui jeta un regard froid.

« Vous le saurez en temps

(C) Copyright Payard - is Monde.

It Monde des livres

INCERTITUDES DE PIERRE-JEAN RÉMY

* LA FIGURE DANS LA PIERRE. Rémy n'a pos su ou voulu choisir.

→E me crée des histoires, des ✓ légendes, pour mon seul plaisir. Peut-être aussi pour le vôtre. > Ainsi se définit l'écrivain David Berger, l'un des protagonistes du nouveau roman de Pierre-Jean Rémy. D'histoires, de légendes, de péripéties, de luttes sourdes ou violentes, de coups de théâtre, de retoumements de situations, « la Figure dans la pierre » ne manque pas. On y trouve même des portes dérobées, des fissures secrètes, des chantages de truands. des coups de feu, des codavres enterrés dans des grottes, des tenta-tives de viol, des trahisons... Et puis tout autre chose, de beaucoup plus abstrait, de beaucoup plus intellectuel : une comparaison entre l'art d'écrire et celui de bâtir, une lieu inspiré au'une érudition d'esthète se complaît à meubler et à

On dirait qu'entre tous ces inarédients romanesques Pierre - Jean les plus beaux tableaux du monde,

Pierre Schoendoerffer

PAR

L'AUTEUR DE

"LA 317e

ET DE

SECTION"

"L'ADIEU

AU ROI".

son de toutes ses épices, en roison trop multiple, — ni ses person-noges, ni leurs drames.

Ce qu'il y a de mieux dans ce roman, c'est son décor : en plein cœur des Alpilles, un monastère du XIª siècle, fortement remanié en résidence de luxe, par un écrivain célèbre et colossalement riche, grace ou succès de ses livres. Les Boux sont tout près et on s'y prosemées de gazon tendre, au'on découvre entre deux parais de roche. des crêtes parcourues au lever du jour et d'où le regard s'étend sur la Crau; bref, de beaux paysages sinent ou fusoin sur le ciel.

Dans cette retraite qu'il a omée mille objets d'art et où il cache

Il en résulte une œuvre déconcer- la trace, David Berger vit tante qui se lit focliement, en rai- une période d'Impuissance son de toutes ses épices, en roison créatrice et d'affaiblissement aussi de l'habileté du conteur à physique entre une infilmière faire planer l'attente et le mystère, séduisante, son jeune chauffeur et mais qui n'impose ni son projet — un écrivain aigni qui lui sert de secrétaire. Il appelle auprès de lui un architecte, d'une réputation égale à la sienne, en lui demandant de rénover son domaine pour que lui y retrouve une nouvelle înspirotion. David Berger, en effet, a tou-jours écrit à partir des lieux qu'il hantait : bistrots enfumés de sa jeunesse, bungalows de la jungle surgis de ses voyages, château d'Irlande, etc. Augustus Donne, c'est le nom de l'architecté, aura à percer le génie particulier des Brandes et à l'harmoniser avec celui auguel l'écrivain voudrait désormals parvenir.

Autont dire tout de suite que sur ce point délicat nous resterons sur notre faim, en dépit des longs discours où les deux créateurs se face. La première piste frayée se donc dans les sables. Mais déjà une outre se dessine : une sorte de duel entre des géants, dont l'un va servir de pâture à l'autre. Quand il arrive aux Brandes, l'architecte, maître des choses réelles, domine de toute so vitalité l'homme de l'imaginaire. Et peu à peu le poison du rêve et la magie des mots vant agir sur lui pour le transformer en une loque impuissante, insomnieuse, angoissée. On pense à la déchéance du professeur de « l'Ange bleu ». Mais combien celle-ci, due à l'amour, était plus humaine et plus émouvante!

Pendant que David Berger reprend forces, couleurs, vertus viriles et pouvoir créateur, l'architecte, avec une parfaite symétrie, décline. Ce pourrait être, c'est effectivement. l'affrontement de deux êtres, un cas de vampirisme intellectuel. Mais nous n'en restons pas là. Bientôt des histoires de femmes font tourner le drome psychologique au mélo, presque au vaudeville. Nous tombons alors, de l'aveu même de l'auteur, qui paraît se moquer de lui-même, dans le « roman à deux sous » avec l'attirail du « film fantastique onglais des années 50 »,

JACQUELINE PIATIER. (Lire la suite page 14.)

Un revenant des lettres soviétiques : ANDRÉ PLATONOV

★ LA MER DE JOUVENCE, d'An-dré Platonov, roman traduit du russe et préfacé par Annie Epsiboim, suivi d'André Piatonov par Iossif Brodaki, Albin Michel, 180 p., 27 F.

ALGRE is guerre over grande famine qui e ensulvit, un grand espoir, subsistait ALGRE la guerre civile et la dans la Russie des années 20. Autocratie, censure et pogromes étaient oubliés. La NEP (1), qu'en faisant reculer le mirage de la cociété « idéale », permettait aux paysans de souffier. La pénurie s'atténualt, les populations vivalent mieux. Enfin, les arts et les lettres s'épanoulssaient dans un bouillonnement créateur jamals égalé.

Les accents virils de Maïakovski, vrajent pas la vole sublime d'Akhmatova. Essenine, Mandelstamm, Biely, exprimalent librement leurs élégies nostalgiques. Meverhold reinventalt le théâtre, Alexandra Kollontai traçait La veine satirique d'Ehrenbourg, de Zochtchenko, paraissalt intarissable. Personne ne soupçonnaît que des écrivains comme Babel ou Pilniak aliaient e'évanouir dans les brumes du Goulag pour être réhabilités seulement trente, quarante années après. Et pourtant la lumière rougeovante de cas temps déclinaît délà dans le crépuscule biafard, annonclateur d'une longue nuit glacée.

A l'image de sa vie, l'œuvre grave et folie de Platonov est le reflet du grand espoir anéanti.

Inédit en U.R.S.S.

Il est né à Voronej en 1899. Fils d'ouvrier, il fait des études techniques et s'engage, comme Babel, dans l'armée rouge. Il s'installe à commence à publier récits, nouvelles poèmes qui le font connaître. Critiqué par Staline, après 1930, Platonov doit interrompre sa carrière littéraire. [] ence à publier, sous un pseudonyme, après 1945, et meurt ravagé par l'alcool et par la tuberculose en

(1) Nouvelle politique économique inaugurée par Lénine après le communisme de guerre, et qui laissait plus d'initiative à l'entreprise privée.

(2) La Ville de Villegrad, nouvelles de la laissait plus d'initiative à l'entreprise privée.

leusement échappé, lui mais pas son fils, aux procès et à la déportation.

ques-uns de ses récits -- certains sont dėjà traduits en français (2) - commencent à paraître dans les revues soviétiques et suscitent une véritable ses textes les blus importants restent encore inédits en U.R.S.S. C'est en écrit en 1935, sera publié en premier

La descente au paradis

Il y avait une fois en Russie, peu après la Révolution, un fonctionnaire nommé Oumrichev, qui almait les livres d'histoire et la philosophie. Le pouvoir des ouvriers, soldats et paysans lui assigna différents postes aux confins du pays. Lorsqu'il revint, Oumrichev constata qu'en so absence l'administration, en plein bouleversement, avait oublié qui il était et à quoi il servait. A son tour, il ne la reconnut plus.

Un monde inconnu, complexe, l'attendalt avec ses secteurs et ses soussecteurs où l'on planifiait sur cent ans, univers de hiérarchies rigides et sophisitiquées et d'interminables couloirs surchauffés où responsables et sous-responsables prenalent l'éternité pour réfléchir, pour « analyser ». Aussi pour se promener. Oumrichev se retrouva en réserve, affecté au donc de l'en arracher en explorant corps spécial des « cas-non-élucidés ». Après avoir passé des mols à boire, à lire et à balayer les bureaux. il saisit la chance de sortir du bourbier maisain de la • non-élucidation ».

Nommé dans un sovkhoze perdu le fonctionnaire accumule les bévues. transgresse les lois de la « morale proiétarienne », oublie les impératifs de la « lutte des classes », tombe dans le piège du « libéralisme pourri ». Incondulte qui lui vaut l'inimitié féroce, mais combien amoula bolchevique Fédératovna.

Heureusement, en cette situation de de liquidation des paysans aisés



arrive Vermo, l'ingénieur. Il persuade ses compagnons que le vrai bonheur se trouve au plus profond de la terre sous forme de grande étendue liquide, la mer de Jouvence, dispensatrice d'extase et de fratemité. il convient sans relâche les entrailles de la

Tant au regard de l'histoire que de la psychanalyse, l'allégorie est ble de l'œuvre de Platonov, au lieu dans la steppe, « les Fermes Natales » d'ascension, descente, au lieu de (un peu de patience, docteur Freud I), progression triomphante vers l'avenir - radieux - de la société sans classas, refuge vers la mère, au paradis douillet de la vie prénatale. Avec son humour, avec sa tendresse, la Mer de Jouvence est l'épopée d'une régression où se lisent en filigrane l'angoisse de l'échec, l'angoisse et reuse, d'une vieille gardienne de la l'échec. Platonov ne remet pas en tradition révolutionnaire pure et dure, question le bonheur à atteindre, ca

> EDGAR REICHMAN. (Lire la suite page 21.)

A fairse heavoure avec lamelle Rebatet a incarné le fascisme français se retrouve, comme une malédiction, dans la gestion posthume de ses œuvres. Si Pauvert voulait rai-ment donner à la réédition des Décombres le sens, qu'il proclame bien haut, d'un rappel et d'une mise en garde il fallait reprendre intégralement le texte dont beaucoup se sont régalés sous l'occupation allemande, au lieu d'en retrancher, comme il le fait, les ignominies regrettées par l'auteur après la défaite de ses amis SS et la prison, notamment les cent cinquante pages où il révait de lois raciales incluant

la déportation des juits. Il y a des

cas, surtout quand on invoque l'his-

toire et l'édification de la postérité,

où la reproduction des crimes commis

est plus sacrée que les droits de

l'écrivain au repentir.

Ce remords, l'éditorialiste de l'hebdomadaire pro-nazi et antisémite le suis pariout ne pouvait imaginer qu'il l'éprouverait jamais, en cet été glorieux de 1942 où les cent mille exemplaires de ses Décombres se sont enlevés en quelques semaines. La concurrence était certes jugulée par la censure, mais le manque de papier a limité le tirage. Deux cent cinquante mille commandes sont parvennes chez Denoël, ainsi que cinq mille lettres de lecteurs extasiés. On a fait la queue des heures sur le Boul' Mich' dans l'espoir d'une dédicace. Longtemps après la guerre, bien des nostal-giques de la « révolution nationale » se sont prêtés sous le manteau le précieux pamphlet à couverture bleue. Grace à la réédition Pauvert, ils vont pouvoir garder l'originale en relique...

AR telle est l'évidence, masquée par vingt-cinq ans d'un black-out pù tous les camps trouvaient leur compte, et que la curiosité ahurie de la jeunesse pour des films de montage comme le Chayrin et la Pitié a fini par imposer : une grande partie de ceux qui ont été vaincus aux élections du Front populaire se sont reconnus dans l'itinéraire et les convictions de Rebatet. Fils de notaire de province, élevé chez les pères, le critique musical et cinématographique de l'Action française est passé, très typiquement, de l'antipariementarisme maurres-sien des années 30 au fascisme mussolinien, puis à l'hitlérisme génocide, dont le seni tort sera de perdre la

Ce genre de «pensée» brille rarement par ses constructions positives. Selon le flou habituel, la « virilité »

LE VENTRE EST ENCORE FÉCOND...

«Les Mémoires d'un fasciste», de Lucien Rebatet

et la « santé » tiennent lieu de programme. Ce sont elles que l'auteur admire le plus chez Hitler et le Duce, et qu'il leur demande d'imposer sans retard à notre pays d'« emmques ». « Qu'est-ce que les Allemands attendent pour foutre en l'air toute cette anioperie / », s'écrie-t-il en 1938 avec le colonel Alerme, ancien chef de cabinet

Par «seloperie», il ne faut pas entendre seulement les politiciens cou-pables de vouloir dresser les démocraties contre la « santé » nazie, mais aussi les « garces en cheveux » et les - on dira plus tard : la « pègre », -ou le «troupeau imbéclie » de juin 40 — un dira : les «veaux » dont le sort inquiète moins l'esthète Rebatet que celui de «la France de Chartres, Versailles, Louis XIV, Stendhal et

OMME toutes les œuvres fascistes, dont ce pourrait être le signe distinctif, les Décombres ne trouvent leur ton naturel que dans la égativité, le dénigrement, le réquisitoire la haine.

Si la guerre fait partie des détestations de l'auteur, par aillems milita-riste dans l'âme, c'est uniquement parce qu'elle retarde la nazification de l'Europe, et non à cause de ses horreurs. Les cibles préférées du livre sont les responsables présumés du conflit. à savoir les socialistes à barbiche, les angiophiles, les francs-maçons et, par-

dessus tout, l'émigration juive. Rebatet a des velléités de fonder en raison son racisme en le faisant remonter aux perquisitions que Georges Mandel ordonna au printemps 1940 à son domicile, alors qu'il était au « front ». « J'ai su dès lors, expliquet-il, comment on peut hair à mort i » Grossier prétexte que dément tout le reste du livre, même dans sa présente version expurgée. Dès l'adolescence, il s'avone « dégoûté par les germes d'anarchie et de décadence des juis ». et incrimine leur «pullulement».

Dès 1933, il reproche à l'Action francaise de mettre son antisémitisme « en

veilleuse », et apprend « avec une certaine allégresse les bastonnades des sections d'assaut en Allemagne ». Avec Céline il s'indigne que « se faire enculer par les fuifs » soit devenu « la nouvelle Alsace-Lorraine ». Si un juif se trouve à ses côtés dans la zone du feu, c'est « par un extraordinaire hasard», et selon « un mimétisme propre à sa race, qui ne doit pas faire oublier ses millions de congénères ».

-Par Bertrand Poirot-Delpech

Une de ses « joies dans la déjaile » est de voir « les têtes décomposées des juija, leur réjouissante épouvante »,... « Paul glaireux, l'échine inquiète, le teint moisi, épaules juyantes, jambes en manches de veste »... Même à Fresnes, le dénonciateur Lopatka, qui partage sa geôle après la guerre, lui inspire encore cautant de répulsion qu'un paquet de matière molle ! »...

ELLE est la prose ignoble, à vomir, dont une certaine droite littéraire chuchote depuis trente ans que, en dépit d'excès relevant du seni délit d'opinion, elle fait splendidement honneur à notre langue.

Cette réputation vaut qu'on s'y arrête. Elle confirme que le jugement esthétique n'est souvent que l'alibi des adhésions idéologiques compromettantes. Comme l'issue de la guerre et la découverte d'Auschwitz empêchaient « décemment » d'approuver le racisme baveux de Rebatet, on l'a loué pour son style; on est même allé jusqu'à insinuer que, s'il n'était pas réédité. c'était que la gauche, réputée toutepuissante et sans talent, le censurait par jalousie. Aujourd'hui encore, son nouvel éditeur parle de « grand écrivain », « écumant », « torrentiel », « apocalyptique ».

Cette image de génie maudit est largement usurpée. A part quelques descriptions et tirades où s'avoue, sans jamais égaler celle de Céline dans Nord ou D'un château l'autre, une prédilection pour le désastre, caractéristique de cette littérature, le livre ne se distingue pas des dizaines de témoignages acerbes sur le Tout-Paris d'avant guerre et l'effondrement de

Même l'invective, dont c'était l'« âge d'or » et à laquelle cette époque d'opportunisme et de trouille offrait amplement matière, ne dépasse pas les goujateries *ad hominem* de nervi énervé, où la droite, depuis Léon Dandet, veut voir un de ses brios exclusifs. Mairaux et Mauriac ont été bien bons, sur le seul plan du juge-ment littéraire, d'implorer la grâce, pour cause de talent, d'un monsieur qui les traitait respectivement de « sous-Barrès bolcheviste » et de « faux Greco à gueule torve » macéré dans «le joutre rance et l'eau bénite», à qui a il seruit temps de fermer la *queule* : Exiger le silence d'un confrère, en pleine occupation ennemie, est-ce donc cela avoir de la classe et de la patte?

A suite des Décombres, révélée aujourd'hui sous la forme d'un ✓ tome II s'étendant de 1941 à 1944, accentue les doutes sur la puissance de l'écrivain. La déconfiture du Reich l'inspire visiblement moins que celle de la démocratie «anglojuive». Sa fuite dans les fourgons de la Wehrmacht ne nous vaut que des caricatures de fulminations, mêlées de peurs et de soucis piètres. Seuls gardent une valeur de témoignage les textes déjà publiés sur la truculente arrivée de Céline à Sigmaringen - Cahiers de l'Herne 1963 - et sur ses sept ans de prison — Crapoulliot 1953. Il lui faudra attendre, fers aux pieds, la grâce de sa concamnation à mort pour retrouver figure humaine. et une certaine grandeur, dans le regret de ne pas avoir achevé le roman de sa vie — les Deux Etendards, Gallimard, 1951 — ou dans son refus persistant de la religion.

Cette mécréance furibonde et la bronille d'adolescents analysées dans les Deux Etendards donnent les clefs du personnage de Rebatet. On ne sait quels complexes — sa petite taille ou sa perte de la foi liée à une déception amoureuse — l'ont à la fois péuri d'orquell et voue à se sentir perpétuellement déçu, trahi. Ses jugements sont autant de déjugements. De Maurras à Brasillach, aucun de ses amis n'échappe à ce trajet de l'admiration

Tout se passe comme si ce penchant, propre à beaucoup de collaborateurs d'alors, servait de justification à son goût non moins tenace pour l'insulte voire la dénonciation. Il reconnaît avoir demandé « sans scrupule » la mise à pied d'un reporter de Vichy qui lui déplaisait, et son procès a montre qu'il était capable de rapporter aux autorités les propos, jugés irritants, d'un ami reçu sous son toit... Belle mentalité, de la part d'une droite qui s'adjuge le monopole de l'honneur et de la fraternité!

A plus grande malchance de ce lettré fragile est sans doute d'avoir grandi dans une époque trop folle pour ses nerfs. En d'autres temps, il eût fait un spécialiste de Wagner très convenable. C'est l'actualité qui l'a jeté dans l'immonde, la have aux lèvres et aux livres, des grenades plein sa robe de chambre.

Mais les mises en demeure de l'histoire n'excosent rien. Rebatet a mis un comble à sa folie en ne se jugeant coupable, après coup, que de s'être trompé, lui qui, la veille de fuir en Allemagne, haranguait encore les petits miliciens casernés au lycée Saint-Louis. Le pouvoir de convaincre engage. A distance, la parole continue de semer sa neste à tous les vents, et « le ventre est toujours jecond, comme dit Brecht, d'où est sortie la bête im-

Déjà, paraît-il, jeunes et vieux partisans de la manière forte reforment devant les librairies, toutes hannières mêlées, la sinistre queue de

L'écrit ne se prescrit pas. Un texte dégueulasse reste un texte dégueulasse.

* De Lucien Rebatet, chez Pauvert, édit. : « Les Mémoires d'un fasciste ». Tome I, 1938-1940 (« Les Décombres », 610 pages, 59,90 F. Tome II, 1941-1947, 268 pages, 39,50 F.





e ere -ء العالم العالم العالم المعالم and the second

milita Maria

LITTÉRATURE ET CRITIQUE

ÉCHOS ET NOUVELLES

Edition

- LES MEMOIRES D'AVENIR, pre-mier livre de Michel Jobert, ainsi que « les Paroissiens de Palente», « les Lips» vas par Maurice Cla-vel, sont désormais disponibles en Livre de poche. Un volume cha-
- -- L'HISTOIRE DE FRANCE, du duc de Castries, fait l'objet d'une réédition par les éditions Laffont, où l'ouvrage avait été publié en 1971. Il se trouve de ce l'ait com-plété et mis à jour par l'auteur jusqu'à l'élection présidentielle de 1974. (635 p., 35 F.)
- LES EDITIONS FAYARD vienment de réimprimer le livre de Michel
 Dansel « Au Père-Lachaise ».
 L'ouvrage » été revu, augmenté,
 et notamment au chapitre intitulé « L'érotisme Tunéraire ».

Manifestation

— LE DEUXIRME FESTIVAL LIT-TERAIRE D'HONFLEUR, que pré-sident Armand Salacrou et Michel de Saint-Pierre, sern ouvert le 3 juillet, place Sainte-Catherine, à Honfleur.

- LE PRIX MAC-ORLAN, dont la remise correspondait cette aunée avec le gizième anniversaire de la mort de Pierre Mac Orlan (27 juin 1970) a couronné Henry Muller pour l'ensemble de son œuvre. Né en 1982, Henry Muller avait obtenu en 1960 le prix Interallié pour son roman «Clem». Il a publié plus récemment «le Figurant» (Grasset). Il est aussi l'auteur d'ouvrages de souvenirs : « Trols pas en arrière » (1958), « Mes saus jour » (1972) et de plusieurs traductions de romans de langue anglaise.
- -- LE PRIX PIERRE BRISSON, crés en 1975 pour perpétuer l'œuvre de l'ancien directeur du « Figaro », a été attribué le 29 juin garo », a ete attribue le 29 juin à Jacques de Langlado pour sa thèse « Osear Wilde et la France ». L'auteur, qui avait publié l'année deraière, chez Stock. « Oscor Wilde, écrivain français », est actuellement chargé de cours de littérature comparée à l'université de
- LE PRIX DE L'AFRIQUE MEDI-TERRANEENNE, décerné par l'As-sociation des écrivains de langue française mer et outre-mer, a été attribué à Claude Benady pour « Marguerite de la source » (éd. Périples) et l'ensemble de son
- LE PRIX APOLLO 1976, destiné à science-fiction de l'année, a été décerné aux « Ailes de la nuit » (Ed. J'ai lu), de Robert Silverberg. (Voir a le Monde des livres » du 25 juillet 1975.)
- LE PRIX LITTERAIRE DE VI-MEU (Picardie maritime) a été attribué à Jean-Marie Tourneblre (poésie) et Odette Robiliard (prose) pour l'ensemble de leur
- LE GRAND PRIX DE LITTERA-TURE POLICIERE a été attribué à Jean-François Coatmeur pour « les Sirènes de la nuit » (De-
- ECRIVAINS D'ALSACE ET DE LORRAINE a été attribué, le 24 juin, à Sylvie Best, pour son roman « la Nes des vivanta » (Stock), par 6 voix contre 4 à Béatrico Kad, auteur du recueil de poèmes « Hauts-Fonds » (Chambelland) et 3 bulletin
- CREE PAR LAURENCE PERNOUD. un nouveau prix, le prix Georges-Pernoud, sera attribué pour la pre-

Edition Limonaire

mière fois en janvier 1977. Il se propose de récompenser trois des meilleurs auteurs de thèses de pédagogte, psychiologie, psychia-trie, pédiatrie, médecine, sociolo-gie. Les thèses devront avoir été soutenues devant une université de province ou de Paris. Candida-tures et renseignements au serritures et renseignements au socré-tariat du prix, 14, rue de l'An-cienne-Comédie, 75005 Paris-

Claude Roy prix Saint-Simon

Fondé en 1975 à l'occasion Fondé en 1975 à l'occasion du tricentenaire de la naissunce de l'auteur des Mémoires, le prix Saint-Simon a été attribué le 29 juin 1976 à Claude Roy pour son livre de souvenirs Somme toute (Gallimard). Somme toute, dont Bertrand Poirot-Delpech a jait le sujet de son jeuilleton dans a le Monde des livres » du 23 auril 1976, constitue la dans d le Monae ues unes » du 23 avril 1976, constitue la suite des Mémotres de Claude Roy qui avait déjà publié Moi je (1969) et Nous (1972).

Le jury du prix Saint-Simon Le jury du prix Saint-Simon est présidé par Maurice Genevoix et réunit Jean d'Ormesson, Michel Jobert, Alain Decaux, Georges Poisson, Jean
Laugier et François Formel.
La remise du montant de la
récompense (2000 F) à Claude Roy se jera le 3 juillet à
La Ferté-Vidame (Eure-etLoir) où la société des amis
de La Ferté-Vidame et la
société Saint-Simon organisent leurs manifestations culsent leurs manifestations cul-turelles désormais annuelles.

Sociétés

- LA SOCIETE DES GENS DE LET-TRES vient d'élire son nouveau comité : MM. Yves Cazaux, président, et Jean Rousselot, s sident, et Jean Rousselot, secri-taire général, sont renouvelés dans leurs fonctions pour un an. Les quatre postes de vice-présidents ont été conflés dans l'ordre à Mme Magail, M. Pierre-François Caille, Mme Hélène Tournaire et M. Jean de Beer, MM. Pierre Payre et Divige Descip sont fins Béarn et Didier Decoin sont élus respectivement rapporteur général et rapporteur général adjoint. - LA SOCIETE DES POETES FRAN-
- CAIS vient de renouveler son bu-reau qui est ainsi composé pour l'année 1976-1977 : président : Marthe-Claire Fleury; vice-prési-dents : André Beury, Philippe Cha-baneix, Pierre Menanteau; secré-taire général : Roland Le Cordier; trésorier : Jean Babeyrin; secré-taire général adjoint : Brigitte Level; membres : Louis Amade, Gaston Leclère, André Lo Celso, Jean-Luc Moreau, Olivier Moreau-Néret, Pierre Osenat.
- L'ACADEMIE MALLARME, qui a élu Max-Pol Fouchet au siège laissé vacant par la mort de Palaissé vacant par la mort de Pa-trice de La Tour du Pin, a étabi sa première sélection trimestrielle de livres de poésie. Ont été dis-tingués : « Un printemps dif-ficile », de Gérard Bayo, préface de Jean Marileu (Guy Chambel-land); « Tirelire », de Daniel Boulanger (Gallimard), et « Loge de mer », de Jean-Louis Depierris (66 Saint-German-de-Près) (éd. Saint-Germain-des-Prés).

Vente

SHÉRIFF JOHNRATÉ

alan

Un roman nouveau

ni satire ni comédie

C'EST EN RÉALITÉ UN DESSIN ANIMÉ

A TRAVERS DES MOTS

En vente à la FNAG, chez Gibert Jeune et dans toutes les libratries parallèles ou chez l'éditeur : LIMONAIRE, Imprimerie-édition,

Chemin du Marsis, 02460 TROESNES - Tél. : (23) 96-74-88

Traduit de l'américain, 192 pages, 16 F

- UN MANUSCRIT AUTOGRAPHE de lord Byron a été acquis pour 50.000 livres (420.900 F) chez « Sotheby's » à Londres. Il s'agit d'un record mondial pour un manuscrit postérieur à l'an 1500. Le poème, publié pour la pre-mière fois en 1818 sous le titre mere tous en 1818 sous le titre « Beppo-Histoire vênitienne a, a été acheté par la maison Qua-ritch de Londres. Le poète l'a daté, de sa main, du 18 octobre 1817 au 19 janvier 1818.

JACQUES PERRY

Un roman frais et limpide

RIEN qui pèse ou qui pose dans ce roman frais et limpide qui est à la fois une autobiographie mythique, une célébration des eaux et des forêts et une sorte de fable sur le bonheur. Tout part d'un rond-point de routes en étolle au cœur d'une forêt de Touraine. Là une maison où vit une famille « unie et sauvage », seule dans un immense espace. Le père c'est Guillaume, sorte de Frégoli, tantôt garde dans son costume de velours tabac, tantôt forestier vêtu de toile vert mousse. Sandrine, la mère, a un tablier bleu pour le jardin et une blouse douce et parfumée pour s'occuper de ces trois enfants, Antoine, Julie et Vivien.

Seuls parmi des millions d'arbres et des milliards de brins d'herbe, seuls pour entendre le brame des cerís ou les passages de sangliers, ils redoutent d'être envahis par la pesanteur et la vulgarité que des visiteurs pourraient apporter sous leurs futales. L'aisance des corps et l'amour de la forêt leur donnent une légèreté passionnée. Des girolles du prin-temps aux cèpes de l'automne, ils explorent inlassablement leur territoire. Sauf un recoin oublié, une hêtrale trop noire que Guillaume laisse volontairement à l'abandon : c'est comme un « ancrage d'angoisse », nécessaire pour supporter ce trop plein de bonheur.

Chacun pourtant garde une part de mystère, un désir secret qui l'éloigne de la forêt. Pour Guillaume c'est une bibliothèque, où, sans jamais l'avouer, il passe tous les lundis de sa vie. Pour Sandrine ce sont les tentations du luxe, qui parfois se trahissent par des soupirs. Julie. surtout, échappe : « trop de vie », trop de gaieté dans son corps, l'alourdissent et l'obscurcissent. Très vite elle voudra faire son nid ailleurs. Déjà, enfant, elle transforme sa grotte en banale maison de poupée, tandis que le

* LE RAVENALA OU L'ARBRE refuge d'Antoine, un grand chène, le rapproche du ciel, et que celui de Vivien, une cabane près d'un étang, lui découvre l'« univers féminin » des eaux : roselières et nymphéas, poules d'eau et cou-leuvres, anguilles et grenouilles. Antoine, chasseur de feuilles,

parcourt les environs pour com pléter sa collection. Un arbre aperçu dans une serre, le rave-nala, semblable à un éventail géant, lui donne le sens de l'inaccessible. Sans doute est-ce le désir au moins symbolique de retrouver cet arbre exotique et rare qui donne plus tard à Antoine la force de disparaître loin de la maison forestière. Quand à Julie, elle a des hommes, puis des enfants, puis un mari qui tient dans la ville voisine un commerce de graines. Et Vivien, le narrateur? C'est un dormeur, un rêveur. Depuis toujours il aime les mots comme Antoine les feuilles. Chargé d'obscures recherches pour le compte d'un historien, il « ne fait rien dans la vie », il se contente de sentir qu'il existe. Ses rêves sont intacts lorsque, à quarante ans, il mêle souvenirs proches et souvenirs d'en-fance dans sa « tapisserie au petit point de mémoire ».

Puis le temps rattrape le livre qui retrace, dans une sorte de journal laconique et tendre, la façon singulière dont le cercle initial se reconstitue. Antoine revient. Etait-il près, était-il loin pendant ces vingt ans qui lui ont donné « l'air d'être un homme » ? Julie est redevenue fraîche et rapide. Vivien, à force de n'être jamais vraiment parti, est comme « invisible ». Sur eux tous le « piège vert » se referme. Ici est la sève profonde mais aussi le renoncement à tous les ailleurs que suggèrent les huit routes en étoile. Ensemble ils vont germer, prendre racine, devenir des hommes-arbres. « Un poète, dit Jacques Perry citant Hugo, est un monde enjermé dans un homme. Je veux bien être poète ainsi et n'être qu'un homme enveloppe du

MARION RENARD.

Un plaidoyer de William Cliff

ECRASEZ-LE, de William Cliff, Gallimard, 166 pages, 35 F. U'ON imagine une sorte de hippy attardé un de ses poèmes nous U'ON imagine une sorte de hippy attardé un de ses poèmes nous apprend qu'il a été conçu au début de l'offensvie allemande en mai 1940 — qui va de trum en tram dans Bruxelles, qui crie à la tonde son homosemulité, son angoisse, sa haine de la société, et qui finit par dragner quelque victime incapable de le guérit de son dégoût de son-même. Du moins est-ce le portrait que William Cliff trace de son étonnante personne, dans un recueil de poèmes irritant, complainant et plein de sève, Ecratez-la. Ce plaidoyer pro dosso, avec son défi sans cesse renouvelé, se double d'une défense de la langue telle qu'elle se parle et nou telle qu'on voudrait la redéfinir ou la déformer.

L'ensemble rapoelle — comme nous l'affirme Claude Roy — Fennais.

u on vontrair la renerimir ou la detorme.

L'ensemble rappelle — comme nous l'affirme Claude Roy — François
Coopée, le blue-jean béant et l'insulte en plus. Au Quebec, des confidences
aussi salivances courent les rues. Chez nous, un Daniel Biga, dans le même ordre d'idées, a des visions plus vastes. Mais que la Belgique se mette ainsi à cracher à tott et à ravers, voilà qui nous émeur. Nous allous, avec William Cliff, de choc en choc, mais sussi de franchise en funchise :

> le nombre exact de mes années ce que mon père a fait pour sirre et ce que fei la dans les lieres il jaus pourtant que l'on se parle parler de quoi avant les larmes de sperme versées sur nos corps pour finir l'apprends qu'on a tors de décliner son nom son lien sa profession il vandrais mienx montrer au fond ce que nous sommes la véritó de son poids d'bomme

Un peu Prévert, un peu Queneau, un peu Raoul Ponchon, un peu Georges Fourest, William Cliff n'évine ai la facilité ni le laisset-aller.

Je t'avais dit de te laver / je te l'avais dit n'est-ce pas / et maintenant en as la gale » : voilà qui surprend. Est-ce de la poésie :

ALAIN BOSQUET.

« Des soleils rouergats »

* DES SOLEILS ROUERGATS, poèmes de Jean-1Pierre Gaubert, dessins de Gaston-Louis Marchal, 47 F. En vente dans toutes les ilbrairies de la région et à Toulouse. Edité par Jacques Mas, impri-meur, 21, rue Emile-Zola, 81190 Castres.

A rencontre d'un journaliste de province, chej d'agence de A rencontre d'un journaliste de province, chej d'agence de la Dépèche du Midl, à Rodez puis à Castres, d'un petatre, sculpteur et écrivain jizé à Castres après avoir été le disciple de Zadkine et de Cocteau et d'un jeune imprimeur de la même ville, amoureux de son métier et désintéressé, a produit ce très charmant recuell de poèmes de Jean-Pierre Gaubert, illustré par Gaston-Louis Marchal et imprimé par Jacques Mas.

Des soleils rouergats — c'est son titre — promène le lecteur de Rodez à Espalion et de Villetranche-de-Rouergue à Millau, à travers la vallée du Lot et les gorges du Tarn, sans rien ignorer des sites, des beautés et des douces mœurs de cette région privilégiée. Voici, à table, les tripoux, les cochonailles et le roquejort le vin du Marcillacois, voilà le cèpe et la vive et vuis le bal du

le vin du Marcillacois, voilà le cèpe et la pipe et puis le bai du muguet à Salles-la-Source, la langue d'oc et les femmes du Rouer-gue... Une promenade d'aujourd'hui loin cependant d'un modernisme névuleux et qu'on ne regrettera pas de jaire en si bonne Fait exceptionnel pour la poésie. le recueil a bénéficié, en dépit

de son prix élevé, d'un tirage initial de trois mille exemplaires, chiffre déjà dépassé. — P. V.-P.

LES INCERTITUDES DE PIERRE-JEAN RÉMY

(Suite de la page 13.)

Enfin, nouvelle palinodie : tous les trésors accumulés aux Brandes, les statues, les tableaux, l'histoire du monastère, les lettres de Louise Colet sur lesquelles travaillait le secretaire — bref, tout ce qui paraissait faire vivre les habitants du domaine ou couieur perte, --velent être des faux sortis de l'imaaination du maître. Le « roman à deux sous » devient fable, allégorie de la création littéraire, qui est à la fois alorifiée comme supérieure à toute action sur le réel et dénoncée comme une gigantesque supercherie. A ce terme, l'architecte peut quitter le domaine les menottes oux mains et l'écrivain son nouveau

monde. Il faut de tout pour faire turaliste, ploqués d'échos, de syun roman qui prétend à construire un monde, le monde. Mais si les ingrédients, au lieu de se fondre, se nuisent, que reste-t-il dans l'esprit du lecteur quand les mots se sont tus? Un site, une demeure un peu folle qui n'a pas livré son secret.

Pierre-Jean Rémy ne cesse ici de revendiquer la souveraine liberté pour le « créateur véritable » contre une critique qui a mal accueilli son précédent roman. Ce constant règlement de comptes est encore une des directions où s'en- du roman historique et du roman gage « la Figure dans la pierre ». Mais la liberté si hautement revendiquée, pour quoi en faire? Des feuilletons distingués qui toument livre sous le bras, on s'en moque. aux histoires de gendarmes et de piques qui auraient créé dans les

pour faire un voleurs? Des romans d'allure struc- Alpilles, vers 1830, métries et de reflets, qui se galvaudent en mauvois policiers? C'est pourtant pour sa réflexion

critique qu'on retiendra « la Figure dans la pierre ». Nul doute que l'auteur, sous le masque de David Berger, ne cherche à se défiencore trouvé. Et il laisse entrevoir une nouvelle orientation à venir, plus politique et moins esthétique, de sa création. « Je veux, déclare Berger, retrouver le fil interrompu populaire qui parlent directement aux masses qui les lisent. > Et le livre qu'il emporte avec lui semble être l'histoire de socialistes uto-

nauté sans doute imaginaire « Moi l'élitiste, lit-on encore, le dilettante cultivé de l'écriture culturelle, moi qu'ils disent réoctionnaire... moi qui ne crois finalement qu'aux hommes, aux foules en marche qui travaillent... je veux faire déboucher tout cette culture naïvement, complaisamment accumulée sur une vaste fresque qui dirait tout... Je veux, avec l'histoire derrière moi, m'attaquer au monde réel et recréer ce monde. » Ce programme, « la Figure dans la pierre » ne le remplit pas. Mais, selon la suite que Pierre-Jean Rémy va donner à son œuvre, on reviendra peut-être sur cette déclaration-là.

JACQUELINE PLATIER.

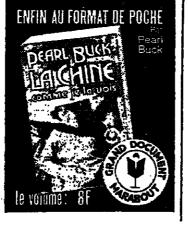
VIENT DE PARAITRE

Romans EMMANUELLE ARSAN : Laure. —

La nouvelle héroine d'Emmanuelle et ses aventures dans une lle de Li mer der Celèbes. (Belfond, 309 p., ERIC OLIVIER : Passa sèche. -

Une lettre à soi-même. Interdite an moins de quarante-cinq ans qui ne souffrent pas encore de « métapeuse ». (Denoël, 155 p., 28 F.) GEORGES BORDONOVE : la Dernier

Chouse. — La vie quotidienne des Chouses de 1793 à 1815. (Pygmalion, 318 p., 35 F.)



GASTON MARCHOU: Visite à Com-pera. — Un amerissage forcé dans une ville mystérieuse, dont un res-capé tence d'éclaireir le mystère. Premier roman d'un historien. (Plon, 126 p., 28 F.) Epigrammes

HERVE BAZIN: Traits. — Un geore pen habituel, des maximes en forme d'hai-kai, auquel s'exerce depuis trente ans l'auteur de Madama Ex.

(Le Seuil, 150 p., 25 F.)

Souvenirs MARTIN FABIANI : Quand 7 stait marchand de tebleaux. - La vie d'une galerie, des peintres et des coleurs, l'art, le commerce et

leurs vedenes. (Julliard, 247 p.,

JACQUES MANGUSO : Pointe Pescale. — Une enfance de « pied-noir ». (Mercure de France, 184 p.,

Critique littéraire

MARC HANREZ : Some let signer & Abellio. - Une analyse de l'œuvre romanesque, philosophique, ésorérique et politique d'Abellio, par l'auteur d'un essai sur Céline. (Ed. L'Age d'horame, Lauzanne, 238 p., 30 F.)

YANN FITT, ANDRE FARHI, JEAN-PIERRE VIGIER : La Crise de Fimpérialisme et la troisième guerre

conducte. — L'histoire la plus immédiare, Amérique et riers-monde, les stratégies nées de la crise. (Maspero, « Les cahiers libres. », 278 p., 40 F.)

JEAN-JACQUES ANTIER: Histoire d'amour des provinces de France --Côte d'azar. -- L'abbesse de Saint-Honorat mais aussi Manpassant, Fitz-gerald, Chanel, Picasso. (Presses de la Cine, 288 p., 38 F.)

Sciences humaines

Doctor BERNARD MULDWORF : Sigmund Frend. -- Une nouvelle biographie, qui tente de répondre à la question : « Qu'est-ce que la psycha-nalyse ? », rédigée par un analyste matrière. (Les Editeurs français réunis, coll. « Précurseum », 364 p., 32 F.)

TERI MAC LUHAN : Pieds nus sur la terre secrée. — Une sélection des documents réunis par E.S. Curtis, qui parragea durant plus de trente ans la vie des tribus indiennes d'Amérique du Nord. (Denoël - Gonzhier, coll. « Médiarions », 224 p., 13 F.)

Littérature étrangère

JORGE AMADO : La Bontique aux miracles. — Behia, de mus les mines er de tous les enchannements. Par le meilleur écrivain brésilien vivant, igé de soixante-trois ans, auteur noramment des Patres de la mait. Traduir par Alice Reiliard. (Scock, « Le cabinet cosmopolite, 392 p., 49 F.)

MORRIS WEST : Kaloni le navigateur. — Aventures en Polynésie. Par l'ameur, Australien, de l'Asocas du diable et les Souliers de Saint-Pierre. Traduit de l'anglais par Paul Alexandre. (Fayard, 430 p., 45 F.) IVAN VAZOV : Sous le jong. — Le

grand classique des leures bulgares du dix-neuvième siècle. Soixanne et onze fois traduir en quersore langues. Ici, en français, par Roger Bernard et Nadia Christophotov (P.O.F., coll. « d'Erranges Pays », 4, rue de Lille, 75007 Paris, 503 p.,

La Livre des raues : la stratégie poli-tique arabe en paraboles colorées es anecdores dignes des Mills et Une Nass, écrites cent ans avant Machiavel. Pour la première fois publié ici. Traduction intégrale sur les manuscrits originaux par René R. Khswam. (Editions Phébus, 17, rue Pierre-Lescot, 75001 Paris. 448 p., 58 F.)

WEICE

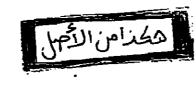
e ditte

Itranscan

Documents

PETER MAAS : la Ros des gitens. -Enquête et chronique sur l'histoire de Steve Tene et de la triba Bimbo: des traditions millénaires dans la société contemporaine de Chicago. Trad. de l'anglais par Maurice Manly. (Seail, 222 p., 32 F.)

CLAUDE SCHMITT : Serdeigne en com. — Un voyage er une enquêre, des choses vues et une pessoon. (Alfred Eibel, 260 p., 45 F.)



William Ciel arrent be in eine eine MANUAL PROPERTY PARTY OF THE PA

the distribution of the free lands of the la

RE-JEAN REM

MINISH

empeter en espair THE PARTY WATER

Co. principals and where the conseine de la inspire 1 Marie - James & La Company tete finitalier une i engenetre prothe shiften plat every his : the plant exerces higher . . Mert 18 6. manufac, briefer service that se char, dere were ... i diffiche provie de mes gant. des mon des a lan gran e

Section towards and specifical and their California, but the second · 神型無路時間 Printing Mark. me of you Disputes, he is . . .

s toleils rouergats

450 feneraliste pale de de la constante de la

Marie Hand is align of its grad-materials, so brighes d'un et (1888 france d'August pale de la

income of the

LECTURES POUR LES VACANCES

Ce que les Français ont lu cette année

L paralt que 70 % des Prançais ne lisent pas plus d'un livre par an. Or rédition trançaise propose pour cette période environ vingi-neur mille nou-veautés. Comment se fait, alors, la répartition des succès de libratife à Les éditeurs sont toujours réli-

leures ventes : en effet, longtemps après la sortie d'un livre, ils sont à la merci des « retours » et des « rassorts » ; certains libraires resvolent leurs exemplaires invendus, tandis que d'autres en réclament -



LES TITRES LES PLUS... VOLÉS

Goncourt, is Vie devent sol, d'Emile

500 000 exemplaires vendus en l'i-

brairie, à quoi il faut ajouter 300 000

ration pour cet excellent roman.

Chez le même éditeur, le prix Fe-

mina (le Maître d'heure, de Ciaude

Faraggi) vient loin derrière, avec un

tirage de 70 000. Autres grands prix

littéraires de l'automne : l'Homme de

sable, de Jean Joubert (Renaudot).

atteint 105 000 exemplaires en libral-

rie et 30 000 en club, tandis que

l'interalilé, l'Amant de poche, de

Woldemar Lestienne, s'est vendu à

90 000 en Ilbrairie et 68 000 en

club. Ces deux titres chez Grasset.

Depuis que a piquer » n'est plus a voler », au moins au regard de certains jeunes et que la culture paraît un dû, la a jauche » atteint con-ramment de 3 à 7 % des chiffres d'a j aires des libraires. Maspéro lui doit en partie ses difficultés.

Si on exclut les livres d'art recherchés pour la revente d'occasion, et les ouvrages universitaires constraits pour les besoins des études, la cote des titres les plus volés, réve de tous les auteurs en marge ou non, donne une idée des plus irrésistibles en vies de lire.

Voici. à titre d'exemple, le palmarès pour une librairie, à clientèle plutôt intellectuelle comme Le Divan (placs Saint-Germain-des-Prés, à Paris):

Anti-Cèdipe de Deleuze et Guatari : Ecrits de Malé-vitch ; l'Idiot de la famille de Sartre : Ecrits de Lacan ; les œuvres de Herman Hesse.

Voyage à Naucratis, premier roman

Parmi ceux dont on pariait pour le Beis des anges (112 000 exem-plaires, chez Laffont), figure parmi Palais des fêtes (220 000 exemplaires pas loin des 100 000 exemplaires,

Victor Pilhes (ancien Femina), avec la Bête, et Robert Merle (ancien Goncourt), avec Madrapour, parus tous deux au printemps, s'en approchent dējā.

Chez Gallmard, pas un chiffre. On cite seulement les romans « les mieux vendus » : Villa triste, de Patrick Modiano, Blumroch l'admirable, de Louis Pauweis, les Olages, de Jean Cau, Grands cris dans la nuit du couple, de Madeleine Chapsal, les Passagers, de Jean Fougère. Chez le même éditeur, on signale comme < blen partis = Tous nés d'une femme, de Jean-Louis Bory, et les Grands de ce monde, de Bertrand Poirot-

Chez Laffont, Bernard Clavel (ancien Goncourt) atteint 140 000 exem-plaires pour la Salson des loups. Paul Gulmard, ayec le Mauvais temps (Denoël), dépasse les 100 000 exemplaires, et chez le même éditeur, René Fallet atteint 80 000 avec Le besujoisis nouveau est arrivé.

> L'heure du « star system »

de Jacques Almira (Gallimerd), il n'a voit, parmi les romanciers comblés, fait trouver à son auteur qu'un public sauf les lauréats des prix : le roman français vivrait-il à l'heure du - star system = ? Les grands tirages de Maurice Genevolx (plus de 100 000) tes prix, Max Gallo, qui paraissalt au Seuli, avec *Un jour*; chez Flamms-parmi les succès de l'automne, avec rion, dans le même ordre de granrion, dans le même ordre de grandeur, de Henri Troyat, avec Grimses nouvelles les Yeux de soie, sembleraient confirmer cette hypochez le même éditeur). Régis Debray, thèse, ainsi que le tirage de Fran-avec l'Indésirable (Le Seull), n'est coise Maliet-Jorris, chez Grasset :

que, chez le même éditeur, René- d'auditeurs de France-Inter, avec l'Eté grec, de Jacques Lacarrière (75 000) (Pion), et le La Fontaine de Jean Orleux (50 000) (Flammarion), mais c'est Jacques Perry (Albin Michel) qui remporte la victoire avec le Ravenala ou l'Arbre du voyageur, devenu le livre de l'été. Or pour ce roman-là, on ne parle pas encore

> Le cinéma alde beaucoup à faire lire les romans qu'il adapte : chez Pauvert, on a eacore vendu 250 000 Histoire d'O depuis l'été 1975. Un sac de billes, de Joseph Joffo, est monté à 180 000 exemplaires, aux Editions Lattès. Du même auteur, chez le même édîteur, Anna et son orchestre dépasse 210 000. Chez Stock, 100 000 exemplaires pour Voi au-dessus d'un nid de coucou, de Ken Kesey. Chaz Grasset, le roman de Noëlle Loriot, Un cri, s'est vendu à 100 000 exemplaires dans une réédition sous le titre du film qu'il a inspiré : Docteur

sans doute Gérard de Villiers qui cune à 500 000, chez Pion. Prix du Petit Livre bleu), à quoi s'ajoute

Les Français, dit-on, se montrent neu attirés par les littératures étrangères. Chez Galtimard, Mémed le Mince, paru l'été demier, de Yachar Kemai, le Recours de la méthode et Concert baroque, tous deux d'Alejo Carpentier, ainsi que la Valse aux tant permi les meilleures ventes. Aux Editions Stock, Han Suyin va à 130 000 exemplaires avec le Premier Jour du monde et Lhassa, Etoliemai, dépasse délà les 35 000 exemde faire le point. D'autre part, les éditeurs se soupconnect mutuellement de « gonfier » leurs chiffres de vente dans un but publiciteire, puisque, c'est bien connu, le auccès attire le succès. Pour ces raisons,

La cote du réel

littérature prend sa source.

Auprès des amateurs d'histoires policières, le Play-Boy, de Borniche, s'est vendu depuis avril, chez Gras-set, à 100 000 exemplaires en librairie

On a ratrouvé avec plaisir les vedettes de la scène et de l'écran : aux Presses de la Cité, Pierre Berruer est monté à 95 000 exemplaires avec Bourvil, du rire aux larmes ; Philippe Bouvard, chez Stock, à 100 000 exemplaires pour son livre Du vinaigre sur les huiles ; Guy Bedos, chez Calmann-Lévy, à 100 000 exemplaires, avec Je craque : Armand isnard, évoquant le souvenir de Fernand Raynaud, apporte aux Editions Buchet-Chastel un de leurs succès avec Fais-nous rire. Fernand: et Roger Peyreffite traite comme une vedette (d'un genre il est vrai très particulier) Fernand Legros, avec les 150 000 examplaires de son 7ableaux de chasse.

Plus graves, les témoignages poli-tiques portant sur le théâtre du monde trouvent aussi d'abondants lectours. Aux Editions du Seuil, une des mellieures ventes est celle de l'Archipel du Goulag, tome 3, de Soljenitsyne, paru au printemps, qui dépasse les 100 000 exemplaires. zinsi que, chez le même éditeur, Un Suisse au-dessus de tout soupçon, par Jean Ziegler, et, aux Editions Albin Michel, la Lettre ouverte aux hommes politiques, de Pierre Vianson-Ponté. Le pamphiet de Michel Droit, La coupe est pleine (France-Empire), n'an est pas ioin. Aux Editions Stock, f'Ardeur, de Chaban-Delmas, est à 150 000, comme le Déli, de Hassan II, chez Albin Michel. Pierre Mendès France, chez Galilmard, est Du côté des romans policiers, c'est aux alentours de 50 000 exemplaires sans doute Gérard de Villiers qui pour La vérité guidait leurs pas, vient en lête, avec sa série - S.A.S. - : comme Michel Jobert, chez Grasset. quatre nouveautés par an, tirées cha-pour les idées simples de la vie (le Qual des Orfèvres, Une fleur pour du même auteur chez le même édimourir, de Serge Montigny, en est teur, les 60 000 exemplaires de l'Autre Regard.

> Interrogations sur l'homme

La médecine moderne ouvre-t-elle une connaissance nouvelle de ioa ius noixelfèr enu te em destin ? Chez Buchet-Chastel, le pro fesseur Jean Bernard obtient un grand succès avec L'homme change par l'homme ; le professeur Jeau Hamburger décasse 50 000 exemplaires chez Flammarion avec

Mais aussi, tournant le dos à la *l'Homme et les hommes,* et le tout de Pierre Jakez Hélias, *le Cheval* ption, nombreux sont toujours ceux récent livre du professeur Robert d'orgueil, paru chez Pion, dans la fiction, nombreux sont toujours ceux Debré, Ce que je crois, prend un qui recherchent, à travers souvenirs, études, documents, cette réalité où la très bon départ aux Editions Grasset.

> Les problèmes religieux et métaphysiques ne sont pas réservés à un petit nombre de lecteurs : Dieu est Dieu, nom de Dieu ! par Maurice Clavel, chez Grasset, atteint 70 000 exemplaires en librairie et 5 000 en club. Il y a un autre monde, d'André Frossard, chez Fayard, 66 000 exemplaires, et Georges Suffert, avac Le cadavre de Dieu bouge encore (Grasset), est à 30 000 exemplaires. Là encore, ce sont les vedettes qui tiennent le haut du pavé.

Trois bonnes surprises

vraiment lu cette année, y découvre-t-on de l'inattendu ? Peut-être : on peut, en effet, s'émerveiller des mort. 466 000 exemplaires vendus du livre

collection Terre humaine, qui ne passe pas pour viser un public populaire. On peut aussi s'étonner que ie livre du boxeur Mohammed All, le Plus Grand, qui avait bénéficié d'un Gallimard, et dont on espérait un - phénomène Papillon -, ait rencontré si peu d'audience. On peut admi-rer encore que, aux mêmes Editions Gaillmard, les 100 000 exemplaires alent été facilement atteints par Montaillou, village occitan, du professeur Le Roy Ladurle — qui n'a rien d'un ouvrage de vulgarisation. Ce sont trois bonnes surprises. Par ailleurs, si certains succès de cette année nous paraissent quelque peu outrés, faisons confiance au temps pour tout remettre en ordre. André Si l'on compare aux prévisions des Malraux écrivait récemment : « Fanny, éditeurs ce que les Français ont de Feydeau, rivalias, dans la vie littéraire de 1857, avec Madame Bovary. Fanny n'est pas mauvais. Il es

JOSANE DURANTEAU.

klincksieck

11, RUE DE LILLE - 75007 PARIS

· LE MONDE — 2 juillet 1976 — Page 15

être regardées avec prudence : elles ne peuvent être

d'une haute précision, mais les ordres de grandeur

qu'elles suggèrent permettent d'intéressantes

couronnés en 1975 par l'académie française

► PIERRE DE MARGERIE (1861-1942) et la vie diplomatique de son temps, par Bernard AUFFRAY, Prix BROQUETTE-GONIN 1975

■ LES MONDAINS DE LA COMÉDIE HUMAINE par Rose FORTASSIER. Prix Anois SEGALAS 1975

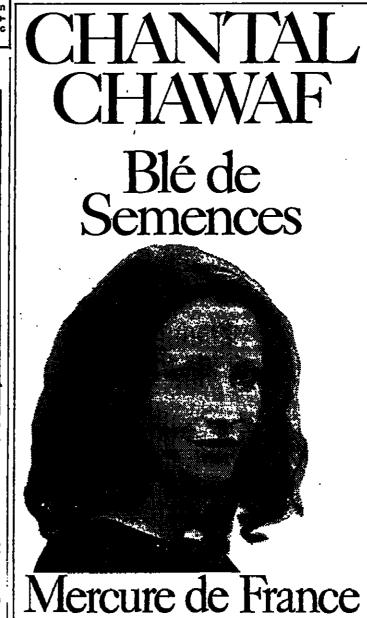
CHARLES VIII ET SON MILIEU (1470-1498) La jeunesse au pouvoir.

par Y. L'ABANDE-MAILFERT, Prix THEROUANNE 1975

MARIVAUX ET L'ALLEMAGNE par Jacques LACANT,

LE POÈTE ET L'OISEAU (ornithomythie poétique), par Brigitte LEVEL,

Prix LANGE 1975



En deux livres, apprenez tout sur la **MEDITATION TRANSCENDANTALE** une technique simple et naturelle qui élargit

la conscience et la créativité, améliore la santé et enrichit tous les aspects de la vie

L'œuvre essentielle du fondateur

MAHARISH **MAHESH YOGI**

> **La science** de l'être et l'art de vivre

UNA **KROLL**

méditation transcendantale

> une méthode de relaxation et de prière pour tous

ROBERT LAFFONT

LE CERF

dix-huit mètres cubes de silence

"EntreTchekov et Michaux..." H. Blancfotti/

'Eblouissant"

"Ce battement sourd comme la pulsation du sang ' M. Renard/Le Monde

"Les Lettres Nouvelles" Brigées par Maurice Nadeau

denoël



romans

ALEJO CARPENTIER CONCERT BAROQUE

Vivaldi, Haendel, Scarlatti et un joyeux Mexicain déguisé

CHARLES McCARRY

LES LARMES DE L'AUTOMNE Un agent secret découvre la vente sur l'assassinat de hennedy. Mais la vente ne plait à personne. Seul contre tous devra til, pour l'imposer, sacrifier son amour ?

JEAN CAU LES OTAGES

imaginez une prise d'otages qui dure des jours, des mois, des années, toute la vie. Cette fable féroce, contde avec realisme, n'est-elle pas une image de la societe d'aujourd'hui.? . .

MADELEINE CHAPSAL GRANDS CRIS DANS LA NUIT DU COUPLE

Maryse a foul pour être heureuse. Et pourtant.. Que faire pour accepter sa vie: créér, prendre un amant, tomber malade? Au terme d'un tinéraire raconté avec galete, une seule solution s'impose.

RÉJEAN DUCHARME LES ENFANTÓMES

Ce vagationdage, a travers les femmes et les pays d'un hippie canadien au langage savoureux, garde le goût : et l'esprit de l'enfance. Par l'auteur de "L'Avalée des Avales

JEAN FERNIOT

LES HONNÊTES GENS

Force que Luiu le "loubard" et Annette la bourgeoise chancelle. Un roman pamphiet a l'acide, ...

YACHAR KEMAL

MEMED LE FAUCON

Vivaldi. Haendel, Scarlatti et un joyeux Meucain deguise — De nouveaux explosis de la profession de la profe De nouveaux exploits du hors la loi turc Mèmed le

STEPHEN KING

CARRIE Un don étrange permet à Carrie, souffre douleur, de se venzer de ses proches, de son collège, de la ville entière. Carrie, qui déplace les objets à distance, est un personnage terrifiant et emouvant.

MILAN KUNDERA

LA VALSE AUX ADIÈUX

Dans une ville d'eaux, au charme suranné, sept personnages en quête de bonheur s'êtreignent et puis s'eloignent au gré d'une valse diabolique. Chef d'orchestre: Milan Kundera.

HERMAN MELVILLE REDBURN

Un roman d'action et d'aventures par l'auteur de "Moby Dick", mais aussi un féroce tableau de la marine marchande au XIXº siècle, et une peinture effrayante de la misère à Londres et Liverpool.

IRIS MURDOCH ::

anglaise a le secret

LE PRINCE NOIR Une tragédie peu classique où la jalousie, la peur, la haine et les malentendus entrainent les personnages dans un de ces imbroglios dont la grande romancière

BERTRAND **POIROT-DELPECH**

LES GRANDS DE CE MONDE

Le genéral de Gaulle, quand il disparut le 29 mai 1968. de Neully s'aiment, la societé se met à trembler sur ses n'était pas Chez Massu à Baden Baden. Il pique niquait bases. Societés, banques, avocats, journaux: toutau metro Balard avec un garde républicain. Si voits ne le croyez pas, lisez ce roman candide et malicieux.

GALLIMARD

Une sélection

Lectures pour

ROMANS

MAURICE GENEVOIX: « Un jour ». Le vieil homme et la fo-rét. Une leçon d'amour de la vie. (Le Seuil, 224 pages, 39 F.)

ROBERT MERLE : a Madra-pour ». Huis clos dans un avion qui n'arrive jamais. (Le Seull, 320 pages, 39 F.)

FRANÇOIS - REGIS BASTIDE : « La Fantaisie du voyageur ». Un jeune mélomane romantique dans l'Allemagne vaincue de 1945. (Le Seuil, 320 pages, 39 F.)

CLAIRE ET ROGER QUILLIOT :

« L'Homme sur le pavois ». D'après l'affaire Salengro, la tragédie d'un socialiste au pou-coir. (Gallimard, 258 pages, 35 F.) JULES ROY : « Danse du ventre au-dessus d'un volcan ». Risques de mort et raisons de vivre.

(Flammarion, 176 pages, 26 F.) JEAN CAYROL: « Histoire d'une maison ». Le rêve d'un homme — sa maison à construire — ruiné par les vicissitudes de l'histoire, (Le Seuil 288 pages.

INES CAGNATI : « Génie-la-Folle ». L'infinie pitié des en-jonts pour les misères des gran-des personnes. (Denoël. 240 pa-ges, 30 F.)

AGUSTIN GOMEZ - ARCOS :

« Maria Republica ». Le second
roman du dramaturge espagnol
en exil, écrit directement — et
magnifiquement — en français,
dans la même veine ardenie et violente que l'Agneau carniver paru à l'automne. Deux allégo-ries politiques de l'Espagne. (Stock, 336 pages, 38 F.)

ĠUY SITBON : « Yves et Véroni que ». Un témoignage plutôt qu'un roman sur la mutation du couple. (Grasset, 320 pages, 39 F.)

JACQUES PERRY: « Le Rave-nala ou l'Arbre du voyageur ». Une jamille seule au cœur d'une jorêt. Une jable heu-reuse. (Albin Michel, 256 pages, 33 F.)

YVES BERGER : a Le Fou d'Amérique ». Un duo amoureux où défile toute l'histoire de la découverte de l'Amérique. Le charme d'une saga. (Grasset. 238 page 20. 328 pages, 39 F.)

> **NICOLAS RUAULT**

GAZETTE

ďun

Parisien

sous la

Révolution

Lettres à

son Frère

1783-1796

"Un témoignage

exceptionnel...

un ton de liberté rare

aux plus dangereux

moments."

. GINETTE GUITARD-AUVISTE

"LE MONDE" "...Un document

étonnant."

JEAN MISTLER

de l'Académie française

"L'AURORE"



BANDES DESSINEES : Jean-Chaude Forest st Paul Gillon, a Labyrinthes n. (flachette, 64 p., 24 F.)

MICHEL CHATLLOU: « Le Sentiment géographique ». Une rèverie métaphorique sur l'Astrée contrée du langage. (Gallimard, coll. « Le Chemin », 200 pages, 25 F.)

GASTON BONHEUR : « La Croix de mère ». Autour des Corbières, un superbe roman occitan d'aventures et de passion (Jul-liard, 314 p., 38 F.)

CHRISTIAN COFFINET : « La Danse du cobaye ». Un libertin sur les chemins de la liberté. (J.C. Lattès, 296 p., 40 F.)

DENISE ROCHE : « Louve basse ». Pour les amateurs de littérature d'avant-garde, un beau cri déchaine contre la (Le Seuil, 240 pages,

ANTOINE MAILLET : « La Sagouine ». Dans le vigoureur français d'outre-Atlantique, l'oppression du petit peuple scadien. (Grasset, 192 p., 24 F.).

AUTOBIOGRAPHIES

MICHEL LEIRIS : « Frêle bruit ». Un homme, un écritain, un poète, à construire à travers les fragments infiniment divers de son expérience vécue. (Galli-mard. 408 pages, 52 F.)

CLAUDE ROY : a Somme toute > La déstalinisation tardine du P.C., justifiée par ses dirigeants, dont Thorez et Aragon. (Gallimard, 464 pages, 54 F.)

JACQUES LAURENT : « His-toire égoiste ». Des années 30 à nos jours, l'itinéraire d'un an-ticonformiste « de droite ». (La Table ronde, 374 pages, 45 F.)

JOSE CABANIS: « Les Pro-fondes années ». Le début de la guerre, l'Allemagne du S.T.O. vécus par l'adolescent et com-mentés par l'homme mar: une éducation sentimentale, sen-suelle et religieuse. (Gallimard, 290 pages, 39 F.)

JEAN-LOUIS BORY : « Tous nés d'une femme. » Un intellectuel homosexuel des années 60 s'ini-tie au plaisir sans complexe. (Gallimard, 394 p., 45 F.)

MANES SPERBER : a Porteurs ARNES SPERMEN : Forseurs d'eau. » De la Galicie juine à la Vienne de 1918, la formation d'un esprit rigoureur. (Calmann-Lévy, 233 p., 36 F.)

CLAUDE MAURIAC : « Et comme l'espérance est violente. Le temps immobile », tome III — Du gaultisme au gauchisme, du général à Michel Foucault via Malraux et, sans reniement, le déji relevé haut la main, qu'un honnête homme de ce siècle s'est lancé à lui-même. (Grasset, 640 p. 65 F.) set, 640 p., 65 F.)

GABRIEL MATZNEFF: « Cette camisole de flammes. » De 1953 à 1962, le journal d'un libertin sentimental, d'un passionné sceptique. (La Table ronde, 262 p., 39 F.)

NOUVELLES

PIERRETTE FLEUTIAUX:

« Histoire du gouffre et de la lunette. » Un fantastique abstrutt, très original, encore mieux perceptible dans le roman qui précède : « Histoire de la chauve-souris. » (Juliard, 208 p. 35 F.)

GENEVIEVE SERRRAU : « Dix-huit mètres cubes de silence, » Presque rien, l'odeur de l'herbe, la brume impalpable, la rondeur d'un geste. (Denoèl, coll. « Let-tres nouvelles », 208 p., 39 P.)

G.-O. CHATEAUREYNAUD

La Belle Charbonnière. » Un
monde nervalien qui relève
moins du fantastique que du
rève et de la folie (rarement
violents). (Grasset, 192 p., 24 F.)

YVES REGNIER: « Paysages d'immobilité ». Un « voyage sentimental » autour de la Méditerranée : paysages, gens et jables (Gallimard, coll. « Le chemin ». 238 p. 32 F.)

POESIE

CLAUDE BONNEFOY: « La poé-sie française des origines à nos jours. » Une anthologie désor-mais indispensable, et un bel instrument de travail. Seul le choix des jeunes poètes peut être discuté. (Le Seull, 638 pages,

JACQUES-PIERRE AMEE: « He-buternes, » Un poète de vingt-deux ans, tout bardé d'images et d'audace. Un protestataire haut en couleur. (Editions Saint-Germain - des - Pres. 96 pages, 25 F.)

JEAN-LUC MAXENCE: « Croix sur table. » Un poèts de vingt-neuf ans, qui mélange le gau-chisme rageur, la foi chrétienne et le somnambulisme, (Editions Saint-Germain-des-Prés, 80 p., 24 F.)

DANIEL BOULANGER : « Tire-Lire. » Des instantanés graves et malicieux (Gallimard, 136 pages, 24 F.)

JACQUES PREVERT : « Grand bal du printemps, suivi de Char-mes de Londres. » La réédition de ces poèmes-flâneries, de ces poèmes-voyages permet de re-trouver la tendresse narquoise d'un complice de la vie. (Galli-mard. 159 pages, 29 F.)

CHRONIOUES

LOUIS NUCERA: « le Roi René ». A travers l'evocation du champion cycliste René Vietto, et les
souvenirs nostalgiques d'une
« lanterne rouge », des réflexions de moraliste sur l'art
du vélo et l'art du stylo. (Le
Sagittaire, 128 p., 21 F.)

JACQUES LACARRIERE : al'Eté grec ». Une Grèce des projondeurs décapée des « ima-ges trompeuses ». Un livre bon comme le vin et le pain. (Plon, 416 pages, 50 .)

BIOGRAPHIES

JEAN ORIEUX : « La Fontaine ou La vie est un conte ». La nonchalance, l'indulgence, l'ame tendre du fabuliste porté par son plaisir, ses émotions et ses amitiés. (Flammarion, 684 p., 85 F.)

JEAN CHALON: « Portrait d'une séductrice » La résurrec-tion de Nathalie Barney, qui fut «l'Amazone» de Remy de Gourmont. (Stock, 380 p., 42 F.)

FANTASTIQUE SCIENCE - FICTION

FRANÇOISE MARTENON et ROLAND STRAGLIATI (éd.): © De l'autre côté de la porte ». Douze cauchemars choisis à voire intention par les deux melleurs spécialistes du genre. (Casterman, 248 p., 35 F.) GERARD KLEIN (éd.): « En

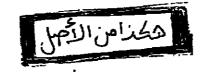
un autre pays » Une anthologie de nouvelles françaises : du noir avec Topor, du chaloyant avec Demuth, du cérépral avec Drode, du sensuel avec Curval, etc. (Seghers, 320 p., 39 F.)

JEAN - PIERRE ANDREVON
(éd.): «Retour à la Terre 2s.
Encore une anthologie française.
La science-fiction revient sur
Terre pour annoncer la fin du
monde. Le grand frisson. (Denoël 256 p., 14,50 F.)

RICHARD GEIS: « Défense de coucher » De la pornographie humoristique. Pour rire sus la plage. (Champ libre, 206 p., 26 F.)

PHILIP WYLLE: a la Fin du rêve ». Par le doyen des cuteurs américains, la fin du rêve américain et du rêve humain. Un goût de cendres. (Opts, 250 p. 29 F.)

OLITUDE TILA TSSANCE





Den tillen a faberneter

16.00 (**4**) 15: erin i

- **AA#**L



POLSIE

P. KIRATUA

GYORGY KONRAD : c les CHECK ID

GENE WOLFE: « la Cinquième Tête de Carbère». Préclaux et raffiné. A déguster à petites gorgées. Clationt, 300 p., 34 FJ

296 p. 35 R

HTTÉRATURE

ÉTRANGÈRE ALEJO CARPENTIER: « Concert baroque, » La rencontre duns la Ventse du XVIII stècle d'un grand seigneur mexicain et de Visaldi (Gallimard, 120 pages,

NATALIA BARANSKAIA -« Une semaine comme une autre. » Hutt jours de la vie d'une jemme soviétique. (Edition des femmes, 225 pages,

JULIO CORTAZAR : « Octae-dre. » Huit nouvelles dans la munière de l'écrivain argentin : le fantastique quotidien. (Gal-limard, 174 p., 24 F.)

RNUT HAMSUN: « le Dernier Chapitre.» Un sanatorium, le rêve et la mort, par un écrivain norvégien né en 1859 et mort en 1952, prix Nobel de littéra-ture en 1920, et qu'on relécou-vre ici. (Calmann-Lévy, 326 pages, 43 F.)

PETER HANDKE: « la Courte Lettre pour un long adieu. » Handke en Amérique. (Galli-mard, 192 pages, 30 F.) HERMANN HESSE : « les Frères du solell. » Nouvelles médites par l'auteur du « Loup des steppes », redécouvert par l'Amérique. (Calmannn - Lévy, 236 pages, 35 F.)

Fondateurs. » Récit - poème - pamphlet. Un Hongrois de qua-runte-trois ans considère le monde. Une très jorte person-nalité, à suivre. (Le Seuil, 221 pages, 32 F.) 221 pages, 32 F.)

YACHAR ESMAL: a Memed le faucon. » La suite de « Mémed le mines n. Epique, isrique, turc. (Gallinard, 522 pages, 40 F.)

49 F.)
AMOS KENAN : « Holocauste II. » Le destin d'Israel truité dans un conte funtosit truité dans un conte fantastique et buriesque. (Flammarion, 189 pages, 18° F.)
WITOLD GOMBROWICZ:

« Transatlantique. » Une suire
bouffonne de l'émigration polonaise en Argentine. Du guignol
intelligent. (Denoël, « Lettres
nouvelles », 210 pages, 48° F.)
A éclairer par le second tome
du journal (1957-1960) pour

Richard Martin Stern

SOLITUDE

ET LA

PUISSANCE

Un livre saisissant et fort

dans la tradition des grands romans

littéraires américains.

en vente chez votre libroire Trévise

NICOLE VALERY

sois-tu

prison!

PLON

Bénie

"Une ancienne détenue

l'ascèse morale que lui a

procuré sa foi à travers

"epreuve" "LE MONDE"

politique en Roumanie évoque

Bandes dessinées : Caba. a Mon beauf ». Monsieur



saisir Gombrowicz dans sa grande dimension. (Deno21, 280 pages, 69 F.) D. H. LAWRENCE: « le Serpent

à plumes et autres ceuvres mexicaines ». La partie la moins connue de l'œuvre de Laurence. (Stock, 755 p., 54 F.) LEONARDO SCIASCIA: «Todo Modo ». Le roman policier et la politique à l'italienne (« Let-tres nouvelles »), Denoël, 163 p.,

ESSAIS RAYMOND ARON : «Penser la RAYMOND ARON: «Penser la guerre : Clausewitz». Au-delà de l'euvre du célèbre théoricien militaire, les répercussions qu'elle eut du XVII° au XXº siècle soumises ? la clarité aronienne. Admirable, mais difficile. (Gallimard, tome I «l'Age européen», 470 p., 68 F; tome II. «l'Age planétaire», 365 p., 56 F.)

changé par l'homme ». Un truité de bon sens et de connaissance en faveur de l'espèce humains. Des questions et des mises en garde. (Buchet-Chas-tel, 230 p., 39,80 F.) GEORGES HOURDIN : « le Malheur innocent ». L'expérience et les réflexions d'un

JEAN BERNARD : « l'Homme

père dont la fille est une a trisomique ». Pour l'esprit autant que pour le cœur. (Stock, 228 p., 35 F.)

JEAN-FRANÇOIS REVEL: « la Tentation totalitaire ». Les obsessions, les amertumes et les paradoxes de l'auteur de Ni Marx ni Jésus devant la gau-che. (Laffont, 376 p., 39 F.)

JEAN ZIEGLER : « Une Suisse au-dessus de tout soupcon ». Derrière la Croix-Rouge et le chocolat, une classe dirigente colonisée par les « multinatio-nales. » (Seuil, coll. « Com-bais », 177 p., 25 F.)

CENSOR : « Véridique rapport sur les dérnières chances de sauver le capitalisme en Ita-lie». Un grand texte politique, dans la lignée du Prince, par le situationniste Gianfranco Sanguinetti, qui a pris un masque de bourgeois cynique et le pseudonyme de Censor. (Champ libre, 187 p., 29 F.)

MAURICE CLAVEL: « Dieu est Dieu, nom de Dieu! » Un pamphlet très discuté contre l'Eglise d'aujourd'hui (Gras-set, 308 p., 36 F.) BERTRAND DE JOUVENET, :
« la Civilisation de puissance ».
Des vues pénétrantes sur la société inflationniste. (Fayard,

206 p., 39 F.) AURELIO PECCEI : «la Qualité humaine ». La foi du fondateur du Club de Rome contre les

égoismes et les indifférences. (Stock, 356 p., 55 F.)

HISTOIRE GUY CHAUSSINAND - NOGA-RET: « la Noblesse au XVIII « siècle ». L'historiographie clas-sique de la noblesse française pour fendue allègrement par un chercheur armé de chiffres et de documents. (Hachette, 239 p., 37 P.)

RICHARD COBB: c la Protes-tation populaire en France ». Un historien d'Oxford conteste avec verve les vues d'Albert So-boul sur les sans-culottes. (Cal-mann-Lévy, 322 p., 49 F.)

PANIA FENELON: « Sursis pour l'orchestre ». Trente-deux ans après, les souvenirs surmontés et lucides, tendres et cruels, d'une déportation pas comme les autres dans l'univers d'Auschwitz-Birkenan. (Stock, 397 p., 45 F.)

397 p., 45 F.)

JACQUES MARTIN: a le Rendez-vous américain. Correspondance et journal inédits, 1853-1868 ». Un émigrant français dans la République américaine. (Plon., préface de F.-G. Slanghter, 308 p., 45 F.)

CLAUDE NICOLET: « le Métier de citoyen dans la Rome républicaine ». Pourquot, en paraphrasant la formule d'aujourd'hui, nous sommes tous des citoyens romains. (Gallimard, « Bibliothèque de l'histoire », 54 p., 75 F.)

NICOLAS RUAULT: « Gazette

SH p. 75 F.)

NICOLAS RUAULT: « Gazette d'un Parisien sous la Révolution ». Un « hométe homme » voltoirien vit et consigne, dans une correspondance aujourd'uni retrouvée, la grande Révolution Du jugement et du style. (Lihrairie académique Perrin, 544 p., 62 F.)

JACQUES SOLE: « l'Amour en Occident à l'époque moderne ». Eloquenie, souriante et retenue, une histoire de l'amour au XVIII et au XVIII siècle. (Aibm Michel, 320 p., 39 F.)



UNE VIE LIVREE AU PLAISIR DE DIEU

MUHAMMAD ALL LE PLUS GRAND L'autobiographie passionnante et passionnée du plus grand boxeur de ce temps. Une histoire pleine de rives et de larmes, de terreur et de courage, de

drames et d'espoir. Le lecteur en sort KO:

JOSÉ CABANIS LES PROFONDES ANNÉES

ans après, l'horome-reprend ses cahiers et se confronte à sa jeunesse. JEAN GIONO LES TERRASSES DE L'ILE D'ELBE

Giono dinoniqueur, c'est un délice un festival

Le bonheur d'écrire, la joie de conter qui possedent ; l'auneur d'ul "Hussard sur le toit", lui inspirent malle ; histoires, de vrais petits romans.

EMMANUEL LE ROY LADURIE MONTALLOU, VILLAGE OCCITAN Un succès sans précédent. Retrouvée par un grand historien, la chronique intime d'un petit village de

l'Ariège, au temps de l'Inquisition. Tous les secrets de ces gens qui vivaient six siecles avant nous. ALFRED MAX SIBÉRIÉ, RUÉE VERS L'EST . "

Un document de première main sur la partie mediante, et la plus riche, de la Sibérie. Par mons 70°, Alfred Mair a vu natire une planete ou l'homme invente une nouvelle façon de vivre.

pour la republique de démain.

PIERRE MENDES FRANCE LA VERITE GUIDAIT LEURS PAS Pierre Mendes France rend hommage aux hommes. politiques d'hier et d'aujourd'hui qu'il estime et qu'il admire. Une lecon de rigueur et une source d'espoir

JEAN D'ORMESSON AUREVOIR ET MERCI. Le célétre roman. Au plaisir de Bietr étail bu requel de souveaux magnaires. Voic les vrais le portain le plus malicieux qu'un enten plusse taire de jurisième de sa famille de son milleu.

· • • LE MONDE — 2 juillet 1976 — Page 17

LOUIS PAUNYELS. BENMROCH LADMRABLE

Daris uit stack bar des Champs Elyses, Pauweis et suit am le mathematicien Blumroch disculfent librement du présent et de noue filtur. Hamour et profondeur altement dans pe dialogue, moderne Neveu de Rament

TEATIDE ROY Un garcon de 17 ans en 1940: la guerre est là at l'ariour, et féchec au bac. Il note au jour le jour, l'épité

SOMME TOUTE

LES Mémoires d'un grapid térnoir de notre époque.

Ecniair, reprodec printant Claute Roy à vecu.

à bavers le mondis jes moments ou notre époque à changé de visage. Des rencommissibles portraits inotibliables ARMAND SALACROU DANS LA SALLE DES PAS PERQUS TOME & AMOURS

TOMER AMOURS
1927-1940. I lavant guerre et la guerre. Le thélitré dans une grande époque. Des portraits modifiables. Mais le premier rôle, dans de mouveau volume du grand médiciliste, ést quandraiene réservé à famour.

GASTON VEDEL
LE PLOTE OUBLE Gastion Vedel à ché, comme Saint-Eil et Nermoz un pionnier de l'Aéropostale d'a formé l'aviation du Négus, participé à la guierre d'Espagne, à la Résistance à été cobave des médicos SS Une vie marques par cobare des médecins 55 Une vir a l'aventure, le couragé et la chance.

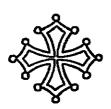
GALLIMARD

WHO WAS TEST ONO CONO Les SALACROV es amours William. DEALERCI.

COCUMENTS récits

GASTON BONHEUR

la croix de ma mère



."Cet amour profond du pays, des horizons, du passé, de la terre, qui est le vrai bonheur de Gaston, et de son livre.

MATTHIEU GALEY "L'EXPRESS"

"La Croix de ma mère" est un des rares romans de notre époque entièrement fondé sur l'amour." KLEBER HAEDENS "LE JOURNAL DU DIMANCHE"

"La Croix de ma mère" est né d'un album inépuisable de nostalgies, de tendresses, d'espérances et de fidélités.' "PARIS-MATCH"

"Une fois le livre refermé, il me semble encore tout bruissant du chant des cigales, des murmures des ruisseaux, des angélus du soir." JEAN MISTLER, de l'Académie française "L'AURORE"

"La Croix de ma mère" est, autant qu'un roman, un rêve traduit et peint dans les couleurs les plus vives. L'auteur y a mis à la fois toute sa passion et toutes ses passions. JEAN BOURDIER "MINUTE"

JULLIARD

四Le livre de l'été

geraro.

gentiens.

ARTHALD

Herzyje La voie Jackson

Une sélection

LECTURES POUR LES VACANCES

SCIENCES HUMAINES

DAVID COOPER: « Grammaire à l'usage des vivants ». — L'ttinéraire d'une « résolution psychique » poursuinte par l'un des
premiers anti-psychiatres : irrite
ou séduit, sans demi-mesure.
(Seuit, 160 p. 25 F.)
SIGMUND FREUD ET CARL
GUSTAV JUNG: Correspondance 1906-1913. — Des origines à la rupture, les lettres
échangées par le fondateur de
la psychanalyse et son premier
disciple schismatique. Un document exceptionnel sur l'histoire
du mouvement analytique.
(Gallimard, « Connaissance de
l'inconscient »; 2 vol. 368 p. et
416 p., 149 F les 2 volumes.)
THOMAS SZASZ: « Fabriquer la
folie ». — L'œuvre maitresse du
psychaire américain contestataire et contesté. (Payot. 348 p.,
62.50 F.)
GRARD GENETTE: « Mimologique. ». D'où viennent les
mois? Une question primordiale, une réponse de premier
ordre. (Le Seuil, collection
« Portiques », 432 p., 55 F.)

PHILOSOPHIE

JEAN-TOUSSAINT DESANTI : JEAN-TOUSSAINT DESANTI: «Le philosophe et les pouvoirs. » Des entretiens du grand épistémologue avec Pascal Lainé et Biandine Borret-Kriegel sur le rapport de la philosophie et des sciences aujourd'hui. (Calmann-Lévy, coll. «L'ordre des choses », 236 pages, 34 F.)
JEAN GUTITON: « Journal de ma vie. » Les « étincelles » d'une vie de philosophe à la recherche de son unité (Desclée de Brouwer. 2 vol. 48 F cha-

de Brouwer, 2 vol., 48 F cha-

cur.) Michel Henry : « Marx. » Uns MICHEL HENRY: « MAIX. » Une relecture minutieuse de toute l'œuvre de Marx, qui aboutit à des conclusions philosophiques paradoxales. (Gallimard. « Bibliotheque des idées », 2 vol., 488 pages chacun, 150 F les Jeux.)
GUY LARDREAU ET CHRISTIAN JAMBET: « L'Ange. » A quelles conditions la révolution ne sera-t-elle pas du semblant? La réponse de deux

TUN GRAND ROMAN

Des personnagés brutaux, tendres et héroiques. Un suspense constant en pleine nature. La glace la neige le rocher cina hommes et Jackson.

POUR TOUS

312 pages 42 E

anciens dirigeants maoistes constitue l'un des essais les plus controverses de cette année. (Grasset, coll. « Figures », 240 pages, 35 F.)

DOCUMENTS

HEDRICK SMITH: «Les Russes» — La vie de ious les jours en Union soviétique par l'ancien chef de bureau du New York Times à Moscou (Belfond, 508 p., 49 F.)

JOHN BERGER et JEAN MOHR: «Le Septieme Homme». — Sur la misère des travailleurs immigrés, un reportage-poème plus

misère des travailleurs immigrés, un reportage-poème plus
convaincant que toutes les
sociologies. (Maspero. coll
«Voix», 256 p., 40 F.)
CATHERINE GIPOULON: «Qiu
Jin» — L'œuvre traduite et
commentée d'une sœur chinoise
de Louise Michel, décapitée en
1907 pour sa luite pour l'émancipation jéminine (Editions des
femmes, 303 p., 35 F.)
PATRICK WALDBERG: Les Demeures d'Hypnos. — Un miroir
multiple du surréalisme total:
peinture et poésie. (Edition de
la Différence, 6, place du Marché-Sainte-Catherine, Paris-4*
1 vol. relié, 528 p., 574 illustr.,
270 F.)



pande uesanee. — trotinte — a kinas totaly », — le prince de dérision, s'annexe des domaines imprévus : la pornographie, la scatologie, le surréalisme et quelques autres. (Ed. Audic, l, rue Claude-Matrat, 92130 issy-les-Moulineaux, 48 p., 17 F.)

Nos collaborateurs ont publié en 1976

Romans JOSANE DURANTEAU : « les

JOSANE DURANTEAU : « les Petits Carnets de M. Billon ». La mort d'une mère dans un jeu d'ombre et de lumière. (Calmann-Lévy, 224 pages, 28 F.) BERTRAND FOIROT-DELPECH : « les Grands de ce monde ». Une satire de l'ambition où de Gaulle joue son rôle. (Gallimard, 290 pages. 35 F.)

TAHAR BEN JELLOUN : « Les amandiers sont morts de leurs blessures » (Maspero. 268 pages, 35 F).

Du même auteur :
« La Mémoire future ». Anthologie de poésie du Maroc.
(Maspero, « Voix », 215 pages

38 F.) BUBERT JUIN: « le Cheval bleu » (Editions Rougerie, 11, rue des Sapeurs, 87000 Li-moges).

Critique
HUBERT JUIN: « Lectures du
dix-neuvième » (320 pages, 12 F,
U.G.E.).

Documents PHILIPPE DECRAENE : a Let-tres de l'Afrique atlantique » (Nouvelles Editions africaines, B.P. 260, Dakar).
PIERRE-MARIE DOUTRELANT:

PIERRE-MARIE DOUTRELANT:

« les Bons Vins et les autres »
(Le Seuil, 256 pages, 35 F).

CLAUDE DUREUX: « la Télécratie ». L'univers de la T.V.
(Rditions Tema, 142 pages, 30 F).

J.-C. GUILLEBAUD: « les Confettis de l'Empire ». Les dernières possessions françaises. (Le Seuil, « Histoire immédiate », 320 pages, 39 F.)

DOMINIQUE POUCHIN: « Portugal: queile révolution? ».

Entretiens avec Mario Soares.
(Calmann-Lèvy, 256 pages, (37 F.)

Essais

ESSAIS
JEAN-JACQUES BARLOY:
« is Bon, la Bête et le Chasseur » (Stock, 400 pages, 45 F).
JEAN-MICHEL PÄLMIER:
« Berliner Requiem ». Le Berlin de l'expressionnisme à travers le Berlin d'aujourd'hus.
(Editions Galilée, 288 pages, 44 F.) (Editions Gaillée, 288 pages, 44 F.)

ALFRED SAUVY : « l'Economie du diable ». Une entreprise de démystification à propos du chômage et de l'inflation. (Calman-Lévy, 248 pages, 33 F.)

PIERRE VIANSSON-PONTE : « Lettre ouverte aux hommes politiques s (Albin-Michel, 160 pages, 22 F).

Géographie

PAUL CLAVAL : « Eléments de géographie économique » (Editions Génin, 350 pages, 78 F). Gaide

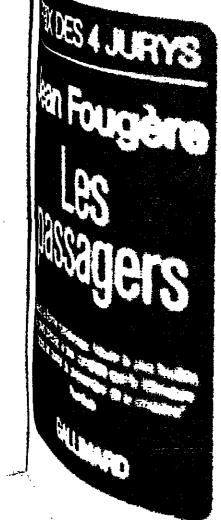
JEAN-PIERRE QUELIN : « A Paris » (Hachette, 216 p., 32 F).

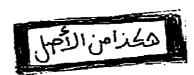
DOMINIQUE DESANTI : « L'année où le monde a tremblé » (1947) (Albin-Michel, 390 pages.

CLAUDE JULIEN : « le Rêve et l'Histoire — Deux siècles d'Amérique » (Grasset, 368 pa-









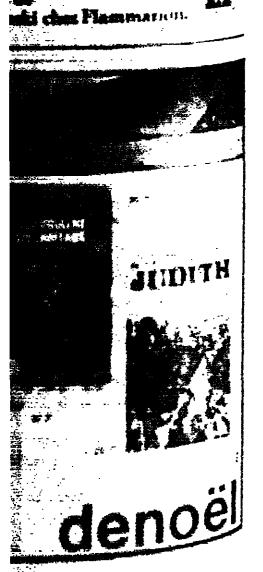
ES VACANCES

ā — + **Plāki** Levy : Mindfiel, follen fregenerallemen b.

nt publié en 1976

BORNAL TO SE \$ 1474 February





DEUX ANTICONFORMISTES

MAIGRET REPORTER

DECOUVERTE DE LA REANCE, de Georges Simenon, deux tomes 19/12, 666 pages, 15 F chaque volume.

pittoresque ne m'intéresse pas, dit Simenon, l'excitame m'ennule. Alors pourquoi tous ces voyages ? Fourquoi ce septuagénaire, qui vit aujourd'hui calfeutré dans son trois-pièces-cuisine, a t-il sillonné le monde durant dix ans ? Pour une raison exactement inverse à celle qui fait courir le touriste, per déels de retrouver aux antipodes son semblable, son frère, « l'homme nu ». Indifférent aux paysages, peu curieux des « curiosités », Sime-non patière l'envers du décor au devant de la acène et les machinistes, les figurants aux vedets Il ne visite pas, il s'intègre, ne découvre pas mais reconnaît, vérifie, recense la réalité. Il est partout chez lui, de plain-pled avec tous ceux qu'il approche et qu'il lauge à l'aune de la condition humaine. On dirait que, pour ne pas effaroucher autrul, il met son génie en veilleuse, comme si ce génie n'avait pas justament pour singularité de brûler à feu doux. sans étincelles ni crépitements, de s'insinuer au cœur de la vérité pour l'éclairer de l'intérieur. Et le style aussi chemine, à ras de terre, épouse la banalité des êtres et des choses. Aucun aveu n'étonne Simenon, aucun silence ne résiste au sien, qui se charge, qui s'imbibe des secrets les mieux

Une telle simplicité déroute les uns scandalise les autres. Dans sa galerie de portraits, « Du vinaigre sur les hulles » (1), Philippe Bouvard affiche de « la phié pour le père de Maigret qui, maigré une tortune qui se compte en milliarde, n'a pas réussi à être houreux et mêne une existence de petit retraité entre un magnétophone où il égrène ses confidences et une gouvernante aussi primaire que bevarde -. Gageons que s'il y a, pour Bouvard, un mystère Simenon, il n'y a pas, pour Simenon, de mystère Bouvard. Ni l'argent, ni la gloire, ni même la solitude, n'ont jamais vollé la ciairvoyance du

Son détachement, sa méliance à l'égard des séductions du monde et des valeurs consacrées, ont imposé à l'apolitique Simenon une forme d'ennt. Des romans aux mémoires en passant par les reportages, toute l'œuvre, en dépit de son pessimisme, rayonne de soildarité. Renversant l'échelle sociale, elle donne aux « petites gens », retraités compris, l'avantage sur les gros. Pas un avantage moral, seulement une sincérité, une authenticité supérieures. C'est la revanche de ceux qui n'ont pas, ou qui n'ont plus, les moyens de tricher. Et qui trouve ton, au comble du dénuement ? Le nègre. Simenon na pouvait donc être que farouchement anticolonialista.

L'Afrique vous dit merde!

Parti pour l'Afrique en 1982, sans idée préconçue, il tombe sur une situation sans rapport evec l'image d'Epinal qui a cours en métropole. Avant même d'avoir débarqué, le sort de la carpaison noire qui voyage à fond de cale lui en apprend long mission civilisatrica des Blancs. A terre, il étudie trois systèmes d'exploitation, anglais, belge et français. Le racisme du premier, le patemalisme du second, l'irréalisme du troisième, lui semblent bien fait. Ainsi doivent finir ceux qui privent l'homme de sa dignité. Lassé des administrateurs. Simenon s'enfonce dans la forêt, en quête de sauvages - pervers et candides ». D'une plume sèche, il tire de ses rencontres, de ses déceptions, une série d'articles pour les lecteurs de l'hebdomadaire Vollà. Il met en garde l'amateur d'aventures, impatient de se lancer, « avec sa valise omée de ses initiales et son casque de liège, à l'assaut de

animaux géants ». Il lui signale que, « depuis des générations, les indigènes ont tenu méticu compte de chaque coup de fusil ou de chicotte », et il conciut : «L'Afrique vous dit merde!»

Ce franc parler déplut en haut lieu. Simenon prétend qu'en 1936 le gouvernement du Front populaire lui retuse les visas nécessaires à une seconde expédition dans les colonies.

A l'Afrique euccède le Grand Nord, au Bosphore, Tahiti, et les virées se terminent par une confortable traversée des Etats-Unis, en volture, au lendemain de la seconde guerre mondiale. Nulle part Simenon ne découvre cet « homme nu » sous le patronage duquel il place un de ses recuells de reportages, mais il trompe sa faim en croquant ses compagnons de route. Et, lorsqu'il a la dent dure, c'est un régal, un massacrē de lleux communs et d'idées reçues. Non, les voyages n'apprennent pas aux gens à mieux se connaître, ni ne développent l'esprit de tolérance. Comme certains petits vins de pays, l'homme de la rue supporte mai s'évente et « chacun en vient à brandir le flambeau de sa propre civilisation ». En collectionnant les perles que sement les caravanes de touristes, Sime eoupire : « Il y a des moments où je voudrais être guide pour avoir le droit de mépriser mes sem-

Le retour au carré de choux

Mals il sait qu'il fait partie du lot, que sa prudence. modestia, masquant une ignorance égale à celle ses compatriotes cocardiers. Maigret seul a du cénie : son créateur s'applique à l'imiter. En 1934. Il mène l'enquête en France, pour le compte de Paris-Soir, qui l'a chargé d'élucider l'affaire Stavisky avec l'aide d'un Sherlock Holmes britannique et du fils de Gaston Leroux. Tandis que ses collègues mobilisent tout l'arsenai scientifique, Simenon court les bars de la place de l'Etolle. Sa méthode : - S'implanter dans un milieu suspect, renifier l'atmosphère, en-registrer les moindres détails », et dresser sur une fauille de papier un minutieux calendrier des événements. Le résultat ? Soyons indulgents, le célèbre commissaire aurait échoué, lui aussi, ne fût-ce que par esgesse, pour ne pas se brûler les doigts dans

« Les gens vraiment dangereux portent en général le smoking , vous dira Simenon qui, pour sa part préfère le ciré de marin. Ses meilleures pages, il les écrira sur le bateau qui les promène d'un canal à l'autre, lui, sa femme, sa cuisinière et son chien. Le voici vraiment dans son élément, approchant, en douce, les pêcheurs à la ligne, discutant avec les éclusiers, trinquant dans les catés des ports. Il s'enchante de toucher du doigt une sagesse aussi simple, aussi humble. Et lorsque, au plus noir de la crise, un journal lui demandera d'évaluer le fléau, c'est vers la France paysanne qu'il se tournera pour mesurer les dégâts et entrevoir la sortie du tun Poujadiste? Oui, sans doute, il le devient parfois, pour dénoncer « ces étrangers qui a'ont rien à taire chez nous », ou pour entonner le refrein : « C'est la faute à l'impôt. - Mais lorsqu'il c'entratient avec les viticulteurs en colère, les ouvriers en chômage ou les étudiants en révolte, son témoignage nous atteint en direct, par-delà pius de trente années.

Lui reprochera-t-on de n'offrir à - ce monde malada - que des remèdes de bonna femma ? Le retour à l'artisanat, à la terre, voire au carré de choux? De s'enfermer dans la méllance qu'il prétand « synonyme de civilisation » ? De ne pas croire au bonheur ? Je ne suis qu'une égonge, répondra-t-il : l'absorbe les souttrances des petites gens, mes semblables.

(1) Editions Stock, 280 pages, 38 F.

CORRESPONDANCE

A propos de George Sand

A la suite de notre double page notre bibliographie deux ouvraconsacrée à George Sana le ges critiques publiés par le groupe
4 juin, dans « le Monde des livres », d'études sandiennes de l'univerMme S. Vierne, professeur de
littérature française à l'université de Grenoble, regrette que
nous n'ayons pas mentionné dans Cellier : Hommage à G. Sand,

PRIX DES 4 JURYS

Jean Fougère

Les

passagers

"Sous la forme romanesque, l'étude la plus fouillée

la plus précise, la plus complète que la littérature

nous ait donné du phénomène de la croisière."

Paul Guth

GALLIMARD

Presses universitaires de Greno ble, 1969 (recuell d'articles cri et la Porporina, entretiens sur Consuelo, P.U.G. 1976, actes d'un colloque teun à l'université des langues et lettres de Grenoble

colloque tenu à l'université des langues et lettres de Grenoble en octobre 1974, et entièrement consacré à ce roman.

Mine Vierne ajoute ce qui suit à propos de Consuelo et du fémissme de George Sand:

Le personnage de Consuelo est une tendative unique, dans le roman, pour créer un nouveau mythe de la femme, libre et accomplissant butes les possibilités de son être. On y trouve aussi cette phrase, à propos des paysans de Bohème (mais ce sont en fait les paysans du Berry que Sand comnait blen): « Elle ne vit plus dans lous ces bons cultivaleurs que des sujets de la faim et de la nécessité; les mâles enchaînés à la terre, valets de charrue et de bestiaux; les femeles enchaînés à la terre, valets de charrue et de bestiaux; les femeles enchaînés à la terre, valets de charrue et de bestiaux; les femeles enchaînés à la terre, valets de charrue et de bestiaux; les femeles enchaînés à la terre, valets de charrue et de bestiaux; les femeles enchaînés à la terre, valets de charrue et de bestiaux; les femeles enchaînés à la terre, valets de charrue et de bestiaux; les femeles enchaînés à la terre, valets de charrue et de bestiaux; les femeles enchaînés à la terre, valets de charrue et de bestiaux; les femeles enchaînés à la terre, valets de charrue et de bestiaux; les femeles enchaînés à la terre, valets de confirées à la maison, servantes à perpétuité, et condamnées à un travail junt et de confirées de maiernilé ».

frances et des embarras de la maternité ».

Sand me paraît avoir plutôt: prêché d'exemple, si elle n'a pas vraiment « milité ». Et je m'étonne qu'on puisse la juger en ce la inférieure à Marle d'Agoult (où prend-on d'ailleurs que Sand ait été la matresse de Liszt? Marie les a sans doute remonants mais elle someon. soupconnés, mais elle soupcon-nait toutes les femmes, et autant qu'on sache, ce ne fut qu'une amitie amoureuse). En tout cas la belle comtesse Arabella, elle, était furieuse que sa situation irrégulière lui cût fermé la porte des bons bourgeois puritains de Genève, lors du voyage en Suisse de 1836. Ce dont Sand s'est toujours moquée éperdiment. C'est à mon avis, le livre de Claudine Chonez, chez Seghers, G. Sand, qui donne le point de vue le plus juste sur la situation de Sand comme femme et face sux pro-

SOUS LES PLIS DU DRAPEAU NOIR

Libertad, ce signe de contradiction

ES enfants trouvés n'ent pas de nom. A eux de s'en faire un. Albert Joseph, né voici cent ans (le 24 novembre 1875 à Bordeaux), de père et de mère inconnus, fils naturel, a-t-on dit, d'un préfet (ce qui ne manquerait pas de sel), s'évade euccessivement du ly-cée où l'a placé l'Assistance publi-que, de l'ateller, de la maison de correction, de l'hospice. A vingt-deux ans, béquillant vigoureusement (c'est une sorte de colosse infirme), il débarque à Paris.

Déjà anarchiste, et déjà surveillé par la police (li le sera toute sa vie), il s'est choisi un nom : Libertad. Ce nom, ses luttes, se mort, sont inde l'anarchie française qui va de

Le mellieur et le pire ont été écrits de lui : l'anarchiste par excellence; un étrange cynique; un obsédé sexuel; un agent provocateur au service de la police ; un - Dionysos ardent et volontaire ». C'est plutôt bon signe que d'être un signe de

Même reprise sommairement par Aragon dans les Cloches de Bâle, la thèse d'un Libertad policier résiste mel à un examen cérleux. Il a deux sœurs Morand, puis avec Anna et Armandine Mahé, toutes quatre ardentes militantes anarchistes; dédaigné d'inscrire ses enfants à l'état civil. En somme, il a mis dès l'adolescence sa vie en accord avec sa pensée, son cœur avec sa tête. Ce

« Jaime la vie »

Homme complet ? C'est paut-être besucoto dire. Homme multiple en tout cas. Il est typographe et correcteur, mais aussi agitateur et tribun; autodidacte et animateur des Causeries populaires de la rue du Chevaller - de - la - Barre, ce « nid rouge » hai et redouté des bienjouisseur déclaré et rationaliste ir- c'est de la chair à obéissance. Ce

rot jeune ; et beaucoup du Neveu de Rameau. C'est un sensuel, qui écrit : « J'aime la vie. Je veux vivre... largement en satisfaisant les ceux des mollets, la masse de mes reins comme celle de mon cerveau... veux que nous soyons utiles... Oui, Je veux aimer les fammes, ou la oul, je veux produire, mais je veux

Ce sensuel est aussi un intellectue qui revendique pour lui d'abord, et pour tous, le droit « d'admirer Rodin littéraire, artistique, qu'ont légué les hommes passés aux hommes présents ». Et surtout ce nouveau Diderot est, comme le premier, un implacable logicien : - La relson seule pousse jusqu'eu bout. =

Suicidaire ? Certainement pas Libertad n'est résigné à rien. « Je hais ies résignés... » Et à la mort moins qu'à toute autre chose. Mais, en matérizliste absolu, conséquent avec luimêma, il ne voit dans la mort, comme Lucrèce, comme Diderot, et comme Sade, qu'une dissolution de la matière qu'une redistribution d'etome reunis par le hasard. Ce qu'il faut craindre, ce n'est pas de mourir. c'est de n'avoir pas vécu.

L'homme à abattre

Et vivre, pour Libertad, aussi longtemps que la vie est refusée aux hommes qui l'entourent, c'est se révolter, c'est prêcher la révolte. Dès 1898, à vingt-trois ans, il collabore au Libertaier, puis au Journal du peuple Sans doute s'y sent-il brimé dans sa verve de polémiste et sa logique d'éducateur : en 1905, il crée un hebdomadaire, l'Anarchie, organe de philosophie et d'action anarchistes.

C'est de l'Anarchie que sont tirés la quarantaine de longs articles (avril 1905-juillet 1908) réunis par Roger Langlais, et qui méritent tous d'être relus. Le journal « marche »; il a cinq mille ou eix mille acheteurs à 10 centimes ; pour l'époque, et compte tenu de la floraison des feuilles anarchistes, c'est un succès. Libertad est alors, partout : aux

Causeries populaires, dans les rues, dans les congrès, à l'atelier. écrivant, composant, corrigeant, tirant, vendant. On n'en est que plus étonné de la vigueur intellectuelle et de la lucidité politique dont il fait

l'homme est dangereux à l'heure où les présidents et les rois sont asses sinés, où le 78° de ligne tire sur des grévistes à Limoges (1905), mais aussi

** LIBERTAD, « LE CULTE DE COU le 17° met la crosse en l'air à LA CHAROGNE », et autres textes Béziers (1907). Légalement, la Républisis Biographie, bibliographie. Edicions Galilée, 325 p., 49 F. n'est pas un vain mot, que diable i Mais la police a pris l'habitude de tabasser l'infirme chaque fois qu'elle le rencontre ; et, à l'occasion, de le trainer sur les marches des escaliers

> A bout de forces. Libertad meurt à l'hopital Laribolsière, le 12 novembre 1908, après une « rencontre » particulièrement rude. Il n'avait pas

La machine à décerveler

Il est étonnant, et peu réconfortant, de constater à quel point se pansée politique est restée actuelle. propos sur le militarisme, l'électora lisme, le « productivisme », le synd)calisme, qui ont en falt soixar ans, et sur lesqueis sont passés deux guerres mondiales, le Front populaire et la Libération. Comme si, vraiment, l'Histoire ne savait que répéter même bégaiement. Amoureux de la vie, l'anarchiste

selon Libertad n'est pas un nonviolent. Que les nantis commencent ! - Pas d'illusions. Si vous voulez que la force compose avec vous, il fai aussi que vous soyez forts et qu'on le sache... Sans quoi Clemenceau vous lera démontrer par ses sbires que la politique du poing sur la gueule est la seule, à son avis, qui

Antimilitariste, il l'est évidemment. Mais il ne s'arrête pas aux raisons. aujourd'hui banaies, d'un antimilitarisme de suriace. « Non (écrit-il en 1905), l'armée ce n'est pas l'école du crime ; l'armée ce n'est pas l'école de la débauche, ou si elle est tout cela, c'est bien le moindre de ses défauts. - La vérité est plus grave : « L'armée... n'est pas dreseée en lace de l'ennemi de l'extérieur ; l'armée n'est pas dressée en tace de l'ennemi de l'intérieur ; l'armée est dressée en face de nous-mêmes, en face de notre volonté, de notre « moi ».

Dans tous les pays soumis à la loi d'airain du profit, i armée est d'abord une machine à décerveler. « Ce n'est pas de la chair à canon, ô pensants; écrivain et imprimeur; conscrits, qu'on veut faire de vous, veut fabriquer, ce sont des électeurs des ouvriers, des employés, des filcs... =

Ouvrier (et si l'on veut, ouvrier Intellectuel). Libertad ne cède pas au rêve avilissant d'une paresse irresme selon qu'il conviendra à nos jouir ; je veux pétrir la pâte, mais

Dessin de Joesot in Viande de borgeois. « Prolo est maximal do-mestique qui obéit aux bergers et aux chiens ».

manger du meilleur pain ; faire la vendange, mais boire du meilleur vin ; construire la maison, mais habiter de meilleurs appartements... -

C'est le « productivisme » aveugle qui, pour Libertad, constitue, avec l'électoralisme, l'allié le plus sûr de la bourgeoisie au pouvoir. Les bergers syndicalistes et les bergers politiques de la classe ouvrière sont objectivement au service des possédants, quelles que soient la pureté de leurs intentions et les illusions

Pour défendre « son » droit au travall, l'ouvrier acceptera, demandera, que ce travall soit détourné au profit des possesseurs du capital. « Qu'importent les gestes mauvais, les gestes inutiles, les gestes empoison-neurs? Il faut vivre. Et pour vivre, Il laut travailler. Or travailler, c'est empoisonner, piller, voler, mentir aux autres hommes... Si tout à coup, la démonstration que l'absinthe, que le tabac sont des poisons, devenait évidente pour tous, on peut se demander si des milliers d'hommes qu'emploie leur industrie ne demanderalent pas aux autres hommes de continuer à s'empoisonner afin de les faire

Que nous puissions; trois quarts de siècle plus tard, souscrire amèrement à tout ce qu'a écrit Libertad : nous faire sentir la profondeur du tombeau que nous nous creusons. cela n'est pas à l'honneur de l'Occi-

JACQUES CELLARD.

S'ILS NE PEUVENT RIEN **POUR VOS CHEVEUX** ILS VOUS LE DIRONT **AUSSI**

L'AVIS

D'UN SPÉCIALISTE

(PUBLICITE)

L'EXPÉRIENCE

Les specialistes EUROCAP dn traitement capillaire ont examiné et traité des milliers de cuirs chevelus au cours de leur carrière. Ils savent ce qu'est un cheveu sain et un cheven menacé.

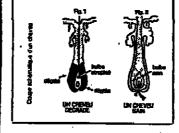
DES SYMPTOMES

Si rous avez des pellicules, des démangeaisons, un ouir chevelu hypersensible on tendu, des che-veux très gras on très secs, ce sont là des manifestations d'auto-défense du sytème capillaire. Mais ce sont toujours des signes certains d'une chevelure en mau-vais état

DES SOLUTIONS

Pour avoir une belle chevelure, les cheveux doivent être en bonne santé. La cosmétologie moderne se préoccupe de cette notion capitale, elle a mis au point des produits hygiéniques traitant le cuir chevelure de la favoire de l hygiéniques traitant le cuir che-velu et favorisant ainsi la crois-

LA DIFFÉRENCE



Rien ne peut expliquer le succès des méthodes de l'INSTITUT CAPILLAIRE EUROCAP, sinon leur sérieux et leur efficacité. Pour en bénéficier, il suffit de prendre rendez-vous par téléphone ou d'écrire. Un SPECIALISTE vous conseillers et vous informers aut l'état de vous cheveux eux les vous conseillers et vous informers sur l'état de vos cheveux, sur les

en province. L'INSTITUT CAPIL-LAIRE EUEOCAP est ouvert sans interruption du lundi au vendredi de 11 h. à 20 h. et le samedi de 10 h. à 17 h.

Tél.: 260-38-84



agros » qui dictent les termes du marché, ces deux facteurs se con-juguent pour diminuer la marge de la étroite de l'éditeur. Obligé de rétablir son équilibre, il n'a

plus qu'une ressource : augmenter le prix de vente de ses nouveautés. Ainsi, au prétexte flusoire d'un rabais réservé à une minorité de

privilégiés, la pratique du cassage de prix pour les livres provoque rapidement une hausse bien réelle, elle. à l'échelon national. Mais ce n'est peut-être pas le

plus grave.

Les clients qui fréquentent ces magasins bradeurs ne sont pas là pour humar l'air des rayons; ce n'est pas tant des conseils qu'ils

nest pas tant des correits qu'ils cherchent que ce fameux rabais de 20 % sur des titres qu'ils connaissent le plus souvent d'avance — en ayant même par-fois trouvé les références chez leur ancien libraire. C'est pour-quol si ces magasins traitent avec

quoi, si ces magasius tratent avec plus ou moins d'efficacité les suc-cès de librairie d'hier et de l'ac-tualité, nous savons bien, nous éditeurs, qu'ils sont à peu près incapables de lancer un livre ou

un écrivain incounu.

Il existe encore en France une masse de queiques centaines de libraires qui en est, elle, capable, Mais ce sont justement ces librairies-là — dont la clientèle est constituée de gros consommateurs de livres — les plus directement lésés par une concurrence qui casse les prix. Si ces quelques centaines de foyers s'étaignent, il ne faut pas compter que des bazars pourront les remplacer.

bazars pourront les remplacer. Pour la bonne raison que les livres novateurs et de vente difficile

dont nous parlons, personne ne les publiera plus.

A la différence, en effet, de ce qui se passe pour le disque de qualité, par exemple, les éditeurs de livres ne peuvent compter pour écouler leur production que sur un marché strictement limité, celui des libraires de langue française. Que le zèle de ceux-ci s'estompe et l'audace des éditeurs diminue d'autant.

d'autant.
Tous nos voisins du Marché

A la différence, en effet, de ce

un écrivain inconnu.

plus grave.

Après la publication dans le Monde des livres du 25 juin de notre enquête sur la pratique du discount en librairie, nous avons reçu, si gné de neuf éditeurs, MM. Robert Caimann-Lévy, Francis Esmenard (Abin Michel), Paul Flamand (Le Seuil), Henri Flammarion, Claude Gallimard, Robert Lationi. Jérôme Lindon (Editions Laffont, Jérôme Litulon (Editions de Minuit), Sven Nielsen (Presses de la Cité) et Bernard Privat (Grasset), le texte subont :

Le livre est un produit particu-lièrement bon marché. On peut acquerir l'ensemble des volumes d'A la recherche du temps perdu

or in recherche du temps perus
pour le prix d'un bon repas.
C'est ce qu'ont compris quelques
grands commerçants avisés et les
banquiers qui les financent. Pourquol, se sont-ils dit, ne pas utiliser cette marchandise prestigeuse ser cette marchanisse presigeuse pour attirer chez nous des gens avides de culture, à qui nous ven-drons ensuite des caméras et des chaines haute fidélité, infiniment plus rémunératrices? Il suffira de pratiquer un ostensible rabals de 20 % sur les livres, bradés par conséquent au dessous de leur coût réel, pour inciter la clientèle à croire qu'elle profite du même traitement de faveur aux autres rayons (ce qui n'est blen entendu

On ne pourrait que se réjouir de la promotion inattendue dont bénéficie ainsi le livre, si elle n'avait en définitive des consé-

quences désastreuses.
Sur le plan économique,
d'abord. Privées, par cette concurrence au niveau des prix, d'une
bonne partie de leur clientèle, les
librairies de l'environnement réarissent comme elles reuvent gissent comme elles peuvent : eues annoncent à leur tour des rabais (ruineux, puisque non com-pensés par des bénéfices sur d'autres marchandises), licencient une partie de leur personnel resune partie de leur personnel, res-treignent le ur assortiment, ne renouvellent plus les ouvrages de vente lente, et volent naturelle-ment ainsi s'accélérer leur décon-fiture face à un voisin aux réserves inépuisables. En 1976, Paris eure aurentrative réserves inépuisables. En 1976, Paris aura enregistré la fermeture de nombreuses librairies pures, en particulier l'une des plus actives, La Joie de lira, rive gauche, et l'une des plus cotées, Delatte, rue de la Pompe. Ces disparitions ne sont, hélas, que les premiers signes visibles à l'extérieur d'une dégradation très profonde, et l'annonce d'autres cessations d'activité imminentes et spectaculaires.

minentes et spectaculaires.

Une vitrine de librairie remplacée par celle d'un marchand de
vêtements, c'est mille incitations
quotidiennes à la lecture qui disparaissent avec elle : depuis deux ans, les grands éditeurs français principaux fournisseurs de la FNAC de la rue de Rennes, ont malgré tout maintenir notre pays vu leur chiffre d'affaires Paris-banlieur loin d'augmenter, dimi-nuer par rapport à celui de la province.

Addicionation globale ne province.

Addicionation globale ne

fait, bien sûr, que renforcer la position de ceux des grands magasins qui « cassent » les prix. Eliminant peu à peu tous leurs petits concurrents, ils sentent leur propre pouvoir s'accroître en proportion. Un jour, ils décident de s'en prévaloir pour exiger de la part des éditeurs des sur-remises exorbitantes. C'est justement ce qui se passe depuis quelques maines.

Perte de nombreux points de s'imposent pour sauvegarder l'ave-

...ceux d'un libraire

le servir.

Gérant à Puris de la librairie a la Répétition n. rue Saint-André-des-Arts, M. Michel Ronchin se demande d'abord, mals avec scepticisme, si « la FNAC ou toutes opérations identiques ont contribuer à faire balsser le prix du livre sur un plan général » et si « ces mêmes opérations ont contribué à découvrir de nouveaux lecteurs ». Il souhaite sur-tout une recherche de solution plus approjondie pour le livre et l'édition :

l'édition:
Plutôt que de s'ocuper de la FNAC, et, en cela, ses dirigeants ont raison de protester, que la profession fasse une analyse de la situation présente pour essayer de trouver des solutions, d'améliorer ce qui existe, afin d'aider le libre de constitute de la constitute libraire, compétent ou non, car il faudrait cesser de ricaner sur l'in-compétence de trop de libraires et se demander plutôt pourquoi, étant incompétents. ils sont là ? Et puisqu'ils sont là, comment les aider, et pas seulement les incompetents mais aussi les bons libraires, car il faut bien constater qu'on n'arrange pas du tout leur travall. Il faudrait que les éditravall. Il faudroit que les edi-teurs cessent de changer de dis-tributeurs tous les six mois, il fau-drait normaliser les factures, rendre claires les conditions de vente et que tous les documents soient mis à la portée de chaque libraire et non distribués par bribes ou contradictoirement.

Il faudrait normaliser et coor-donner la distribution, car si le libraire parisien peut se plaindre à plus d'un titre, imagine-t-on le tain libraire de province ? Afin de promouvoir tous les livres et permettre même au plus petit libraire d'oser placer dans ses rayons le livre difficile à vendre, il faudrait réévaluer la fonction des représentants des maisons d'éditions et leur donner

revolr le problème des affices, des retours, des factures, des avoirs. Il faudrait peut-être arriver à ce que le syndicat des éditeurs et le syndicat des libraires se rencontrent, alors que, depuis tou-jours, ils font semblant de ne pas se connaître et de n'avoir rien de commun à débattre, à défendre, Enfin, il y a de quoi faire du bon travail et non de perdre son temps à lutter contre les moulins

Il y a des années que nombre d'entre nous, libraires et éditeurs,

ont prévu ce qui est en train d'arriver, et l'ont dit. C'est main-tenant une question de mois, sinon

de semaines. Avant que la maladie n'ait définitivement contaminé toute la France, nous devons demander au gouvernement de

.et d'un lecteur

De son côlé, M. Marc Zablocki, médecin à Marseille, nous fait part de son expérience personnelle

Quand j'habitais Paris, j'allais régulièrement deux, trois fois par mois à la librairie La Hune acheter « des » livres. En arrivant ma femme partait dans « son » coin (littérature étrangère, psychologie), moi dans le mien, et notre enfent (deux ave et deux) notre enfant (deux ans et demi) dans le sien avec sa petite voi-ture. Petit à petit, nous parcourions tous les trois à peu près tous les rayons de la librairle pour nous retrouver à la caisse et comparer, discuter de « nos »

Nous avons essayé à la FNAC. Sans parler de la foule, du bruit, de l'enormité, mais encore des « mètres » de livres du même titre, puis de nouveau la queue pour payer, pour sortir, etc., après deux essais (sans achat!), nous sommes artournés à La Huma pour sadé. retournés à La Hune pour redécouvrir le plaisir d'acheter un

Tout cela pour dire qu'il y aura toujours de la place pour les bonnes librairies pour une cer-« consomme » beaucoup de livres, mais chez qui le livre a encore une certaine « noblesse » en tant le réel pouvoir et la qualité de qu'objet que l'on choisit et que défendre le livre ; il faudrait l'on découvre. De l'Armorique à l'Amérique

E souvenir d'un grand sursaut a plané sur le colloque inter-national qui, du 10 au 13 juin, s'est tenu à Brest, « la ville la plus proche des Etats-Unis », pour com-mémorer l'acte par lequel ils proclamèrent leur indépendance. Page de gloire qui inspira une page trop

mémorant ea réveuse adolescence, l'avais dirigé ma promenade vers côté de la mer : il falsalt chaud, le m'étendis sur le grève et m'endor-mis. Tout à coup, le suis révelilé par un bruit magnifique : l'ouvre les yeux, comme Auguste pour voir les trirèmes dans les movillages de la Sicile après la victoire aut Sextus rie se succédaient ; la rade était semée de navires : la grande escadre trançaise rentrait après la signature de la paix. Les vaisseaux manceuvraient sous volle, se couvraient de feux, arboreient des pavillons, présentaient le poupe, la proue, le flanc, s'arrêtaient en letant l'encre au milieu de leur course ou sient à voitiger sur les flots. Rien ne m'e lemeis donné une plus haute idée de l'esprit humain. » (1) Toute l'élite brestoise connaît par cour ce passage fameux, qui peint un tableau à mi-chemin de la sérénité charpentée des gravures d'Ozane et

du vaporeux tumulte de Turner. Il planta le décor poétique des journées d'études organisées par l'université de Bretagne occidentale, avec le généreux concours de la municipalité et des autorités locales, ce qui veut dire, en ce lieu, la marine nationale. Celle-ci poussa la courtolsie jusqu'à offrir le dernier jour sur le bâtiment de soutien logistique Loire, pèlerinage au large d'Oues-sant, dans les saux d'Iroise où, en 1778, les premiers affrontements franco-anglais ouvrirent les hostilités dont l'enjeu était l'émancipation amé-

Tous nos volsins du Marché commun, la Grande - Bretagne, l'Allemagne fédérale. la Belgique, les Pays-Bas, l'Italie, à quoi il faut ajouter la Suisse et l'Espagne, ont du reste compris qu'il existait, même dans une économie libérale, un produit pour lecuel le cassage de prix risqualt d'être mortel : c'était le livre. Et ils ont tous pris les mesures nécessaires pour empêcher désormais cette pratique.

Quant à nous il nous faut à présent choisir. Choisir entre, d'un côté, un réseau souvent hétérogène, maladroit, artisanal, de librairies et d'éditeurs qui ont su maigré tout maintenir notre pays Le fort contingent de participants et d'exposés provenant des universités de Brest (dont l'un des professeurs, M. Jean Balcou, préside le comité brestois du Bicentenaire) et de Rennes témoiona non pas d'un écocentrisme réclonaliste mais d'une vérité historique trop souvent inaperçue : l'aide de la France aux insurgents > américains serait vraisemblablement restée discrètement marine de querre capable, quinze royale durant la précédent conflit avec l'Angleterre, de défier celle de « l'ennemi héréditaire ». Et la Bretagne (seul, au Sud, Toulon jouera un rôle éminent), dont les chantiers, comme le rappela le professeur Jean Meyer, construisirent et armèrent la moitié du tonnage neuf ou restauré, tandis que la pro-

> équipages embarqués (12 000 des 33 000 hommes). A écouter plus tard l'excellente démonstration de M. Jean Boudriot, grand expert du vaisseau de soixentequatorze canons, « demier cri » des forces navales de l'époque, il était inévitable qu'on en vint à se demander, à la vue des résultats atteints par le programme de Choiseul (1765), prolongé par celui de 1786, qui était au lendemain de 1789, si la France n'est pas passée de peu - à côté d'une maîtrise des mers qui eût changé le destin de l'Europe. La Révolution enrays cet effort et détourna l'énergie qui le portait vers la défense des frontières, puis vers l'expansion continentale.

vince elle-même fournit le tiers des

Une aventure exorbitante

Une occasion a-t-elle été ainsi manquée ? On notera que l'armée de Rochambeau, concentrée à Paramé et aux environs, était tout d'abord destinée à l'invasion de l'Angleterre. Projet abandonné au profit de l'expédition américaine, comme fut abandonné par Napoléon le plan de débarquement de la Grande Armée

Editions SOLAR

que toute idée d'ailer reprendre pied, sauf sous la forme d'une petite avant-garde administrative, en cette Louisiane rétrocédée par l'Espagne à la France en 1801. Même un Hitler recula, en 1940, pour des motifs aussi divers qu'obscurs, devant une descente sur les lles Britanniques. Quels mystérieux sortilèges dissuadèrent par trois fois des assaillants aussi redoutables de s'attaquer à des

rivages aussi vulnérables ? nous entraîner à la dérive des thêmes du colloque de Brest. S'en éloignent elles vralment ? L'esprit humain. dont Chateaubriand concut une si haute idée au spectacle des évoluti tiques de l'escadre de La Motte-Picquet, ee berce d'« improbable ». Les calculs d'un Cholseul et de émules, la volonté feutrée de Louis XVI de venger l'humiliation infilgée à son aïeul par la guerre Sept Ans, auraient-ils suffi à Jeter la France dans une aventure ausal exorbitante et contradictoirs que l'intervention américaine (prêter main-forte à des « Anglais de l'étranger » en rébellion contre leur souverain) ? Il fallait que « l'esprit du temps » soit de la partie, qu'il bénisse l'entreprise et lui confère une dimension dépassant de beaucoup les grandes manœuvies dynastiques de

« Insurgents » et « bons sauvages »

Aussi les heures les plus denses du colloque de Brest furent-elles crées à la perception du phénomène américain par l'intelligence française du dix-huitième siècle. La cause des « insurgents » était populaire. Elle coîncidaif avec le début d'une ère nouvetle de l'imagination nationale. François Pupil (Nancy), trailent la question sous un angle original, prouva que l'insurrection américaine « Inspira moins d'Ilustrations que la mort de Voltaire ou que l'affaire du coiller ». « On serait mêms en peine, dit-il, de citer un nom d'artiste français célèbre attaché à l'iconographie de l'indépendance des Etats-Unis. » C'est que l'événement, traduit dans le code usé de la représentation aliégorique traditionnelle (France = coq gaulois, Angleterre = léopard, Amérique = plantureuse indienne emplumée), s'empêtraît dans Louis XVI, n'avait pu disposer d'une nant aux ballets diplomatico-martlaux du passé. L'avenir appelait une autre vision. un autre langage.

Comme le releva avec justesse Jacques Wagner (Rennes), à propos du Journal encyclopédique de Pierre marine, c'est alors, avant tout, la Rousseau, le discours des Lumières prend enfin as consistance et son ethnologique, politique) à travers le Nouveau Monde, qui propose des modèles « au sensualisme anti-féodal et anti-chrétien ». Le Nouveau Monde devient une mine d'arguments pour la « déconstruction » de l'ordre ancien. On a mille fois répété et Imprimé que l'Amérique, paradis provisoire d'un - bon sauvage - ambulant (localisé en Turquie, puis en Chine, en attendant sa découverte en Océanie), avait falt fonction de lanteme magique où toutes les tendances et les tantations du moment projetaient les clichés qui leur étaient chers. Selon les goûts et les préventions de chacun. l'Amérique est tour à tour « foyer de merveilles ou de sombres prode M. Jean Grillet (Orléans), creuset régénérateur ou création « tirée des mers » par Satan Jul-même

Ce qui émerge, cependant, du tourbillon de ces multivalences, c'est ce que, dans un exposé aussi curell qu'érudit, M. Jean Segard (Grenoble) vost, d'« espérance américaine ». Elle glisse assez tôt (1757) - de l'espèque ».

Mais comment étalt-on informé à Paris objectivement (ou, disons, ma-tériellement) des réalités américaines et des tensions anglo-américaines qui précédèrent la rupture de 1776 ? Ce fut le mérite de la communication d'un professeur de Göteborg, M.

(PUBLICITE)

LES PARADIS ANIMAUX

John Gooders et Philippe de Wailly

Disseminés sur les cinq continents, ou même les six, puisqu'il faut y inclure les cécans, les paradis animaux visent tout à la fois à protéger les espèces rares ou en vole d'extinction et à permettre au plus grand nombre d'admirer est créatures que l'on appelle sauvages. Réserves crètes tout particulièrement à cet effet, comme en Afrique, ou ratuges naturale, comme aux lles Karguelen, ces oasis ont toutes pour point commun d'être en péril : pour des raisons naturelles parfois mais le plus souvent par la faute de l'homme, d'innombrables espèces sont sur le point de disparatire purement et simplement de la planète.

de la planète.

Ornithologue de renommée mondiale, John Gooders a sélectionné cinquante-huit de tes fragiles « édens pour animanu ».

Mentionnant près de deux mille espèces animales, des plus rares aux plus connues, cet album est illiustrée de deux cents photographies d'une qualité toujours exceptionnelle.

Gunnar von Proschwitz, d'examiner en détail ce problème sur la base de la publication du Courier (un seul r I) de l'Europe, rédigé en français à Londres depuis 1776, et étalant à longueur de colonnes les comptes rendus presque littéraux des houleux débats des Communes sur la politique américaine (malgré l'interdiction de prendre des notes aux séances de la Chambre I), ainsi que les nou-veiles les plus fraiches arrivées des colonies en révolte. La cour de Versailles en falsait son profit. Beaumarchais était-il mélé à cette affaire de fulles = qui connut des fortunes diverses ? En tout cas, il est par-tout à la fois, et tout en même temps agent secret, trafiquant, intermédiaire désintéressé, pamphlétaire prolifique, épine et aiguillon. «Son incessante

activité, brillamment évoquée par M.

André Lebois (Toulouse), symbolisalt,

en Europe comme outre-Atlantique,

l'ascension de sa classe : la bour

EN MARGE D'UN BICENTENAIRE

geolsie », et préfigurait à sa manière la manipulation publicitaire moderne. possédait un dossier plus complet que le plus ardent champion des ibertés américaines. L'ambassada de France à Londres entretenait un réseau d' « intelligences » dans places militaires britanniques qui lui revenzit à 20 000 livres par an (2). Parallèlement, des Ingénieurs du roi », aux tournures d'innocents voyageurs, se renseignaient en Amérique sur l'état des fortifications anglaises, sans parler des rapports bénévoles que tout capitaine ramenait de ses périples (le debriefing à l'américaine n'a fait que systématiser un procédé ancien).

Brest - enclave très particulière à l'extrémité du particularisme breton, selon l'anatomie sociographique qu'en fit, dès l'ouverture du colloque M. Yves Le Gallo — n'est sans doute pas « le bout du monde » pour les spécialistes de l'indépendance américaine et de son retentissement : plus d'une centaine de participants répondirent à l'appel des pulssances nvitantes et prirent la parole sur l'estrade ou pendant les discussions qui sulvirent les communications (3). La délégation américaine était d'importance : à sa tête, le professeur Leste: Crocker, doyen des études rousseauistes aux Etats-Unis, et M. Jacques Kolberg, maire d'Albuquerque, capitale du Nouveau-Mexique, qui se trouve également enseigner à l'université de cet Etat. - dix-huitièmistes » américains, venus du Canade, de New-York, du Massachusetts, du Texas et jusque de

> Un colloque vaste et réussi

l'aveu d'un regret qui frise le dépit Le bilan de ces journées, rîches en matière à réflexion - partois suscitée par le pur miroitement de cette rade unique, astre liquide rayonnant dans l'embresure des rues. - nous laisse sur une faim. Tant d'exposés solides, souvent de grande qualité, sur la Hontan, Desmeunier, Beaumarchais, Voltaire, Longchamp, Mably (4), de Pauw, Reynal, Charlevoix, Prévost, Condorcet. Chateaubriand (épousé dans son itinéraire visionnaire et spirituel avec toute l'intuition scandi-nave de Mile Merets Greviund, de hague), interlocuteurs privilégiés du message américain, mais dont il faut de nos jours une patience d'archiviste ou de collectionneur pour se procurer les écrits !

Auteurs - grand public - s'il en fut — même si certains ont vieilli par leurs contemporains, dont la France « s'honore », mais pas au point de se soucier de les remettre dana le domaine public. Au moins 80 % des œuvres dont il fut doctement question à Brest ne sont accessibles qu'aux seuls assidus des bibliothèques (de celles, au moins, qui les possèdent...). Cette insousauce q'un peutage culturel que les lettrés étrangers préservent avec bonheur dans leurs lointaines universités est-elle digne d'un pays qui a dépansé des millions en réjoul d' « amitié franco-américaine », mais qui n's pas songé à publier une seule anthologie — et pourquoi pas

(1) Mémoires d'outre-tombe, biblio-thèque de la Fléiade, tome I. p. 73. (2) C'est ce que rapporte l'histo-rien Jonathan Dull dans son ouvrage délà clusique The French Hany and American Independence, 1774-1878 (la Marine française et l'indépen-dance américaine), Princeton Univer-sity Press, 1975, p. 24. (3) Les actes du colloque de Brest seront réunis et publiés début 1977 par les acins des Annales de Bre-tagne et des pays de l'Ouest, uni-versité de Haute-Breingne (Ben-nes-II), avenus Gaston-Berger, 35043 Bennes Ceder.

Hennes Cedex.

(4) Ce frère de Condillac vient de faire l'objet d'une remarquable évade de Brigitte Coste (Marquette University), Mably, pour une utopie du bon sens, Paris, Klineksieck, 1976.

réception - de ces Amériques septentrionales - par nos grands

LETTRES

BICENTENAIRE

A NOTER -

En marge du colleque de Brest, la bibliothèque de la ville abrite une exposition sur a Brest et l'indépendance américaine a, qui, outre quelques panneaux de reproductions en couleurs très réussies de scènes de la vie américaine au dix-huitième sièaméricaine au dix-huitième siè-ele, réunit documents et témoignages d'époque puisés aux ar-chives maritimes du lieu et des environs (juin-juillet). Sans revêtir l'importance de l'expo-sition du musée de Bennes — dont pous parlerons prochainement, — elle rend tangible la contribution du port et de la Bretagne dans l'assistance fran-

E Le 16 juin après-midi, dans son grand amphithéatre, la Sor-bonne a célébré le bi-centenaire de la déclaration d'indépendance su couts d'una cérémonie où prirent successicérémonie ou prirent successivement la parole le recteur Malet, les professeurs Claude Fohlen. Henri Laboucheix et Raymond Aron. Ce dernier, trainant le thème a Constitution et nationalité », définit les Etatis-Unis comme a la première île qui alt pour territoire un continent n, comme une a cité n plutôt qu'une nation, puisque s nul n'a besoin de naître Améa nul n'a pesoin de nature Americain. On le devient, et sans réserve v. N'est-ce pas Talley-rand qui, dévançant ce propos, exprima Popinion que « tout homme qui choisit une patrie est déjà un Américain » ?

■ Sous l'égide de l'université naire La Fayette » s'est tenu. du 28 au 30 mai, au château de Chavaniac (Haute-Loire), ber-ceau de la famille du a héros

■ Les 21, 22 et 23 juillet, le s Comité du bicentenaire de l'école royale militaire de Somèze » — dont la fondation, en 1776, coïncida avec la décla-ration d'indépendance, — organise, avec le concours du département d'histoire de l'université d'Angers, un colloque international axé sur le règne de Louis XVI et la participation française à la guerre d'indépenments auprès du Comité, 62, rue Emile-Zola, Castres, tél. (63) 59-18-29,

■ Do 18 tuin an 38 sentem. bre, la bibliothèque municipale de Versailles, installée dans l'ancien hôtel des affaires étrangères et de la marine, présente une grande exposition d'auto-graphes, de papiers officiels, de tableaux, objets d'art et d'usage, consacrée à « Vergennes et l'in-dépendance américaine ».

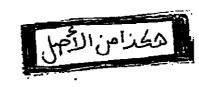
Les villes de Lyon, Bor-deaux (qui reçut le premier des consulats des Etats-Unis), Le Puy, Nice, Fougères, Bar-sur-Loup, Grasse, Gourdon, Grenoble, Menton, Monte-Carlo, Menole, menton, monte-tario, Meu-don, Vendôme (pays natal de Rochambeau), Poitiers, Blarcitz, entre autres, se sont associés de diverses manières, on projettent de le faire au cours de l'été aux nanifestations du bicentenaire.

naire ne s'arrête pas au 4 juillet. Le colloque de Brest, le plus vaste et le plus réussi qu'il ait suscité sur le sol français, en nous rapprochent de l'origine des Etats-Unis, a fait ressortir en même temps ce que nous avons trop souvent tendance à léguer de notre propre passé à la poussière et au silence.

ALAIN CLEMENT,



ζ,



PAmérique

A Adrie

* t . .

A MALOR CO.

\$ A. .

. . .

Officer Marie & Christian recent too excitoring diam des lenges, s strange si und Bistani THE RES PARTY THE MERITIES AND To the spile go ver-lies graff, fleshings. I & spile state so of Mills, it mit Bast

NAME OF THE PERSON 🛍 i seta

MAR PROPERTY. Park Profes

and mark & America



TTRE ÉTRANGÈRES

UN REVENANT:

PLATONOV

Le fragile Ounrichev épousera Fédératovna la farouche tandis que Vermo, l'ingénieur, a'en ira en Amé-rique pour s'initier aux tachniques né-

Sisyphe dans la steppe L'œuvre de Pistonov inquiète les arpenteurs du talent, en service com-mandé, et irrite-les censeurs. Déjà en 1928 Gorki, tout en reconnaissant la génie, de son confrère, s'oppose à la publication de Tchévengour, son ouvrage essentiel : déteriement de fantasmes disparates, baroques, qui ex-priment l'itinéraire circulaire des personnages don-quichottesques depuis l'idée abstraite, mai digérée de la Révolution jusqu'à l'anéantisse-

Egalement refusée, la Fouille, tout comme Tchévengour, a pour toile de fond la collectivisation forcée qui, après la NEP, plongea encore une fois le pays dans la désolation. C'est l'odyssée des gueux et des Illuminés creusant une énorme fosse pour y poser les fondements d'un édifice inutile et somptueux (4). Les héros de Djann et de Maker pris de doute, textes parus, aussi, à l'Age la même quête dont le but semble s'éloigner chaque fois un peu plus. C'est le mythe de Sisyphe repris par un Kafka de la steppe, c'est la eaga du rêve messianique avorté. Selon le poète lossif Brodski, au-

teur de l'étude sur Pistonov qui suit la Mer de Jouvence, l'écrivain se serait efforcé de répondre aux exigences du « réalisme socialiste », seule école littéraire licite en Union soviétique après 1930, De surcroît il y aurait pleinement réussi. Sa production ne satisfalt-elle pas le critère national de la forme et le critère socialiste du contenu ? Même : dans la perspective d'une esthétique aussi commaire, il est ciair que rien n'attache cette œuvre à la tradition classique ruese. Platonov n'a paz de précurseur, il réinvente tout, le mythe, l'allégorie et même le langage. écrits eont plutôt une réflexion tra-gique, nutlement désabusée, sur la cassure qui existe partout entre le projet et la réalité,

EDGAR REICHMAN

(3) Les Herber folles, de Tchéven-gour, traduit du russe par Cécile Loeb, préfaça de Nikita Struve, Stock, 1972.

Daniel Harms, une voix sauvée du silence

* SONNER ET VOLER, par Da-niel Harms. Textes traduits du russe et préfacés par Gelb Urman. Collec-tion « Littératures soviétiques ». Editions Gallimard, 267 p., 42 F.

personnage singulier, et qui avait du goût pour le speccossaires à la découverte du... bontacle. Il souhaitait bouleverser le théâtre et ses lois, mais il vivait sur des tréteaux imaginaires. Il n'avait pas lu Kafka, anquel îl fait songer. Îl tient à Gogol pour le grinçant ; à Boulgakov pour la fantaisie blessee. Grand et mince, il se donnait l'allure d'un dandy à la fois pittoresque et soigné. Il arborait généralement une casquette, un pantaion de golf et une

> Dans les premiers temps de la révolution, avant que ne soit réprimée la prodigieuse diversité de la littérature soviétique naissante, Daniel Harms ressemblait à un Buster Keston de l'avant-garde : il avait l'humour froid. Il était le chef de file d'un mouvement baptisé Oberiou (association pour un art réel) où se retrouvaient des poètes comme Zabolotski ou des peintres comme Malevitch. Oberiou veut innover en littérature, dans les arts plastiques, au ciné-ma et au théâtre. Au théâtre, Daniel Harms est à son affaire, et présente une pièce de son cru (ici reproduite) : Elisabeth Bam. La théorie de Harms, à laquelle. dans le cas présent, il veut être fidèle en tout, c'est que « le sujet d'une représentation thédirale est théatral », de la même façon qu'un morceau de musique doit être essentiellement musical, c'est-à-dire appartenir à un dis-cours particulier sur lequel il se fonde et qui est, strictement, le

Autrement dit, ce que Daniei Harms, précurseur du théâtre de l'absurde, veut illustrer en écrivant Elisabeth Bam, c'est que le sujet scénique doit prendre résolument le pas sur le sujet dramatique : « Nous pouvons dire seulement », écrit-il, a que noire but est de projeter sur la scène un monde d'objets concrets dans leurs relations réciproques et dans leurs collisions. » Les textes brefs, dans la rédaction desquels il excelle, prétendent obéir à cette même théorie — mais il y a, chez Daniel Harms, une étomante compréhension du quotidien. Derrière ce qu'il écrit, il y a la mort, la solitude, l'indifférence de par Jacqueline de Proyard. Editions | Intolline Pour Son Seminard | Pour Son Seminard

← LE MONDE. →

« Cette collection s'est imposée comme l'une des

COLLECTION ENCYCLOPÉDIQUE

ARTHAUD

Art - Diffusion

vous présente en souscription

dans une présentation de luxe en balacron noir

LES GRANDES

CIVILISATIONS

Collection dirigée par Raymond BLOCH

Directeur d'Etudes à l'Ecole Pratique des Hautes Etudes

La Civilisation romaine — La Civilisation grecque — La Civilisation de l'Occident médiéval — La Civilisation de l'Expre pharaonique — La Civilisation de l'Europe classique — La Civilisation de l'Europe classique — La Civilisation de la Renaissance — La Civilisation islamique — Les Civilisations de l'Ocient ancien — La Civilisation de la Révolution française, tome I : la crisé de l'Ancien Régime — La Civilisation de l'Europe des Lumières — La Civilisation de l'Ancien Régime — La Civilisation de l'Europe des Lumières — La Civilisation de l'Ancien Régime — La Civilisation de l'Europe des Lumières — La Civilisation de l'Ancien Régime — La Civilisation de l'Europe des Lumières — La Civilisation de l'Ancien Régime — La Civilisation de l'Ancien Régime — La Civilisation de l'Ancien Régime — La Civilisation de l'Europe des Lumières — La Civilisation de l'Ancien Régime — La Civilisation de l'Europe des Lumières — La Civilisa

La Civilization heliénistique — La Civilization chinolse — La Civilization et la Révolution industrielle du XIX- siècle — La Révolution française, tome II : Vers une société nouvelle — Les Civilizations précolombiennes.

précolembiennes.

CHAQUE VOLUME 700 à 900 PACES — FORMAT 18 x 25 cm - RELIE

300 HELICOERAVURES, CARTES ET PLANS
Souscire à l'onsemble de la collection, s'est acquérir sans peine,
par de modestes mensualités, une bibliothèque incomparable, l'our
tous rénerignements, renvoyer le bon ci-joint :

ARTHAND ART-DIFFUSION — 7, rue Pape-Carpentier, 75006 PARIS

Désire être documenté sur les conditions de souscription à l'ensemble de la collection « Les Grandes Civilisations ».

premières réalisations de l'édition française. >

Révolution elle-même, qui se montre incapable de modifier les caractères, échoue à combler : a Un jour, un homme qui allait à son travail rencontra en che-ANTEL HARMS était un min un autre homme qui, ayant achete un pain blanc, regagnait ses pénates. C'est toute l'histoire, à proprement parler... »

> Lorsque, dans l'Union soviétique de 1925, différentes ten-dances s'affrontèrent, et qu'il parut important au pouvoir politique de régenter le désordre (un désordre, à vrai dire, fécond et souhaitable) qui régnait dans le monde des lettres, une partie importante d'entre les novateurs et les indépendants, d'entre les « modernes » et les représentants des diverses avant-gardes, fut vouée au silence, et mise en réserve pour les purges futures. Le triomphe de l'Association

de façon logique, plusieurs per-sonnes pensent de façon fluide. Jai beau être seul, je pense de faço... fluide.» Et encore: « J'écris des vers de haute gamme. > Besucomp de ses poemes se terminent par ces mots : « C'est tout ». ani exorcisent le lyrisme et le mensonge. Les images se succèdent, nent des objets concrets, qui se rencontrent et rebondissent les uns sur les autres. Mais l'humour qui ressort de ce jeu des mots, de cette convocation de l'absurdité, crée une sensation étonnante d'authenticité. Daniel Harms dénonce les abus du discours rhétorique. Dans un texte où il met en scène deux de ses amis, les poètes Zabolotski et Schwarz, il médite sur cette expression outrée : « saisir l'époque ». Il a

sant, qu'à casser sa montre. 4 Saisir l'époque » est une entreprise tout aussi idiote. « Par contre, poursuit-il, il est différent

russe des écrivains prolétarien (RAPP) dont devait, en 1932, naître la toujours sonveraine Union des écrivains, sonna le glas non seulement du nouveau LEF (Front gauche de l'art) de Wladimir Majakovski, mais de divers mouvements dont Operion cui cessa d'exister en 1930.

les publications. Si la veuve de Daniel Harms n'avait pas veillé crits, cette voix n'aurait iamais été sauvée de l'oubli. De 1930 jusqu'au jour de la mort de Harms, à la prison de Léningrad. le 2 février 1942, l'écrivain vécut dans le silence comme s'il avait été jeté, tout vivant, sous une pierre tombale. On lui fit la grace, chichement, d'écrire de loin en loin pour les journaux

« Saisir l'époque »

Il s'est défini dans une suite de dire : « Pixez ce qui se pass d'aphorismes datés de 1830, en à ce moment donné.» C'est tout écrivant : « Un seul homme pense autre chose. Prenez par exemple un, deux, trois! Il ne s'est rien passé! Et fai fixé un moment aurant lequel il ne s'est rien passé! J'ai parlé de cela à Zabolotski. Cela lui a beaucoup plu et il est resté toute une journée assis sur sa chaise à compter un, deux, trois! Et il constatait que rien ne s'était passé. Schwartz tissant une poétique qui a sa a surpris Zabolotski à cette occu-propre réalité : les mots y devien-pation. Et Schwarz s'est lui aussi pris d'intérêt pour cette manière originale de fixer ce qui se passe à notre époque, étant bien évident qu'une époque est une accumu lation de moments. » Il y avait là, en effet, de quoi faire s'étouffer de rage les tenants de cer-tain « réalisme-socialiste » avec ses « types positifs » en papier maché et carton-pate! Il fallait empêcher Daniel Harms de parler. et, avec lui et ses pairs, réduire la littérature à la servilité. Ce tenté, avoue-t-il, de « saisir le qui fut fait ; et, pour Daniel moment », mais n'a réussi, ce fai- Harms, se termina par un jour gris et sinistre dans une geôle à Léningrad assiégée.

HUBERT JUIN.

Romancier afrikaner

André Brink, de la révolte au désespoir

temps les rigueurs de la censu il a fallu artendre 1973 pour que le livre d'un romancier afrikaner soit interdir par le gouvernement de M. Vous-ter. Cette discrimination s'explique fort bien quand on sait que les Afrikaners, descendants d'aventuriers hollandais et de huguenous français chassés par la revocation de l'édit de Nantes, se définissear en premier lieu par leur lan-gue, l'afrikasas (1) et qu'ils ont tou-jours accordé à l'écrivain un rôle prépondérant dans la défense et illustration de leur communauré calviniste longremps

plicité entre l'intelligentsia et le pouvoir s'est pen à pen transformée en une sourde opposition dont la révolre des sonté opposition dont la revaire des « Sestigers » (2) en 1960 et la condam-nation du roman d'André Brink, « As-plas nour de la susti », quelques années plus tard, constituent autant de signes névéluents. Le procès qui a été intenté à son ameur su nom de la morainé le héros du livre entretient des relations sexuelles avec une Blanche et contrevient ainsi à la loi de 1927 proscrivant le mélange des races — vise en fair le contenu politique de l'ouvrage et il reflète bien le malaise de l'élite aud-

Après avoir été membre de la « Rui-terwag », un monvement d'extrême-droite opposé à la prédominance britan-nique, André Brink a progressivement évolué vers le libéralisme et il mêne sujourd'hui de frost une triple carriere d'universitaire, de romancier et d'homme de théarre militant. Joseph Malan, son héros, est un camédien, et, la couleur de la pess mise à part — c'est un métis, — ce personnage de jeune intel-lectuel aux prixes suer l'hydre de « l'aparcheid » ressemble par plus d'un trait à son créateur. Ses études secon-(1) Dialecte créole dérivé du néer-

(2) Les écrivains des années 60 en révolte contre la politique de l'e spartheid ».

(3) Ce sont les faubourgs et les bidouvilles de la périphérie de Johannesburg et de Pratoria, en grande partie peuplés de Noira.

*AU PLUS NOIR DE LA NUIT.
d'André Brink. Préface de Claude
Wauthier. Traduit de l'anglais par
R. Fouques-Dupare. Stock, « Le siève sa formation à l'imiversité et. cosmopolite », 437 p., 55 F. suivre sa formation à l'université et après un séjour à Londres, il décide de I la plupart des écrivains d'Afrique apres un sejour à Londres, il décide de se consacrer au théatre « engagé ».

L'errance picaresque de la troupe comédiens qu'il entraîne à sa suite, et soot parfois même contraints à l'exil, dans une Afrique australe parfois inquié-il a fallu amendre 1973 pour que le sone, permet à André Brink de nous brosser un tableau saisissant de l'oppression raciale, tandis que son héros franchit les unes après les autres les étapes d'un icinéraire intérieur qui va

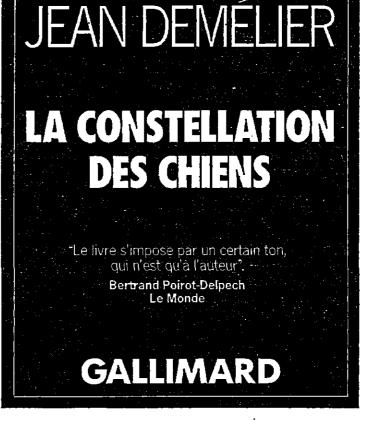
Dans ce pays mealitaire, l'homme de couleur n'a en effet pas d'autre alter-native que l'exil, la soumission la plus abjecte ou la révolte de tous les instants. Dans le premier cas, il accepte passive-ment sa condition et, comme le Sigis-mond de Calderon, se condamne à vivre au pays des songes ; dans le second cas,
Avec le triomphe des nationalistes en il doit s'attendre à tous les comps bas 1948, et l'instantation progressive de la d'une société répressive qui ne ménage politique d' « apartheid », ceme comtentions arbitraires, ni même la torture pour réduire à sa merci tous ceux qui refusent le jeu de la ségrégation natiale.

> Joseph Malan est de cenx-là. Parce qu'il préfère le combet révolucionnaire à n'importe quel exil doré et prétend vivre en homme libre, l'amour qu'il vivre en homme libre, l'amour qu'il éprouve pour une jeune Anglaise libé-rale, le héros d'André Brink refuse ce pacre infilme et se condamne par là même au sacrifice. Il ne lus reste plus alors qu'à accomplir le long voyage an bont de la nuit, qui, de District Six anx sordides « townships » (3) de Sowero, fascinants de misère et de vitaliné, le conduira vers une quête exi-geante de la vériné, an terme de laquelle il lui sera donné de renouer avec le destin cagique de ses ancêtres

> > JACQUES CHEVRIER



GALLIMARD



OFFICE UNIVERSITAIRE DE PRESSE OFFRE DE SITUATION ≤ reservee a des etudiants

L'OFFICE UNIVERSITAIRE DE PRESSE est responsable de la présence active de grandes publications et maisons d'édition dans le monde universitaire et scolaire.

Il assure ainsi une action permanente de publicité, de promotion et de vente d'ouvrages ou d'abonnements dans les' universités et les lycées.

Il recherche pour renouveler en partie sa force de vente : SON CHEF D'AGENCE A LYON ET A LILLE (à plein temps)

 Il-a 25-ans environ et une solide formation supérieure. Il est capable d'organiser et maîtriser la structure administrative et commerciale de l'agence, de recruter, diriger et

animer une équipe de délégués étudiants salariés.

• Fixe + pourcentage: 50 000 F + annuels. • Formation complète assurée.

SES CHEFS DE CENTRE A GRENOBLE, MONTPELLIER, NANCY et RENNES.

Qui pour une fonction similaire à celle d'un chef d'agence, pourront éventuellement poursuivre leurs études de troisième cycle en occupant leur poste.

• Fixe + pourcentage : 30 000 F + annuels. **SES CHEFS DE CENTRE A**

AIX-EN-PROVENCE, AMIENS, BESANÇON, BREST, CAEN, CLER-MONT-FERRAND, CRETEIL, DIJON, LIMOGES, MARSEILLE, NANTES, NANTERRE, NICE, ORLEANS, ORSAY, POITIERS, ROUEN, REIMS, TOURS, VILLETANEUSE, VINCENNES. Postes également accessibles à des étudiants poursuivant

des études de second cycle. Fixe + pourcentage: 20 000 F + annuels.

Il sera répondu à toutes les candidatures - Prise de contact rapide - Stage deuxième quinzaine d'août - Entrée en fonction : 1er septembre 1976.

Adressez votre candidature (CV + photo) à : Jeanne JAEGER - Réf. 101 - Service du Recrutement OFFICE UNIVERSITAIRE DE PRESSE 15, rue Tiphaine - 75015 PARIS

Le Monde deléducation

Numéro de juillet-août

LE PALMARÈS DES UNIVERSITÉS

Quelles sont les académies où les taux de réussite au CAPES et à l'agrégation sont les plus élevés? Quelle est l'importance des activités de recherche menées par les universités dans chaque discipline? Quel établissement conseiller à un étudiant désirant faire des études de troisième cycle en sciences sociales ou en sciences

La domination de Paris dans l'enseignement supérieur n'est pes aussi considérable qu'on pourrait le croire.

Egalement au sommaire:

Une interwiev de Raymond Devos ; l'enseignement à Cuba ; les écoles de cirque ; la réforme de l'enseignement de l'économie ; les librairies pour enfants ; vacances pour les jeunes.

Le numéro : 5 F - Abonnements (11 numéros par an) :

50 F - Etranger: 68 F - Par avion: tarif sur demande.

« Le Monde de l'éducation », 5, rue des Italiens, 75427 PARIS CEDEX 09. C.C.P. 4207-23.



UNESCO

Des savants, des artistes et des hommes de lettres ont discuté d'un nouvel ordre économique et social

Lors de la sixième assemblée spéciale des Nations unies, en mai 1974, les pays en voie de développement, enhardis par la position de force que venaient de s'assurer certains d'entre eux en prenant, à l'occasion de la dernière guerre israélo-arabe, le contrôle de leurs ressources pétrolières, demandèrent pour la première fois. l'instauration d'un nouvel ordre économique plus équitable. D'innombrables colloques, réunissant des hommes politiques, des diplomates, des économistes ou des journalistes spécialisés se sont efforcés depuis lors de déterminer ce qu'il pouvait ou devait être.

En la matière, l'UNESCO a innové en organisant à Paris, du 23 au 25 juin dernier, une rencontre donnant la primauté aux considérations culturelles et la parole à des personnalités de réputation mondiale appartenant au monde des arts, des lettres et des sciences.

l'émancipation de la femme, le compositeur Xenakis, l'architecte Zehrfuss, le peintre Vasarely, les professeurs Chagas (Brésilien) et Malitza (Roumain), etc. Trois hommes politiques seulement avaient été invités : MM. Willy Brandt, ex-chancelier de l'Allemagne de l'Ouest, Habib Bourguiba junior, ex-ministre des affaires étrangères de Tunisle et Bestfeli ex-respier ministre de Bratteli, ex-premier ministre de Norvège. Encore les deux pre-miers n'ont-ils assisté qu'à une éance, la première.

La «table ronde» de l'UNESCO a eu le mèrite de mettre en lumière les principales données culturelles du sous-développement. Le problème, a dit l'un des par-ticipants, M. Amin, économiste égyptien, « est de trouver un nouteau modèle de développement universel respectueux de la diver-sité qui était alors considéré comme un obstacle ». A ce sujet, le peintre équatorien Guyasamin n'a pas été le seul à insister sur la nécessité pour chaque peuple de préserver son identité cultu-relle, identité à laquelle précisé-ment les grandes nations industrielles, leurs monopoles economiques et les sociétés multinationales n'accordent guere de respect. Leurs activités, tout au contraire, aboutissent le plus souvent à l'anéantir.

Le scandale des armements

En dehors de la culture indiriduelle et de la culture d'Etat, M. Peter Brook, directeur de la compagnie royale Shakespeare, a, pour sa part, évoqué l'existence et la nécessité d'une troisième et la necessite d'une troiseme culture à l'image du tiers-monde, « dynamique, indisciplinée, provo-cante ». Finalement, la « table ronde » a adopté une déclaration, rédigée par l'acteur-auteur Peter Ustinov dans les termes suivants : a On admet que dans une société reunissant des conditions savo-rables à sa propre destruction, la culture est considérés comme un culture est considerée comme un d'un esprit nouveau, voire même luxe plutôt que comme une nécelle d'un homme nouveau, au cessité. D'où l'urgence de créer sein des mêmes élites mondiales une situation qui permette à auxquelles ils appartiennent et l'homme d'être tibéré du besoin qui détiennent les privilèges liés et de la crainte pour que la auxquelles ils appartiennent et qui détiennent les privilèges liés et de la crainte pour que la culture commence à prendre une signification et une valeur intrin-

Citons, entre autres, Mme Hep-zibah Menuhin, pianiste renom-mée, Mme Nancy Reeves, mili-tante américaine en faveur de l'émancipation de la femme, le L'émancipation de la femme, le M. Alfred Kastler, totalisant, à eux trois, deux cent trente-deux ans. qui ont suppléé par leur ardeur et leur enthousiasme à l'absence des représentants des jeunes générations dans ce colloque de personnalités.

En termes véhéments, ils ont dénoncé. l'un après l'autre, le scandale que constitue une course mondiale aux armements de plus en plus coûteuse, qui fait peser sur le monde la menace d'une apocalypse nucléaire et qui abouapocalyse nucleaire et du abou-tit au gaspillage de sommes gigantesques dont une partie seu-lement suffiralt à l'éradication de la faim, de la misère et de l'igno-rance dans le monde.

MM. Kastler. Mac Bride et Noël Baker ont convaincu. Ils ont même bouleversé les participants, transformant du même coup le caructère un peu mondain de cette rencontre de notabilités mondiales dont M. Jean d'Ormes-con assumi l'amédiance et Betemondiales dont M. Jean d'Ormes-son assurait la présidence et Peter Ustinov l'animation humoristique. Dépà, le ministre de l'éducation du Lesotho. M. Kotsokoane, n'avait pas hésité à mettre les pieds dans le plat et à rappeler quelques dures vérités aux intel-lectrels occidentaux qu'il soupcon-nait sans doute de conserver sur nait sans doute de conserve le plan culturel, en dépit de leurs déclarations, une mentalité colo-

En définitive, les entretiens de l'UNESCO ont sans doute permis à bien des artistes et des savants. trop absorbés par leurs œuvres et leurs recherches, de prendre une conscience plus aiguë et une me-sure plus précise de l'ampleur et de la gravité du sous-développe ment dans le monde. Cette décou verte les a même amenés à souhaiter de nouveaux colloques de ce genre dans un proche avenir. Aucun d'eux ne s'est demandé pour ordre économique international n'exigeait pas, peut-être, au-delà des belles paroles, la naissance d'un esprit nouveau, voire même

Cie des commissaires - priseurs de paris

Ventes aux enchères publiques

DROUOT - RIVE GAUCHE

GARE D'ORSAY - 7, QUAI ANATOLE-FRANCE

75007 PARIS - Tél. : 544-38-72 - Télex 270.906

Sauf indication particulière, les expositions ont licu la veille des ventes de 11 houres à 18 houres

MARDI 6 JUILLET (Exposition le landi 5)

S. I - Bons meubles. S.C.P. Lau-in, Guilloux, Buffetaud, Tailieur. S. 3 - Meubles, objets d'art. Is R. et Cl. Beilsgirard. S. 6 - Objets d'Extrême-Orient MM B. et J.-P. Dillèr.

MARDI 6 JUILLET S. 11 - Beau mobilier, Me Delorme

MERCREDI 7 JUILLET (Exposition mardi 6) S. 1 - Broderies, dentelles, bib. S. 13 - Tableaux modernes. S. C. P. Champetler de Ribes, S.C.P. Loudmer, Pouisin. Ribeyre, Millon, Mme Daniel.

JEUDI 8 JUILLET (Exposition morcredi 7) S. 6 - Taleaux mod. M. R. et Ci. Bolsgirard. S. 3 - Tabl., grav., meubl. style. M. Godeau, Solanct, Audap.

JEUDI 8 ET YENDREDI 9 JUILLET (Exposition mercredi 7) 5. 7 - Vues d'optique, gravures, bijx, meubles, S.C.P. Lemée, Chayette,

VENDREDI 9 JUILLET (Exposition jeudi 8)

S. 1 - At, Dalifard, tableaux modernes. Me Robert.
S. 8 - Benux meubles do style.
Ne Bondu.

S. 11 - Tableaux modernes.
S. C.P. Lowdmer, Ponlain.
S. 14 - Mobilier, objets de virine.
Me Pescheteau.

Etudes annoncent les ventes de la semaine

ADER, PICARD, TAJAN, 12, rue Favart ((75002), 742-68-21. BOISGIRARD R. et Cl., 2, rue de Provence (75009), 770-81-36. BONDU, 17, rue Drouot (75009), 770-36-16. S.C.P. CHAMPETIER DE RIBES, RIBEYRE, MILLON, 14, rus Drouot

(75009), 770-00-45.
COUTURIER, NICOLAY, 51, rue de Bellechasse (75007), 555-85-44.
DELORME, 3, rue de Penthièrre (75008), 265-57-63.
GODEAU, SOLANET, AUDAP, 32 r. Drouot (75009), 770-15-53, 770-67-68.

523-17-31
S.C.P. LAURIN, GUILLOUX, BUFFETAUD, TAILLEUR (anciennement RHEIMS-LAURIN), 1. rue de Lille (75007). 260-34-11.
S.C.P. LEMEE, CHAFETTE, 10, rue Rossini (75009). 770-38-89.
S.C.P. LOUDMER, POULAIN, commissaires-prisours associés. 30. place de la Madeleine (75008). 073-95-80.
PESCHETEAU, 16, rue de la Grange-Batellère (75009). 770-88-38 ROBERT, 5, avenue d'Eylau (75116). 727-95-34.

JEAN SCHWŒBEL

SPECTACLES

théâtres

Les salles subventionnées Opéra, 20 h. 30 : Wind Water Sand

(ballets). Challiot, salle Gémier, 20 h. 30 : Joeaste. Comédie-Française, 20 h. 30 : Hernani. Petit TEP, 20 h. 30 : les Sept Péchés

Les salles municipales Nouveau Carré, 21 h.: Fusio Théâtre (marionuctica égypticules).

Les autres salles

Les aures sailes

Ateller, 21 h.: Monsteur chasse.

Comédie des Champs-Elysées,
20 h. 45: A vos souhaits.

Conpe-Chou, 20 h. 45: Je n'imagine
pas ma vie demain.

Gaité-Montparnasse, 21 h.: Ne riez
jamais d'une femme qui tombe.

Huchette, 20 h. 45: la Cantatrice
chauve; la Lecon.

La Bruyère, 21 h.: Mangeront-lis?

Madeleine, 20 h. 30: Peau de vache.
Montparnasse, 20 h. 30: Peau de vache.
Montparnasse, 20 h. 30: Vamp.

Palais des congrès, 21 h.: Pin de
partie.

Palais-Royal, 20 h. 30: la Cage aux
folles.

Saint-Georges. 21 h.: Groomefolles. Saint-Georges, 21 h. : Croque-Monsieur.

Theatre d'Edgar, 20 h. 30 : D'homme Théatre d'Edgar, 20 h. 30 : D'homme
à homme.

Théatre de l'Epicetie, 21 h. : les
Dames de poèdie; 22 h. 15 : ls
Maîtresse.

Théatre Essalon, salls I. 20 h. 30 :
les Enfants gâtées. — Salle II.
20 h. 30 : Iphlgénis.

Théatre du Manitout, 20 h. 30 : Dom
Juan.

Théatre du Manais, 21 h. : Histoire
d'amour.

Les films marqu
interdits aux moins (e)

La cinémathèque
Chaillot, 15 h. : Sur
Mohawis, de J. Ford
Albicocco; 20 h. 30 : l'
Gammler.

Les films marqu
interdits aux moins (e)
(**)

La cinémathèque
Albicocco; 20 h. 30 : l'
Gammler. camour.
Théatre d'Orsay, grande salle.
20 h. 30 : les Archarniens.
Théatre Présent, 20 h. 30 : Ta vie

vide. Théâtre 347, 21 h. : Cheptel mort ou vif. Troglodyte, 22 h. : Xāhāt. Variétés, 20 h. 30 : l'Autre Valse.

Porte-Saint-Martin, 20 b. 45 : Chants et danses des Amazones.

La danse

Festival du Louvre Cour Carrée, 21 h. : le Lac des Cygnes, par le ballet de l'Opéra.

Festival du Marais

Hötel de Beauvals, 20 h. 30 : Maria Fernandez; 22 h. : Jacques Leguay. Hôtel Caruavalet, 21 h. : Ch. Ivald! et G. Pindermacher, planos (Mo-zart, Schubert, Debussy, Brahms). Place da Marché-Sainte-Catherine, 21 h. : Mystero Buffo. Square Langiols, 18 h. 30 : Aune et Alain; 19 h. 30 : D. Sanchez et M. Panopoulos.

Les cajés-théâtres

Au Sec fin, 20 h. 45 : N. Mons; 22 h. 30 : Obaldia-Tardleu; 24 h.: Electric Chair. Au Vrai Chic parisleo, 20 h. 30 : J.-P. Sevres; 22 h. 15 : P. Pout et P. Val. Blancs-Manteaux, 20 h. 45 : les Dominique; 23 h. : H. Mettals-

Dominique; 23 h.; H. Mettals-Cartler.
Café d'Edgar, salle I; 20 h. 45 :
ies Concierges de l'espace;
22 h. 30 : la Chaine; le Triangle.
— Salle II, 22 h. 15 : Frissons sur
le secteur.
Café de la Gare, 22 h. : le Graphique
de Boscop.
Cavean de la Boiée, 22 h. 30 : Jeunes
auteurs. vieilles chansons.
Chez Féiix, 21 h. 30 : le Guichet.
Coupe-Chou, 20 h. 45 : Je n'imagine
pan mo vie demain; 21 h. 45 :
Fourquoi pas moi?
Café-Théátre de l'Odéon, 20 h. 30 :
Huis clos.

Café-Théatre de l'Odéon, 20 h. 30 :
Huis clos.
Cour des Miracles, 20 h. 45 : P. et
M. Jolivet; 22 h. : Zisanle bretelle.
Le Fanal, 20 h. 30 : l'Orchestra;
22 h. : Armistice au pont de
Grenella.
Le Nouveau Sélénite, L. 20 h. 30 :
la Jacassière ; 23 h. : PsychaPsycho. — II, 20 h. : Pomec;
22 h. : le Champ de pollen.
Petit Casino, 21 h. 15 : En échange...
tu descends la poubelle; 22 h. 15 :
Jean-Claude Montells.
Le Spiendid, 21 h. 30 : le Pot de terre
contre le Pot de vin.
La Veuve-Pichard. 21 h. : la Revanche de Louis XI.

Le music-hall

Casino de Paris, 20 h. 30 : Line Folias-Bergère, 20 h. 30 : Jalma A in foile.

130 : Festival de la magie.

Les chansonniers

Caveau de la République, 21 h. : Tas déplu... Valy.



Mise en scène André-Louis Périnetti

DERNIERE le 2 Juillet

727.81.15

Lar Saina CINÉMA 10. REE REGERE SAUTON UN HOMME QUI DORT CLEYSSAME

Pour tous renseignements concernant l'ensemble des programmes ou des sailes LE MONDE INFORMATIONS SPECTACLES >

704.70.20 (lignes groupées) et 727.42.34 (de 11 heures à 21 heures, sauf les dimanches et jours fériés)

Jeudi 1er juillet

Dix-henres, 20 h. 15 : Alors, tu fais l'artiste ? ; 22 h. : P. Font et Ph. Val. Les concerts

(Voir Festival du Marais.) Maison de la radio, 25 h. 30 : R. Streich, cantatrice; G. Parsons, piano; E. Fontaine, clarinette (Mozart, Strauss, Schubert, Mendelssohn). deissohn).

Sainto-Chapelle, 21 h : le New
Chamber Orchestra, dir. Cl. Ricard
avec A. M. Miranda, soprano, et
A. Bernard, trompette (Mozart,
Telemann, Purcell).

cinemas

Les films marqués (*) sont interdits aux moins de treize aus, (**) aux moins de dix-huit aus.

Chaillot, 15 h.: Sur la piste des Mohawks, de J. Ford; 13 h. 30; la Fille aux yeux d'or, de J.-G. Albirocco; 20 h. 30: l'Automne des Gammler, de P. Fleischmann; 22 h. 30: Family life, de K. Loach

Les exclusivités

ADIEU MA JOLIE (A.): Blarrite, 8' (723-69-23).

A NOUS LES PETITES ANGLAISES (Fr.): Montparnase 83, 6' (544-14-27); Marignan, 8' (359-92-82); Français, 9' (770-33-88).

VAPPERNTISSAGE DE DUDDY ERAVITZ (A., v.o.): Action-Christine, 6' (323-85-78); Olympic, 14' (783-67-42).

VARGENT DE POCHE (Fr.): Studio Cujas, 5' (033-89-22).

L'ARGENT DE POCHE (Fr.): Studio Cujas 5° (033-89-22).

AU FIL DU TEMPS (A. v.o.): Le Marais, 4° (278-47-86).

AVRIL ROUGE (A. v.o.): Luxembourg, 5° (833-97-17).

BE N JI (A. v.o.): Normandie 8° (359 - 41 - 18); v.f.: Paramount-Opira, 9° (973-34-37).

CADAYRES EXQUIS (1t., v.o.): Studio Alpha, 5° (933-39-47); Paramount-Elysées, 8° (335-49-34); Publicis-St-Germain, 5° (222-72-80); v.f.: Marivaur, 2° (742-83-80); v.f.: Marivaur, 2° (742-83-80); Paramount-Montparnase, 14° (326-22-17); Paramount-Oriéans, 14° (340-85-91); Paramount-Máillot, 17° (758-24-24). (358-34-24). CHANTONS SOUS L'OCCUPATION

CHANTONS SOUS L'OCCUPATION
(Fr.): Quintette, 5° (033-35-40).
COMMENT YU KONG DEPLAÇA LES
MONTAGNES (Fr.): Seint-Andrédes-Arts, 8° (228-48-18).
LA COURSÉ À LA MORT DE L'AN
200 (A. v.l.) (**): Capri, 2°
(508-11-69); George-V. 8° (22541-45); Paramount-Opèra, 9° (07334-37); Paramount-Montparnasse,
14° (336-22-17); Moulin-Rouge, 18°
(506-34-25).
CRIA CUERVOS (ESP. v.o.): Hautefeuille, 8° (633-78-33); Mourts-

(808-34-25); Modulin-Rouge. (806-34-25); CRIA CUERVOS (Esp. v.O.): Hautefeuille. 6* (633-79-33); Montecarlo, 8* (225-09-83): 14-Juillet. 11* (357-90-81); v.f.: Impérial, 2* (742-72-82); Saint-Lazure-Pasquier, 8* (387-35-43); Les Nations. 12* (343-44-51): Gaumont-Convention. 15* (828-42-27); Montparnasse-Pathé. 14* (326-85-13).

CROC BLANC (IL. v.O.) (*): U.G.C. Marbeuf, 8* (225-47-19); v.f.: Maxéville. 9* (770-72-85): Cambronne, 15* (734-42-96).

LA DERNIERE FRIME (Fr.) (**): Guintette. 5* (933-35-40).

LE DIABLE AU CUEUR (Fr.) (**): Fauvette. 13* (331-55-86): Calypso. 17* (754-10-88).

L'EDUCATION AMOUREUSE DE VALENTIN (Fr.): Blartits. 8* (723-69-23); Haussmann. 9* (770-47-55): Secrétan. 19* (206-71-32).

Secrétan. 19* (206-71-32).

COMME FAIRBANES (Fr.): Studio de la Harpe. 5* (633-34-83); Concords 8* (359-9-244); P.L.M. Saint-Jacques. 14* (589-68-42)

FOLIES BOURGEOISES (Fr.): Ret. 2* (236-83-43); Vendóme, 2* (073-97-52); U.G.C. Odéon. 6* (325-71-06); U.G.C. Gobellas, 13* (331-66-19); Mistral, 14* (389-52-43); Miramar. 14* (326-41-62); Murat. 16* (238-93-75); Paramount-Maillot. 17* (758-24-24).

GINA (Québ.): La Clef. 5* (337-90-90).

GLEN AND BENDA (A., v.O.): Olym-

GINA (Québ.): La Clef. 5° (33790-90).
GLEN AND RENDA (A., v.o.): Olympic, 14° (783-67-42).

LE GRAND FA NFARON (Pr.):
HAUSSMAND, 9° (770-47-55); U.G.C.
Marbeuf 8° (225-47-19).
GUERRA CONJUGAL (Brés., v.o.):
St-André-des-Arts, 8° (325-48-18).
HOLLYWOOD, HOLLYWOOD (Amér., v.o.): U.G.C. Odéon, 8° (325-11-08);
Normandle, 8° (339-41-18): Heider, 9° (770-11-24); v.f.: Bretagne, 6° (222-57-57).
JO HAN (Fr.) (**): Bilboquet 6° (222-87-23).
L'HONNEUR PERDU DE KATHARINA BLUM (All., v.o.): Luxembourg, 6° (633-87-77).
INDIA SONG (Fr.): Seine, 5° (32392-46).

NDIA SONG [Fr.] : Seine, 5e (323-3246)
LE LOCATAIRE (Fr.) : Saint-Germain Village, 5e (321-37-58) : Templiera, 4e (272-94-56) : Comborde 8e (338-92-94) : Montparnasse-Pathé, 14e (326-65-13).
LUCIA ET LES GOUAPES (It.) (*)
V.O. : Quintette, 5e (333-33-40) : Elysées-Lincoin. 8e (339-35-14) : v.f. : Les Nationa, 12e (243-04-67) : St-Lazare Pasquier. 8e (387-33-43) : LA MARQUISE D'O (All.) V.O. : Mariena, 8e (359-92-82) : Quintette, 5e (333-33-40) : Mayfair, 18e (325-7-05) : v.f. Impérial 2e (242-72-82) : Montparnasse-Pathé, 14e (325-65-13) : MEAN STREETS (A.) V.O. : Studio 65-13).

MEAN STREETS (A.) v.o.: Studio Médicis, 5* (633-25-97).

NEXT STOP, GREENWICE VILLAGE (A.) v.o.: St-Clermain Huchetts, 5* (633-87-59); Elysées-Lincoin, 8* (359-36-14).

NOUS NOUS SOMMES TANT AIMES
(IL.) v.o.: Quartier Latin, 5° (32884-85); Montparnasse 83, 8° (54414-27); Elysées Lincoin, 8° (38938-14); v.f.: Gaumont-Madeleine,
8° (073-56-63).
L'OISEAU BLEU (A.) v.o.: Panthéon,
5° (033-18-04); France-Elysées, 8°
(723-T1-11); v.f.: Gaumont-Madeleine, 8° (073-56-03).
ON AURA TOUT VU (Fr.) (°) Berlitz, 2° (742-80-33); Clumy-Palace,
5° (033-67-78); Ambassade, 8°
(326-58-13), Gaumont-Convention,
15° (828-12-27); Victor-Hugo, 16°
(727-49-75), Weplar, 18° (387-50-70);
Gaumont-Gambetta, 20° (78703-74).

Gaumont - Gambetts. 20* [197-02-74].
SALO (B.) (**) La Pagode, 7* (551-12-15).
SALON RITTY (It., v. angl.) (**) :
U.G.C. Odéon, 6* (325-71-08) ; Ermitage, 8* (339-15-71). — V.f. Rex, 2* (238-83-93) ; Botonde, 6* (633-08-22) ; Balzac, 8* (339-52-70) ; Liberté, 12* (343-01-59) ; U.G.C. Gobellas 13* (331-06-19) ; Mistral, 14* (539-52-43) ; Magic-Convention, 15* (828-3-45) ; Mingle, 18* (528-39-75) ; Les Images, 18* (522-47-94) ; Secrétan, 19* (206-71-33).

LES FILMS NOUVEAUX

LES ENFANTS DE CHŒUR, IUM ES ENFANTS DE CHŒUE, film franco-italien de D. Tessari : A.B.C., 2° (236-55-54). Styx, 5° (533-68-40). Mercury, 8° (225-75-90). Les Nations, 12° (343-04-67), Fauvette, 13° (331-56-86), Gaumont - Convention. 15° (828-42-27). Clichy-Pathé. 18° (522-37-41). 18° (522-37-41).
TAM-TAM, film français d'A.
Arrieta : Olympic, 14° (78367-42).
LE JARDIN DES ESPERIDES,

LE JARDIN DES ESPÉRIDES, film français de J. Robfolles : Olympic, 14 (783-67-42).

PROSTITUTION, (ilm français de J.-F. Davy (**) : Omnia, 2* (331-39-86), U.G.O.-Odéon, 6* (325-71-06), U.G.C.-Odéon, 6* (325-71-06), U.G.C.-Odesins, 13* (370-01-90), Liberté, 12* (343-01-89), U.G.C.-Gobelins, 13* (331-36-19); Gaumont-Sud, 14* (331-31-16), Blenvenue-Montparnase, 15* (544-25-02), Clichy-Pathé, 18* (522-37-41), Murat, 16* (288-97), Secrétan, 18* (206-71-33).

SUPER-EXPRESS 189, film japonais de J. Sato, vf. : Gaumont-Richelieu, 2* (233-56-70).

SOPER-EXPRESS 199, film japo-nais de J. Sato, v.f.: Gau-mont-Richelleu, 2 (223-56-70), Cluny - Palace, 5 (023-07-76), Montparasse 83, 6 (544-14-27), Gaumont-Sud, 1 - (331-51-86) Cambronne, 15 (734 - 42 - 96), Caravelle, 15 87-50-70), Gau-mont - Gambetta, 20 (797-02-74), Marignan, 8 (359-93-82) ROBERTA, Illm américain de W. A. Seiter, v.o.: Studio Galande, 5° (633-72-71 Mahon, 17° (380-24-81)

SILENCE ON TOURNE (Pr.) (**) : Balzac, 8 (359-52-70); Gaumont-

SILENCE ON TOURNE (Fr.) (***):

Balzac. 8: (359-52-70); GaumontGambetta 20* (797-02-74);

LE SIXIEME CONTINENT (A., v.o.):

Ermitage. 8: (359-15-71). — V.f.:

Rez. 2: (238-83-93); BlenvenueMontparnasse. 15* (544-25-02);

Cambronne. 15* (734-42-96); RoyalPassy, 16* (327-31-1-16); Clichy-Pathé. 18* (327-37-41).

SON NOM DR VENISE DANS CALCUTTA DESERT (Fr.) Studio des
Ursulines. 5* (033-39-19).

SPECIAL MAGNUM (A., v.o.) (***):

U.G. C. Marbeuf. 8* (225-47-19).

LA SPIRALE (Fr.): Quintatte. 5*
(033-35-46).

TOM FOOT (Sued., v.o.): La Clef.
5* (337-90-90): Studio Marigny. 8*
(225-30-74)

UNE FEMME SOUS INFLUENCE

UNE FEMME SOUS INFLUENCE (A.): Cunoche Saint-Germain & (633-10-82: VICES PRIVES, VERTUS IUBLI-QUES (Youg. v.o.) (**): Studio de la Contrescarpe, & (325-78-37); Biarritz, & (723-58-23), Studio Raspail 14 (326-38-98). TANT DEIVER (A., v.o.) (**): Boul'Mich. 5- (033-48-29): ParamountOdéon. 6- (225-59-83): Biarrita, 2(723-69-23): Publicis Champs-Elysées, 8- (720-76-23). — V.f.: Paramount-Opéra, 9- (073-34-37): Max
Linder. 9- (770-40-04): ParamountBustills. 11- (343-79-17): Paramount-Gobelins. 13- (707-12-28):
Paramount- Orléans, 14- (54045-91): Paramount-Montparnasse,
14- (225-22-17): Passy, 16- (28662-34): Paramount- Montiparnasse,
(758-24-24): (758-24-24)

VOL AU-DENSUS D'UN NID DE COUCOU (A. v.o.) (***): Arlequin, 6* (548-62-25): Publicis Champa-Elysées, 8* (720-78-23). — V.f. : Paramount-Opéra, 9* (072-34-37); Paramount-Opéra, 9* (072-34-34); Paramount-Opéra, 9* (072-3

23-17)
YESSONGS (A., vo.): Action Christine, 6* (325-85-78); Action République, 11* (805-51-33); Elysées Point Show, 8* (225-67-29).

Les grandes reprises

L'AMOUR FOU (Fr.) : Olympic, 14. (783-67-42).

AUTANT EN EBIPORTE LE VENT
(A.) v.o.: Elysées-Cinéma, 8° (22337-90); K.I.oopanorama, 15° (30650-30); v.f.: Caméo, 9° (770-29-39);
Bonaparte, 6° (326-12-12).

LA CHATTE SUR UN TOIT BRULANT (A., v.o.): Studio Bertrand,
7° (783-64-66), à 21 b. 30, perm.
sam, et dim. 7° (783-64-86), a 21 h. 30. perm. sam et dim. DRAME DE LA JALOUSIE (Rt. v.o.): La Pagode, 7° (551-12-15). LES EMIGRANTS (Suèd. v.o.): Olympic, 14° (783-67-42), ch. j. h. Olympic. 14° (783-67-42). ch. J. h. sp.
EASY RIDER (A., v.o.): Champolion, 5° (633-51-80).
FERNZY (A., v.o.) (*): Studio Dominiqua, 7° (551-04-55) (sauf mar.).
LA GRANDE ILLUSION (Fr.): Studio République. 11° (805-51-97).
Jours pairs (sauf mar.).
LE GUEPARD (Tt., v.o.): Le Ranslegh. 16° (228-64-44). h. sp.
ORANGE MECANIQUE (A., v.o.)
(**): Hautefeuille, 6° (633-78-38);
Gaumont-Champs-Elysées, 8° (239-64-67): (v.f.): Français, 9° (778-78-88); Montparnasse-Pathé, 14° (228-65-13).
QUATRE DE L'INFANTERIE (All.): Studio République, 11° (805-51-97).
Jours impairs (sauf Mar.).
LE NOUVEAU MONDE (Suèd., v.o.): Olympic, 14° (783-67-42). ch. J. h. sp.

Sp. TAVERNE DE LA JAMAIQUE (A., v.o.): Le Mareir, 4° (278-47-86). 14 h., 16 h. et 18 h. UN HOMME QUI DORT (Fr.): Le Seine, 5° (335-92-46). YOYO (Fr.): Recine, 6° (633-43-71).

Les testivals

PALMARES DU FUTUR, dans les 37-41). REATON, Le Marais, 4- (278-

8. KEATUN, LE MARAIS, ** (216-47-86): Steamboat Bill Jr. SHAKESPEARE PAR L. OLIVIER (v.o.) Studio GN-1e-Cour, 6° (326-80-25): Richard III. W. ALLEN (v.o.): Studios Logos, 5° (603-26-42): Prends l'oscille et

(633-26-42) : Prends l'oseine et tire-toi. CARLOS SAURA (v.o.) : Haute-feuilla, 6° (633-79-38) : Peppermint frappé. PASOLINI (v.o.) : Studio des Aca-cias, 17° (763-97-83), 13 h. 30 : l'Evanglie selon saint Matthieu; 15 h. 50 : le Décaméron ; 18 h. : les Contea de Cantarbury; 20 h. : les Mille et une Nuits; 22 h. 15 : Porcheria.

Porcheria.

VISCONTI (v.o.): Boîte à films, 17° (754-51-50), 15 h.: les Damnés; 21 h. 30: Mort à Venise.

GODARD: Boîte à films, 17° (754-51-50), 14 h. A bout de souffle; 15 h. 30: Pierrot le fou.

REDFORD-POLLACE (v.o.): Boîte à films, 17° (754-51-50), 13 h. (sam. + 24 h.): les Trois Jours du Condor; 15 h.: Nos plus belles années; 17 h.: (sam. + 24 h.): Jeremiah Johnson.

17 h.: (BBHH. To L.).
Johnson.

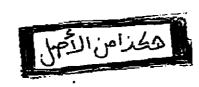
A MERIQUE, ANNEES 78 (v.o.),
Artistic Voltaire, 11e (700-19-15),
13 h.: l'Arrangement: 15 h.:
Voyage svec ma tante; 17 h. 15:
le Limler; 19 h. 30: les Visiteurs;
21 h.: Spéciale première; 23 h.:
Avents Avanu. BERGMAN (v.o.), Grands Augus-tins, 6° (633-22-13) : l'Heure du loup.

DE L'ENFANCE A L'ADOLESCENCE
(V.O.). Action La Fayatte, 9º (67880-50) : Mirscle en Alabama. —
5tudio 28 (v.O.). 18º (606-36-07) :
Ucellacci e uccellini.

<u>Vidéo</u>

Vidéostone, tz les jours de 13 h. 30 à 1 h. : Ali The Rock'n'roll you can eat.





Legi iderid .

arrest to the final of

**

1 2 k 1 . . .

PRIMARES SOLD ON

gan ing Night of the No. 4_a

MIAN HER CO.

4-4-4-1 ...

1 - 8-6

947

grafik til 1

 $g_{(\boldsymbol{\beta})}(Q(\boldsymbol{\tau})) \cong$

WONTPARNASSI MARI

487EL 2.9

PARTY SAUMINT LIST

HILL HAWY

MARITERENTE

红洲

44.0 mm

The Real Property and

Mante Ber in Ber

Additional of the state of the

The south to the en-

Arthur St. 120 Apr. 1 App. 1 A

and the Contract of the Contra

Harry B. 520 military by saving with the cert

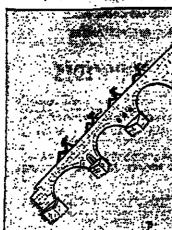
THE STATE OF THE S

Mar. 18 . Travel 1. Mar. 1871 Ad Soc. 18 . Mar. 18 . 18 . 18 Mar. 1881 18 . 18

14 au 20 154.

++ +2;

Partie de la Contraction de la



Le Chêne Noir en musique

• La troupe du Chêne-Noir est pareille à une bande d'oiseaux migrateurs. L'hiver, ils s'envolent vers le nord et se posent dans les villes au hasard des contrats. Dès le printemps, ils reviennent chez eux, à Avignoc, dans leur nid retrouvé avec délice. Gérard Gelas il les conduit depuis près de dix ans - lève sen long nez, ses yeux myopes derrière de petites lunettes rondes, et décide : «On va faire basculer

G La vieille chapelle de la rue Sainte-Catherine — leur théatre — a changé de forme. Le plateau sa trouve sons une votile très haute, il est encadré par une ogive naturelle et prolongée d'un proscenium. Là, dès le début du festival, sera présenté leur nouveau speciacle « Orphée 2008 »; saus autre décor que les murs et la musique. « Nous aimons, dit Gelas, ce qui est simple, direct, riche, comme les histoires qui traver-sent le temps, que les parents racontent aux enfants, dant toute sa vie on essaie de

• Gelas sait qu'il pent travailler l'espace et les couleurs en peintre. Depuis que la presse s'occupe de lui (et que le public le suit) il a appris qu'il est, selon les uns, généreux et poétiquement naif, selon les autres, démagogue et puéril, ce qui ne le trouble pas énormément. Ses colères sont méridionales : subites et brèves. Il se sent en plein accord avec toute une jeunesse qui pense au bonheur comme à queique chose de très réel, et trouve son plaisir dans une musique chaleureuse qui suit le rythme du cœur. les pulsations du sang. « Pourquoi chercher ailleurs, dit-il, puisque je vois là une manière de m'exprimer qui me convient. Nous, maintenant, an Chêne, nous allons chanter nos histoires. Orphée 2000, ce sera, si on veut, du théâtre-chansons. »

• Derrière le cadre de scène il y aura l'orchestre, toute la troupe. Des musiciens-chorentes dont se détacheront les personnages de la fable. Ils viendront au proscenium pour montrer aux spectatours les péripéties : avec sa musique pop, Gelas a retrouvé le théâtre des Grecs anciens.

Le quatuor Lasalle à Divonne

Comme chaque été, la musique de chambre trouve un paysage paysanne autant que du génie paysanne autant que du génie paysanne autant que du génie policé par le métier. Ce Haydin du Jurs, dans ce jardin de verdure sur lequel règnent d'admirables cèdres qui célèbrent encore mélancoliquement la douceur de vivre de leur patrie. Le théâtre est si petit qu'il n'accueille guère que des privilégiés pour des concerts qui, ailleurs, rempiiraient de grandes salles, avec Christa Ludwig, l'Orchestre de chambre de prague, le Trio de Trieste, la Camerata academica de Salzbourg, le Nederlands Vocaal Entone de la gièbe paysanne autant que du génie paysanne autant que du paysanne autant que du prédit paysanne autant que du paysanne autant que du rhéâtre de paysanne autant que du prédit paysanne autant q vivre de leur patrie. Le théâire est si petit qu'il n'accueille guère que des privilégiés pour des concerts qui, ailleurs, rempliraient de grandes salles, avec Christa Ludwig, l'Orchestre de chambre de Prague, le Trio de Trieste, la Camerata academics de Salzbourg, le Nederlands Vocaal Ensemble, Uif Hoelscher et Michel Béroff, ou l'explosif ensemble « Puissance Quatre » des Labèque. Drouet et Gualda.

personnalité rare : l'unité du qua-personnalité rare : l'unité du qua-tuor, la musique épousée, scrutée, habillée par la sonorité chaleu-reuse de leurs Amati, habitée par des esprits familiers.

Jazz

<LOHENGRIN> à Fourvière

d'une abstraction tour à tour la fronche et caressante, avant d'accrocher toutes les gouttes de poésie insondable perlant sur les folles arachnéennes aux fils de silence des six Bagatelles.

Etrange conclusion : les quatre artistes interrogent de la même manière le Quatuor en ja, de Ravel, comme une partition neuve qu'ils ressaisissent de l'intérieur. L'œuvre nous apparaît à la fois familière et étrangère, aux lignes trop flexibles, parfois tordues par une sorte d'expressionnisme à la Schoenberg, avec des transitions rognées, subtilisées, mais aussi parfois une vie ignorée, comme dans le c très lent », descendant par paliers dans des cercles de profondeurs infinies, avant de jailir, dans le final avec l'intensité inondée de soleil de Pelléas s'échappant des souterrains. Avec le Quatuor Lésalle, que d'aventures encore la musique recète!

JACQUES LONCHAMPT.

prit général, — il n'en était pas question. D'ailleurs, la mise en scène n'allait pas du tout dans ce sens, du moins apparemment, car, à la réflexion, il semble que Jean-Claude Riber ait voulu prendre conscience de l'ambiguité de l'ouvrage, en montrant jusqu'où û est possible d'aller dans le convenu et l'artificiel pseudo-tragique.

Dès les appels de trompette (pour faire comme à Bayreuth), qui précédaient le prélude, on qui précédaient le prêtude, on pouvait deviner la couleur générale du spéctacle. Par la suite, les chœurs bien ordonnés sur deux rangs, les acteurs qui ne s'adressent la parole qu'en regurdant le public dans une attitude déclamatoire, le hièratisme du geste, tout confirme ce parti pris radical. Etait-ce la peine de metire au rebut le cygne à roulettes d'antan, plus touchant au fond que vraiment ridicule, pour en arriver là? Sans doute, car ainsi on remplace la légende charmante par un fairas idéologique, le drame de l'incommunicabilité (Lohengrin est le seul opéra vraiment pessimiste de Wagner) par l'histoire des amours héroïques et malheureuses d'un chevalier du Graal.

Mais Jean-Claude Riber ne s'est pas conienté de cette dé-monstration édifiante, il a voulu contribuer à la destruction du dogme de l'injaillibilité du com-

positeur.

Par exemple, l'interlude qui prépare le second tableau du troisième acts en une progression habilement ménagée, suggère, par des sonorités de trompettes de plus en plus proches et dans des tonalités différentes l'arrivée progressive des guerriers. Désireux de faire débuter la scène finale par un vigoureux effet de masse, avec des choristes parfaitement alignes, Jean-Claude Riber n'a pas craint de faire couper les pas craint de faire couper les trois premières minutes de ce grand crescendo. On reste stupé-fait que le chef, Serge Baudo, att pu s'engager également dans cette voie courageuse mais vraisembla-blement sans aventr.

GÉRARD CONDÉ

Guy Chauvet était Lohengrin;
 Wennberg, Eisa; Krystina Szostek-Dadkowa, Ortrud, et Hermann
 Becht, Frederic.

■ L'assemblée générale du Syn dicat national des directeurs de

tournée a reconduit M. Robert Ancelin dans ses fonctions de président pour la denxième année consécutive.

A L'OPÉRA ENCORE UNE SEMAINE DE NÉGOCIATIONS

Salusse, président de la R.T.L.N., et Rolf Liebermann, administrateur du palais Garnier, ont été au-torisés par lep remier ministre à prolonger du 30 juin au 6 juillet les négociations en cours avec les représentants du personnel de

l'Opéra de Paris.

A la suite de l'entrevue avec
M. Salusse, le secrétaire général
de la Fédération nationale des
syndicats des spectacles C.G.T.,
M. René Janelle a déclaré : « Le

UN MOIS

DE THÉATRE ANTILLAIS

Ouverture, ce 1° juillet, du V° Festival de Fort-de-France, par la troupe du Fer de lance, avec une représentation de Solitude la mulâtresse, pièce adaptée

PAS DE LICENCIEMENTS A LA MAISON DES ARTS

Au cours de sa réunion du 29 juin, le conseil d'administration de la Maison des arts et de la culture de Créteil (MAC) a annulé sa décision de licencier quarante et un salariés et d'en mettre vingt-neuf autres en chômage technique partiet (« le Monde » du 12 juin).

Treixe administrateurs se sont pro-noncés pour cette annulation et quatre courre.

A l'issue de la réunion, les délégués du personnel de la MAC et les nembres du comité d'entreprise élus au conseil d'administration ont pu-blié un communiqué dans lequel ils expliquent estte e nonvelle orientation e par e la lutte vigourense engagée par le personnel et le soutien actif de la population de Créteil et de l'opinion publique s. Aucune rai-longe au budget de l'établissement

Théâtre

« IPHIGÉNIE » à Essaion

La manière forte, aujourd'hui, chez qui joue une pièce de Racine, est d'observer, à la fin de chacun des vers, un silence

de chacun des vers, un silence prolongé.

Quelle que soit la phrase complète, quels que soient les entambements our la sinuosité de l'itinéraire tout le long du llé des alexandrins, l'acteur reçoit la consigne de faire haite au bout de chaque ligne et de se figer dans une stupeur muette avant un nouvel « en avant, marche l' ».

Chaque metteur en scène intelligent (ils le sont tous) donne de ce tronçonnement du texte des raisons convaincantes.

Pour Jean-Michel Rabeux, der-

raisons convaincantes.

Pour Jean-Michel Rabeux, dernier réanimateur d'Iphigénie,
chacun des vers de la pièce est
un couteau aiguisé que Jean
Racine, père incesnueux, lance,
faute de mieux, dans le corps
d'une inverses appelée Inhibénie faute de mieux, dans le corps d'une jeunesse appelée Iphigènie, sous les ramures somptueuses d'une allée écartée du parc de Versailles, pendant que le peuple crève de faim sous le poids de l'excès du budget de l'armée. point à la ligne. Racine est très atteint, c'est un obsessionnel du lancer du surin, il prend son temps, il ramasse dans le tas une navala bien neuve.

il prend son temps, il ramasse dans le tas une navaja bien neŭve, bien pointue, et hop! il la lance, ainsi de suite pendant des heures, alternant avec vice les rimes féminines. C'est cette ldée fixe du poignard qui l'a conduit à s'exprimer en vers, à raconter en vers des histoires de meurtres. Les dames de la cour, nymphomanes, regardent la chose avec délices, les messieurs aussi, quel monde!

ia chose avec delices, les messieurs aussi, quel monde!

Il y a, dans Iphigénie, mille sept cent quatre-vingt-seize vers.

La séance de tir, au théâtre lessafon, commence à 20 h. 30.

Compte tenu de la pause entre chacun des mille sept cent quatre-vinct solve lessage le tragédie. vingt-seize lancers, la tragédie s'achève un peu avant minuit. Les comédiens sont habillés façon dix-septième siècle. Avec Racine est un écrivain du dix-septième siècle. C'est la seconde idée de mise en scène. Elle est attachante.

La troisième (idée) a été de

faire interpréter Briphile, dans la pièce une « étrangère », par une puce une « etrangere », par une jeune Américaine au pair qui ne parle pas le français et qui est tout sauf actrice. Ce qui apporte forcément une « lumière réflé-chie » supplémentaire. On n'en

MICHEL COURNOT. ★ Théâtre Essaion, 20 h. 30.

ICI ET LA...

● Comme cela a été annoncé dans la dernière édition du Monde du 1= juillet, MM. Jean

M. René Janelle a déclaré : « Le sursis qui nous est accordé prouve que l'on a pris conscience de la détermination du personnel de ne pas capituler à n'importe quel prix, mais il ne changera pas notre attitude. »

D'autre part, M. Janelle a souhaité qu'une négociation véritable s'instaure et que soient enfin prises en considération les concessions et les propositions du personne de les propositions de personne de les propositions du personne de les propositions de les personnes de les propositions de personnes de les propositions de les pro

sions et les propositions du per-

et de la culture de créteil

d'un ouvrage de Simone Schwarz Bart. L'ensemble des manifesta-Hart. L'ensemble des manifesta-tions (danse, musique, cinèma, théâtre) sera assuré par des acteurs noirs ou antillais, et des-tiné à un public populaire. Entiè-rement financé par la ville (dont le maire est M. Aimé Césaire), avec un prix des places fixé à 10 france ce Mestival d'un mois 10 francs, ce Festival d'un mois se veut une incitation à la recon-naissance du théâtre antillais, un théâtre inspiré par la situation sociale dans l'archipel. (Corresp.)

PRESSE

REPRISE DU CONFLIT A LA NÉOGRAVURE?

Têlé 7 Jours ne paraît pas cette semaine en raison d'une grève à l'imprimerie Néogravure, rappelle la direction de cet hebdomadaire

la direction de cet hebdomadaire dans un communiqué publié mercredi 30 juin.

La fédération des travailleurs du Livre C.G.T. « tient à informer l'opinion publique », pour sa part, des raisons de cette grève destinée à appuyer l'ouverture d'une négociation par rapport à un plan de restructuration de la un plan de restructuration de la Néogravure prévoyant mille deux cents licenciements. « Les bases d'une discussion

pour un contrat d'entreprise pre-nant en compte les intérêts des travailleurs et de la profession, a été signé le 12 mai entre la C.G.T. et la direction de la Néogravure. Depuis cette date, malgré l'enga-cement termel de la direction que gement formel de la direction, au-cune discussion sérieuse n'a pu être obtenue par la F.F.T.L.-C.G.T.

» En revanche, un élément nouveau est intervenu : le rachat par le groupe Hachette d'un certain nombre de litres du groupe Prou-post, entre autres Télé 7 Jours. Par cette opération, le groupe financier Paribas, qui contrôlait déjà directement ou indirectement les éditeurs (Hachette et FEP) et les papetiers associés dans le capital de la Néographe, dest des la capital de la Néographe, dest de la capital de la Néographe. s'est désormais assuré le contrôle absolu du groupe et devient le

tout le poids de leur action ac-tuelle sur Télé 7 Jours qui est le magazine le plus important du groupe Hacheite (plus de 3 mil-lions d'exemplaires). >



retrouver l'émerveillement. >

★ c Orphée 2000 ». Théilire du Châne-Noir, à partir du 12 juillei, 22 heurs.

Il était cependant un peu grand mercredi pour le concert du Quatuor Lesalle, sans doute parce que la présence de deux ceuvres de Webern avait effarouché quelques curistes. Dommage, car ces quatre artistes américains forment une des grandes formations de chambre d'aujourd'hul et témoignent d'unessemnalité rare: l'unité du oua-

Dans le Quatuor en ut majeur, op. 20 n° 2. de Haydn, on était entraîné loin, au-delà de toute référence stylistique, dans le secret de l'être, chez ce démiurge inventant au fil de l'inspiration une musique d'une forme si capri-cieuse, d'une richesse si captivante,

Le «Reno international

festival »

Tourace des meilleurs orchestres de

trois universités américaines, le Reno

international jazz festival, après Lou-

dres; a fair halte à la Maison des arts

de Créteil, mardi soir, avant de conti-

nuer sa route vers Amsterdam, Cologne, Milan, Innsbrück. Ce fur l'un des mo-

menos les plus économis de la saison

azziste que de voir et entendre ces

de douze à vingt-trois ans, chaque uni-

versité représentant une tranche d'age.

Les enfants de Sonoma, filles et gar-

cons à égaliré, reluisantes têtes blondes,

rousses et châtelines, peaux blanches

exclusivement, jupettes courtes et che-

mises à jabot sur des jeans de soirée,

apparent des arrangements de thèmes de Woody Herman, Maynard Ferguson,

Count Basie, quelques-un(e)s se risquant dans des mini-chorus de huir mesures

Franklin High School, le climat se

modifiait brusquement, l'orchestre se

partugeant entre races noire, jame et blanche, les femmes se faisant moins

résentes et plus « dentellères » : flûtes,

insudibles. L'écriture, su per be, des

orchestrations de Jim Gardiner, enchai-

nées sans interruption, des atmosphères

cable, l'influence de Billy Cobham sur

un énergique baneur, et un extraordi-naire pianiste balançant entre Mc Coy

Typer, Hancock (qu'il évoque physiquement), et lui-même, qui nous fait soudsia comprendre à quel point, et plus que jamais, tout continue à se

jouer là-bas. Ce pianiste prodige se

nomme Robert Dempa. Il a dix-sept ans.

Les « væux » de Las Vegas travail-

leront brillamment sur des partitions

mes, et un sax-baryton noit s'elface parmi

les « requins » blancs. L'originalité et l'intencivité des précédents ont disparu

pour laisser place à moe maîtrise de

vieux romards. Ils sont encore étudiants.

Il n'existe pratiquement plus en France de grands orchestres ayant cette autorité.

Il fent dire sussi que, faute de moyens, les Français ne répèrent que rarement

et se produisent incidemment. Cette

ronnée des éradisons-musiciens (quatre

nocée par l'ambassade des Enris-Unis.

YVES BOURDE.

vingr-cinq personnes) est enzièrem

à la Basie. Déjà, il n'y a plus de fem-

ales, une mise en place impec-

uns er hésimons. Avec la

as d'une vinguine de musiciens

Puis Webern, le Quatuor op. 28, une musique dont il faut toujours réapprendre le langage et le mystère, et qui reste toujours aussi peu familière qu'un poème de Mallarmé. Le Quatuor Lasalle capte d'emblée le courant mystènieux qui sous-tend ce grimoire d'une abstraction tour à tour farouche et caressante, avant d'accrocher toutes les gouttes de poésie insondable perlant sur les tolles arachnéennes aux fils de silence des six Bagatelles.

Cinéma

< DIALOGUES ÉGOISTES > de Michel Piccoli

Les comédiens alment raconter des anecdotes. De leurs mésaventures à la scène ou à la ville, de leurs démêlés avec le public ou avec leurs camaredes, ils tont parfois des volumas qui ressemblent à des sou-venirs d'anciens combattants.

Michel Piccoli est un comédien d'une autre espèce; On trouvera peu d'histoires piquantes dans l'ouvrage qu'il vient d'écrire sous le titre de Dialogues égoïstes. On y trouverz, en inche, un portrait int de l'homme-Piccoll. Portrait qui se dégage non pas de confidences personnelles (Piccoli est un mémorialiste discret, et il dresse à la lin de son livre une table de ses - omissions égoïstes »), mais des réflexions que lui inspire un métier grâce auquel il semble avoir appris à mieux se connaître iui-même. Pour Piccott, un rôle est à la fois une recherche d'identité (la sienne autant que celle de son personnage) et une ouverture sur le monde. A quoi s'ajoute une laculté d'autocritique assez rare chez les professionnels du spectacia.

du livre, on ratiendra celles que Piccoli consacre à son anfance une enfance silencieuse vécue amis. Ce qu'il écrit du grand comme une attente - et à ses poète que fut André de Richaud est un beau témoignage de fidélité pudiçue, et ses portraits de Luis Bunvel, de Jean-Luc Godard, qui a toujours en une angoisse et un malaise d'avance», de Claude Sautet, avec qui il se sent en « osmose complète », de Marco Ferreri, dont la « tolle » le

chent, les contournent...

défende tout azimut!

8, me Gudin 75016 PARIS

Parmi les meilleures pages

l'admiration amicale. En demeurant disponible, en refusant de s'installer dans - un confort de groupe et de pensée », Piccoll a l'ambition d'être ca qu'il appelle un comédien-créateur, c'est-à-dire à la fois un prendre que tout ce qui touchalt

inventeur et un témoin «Ma chance, écrit-ii, fut de comau monde de notre mirage était sur ses prises de position, il s'explique avec franchise et modestie. - Il est certain que je profite de la valeur marchande que m'a donnée la société concurrentielle. Mais je profite ausal de cette célébrité pour faire comprendre aux gens que nous vivons dans les mêmes caux saumätres. » S'Il falialt, après lecture de

fascine, de Francis Girod, son

metteur en scène du Trio infer-

nal, échappent aux poncifs de

ces Dialogues égoïstes, délinit d'un mot l'homme-Piccoll, c'est sans doute le mot « lucidité » qui viendrait le premier à l'esprit. Cet homme dont le métier est de Dorier des masques ne cesse de s'interroger sur lui-même, sur les autres, sur le monde, et d'essayer de voir clair. Très révélatrice est cette phrase à la fin du livre : « Nous sommes tous (les comédiens) des Geppeto plus ou moins honteux, plus ou moins riches, qui n'en finissent pas de faire des massages cardiaques à des Pinocchio qui n'ont ismais demandé à exister. »

JACQUES SICLIER. * Dislogues égoïstes, par Michel Piccoli (avec la collabo-sation d'Alain Lacombe). Olivier Orban, éditeur. Collection « Jeux de masques », 39 F.

HIGHHIDANICH MICHENNICH (PUBLICITE) MICHIGIANICH MICHIGANICH MICHICANICH MICHIGANICH MICHICANICH MICHICANICH MICHICANICH MICHICANICH MICHI

VOUS N'AVEZ ENCORE

RIEN FAIT CONTRE LE VOL.

Vous irez d'emblée à la solution plus efficace et plus économique : LE RADAR HYPERFREQUENCE

Vons l'avez entendu, vous l'avez vu, vous l'avez lu : les cam-

brioleurs se moquent des serrures, portes, blindages, et autres

pièges classiques. Ils repèrent les systèmes d'alarme, les débran-

Mais avec le radar, la protection est totale. Le DI 50 d'ALARME

2000 protège tout l'espace où vous vivez, et on ne contourne pas

Petit chef d'œnvre de technique miniaturisé, autonome, le DI 50 d'ALARME 2000 ne nécessite aucun branchement. C'est un

pappareil prêt à fonctionner, aussi simple qu'un transistor. Judi-

ciensement placé, un tour de clé et immédiatement vous étes

Equipez vous du DI 50 D'ALARME 2000. Mais faites vite. Vous

partez en vacances, les cambrioleurs, eux vont au travail! Ils

sont à l'affot. Vous êtes déjà peut-être repéré: Détectez-les au

Ecrire pour tous renseignements à «ALARME 2000» Dépt. M2

TANT MIEUX!

COLETTE GODARD.

HAUTEFEUILLE - SAINT-SEVERIN - DRAGON - GAUMONT CONVEN-



PROPOSITIONS COMMERC.

65,00 75,89

Adresser lettre manuscrita ave C.V., photo et prétentions : no 26.034, Publicité ROGER BLEY, 101, rue Réaumur, 75002 PARIS, qui transm.

Société banileue Sud Constructeur de matérie d'Imprimerie recherche

INE CONTROLLUR

DE GESTION

Pt (12) IUN
Formation superieure
ayant 2 à 3 ans d'expérience
professionnelle en contrôle
de géstion acquise en milieu
industrief, capable
en tant qu'assistant
de la direction générale:
De participer au tenotionnement des moyans
de gestion,
des Circuits d'anformation
ainsi qu'à l'étaboration
des budgets et du plan.
De jouer un rôle
d'audit. Imbarne.
De rempir des missions
d'études et d'analyse,
dans des domaines variés.
Ecr. no 2.116 Publicités Réunies
112, bd Voltaire, 75011 PARIS.

IMPORTANT GROUPE

IMGENIEURS INFORMATICIENS

Dipiôme enseign, supérieur
 1 an expér, minim, matériel
 1 BM 770 ou SIEMENS 400
 Langege COBOL ou PROTEE
 souhaité,
 Vacances JUILLET assurées

Tél. pr rand.-vous 879-29-34 Mma CHANTE 879-20-34 ou adresser C.V. dét. + photo, à A.G.I. 24, rue de Clichy, 75869 PARIS

ORGANISME PUBLIC rech. urgi FUNE CADRE ADMINIS-TRATIF niveau licence. Adresser C.V., & ONIBEV, 33, ev., dt. Melne, 75725 PARIS CEDEX 15.

INTERPRETE RUSSE TECHNIQUE RUSSE PROTECHNA - 778-81-33

PROTECHNA - 778-1-37
POUT Création de poste,
nous recherchons l'ADJOINT DE
NOTRE DIRECT. GENERALE,
grosse entreprise textile ParisRépublique, responsable des
SERVICES COMPTABILITE
FINANCE ET GESTION
Conviendr. Hime 30 ans minim.,
nin. 5 ans exp. poste similaire.
Libre ste. Env. C.V. et prôt.,
cc. nº 1 90.59 M Régle-Presse,
85 bis, rue Résumur, Paris-2º

IMPORTANTE SOCIETE proche BANLIEUE NORD recherche

Jeune H.E.C.

ettiré par commerce internatio al, dans le domaine des tâlé communications. Angl. courant

Ecr. avec C.V., photo, prètent. à C.I. IMPACT, 9, rue Arsène-Houssaye, 75008 PARIS, qui tr.

Vous envisagez de vous perfectionner dans le commercial et peut-être de faire carrière,

Nous vous offrons pendant stage rémunéré de 4 seu

devenir um DELEGUE CONSEIL

SI vous pensez être un de ces hommes, prenez rendez-vous av. M. Klein : 886-11-24, poste 290.

I.D.E. Management 77, bd de Créteil, 94108 St-M

CENTRE CHIRURGICAL MARIE-LANNELONGUE

MARIE-LANNELONGUE
spécialisé chirargie thoracique
et cardio-vasculaire
129, rue de Toiblac, Paris (137)
recherche
pour remplacement longue durée
(8 mois environ)

pour serv Endoscopie et consultations - Libre repidement 8 h. 30/17 h. 15 ou 9 h./17 h. 45 Repos semedi - dimanche Garde samedi boutes 3 semaines Possib. logi pr célibataire Tél, pour rendez-vous : Infirmière generale 707-47-39, poste 394 Recherche pour sentembre

Recherche pour septembre
INGENIEURS GEOMETRES.
7 D.P.L.G. pr enseignements
cole nationale dos sciences
locistiques ARZEW (Algérie).
rue de la Clôture, PARIS-19.
Envoyer C.V.: COPET
Importante Société rech.

I ANAL. PROGRAMM. PDP 11 2 ANAL. PROGRAMMEURS MITRA 15 OU 125

Tél. : 742-99-25 H.B. Tel.; APTP-48 The See ORSAY Ch. Juillet - août ina INGENIEUR ou TECHNI-CIEN SUP, bravaux en mer, av. possib. d'embeuche définitive Tél.; 907-20-48

CENTRE CHIRURGICAL
MARIE-LANNELONGUE
spécialisé chirurgie theracique
et cardio-vascutaire
129, rue de Tolbiac, Paris (13º)
recherche
MANIPULATEUR (TRICE)
cour service électroradiologie

pour service électroradiologie Libre de suite Se près, de 11 h./16 h, ou tél. pr rdez-vous : 707-47-39, poste 314.

Cherche
PROFESSEUR, INGENIEUR
pouvant enseigner mathématiq.
S'advesser à :
'Ecolo Secretaire à :

(8 mols env INFIRMIERES D.E.

offres d'emploi

لزازك

banque nationale de Paris

POUR SON CENTRE DE TRAITEMENT DE L'INFORMATION DE PARIS (18°)

DE JEUNES HOMMES dégagés de leurs obligations militaires

Titulaires du D.U.T. d'Informatique ou d'un Bac C, D, E ou H, en vue d'une formation de TECHNICIENS DE L'EXPLOITATION.

- e travali par roulement, 3 × 8;
- intérêt pécuniaire et technique certains; • formation au V.S. 2 assurée.
- Adresser curriculum vitae détaillé à : B.N.P. - D.P.O. EXPLOITATION, Annexo Barbès, 75450 PARIS CEDEX 09

UN JEUNE INGÉNIEUR INFORMATICIEN

DOUR LABO TRAITEMENT DU SIGNAL

- Connaissances en analyse et en programmation sances de mécanique indispensables. DISPONIBLE DE SUITE.
- Adresser C.V. détaillé à O.N.E.R.A., 29. av. de la Division-Léclere, 92320 CHATILLON.



emplois régionaux

PROMOTION **IMMOBILIÈRE**

IMPORTANTE SOCIETE recherchs pour

BORDEAUX

1 CHARGÉ D'OPÉRATIONS

- Profil du candidat :
- formation supérieure;
 expérience dans le montage et la gestion d'opérations en accession à la propriété;
 espetit de synthèse;
- goût du travail en équipe.
- Description du poste :

 gestion simultanée de plusieurs opérations immobilières ;

 nombreux contacts clientèle et administrations ;

 suivi commercial.
- Ecriro s/nº 395.354 M., REGIE-PRESSE, 85 bis, rue Réaumur, Paris-2°, qui transmettra.

joubent

SOCIETE DE DISTRIBUTION IMPLANTEE EN NORMANDIE

DIRECTEURS DE

SUPERMARCHÉS

(500 - 1.000 m2)

- NOUS SOURATIONS: Une expérience de plusicurs années dans la distribution, pour assurer le développe-ment commercial du magadin, le contrôle de la gration et la direction des effectifs - NOUS OFFRONS:

Une rémunération assortie d'un important intéressement aux résultats.

Envoyer C.V. manuscrit, photo et prétentions, à : JOUBERT - DIRECTION COMMERCIALE, B.P. 7 - 14650 CARPIQUET.

UNICOPA Recherche pour son département Alimentation Animale, production annuelle 450,000 tonnes.

RESPONSABLE SERVICE ACHAT MATIÈRES PREMIÈRES

Expérience exigée dans ce domaine nce de la langue anglaise souhaitée. Lieu de travail : MORLAIX.

Ecrire avec C.V. es prétentions à : UNICOPA B.P. 238, 29205 MORLAIX CEDEX.

L'Entreorise FOUGEROLLE
Constructions rect. Insénieurs
et Techniclens Eludes de Prix
et Travaux
pour son Agence de Toulouse.
Tél. : 80-52-00 ou envoyer CV.,
réf. et photo. à FOUGEROLLE,
Z.l. de Montaudran
av. Didier-Dourat
31400 Toulouse

JEUNE INGENIEUR OU TECHNICIEN

pr diriger fabrication et livra-son d'une usine d'aliment de bétal, a côté de Cambral. Env. CV manuscrit à NORC GUYO-MARC'H. B.F. 235, 56006 Vantes

IMPORTANT ORGANISME PROFESSIONNEL

offres d'emploi

PARIS S

pour ses services ÉCONOMIQUES ET FINANÇIERS

LE RESPONSABLE DES ÉTUDES ÉCONOMIQUES

- Lui seront notamment confides:

 des études de structure et de conjoncture à partir d'enquêtes périodiques;

 des prévisions à moyen terms en lisison svec les organismes spécialisés,
 publics ou privés;

 des actions de formation économique à destination des cadres des
 entreprises.

 Le candidat retenu devra présenter les caractéristiques suivantes:

 formation supérieure, et possible à dominante scientifique;

 qualités de rédaction et d'exposition:

 sens du concret.

UN DOCUMENTALISTE

Chargé : de la recherche, de la mise en forme et du classement de l'information économique;
de sa diffusion aux services intérisurs et aux entreprises adhérentes;
de la rédaction de certaines études ou pré-études.
Le poste nécessite de bonnes connaissances économiques et financières, le goût des chiffres, un esprit méthodique et une rédaction sisée.

UN ASSISTANT ÉCONOMISTE

Chargé :

- du dépouillement de documents financiers;

 du traitement et de la mise en forme de statistiques;

 d'études diverses à partir des documents chilités dispon
 Le poste nécessite une bonne compréhension des mécanism
 et financiers, une grande précision et le goût du calcul.
- Adresser C.V. avec lettre manuscrite précisant le poste visé, et prétentions, sous n° 7.173, « LE MONDE » Publicité,
 5, rue des Italiens, 75427 PARTS (9°), qui transmettra.

MOTOROLA recherche INGÉNIEUR OU CADRE TECHNIQUE

- ULANKE ICEMPUSE
 Libre repidement
 ayant expérience
 iaborafoire.
 Akmant confact clientèle
 et déplacements
 pour conception.
 mise au point et mise
 en service de systèmes
 électroniques.
 Bonnes conpaissances
- electroniques.
 Bonnes counsissances
 techniques digitales.
 Anglais lu et parté.
 Ecrire avec C.V. détainé
 et prétentions:
 MOTOROLA S.A.
 DIVISION M.A.E.
 DIVISION MA.E.
 F.M.A. recherche:

P.M.A. recherche:

PROGRAMMEUR
Expér. Cobol assembleur
équipement IBM 370-135
DOS-VS trav, par pet, équipes,
application très diversiffée.
Lieu de travall : Paris (14º).
Env. C.V. manuscrit et prétent,
28, rue de la Tombe-issoire
75014 PARIS

CENTRE INTERNATIONAL D'ACCUEIL À PARIS ÉCONOME-GESTIONNAIRE EXPERIMENTE

Envoyer C.V., photo, pretent., nº 66.062, CONTESSE PUBL., 20, avenue de l'Opéra, PARIS (te.), qui transmettra. TELEDIFFUSION DE FRANCE FECURE pour ses Services parisiens et régionaux

DES CADRES TECHNIQUES titulaires du D.U.T. option électronique, du B.T.S. électronicier ou d'un diplôme équivalent. Les épreuves de sélection auroni lieu dans le courant du mois de septembre 1976.

Les personnes intéressées par ces recrutements doivent adres-ser un curriculum vitae à TELEDIFFUSION DE FRANCE, Divisition du personnel, 21-27, rue Barbes, 92120 MONTROUGE.

FILIALE (250 MF)
D'UN PUISSANT GROUPE
EUROPEEN DE
L'EQUIPEMENT AUTOMOBILE
Crée les deux postes :

INGÉN. LIAISONS TECHNIQUES AVEC

CONSTRUCTEURS FRANCAIS
moment de la mise
ce des nouveaux produ
chaîmes et pendant
toute la montée
en production.

Basé à KOBLENZ (R.F.A.) et 30 % de son temps chez constructeurs en France.

JEUNE INGENIEUR.
MECANICIEN ETACA,
EREGUET, CNAM...
AMBLAIS Indispens. 2/3 ans
mini EXPER. INDISPENSABLE
an interication grandes
séries type électroménager,
de prét. poste de coordnation
épudes-labrication.

2° INGÉNIEUR DÉBUTANT

manuscrit, salaire, photo iser poste), sa rét. 3.540, à

INGÉN. - ANALYSTE E.C.P. - X - H.E.C., 1 en expér. 7200 F/an projets base de dou-nées. Téléphone : 337-91-72/75. 7.200 F/an groves one: 327-97-777.

nees. Tritiginone: 327-97-777.

Recherchons pour toutes les langues professeurs diplômés et expérim, dans renssignement de leur langue maternelle, posseiant carte de bravell, excell. conditions de travell, excell. conditions de travell. Envoyer C.V.: REGIE-PRESSE n° T 9038 M 95 bis, rue Régumur, Paris-2* IMPORTANT GROUPE IMMOBILIER PARIS

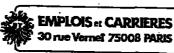
JEUNE CADRE

RESPONSABLE DE PROGRAMMES

Il se verra confier après adaptation et dans une première période la conduite et la coordination d'opérations de promotion au stade de la réali-sation.

Etudes financières, contrôle de l'évolution commerciale, gestion administrative et juridique, relations avec les architectes, les entreprises, etc

formation souhaitée :
• Sc. Po (Ecc. FL) Sup. de Co-DES Dreit. Adresser C.V. sous référence CIRAT (mentionnée sur l'enveloppe) à



DataGeneral

situés en région parisienne

UN PROFESSIONNEL EN MARKETING COMMUNICATIONS

Nous sommes une Société ayant un taux de croissance de plus de 50 % per an.
Nous sommes un leader de l'industris informatique avec plus de 24,000 cridinateurs Nova et Eclipse installés dans le monde entier.

- Une bonne connaissance des techniques publicitaires promotion des ventes, publicité directe.
 L'experience des relations publiques, expositions,
- séminairea.

 Un tempérament accrocheur et travailleur. Vous venez de l'industrie informatique ou d'une industrie parallèle. Vous parlez couramment l'anglais et peut-être l'espagnol.

Adressez votre cur. vitse et contact téléphonique à : ERIC GISKES, Directeur du Personnel-Europe, Data General Europe, 15, rue Le Sueur, 75116 Paris.

SOCIETE LAPEYRE & Cie (Métro CONVENTION)

Recherche un **ADJOINT au**

CHEF COMPTABLE (Homme ou Femme) ayant environ 10 années d'expérience. Formation DECS ou similaire.



Adresser CV, photo et salaire au Cabinet Claude Vitet - 2, rue Marengo 75001 Paris

CHEF COMPTABLE

 Pour assister DIRECTEUR FINANCIER, d'una SOCIETE AMERICAINE A PARIS.
 Préparation des états Financiers Américains, Animation du SERVICE COMPTABLE. Conviendrait à J.H., études supérieures, D.E.C.S., 2 ans expérience comptabilité ou audit, connais-sances anglais nécessaires. SITUATION D'AVENTE. Serire avec curriculum vitas et prétentions.

Ecrire nº 385.178 M. RECHE-PRESSE, 85 bis, rue Résumur, PARIS-2°, qui transm

SOCIETES D'INVESTISSE-MENT IMMOBILIER d'Importance nationale recherchent pour renforcer son équipe actuelle SOCIÉTÉ ENGÉNIÈRIE ET ENTREPRISE GÉNÉ-RALE GROS ÉQUIPEMENTS POUR INDUSTRIES SIDÉRURGIQUES ET MINIÈRES FILIALE PUIS-SANT GROUPE INTERNATIONAL PARIS UN JEUNE CADRE OFFRE SITUATIONS INTÉRESSANTES

Diplômé d'ébudes supér (licence en droit, Sciences Po.). Possédant si possible une courte expérience de gestion immobilière. INGÉNIEURS PROCÉDÉS

E.C.P. MINES, A.M. ou équivalent, ayant 1 à 3 ans d'expérience professionnelle (acquise de préférence chez constructeurs ou société d'engénièrie à dominante ther-mique) ou débutant. Ils collaborerent au titre de la direction technique et commerciale.

A LA RÉALISATION D'IMPORTANTS OUVRAGES DEPUIS L'AYANT-PROJET JUSQU'A LA MISE

Qualités de curiosité intellectuelle, d'intérêt pour les problèmes techniques et économi-ques et de contact indispensables. Connais-sance de l'angiais nécessaire.

Référence KD 561 AM.

INGÉNIEURS RESPONSABLES **DE CHANTIERS**

Diplômés grandes écoles, ayant 3 à 5 ans d'expérience professionnelle acquise dats activités de montages d'usines ou travaux

ILS SERONT RESPONSABLES SUR LE SITE DU BON DÉROULEMENT DES OPÉRATIONS.

(Les chantiers ont une durée moyenne de 1 à 2 ans et peuvent se situar en France on à l'étranger.) Qualités d'organisation, de commandement et de contacts indispunsables. Connaissance de l'anglais nécessaire.

Ecr. en précisant la référence 4, rue Massenet, 75016 PARIS. DISCRETION ABSOLUE

GROUPE IMMOBILIER PRIVE, PARIS

DIRECTEUR ADMINISTRATIF

et FINANCIER

(Service 12 personnes) Celui-ci devra avoir une connaissance et une expérience approfondies dans les domaines suivants :
- Comptabilité
- Finances
- Contrôle de gestion
- Personnel.

Ca poste exige:
- qualités indispensables de gestionnaire et de manager
- une formation universitaire
- âge minimum 35 ans.

Envoyer C.V. manuscrit + photo, rémunération actuelle - réf. AB 701, à **bpm** coasells Département recrutement

DEUTSCHER JOURNALIST

8, rue de Berne, 75008 PARIS

Wird von Internationaler Presseagentur in Paris für deutschsprachigen Dienst gesucht **VORAUSSETZUNG:** Perfekte Kenntnisse der französischen Sprache Englische oder spanische Kenntnisse erwijnscht, Zuschriften an : HAVAS CONTACT, 156, boulevard Haussmann, 75008 PARIS, sous ref. 30.328, qui tr.

IMPORTANTE INSTITUTION FINANCIERE largement implantés sur la territoire recharche

Berger

ANIMATEUR DE HAUT NIVEAU pour créer et promouvoir un club de plusieurs dizaines d'utilisateurs de matériels informatiques de même marque.

LA FONCTION COMPORTE :

E PUNUTION COMPORTE:
Un aspect technique: recherche et diffusion de l'information, conception et organisation de la formation, animation de groupes de travail:
Un aspect représentation à l'intérieur et à l'extérieur du groupe.

Compte tenu de la qualité des interlocuteurs et de l'étendue des problèmes, les Candidats, de formation supérieure, devront avoir :

De très bonnes connaissances informatiques acquises dans l'exercice de responsabilités au sein d'une Direction informatique;
 Une grande aptitude st un goût certain pour ies relations humaines;
 De très bonnes qualités d'animateur, une bonne expression écrite et orale.
 Une expérience bancaire serait souhaitée.

Age: 32 ans minimum.

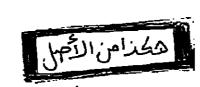
Le poste, situé à Paris, nécessite de fréquents mais courts déplacements en province.

Env. lettre manus., C.V. détaillé, photo et prét. à INFORMATIQUE ET ENTREPRISE, 9. rue Alfred-de-Vigny - 75008 Paris.

Voir les demandes d'emplois

et autres rubriques

en page 26



mobilier

Stablished by the state of the offres d'emploi

SECRET COMPANIENTS BY THE PROPERTY OF STREET SANT BROLES INTERNATIONAL PART PER T. SPORE BITHATIONS PATER TO ANTEL TT ATEMIE A

. INCENIEURS PROCEDES 医乳毛丛 网络食物 不证

STREET OR SUPPLIES.

ALA SEALSATION DI MICON ANTI CONTAG STORE L'AVANT PROITS SECOND SE NE

the same . INCENIEURS RESPONSABLES

DE CHANTIERS

ME BRONT BISPONSAFITS TO HE STEEL THE PERCENTAGE OF THE PROPERTY OF THE PERCENTY THE PARTY OF THE P

SHOWER INCOME

The statement of the st

PHINTEUR ADMINISTER es FINANCIER

Marie Californiere v Wich. Company 1949 Company of the last i **Santa d**a e e e e

· - 12444444

Kangaran Marahanan

DESTINCT OURNAUST Manie Breiffelt aufere eine e.

的内容多数的 Comments of the control of the contr Pirings on Later.

#**########** 43.77*

AN PROPERTY AND ADDRESS.

Colleges Labor 1944 De Fillmand an 1944 Restauration despression a A Principal Services

programme and the second secon The same of the sa

The section of the se

The second secon

IMMOBILIERE FRIEDLAND 41, av. de Friedland, 225-52-67.

MONTPARNASSE-PLACEMENT 50 m2, 2 chores, 5, beins, w.c. 12 appls occupés 2 et 3 p. cft.

Ensemble 230,000 F. T. 278-52-73.

IMMOBILIERE FRIEDLAND 41, av. de Friedland, 225-52-67.

MONTPARNASSE-PLACEMENT 50 m2, 2 chores, 5, beins, w.c. 12, appls occupés 2 et 3 p. cft.

[Institute 360,000 F. vij3-20-14, institute 360,000 F. vij3-20-14, insti Feet for done of the ## ####### NOTE

OFFRES D'EMPLOI Offres d'emplol "Placards encadrés" minimum 15 lignes de hauleur DEMANDES D'EMPLOI

PROPOSITIONS COMMERC.

CAPITAUX OU

36,00 42,03 44,37 38,00 8,00 9,18 65.00 75.89

ANNONCES CLASSEES

La fiete La Hone T.C. L'IMMOBILIÈR Achat-Vente-Location 26,00 30,35 EXCLUSIVITES 32.00 37.36 L'AGENDA DU MONDE 25,00 29,19 (chaque mercredi et chaque vendredi)

. REPRODUCTION INTERDITE

AUXENCE ET VOULZIE
Aux confins de riv., sortie de
bourg, mais, paysuane vacances
ou retraite, 4 p. culls, toll., w-c,
our., cave, grenier, terrasse, tél.
Chi. central. Terrain barde ra
1,300 m2, 162,000, avec 32,000 F.
CHARON 827-26-76

A SAISIR Vallée du

Part. vd direct. 10 km Nemoura MAGNIFIQUE PROPRIETE Parc paysager 5,000 m2 Séjour rustique, cuis. aménagée, 3 chires + 3 possibles. Gd conft. Dépendances impescables

Prix très raisonnable Tél.: 303-24-02 ou 429-00-72

TOULOUSE Part vend

IVMUUN: belle
prop. 6 ha botses, chât. XVV s.
Hostelierle créete, possibilité
création centre de loisirs
Crédit et association possibile
Ecrire : Jusien à Lagiassière
31270 Cugnamo. T. (41) 48-02-67.

70 km Paris - Lisière forêt dominant vallée Malson Impecab. Vaste séjour, cheminée - pourres - terrasse cuis, 2 bel. ch. Gren. S/750 m2 environ. 193.000, avec 38.600 F. AVIS COMPIEGNE, 1, place SI-Clément - (154) 440-19-60.

GISORS Rég. - Charmante maison · Entrée, séjour, cuts., 2 chbres, sal. esu. Grenier. Chauff. Jardin. Parfait état. Prix : 180.000 F. CABINET BLONDEAU-LEBLANC 2, fg Cappeville, 2 GISORS TEL. 430 (14-32-30-91-11)

HERBIAY Magaifique propriété
sur 970 m2. terrain
Construct. récente, sa-sei tata!
\$12 nivx. Au rez-ch. entr., cuis.,
ilv. doie 42 m2, w.c. A l'étage :
3 gles chores, sai, beins, w.c.,
terras. \$750,, baic. dans chaq,
chbre, poss. aorandir. Prix :
550.000 F. — TEL. : 913-57-46.

560.000 F. — TEL.: 913-07-44.

20 KM SUD-OUEST TOURS
Part. vd MAISON 110 m²,
cheminse, pourres, eau, 6lect.
+ curps de ferme de caractère
340 m², sur 11.300 m², partie
bolsée, grande mare, 2 pulis,
arbres furillers. Px. 400.000 F.
TEL.: 875-18-64.

MAISONS-LAFFITTE Splendide höhel particuller, 11 pièces, parfair état, par 2.300 m² + dépendances. TEL, : 766-42-71.

TEL.: 784-2-71.

GRANDE MAISON STYLE MODERNE vendue par periiculier,
murs 40 cm., 11 plèces, près
d'i ha bois et terrain. Voe sur
Polse. 27 km de Paris. Eau de
source. Px. 780.000 F. 465-47-51.

SUR 1 HA tr. bien aménagé 2 SUPERBES CHAUMIÈRES authentiques très grand

authenfiques très grand confort. Prix : 1,400,000 F. EMERY (15-4) 457-15-10.

ROYAN et SAINTONGE

FERMETTE en partie restaurée

GOLF HAUTMONT SAINTES; ravissante demeure saintongealse: 4 chbres, 3 bains, sains, terrasse sur piscine: 5 x 10; cuisine, coin rapes, toute équipée, salle à manger, soits-aoi. Terrain 5.000 m², louissance. Vee impresable sur golf 9 irous (12 ha) configu, Exonéré d'Impôls (20 ans).

LOGIS XVII+, XIX+: Parc 1 ha clos murs: porche: accès direct. R.N. à 500 m. 3 chòres, bain, possib. restaur. 3 autres chòres. Salon 40 m², cheminées bois, pourres appar. Possib, 2 a 3 ha en plus. Propriétaire célibataire peut garder.

VIEUX LOGIS XVII+ : à vieux LOGIS XVII : à restaurer, côteaux, Vue Impre-pable sur Gircude, 10 pièces, Vieilles chembées, poutres. Escaller double révolution. Ecurie. Terr. 10.000 m². Rivière

L'immobilier

appartements vente

RASPAIL. Récent 3 p. 74 m³ t cft., 2 expositions, T. 548-76-47

RASPAIL. Récent 3 p. 74 m³ ti cit, 2 expositions, T. 548-76-47. PROPRIETAIRE vend, dans im-meuble rénové appart. 78 m². Décoration luxtueuse, tout cit. Tél. -: 325-80-77 ou sur piece : vendredi de 14 h. à 13 h. 20, rue du Four. DUROC-MONTPARNASSE Pplaire vend 2 p. tt. cft. imm. p. de t., 3e ét., esc. T. 734-98-66. HUCHETTE 50 m² duplex à arménager. Tél. 227-19-75.

PROPRIÉTAIRE en SUISSE LAUSANNE LAC DE GENEVE APPARTEMENTS et VILLAS A VENDRE

50 % crédit possible 6 1/2 % Prix dès Frs 150.000 Meilleures aituations, vue sur le lac VENTE AUTORISEE AUX ETRANGERS NATILYAN S.A. Metropole 11, 1993 LAUSANNE - SUISSE.

Paris Rive droite

16° Prox. C.R.T.F. Appt near, ds from très gd confort. 5 p. 7° ét. Très boo plan. Séjour, balcon au midi, 3 chambres, 2 bains, studio service, parking. Ecr. Serv. nº 63 Bolts postale di Mazert 186-75062 Paris Cedex 02. 12ª Mº PICPUS - Imm. neur STUDIO 35 m² environ: Baic. Tél. Cave. Park. Calme. ANJOU 26-27-55

Propriétaire vend directement :
ANJOU 246-27-35
Rue des PYRENEES très bei imm. P. de T., 4° ét., asc., v.o. beau 2 p. cuis., sal. de bains, chauffage central. TUR. 97-81.

Métro Mirabeau 7, ven Nanchae-Obaz propriétaire vend directem dans bei immeuble rénové : plusieurs STUDIOS et 2/4 p. test confert.
Prix à partir de 115,000 f.
Visites Jeidi - vendred.
14 h. 30/17 b. 30. 1.: 704-98-98.
DAUPHINE PLEIN CIEL pelli appartement avec travaux.
A SAISIR, Tél. : ODE. 42-76.
PRES PLACE VICTOR-HUGO très beau 8 p., 5º ét., plein soleil. DORESSAY : LIT. 43-M.

MADELEINE.

AMADELEINE.

MADELEINE.

ANAICON très Inbressant, beau studio parfait état, entr. cois. w-c., s. beins, 102,000 346-71-97.
BEILD CARACTERE. Rénové.
Struidio. CARACTERE. Rénové.
STUDIO CARACTERE.
TÉLÉDO.

STUDIO CARACTERE.
TÉLÉDO.

STUDIO CARACTERE.
TÉLÉDO.

STUDIO CARACTERE.
TÉLÉDO.

SAMICATION TE de Table.

STUDIO CARACTERE.
TÉLÉDO.

SAMICATION TELOVE TURIO TELOVE TURIO TELOVE TURIO TELOVE TURIO TELOVE TURIO TELOVE TURIO TURIO TELOVE TURIO TELOVE TURIO TELOVE TURIO TELOVE TURIO TELOVE

MADELENE

3/4 PIECES et DUPLEX.
Tél.: 975-71-27, la matia.
NATION très intéressant, beau
studio pariait état, entr., cois.,
w.c., s. bains, 102.000.344-71-47. Péreire imm, sidg 1969 vd 3/4 p. gde cufs., it cft, 100 m2, toggia, 30 ét., jdin, asc. D 2, bâfim. D, 42, rue LAUGIER, 10 h. à 19 h. PRES PERRIRE

2 PETITS STUDIOS, kitches, being. Px latéres, 269-34-52, 269-22-26 - ZANNETTACCI.

15, RUE MAZAGRAN
Imm. Plette de T. beati 2/3 P.
Culs., entrée, s. de beins, wc.,
cheuf. cent, individuel, 76l,
lor ét, avec 20,500 + long.,
crédit. Me voir lends,
vendredi, samedi, 14 à 19 h. ILE SAINT-LOUIS Studio. Calme. Sole!!.. 145.000 F. - 325-43-77.

MARAIS Dans Institute de grande classes 160 m2, plein solell, duplex ateller.

ZAMNETIACCI 250-34-98 250-35-92 250-3 Dans bei immethie beorgeois

* ETAGE - ASC. - TAPIS

D culsire, 2 sellet de being,
chauff, maquette, TEL
Luxususement REFAIT NEUF PRIX 775,000 F udi, vandredi, 14 h. å 18 h. 10, RUE GALILEE, od 14. 723-76-05

MARAIS Except. recept. 35 m2 + chbre. - 326-08-94. PR. AV. GAMBETTA + bate, 70 m², 6° et. dégag, 200,000 628-79-40. PPTAIRE VO DIRECTEMENT

EXCEPTIONNEL MARAIS MAISON XII: SIECLE 2-3 PIFCES 92 m2

+ cave voltée aménanée 25 m². EXCELLENT ETAT. PRX 590.000 F. Tél. 277-53-92. TROCADÉRO Superbe 8 P., 265 m², 6º 61. 2 parada, 3 chiras serv. MICHEL ET REYL, 2654045.

MADFIENF (8")

3/4 belles pièces 107 m², 2° 8.

à arnénager, Frix : 53.005 F. Tél. : 374-01-97.

Dans bel imprebble ancien.
Groupe DORESSAY. LIT. 43-46.

PLACE DES VOSGES

(prox.) Dans bel inem. NEUF
(prox.) Dans bel inem. NEUF
(prox.) Dans bel inem. NEUF
(prox.) Paris bel inem. NEUF PLACE DES VOSGES
(prox.) Danz bel kam, NEUF
de CARACTERE, Ravisanis
arots, de 3 à 1 ards, CALME,
VERDURE, SOLEIL, 278-46-12

GRAND STANDING \$ P. 11 cft. \$80,000 F. 704-88-18. Paris Rive gauche

ALMA

13- petit 3 p. cutsine 45 ml.
Visite merc., vendredi., samedi
14 h. å 19 h. jeudi 11 h. å 16 h.
14, rue Fapen, 4 droite.
5, AV. SOURDONNAIS, 5 P.
145 m², 5• ét., batcon, tout cft.
Chambre de service 1.100.00 F.
Visite de 14 h. å 13 h. INVALIDES RODIN ODE. \$5-10 Duplex de 110 m², asc., loxa. VUE JARDINS

VENDUS LQUES ET GERES PAR NOS SOINS 15º RUE VAUGIRARD neufs tout confort — Studentes 120,000

20- RUE HENRI-CHEVREAU COURBEVOIE-LA DEFENSE neufs tout confort
- Studios + jardin 110,000.

BOULOGNE immemble ricent, clair, solell Liv. + chbre, it cft, iti., park. AVEC JARDIN PRIVATIF. Prix 245.000 F. - VERNEL, 526-01-30. NEUTLY SAUSSAYE Appart of stand. 6 P., 233 m2, 3° ét., verdure, 2 sarv., garage. E. CHATEAU - 747-750

BOULOGNE

DUROC-MONTPARMASSE
Patrier vend 2 p. tt. cft imm.
p. de t. 3e ft. 25c. T. 734-56-06.
HUCHETTE 50 m² dupiex:
à aménager. Tél. 227-19-75.
Propriétaire vend directement:
STUDIO CARACTERE. Rénové.
Standing. Ascenseur. 182.000 F.
Téléph. : 288-19-71

Province . CANNES OUEST. Beau 2 P., résidentiel, parc, piscine, tennis, vu mer. Prix intéressant. Prox. plage et comm. Apanca Armorial, 58, av. Doct. Picaud, Acanes. Tél. (92) 47-89-75.

EXCEPTIONNEL. Cap-d'Antibes
3 pièces 70 m² + 40 m² terrasse
dans petite copropriété,
résidentiel, caime, séjour,
1 cols, édujoée, 2 chambres sur
terrasse, salle de beins
complète, wc. indépend. Prix :
300,000 F pour réalisation rapide.
LORRAINE AGENCE, FNAIM.
43, bd Albert-ler, AMTIBES,
Tél. : 34-44-68.

Samedi : 13-17 à - 284-41-65
DENFERT-ROCHEREAU
Bel Apot 2/3 Poes 65 m2. Tout
confort. Ascenseur. - 633-97-40
Place SALARD - Imm. P. d. 7.
Gal. Living + 1 chbre jout conf.
Calma. Solell.
MARTIN, Dr Droit : 742-99-69
CHAMP-DE-MARS - Apot de
pressige 265 m/2, à ratrachty.
dans immeuble de standing.
PROMOTION - 225-15-69 MORBIHAN Bella-lin-en Mer Constr. d'un hameau de malsons beillibiest typiques face/mer, caime, pièche à part. 150,000 F. Crédit 80 %, Sté SERAC. 59. Blomet, PARIS-15*. 567-42-43.

Perc MONTSOURIS - P. à P. Imm. ad standing, 2 p. 55 m2. Box termé + cave + téléph. 285,000 F - 500-22-91

BEAU 15° Bel immenble Gd balcon. Vua Imprenable. Solell. 2 pccs. entr., cuits. équipée, sal. bains, erc, cave, ref. neuf. PX INTER. 62, r. Dantzig, 16-20 h. 325-75-42. MAUBERT Dans imm. XVIII 25 m2, å rémover. A ENLEVER - 032-56-72.

AVENUE DE SEGUR SUR JARDIN - PLEIN SUD e étage, 70 m2, pariali état. ZANNETTACCI 260-94-91 14 Pierra de taille 4 P. 14 Cit. 3º étage, asc. 4 P. Le 2 juillet, de 15 h à 19 h : 74, RUE D'ALESIA es himean : 577-44-85.

RUE DE VERNEUIL Grandes surfaces, habit, et professionnelles, vendoes en totalité ou parileilement. 770-73-77, le matin

S/CHAMP-DE-MARS

APPT DE CLASSE 300 M2

divisible - 2 portes palières.

FRANK ARTHUR - 924-03-49 Région parisienne

ST-MAUR 3' RER appt 3 p. 1 cft, sud celme s/jdh, 225,000 f possib, garage, fcb. : 885-28-28 SAINT-MANDE 3 p., 70 mg lmm. 1930, rav., bon état., 280,000 f., 764. : 374-91-77.

1 title (72 ans). T. (20) 51-50-10.

UREY, Particul. 8 particut. vend
APPART 3 chmbres, sai, cuis.
W.-C., s. de bains. Au compl.
5 min. miero, 45 min. centre de
PARIS, Téléphone : 672-35-66.
PARC DE SCEAUX, 200 miero, 5 p. 90 mit ticit, immt. 1965,
partig. Px 273.000 F. N2-91-88.

Basionne sur sengue, prand fly. Besiogne sar square, grand its. + chire 70 mt it cft. refelt is neut. loggia, soleti. Jeudi. ven-dredi, 66, rue de l'Ancienne Mairie : 14 h. 20 a 16 h. 30. Télèph. ; 531-32-66 matin-soir.

NOISY-LE-ROI, PRES DE VERSAILLES, somerbe appt 115 m2, liv. 22 m2, 3 chbres, bains, douche, parkg en 55/50, LOCAL 21 m2, Prix: 52,000 F. J. M. B. 1 78-78-79.

MEDION-VAL-FLEURY
particul, vend appt dans pavil,
coprop., 100 m² tt ctt, rez-dech., et rez-de-jdin, 5 ch. + liv.
30 m², 2 bains, garage, cave.
Près de la gare, école, caime.
Pr. I 400,000 F. T.: 027-15-59. BOULOGNE 75 m³ double liv., chbrc, culs., beins, imm, recent, parkg, 7, 567-22-48.

Offre

VRSAILES Part. 200 m2, gd standing, 5 P. + 2 serv. Refait neuf. 951-11-30.

Interessant pr classemer 2 pièces, tout confort Créalt 80 %. Téléphone : 699-18-48

ST-CLOUD - Résidentiel Très ed standing. Calme. S/Idin. Part. vd. IfVing + 2 chambres 14 m2. Parking - Tél. : 602-88-22

Cames, part. 'à part., vue sur Part de domaine stand., soif., plac., etc., dble liv., ch., culs., Neuf 20 m² 1092, 199.000 F. Tél. mat., soir : 535-85-37.

CANNES. Du soiail, du calme, du loxe, studio au 5 pièces, charges min. Tenols, pische, babitable août 76. Exemple : 2 Pces, total 220.000 F. Brochure gratulta. AZUR EDEN 25, bd Gambetts. Le Cannet-66.

Etranger VALAIS (SUBSSE)

ARTHUGE 1.500 m
UN INVESTISSEMENT SUR
Appartments de vacances
Studios, 2 et 3 pièces avec
inscription au registre foncier
vue magnifique, saisons d'été et d'hiver, excellentes possibilités de location. Hypothèques possibles. COFFGEP S.A.

16, place Corpavio, CH 1201 GENEVE appartem.

achat Sté rech. appts. stand, 7°, 15°, et 11°, 12°, 20°. Tél. 343-62-14 ou écr. G.I.E.R.I., 7, av. Ph. Auguste

Recherche, PARIS-15°, 7° arrist, pr boss clients, apple fites settle immeubles, PALEM, COMPT. Ecrire Jean FEUILLADE, 5, roe A.-Bartholdi-15°, Tél. : 579-39-27. Part. cherche appt. 9d seiour, 2 ch., 2 s. bns. Offres evec détails à JOURDAN, 29 bis, bd Strasbourg, 94130 Nogens-s/M.

appartements occupés

MONTPARNASSE-PLACEMENT 2 appis occupés 2 et 3 p., cft, ensemble 250,000 F · 278-33-23, 15º Pres CONVENTION 5/rue cour jardin Appartement occupés 1, 2, 3 p. Tél. : 622-26-63 p. 76 immeubles

Périphérie BEAUNE, A vendre, château du XIVº sur 12 ha-parc, conviendrali pour hôte ou maison de retraite. Cabinet MARTIN. 6, place CARNOT, 21202 BEAUNE, T. (80) 22-7-85. hôtels-partic.

LA MUETTE : adorable mais 110 = , réception + 3-4 Chbres JARDINS : 70 + 46 M2. Prix élevé justifié. DORESSAY - LIT. 43-94 pensions

Avenue Jeen Baptiste Chiment Studio 2 pièces duplex entièrement equipés, tout cit. Pour investisseurs. Location, gestion assurés. Leyers garants par coutrats. Groupe VRIDAUD : 261-2525.

(information)

locations non meublées

PARIS 12-M° Michel-Bizot SANS INTERMEDIAIRE SANS INTERMEDIAIRE
Immedie tout confort
2 pièces 51 m2, loyer 1,000 F,
charges 190 F, parking 100 F,
pièces 89 m2, loyer 1,437 F,
charges 39 F, parking 100 F.
S'adresser au Réglaseur :
44, rue de Fécamp (12°)
Téléph. 344-12-13

JARDIN DES PLANTES - Livs
35 m2 + 2 chambres, s. de bra.
Parking, 3,000 F C.C. - 555-41-29

7e VARENNE - Très beaton APPTS S/PARC. Tél. Parking. - 755-87-86.

PARIS (17°) PARID (117)
Importante Société tous
SANS COMMISSION
dans Immeuble bon standin
2 p. 51 m2, ferrasse 15 m2, fo
1.650 F, ch. 330. Park. 138
5 p. 100 m2, foyer 2.390
charges 674 F. Park. 138
S'edrasser chez la Gardfenn
30-40, rue Levis, Paris (17°)
Téléph. : 92-46-45
Asences s'abstenir

Région parisienne

NOUVEAU CRETEIL PRES DU LAC.... L4J.A.P. LOUE DIRECTEMENT « LE LAC DE CRETEIL » 12. place Jean-Girattdottx 3 PIECES avec loggia de 885 F à 997 F + charges. 4 PIECES avec loggia de 1.228 F à 1.217 F + charges.

Visite sur place lundi, mercredi, vendredi de 14 heures à 18 heures, amedi, 10 b-12 h et 14 h-18 h imanche, de 14 h 30 à 18 h 30

Me Université ou Préfecture, suivre accès fféché à droite de la Préfecture. 7/1 287-70-14, Crétell 161 286-23-49, Paris, PARIS EST

PARIS EST
SANS COMMISSION

4 pices 80 m2 lover 900 à
900 F, charges 30 F.
5 pièces 96 m2, lover 1.010 à
1.045 F, charges 464 F,
Parking en sus : 63 F,
S'adresser : Burr. de Gérance
(saof démanche)
de 14 heures à 17 h 30
LES PARCS DE LA NOUE
1-13, rote de 12 Noue,
BAGNOLET - 161 : 828-02-31
Métro GALLJEN1
BUS : 78 et 181 N

locations

non meublées Demande Paris

Urgent, 3º, 6º, 2 pces confor Téléphone - Tél. : 548-01-27 oBaborateur journal recharch Dosole Living ou 2 PUBces ruec telebri. Voe. Sciell Préfér *, 6*, 7*, 8*, 16*, 17* ou Mendon Macdmum 1,100 F. Ecr. nº 6.273. < le Monde > Pub. S, r. des trailers. 7502 Paris 9 tech., sans Apce, 3 à 5 Pièce Paris ou portes - 742-85-05

Cherchons your clients sérieux : STUDIO à 4 PIECES PARIS-BANL. 125-40-66 Région parisienne

meublées

Offre

Paris .

Région parisienne

ST-MANDE, Face at BOIS

Sis européenne charche villas, pavilione pour ses cadres. Durée 2 à 6 ans · 203-57-62 (Poste 1) Pour Société européenne, ch. villas, pavillons pour cadres. Durée 7 à 6 ans · 203-67-62 CHERCHONS A PARIS ET BANLIEUE NORD-OUEST locations

FAMILLES - HOTESSES disposant chores confi av. pet. Sulvant cours intensife de langues. Hallan-Lavinat, 22, av. F. Mansart - Malsons-Lavinte. CONTRESCARPE - Studio Salle d'eau, w.c., kitchen., chil central, 520 F - 272-40-77

Immobilier

Passy, 1 chambre : 465 F. Crisnée, 3 P. tr ctr : 1.170 F Butt.-Chaument, 2 P. ctr : 851 B Denferi, Studio : 900 F ch. 325-40-66 (mēme samedi) Piaca Clichy - Part., 4 p., 161. 110 m2, refair neuf. 2.200 F C.C. 293-45-95, de 18 h à 22 h

283-45-95, do 18 h à 22 h
PARIS 12°
SANS INTERMEDIAIRE
Immeuble toof castor
places 2° m2, loyer 980 F
charges 166 F, parking 112 F
places 5° m2, loyer 1.322 F
charges 272 F, parking 112 F
places 84 m2, loyer 1.335
Charges 332 F, parking 112 F
racressar : 24-26, rue Siboe
Métro PicPUS on BEL-AIR
Téléph. : 343-35-77
PARIS 72°

MARAIS Très bel appart. 100 m2, Refait neuf. 3.200 ch. compr. 273-66-94 PTE-VERSAILES r. de Cadi Living dbie chbre, cuis éq. s. de bains, tél 1,270 F 524-26-77.

Près PEREIRE
Studio tt confort. TEL
Tél. 924-96-17 (poste 26)

constructions neuves

92 - GARCHES 29-33, rue Henri-Régnautt STUDIO AU 5 PIECES Dans petit immeuble pierre de tallie - Grand standing PRIX FERME ET DEFINITIF

PARIS 20° 9-11, rue du Télégraphe Dans petit immeuole de clas PIERRE DE TAILLE

A VENDRE

Confort total flectrique STUDIO AU 3 PIECES Prix ferme et définité LIVRAISON IMMÉDIATE upt témole, sur place, fous le jours, de 11 h à 18 h, es GECOM - 247-59-50

CHATOU R.E.R. 15, avesus Godral-Sarrall Grands 4 pièces es petit imm 3 étages, Stantins, Disponibles septembre. ACHE, S, r. Moncess, Paris-8 924-24-87

NATION MARIUM

64, r. du Renden-vons, Paris-12*,
beau 6 pièces, 125 m²,
balcon, soleil, calme, sur jardin,
bebitable fin 1976.
Sur piace fous les jours (sauf
dim.), 4 h. 30 à 19 h. Samedi,
10 h. à 13 h. et 14 h. 30 à 19 h. ANJOU 09-99

MEDILLY 65, BD DU CHATEAU 2 PIECES - 40 m2 Teus les ha, de 14 h 20 à 18 h. Habitables de suite PRIX FÉRME ET DEFINITIF P. DOUX - TAL : 553-16-62

PRIX NON REVISABLES V - SAINT-MICHEL dio, vrale cuisine, 26,80 Prix : 206,000 F. Beau 2 pièces, 60 ms. Habitables fin 77. XIII- Métro TOLBIAC 2 pièces + terrasse. 3 pièces. Livrables fin 76.

XV* - RUE DE L'EGLISE Studies, vraie cuisina. 2, 3, 5 p. + terrasse. Habitables (in 77. XYHI", pris r. CHAMPIONNET Chambres, 84,000 F. Studios, vrait cuisine. Prix 123,500 F. 2, 3 et 4 piacas. Habitables 1= trimestre 77.

IMMOBILIERE FRIEDLAND, 41, av. Friedland, 225-13-69.

1 Y O N

2 et 3 pièces pour

PLACEMENT

près hôpitaux, facultés, tocsilon
elsée, fivraison immédiate.
Sorim, 6, quoi saint-anjoine
67002 Lyon - Tél.: 78/28-53-60 5, r. des Italiens, 75427 Paris-P.

fonds de commerce

URGENT VEND CAUSE DEPART Fonds de Commerce CARAVANES ET LOISIRS

Avec ou sans murs, sur importante Nationale à 2 km ville clé Sud-Ouest. C.A. 75 : 4 975 000 F. Hall couvert 1 200 m2, ateliers 400 m2, Park, goudronnés 3 000 m2 (conviendrait à tt commerce) VILLA TOUT CONFORT PRIX TRES AVANTAGEUX. Borire nº T. 90.176 M., REGIE-PRESSE, 85 bis, rue Résumur, 75002 PARIS.

Part. vd Fds de comm. tissus ameubl. et vétament (robes), couvre-lits, couvertures, linge de maison.
Situation de gde ville, Côte-d'AZUR, sur evenue principale. Sepert. 44 = 2 C.A. 330.000 F. Px vtz 220.000 F à déb. 1-stocks. Possibilité ball tous commerces. Ecr. no 45.43 M, Régie-Presse, 85 bis, rue Résumur, Paris-2. NANCY - Cause retraite. bureaux 8° SAINT-AUGUSTIN Sur un seul niveau, 250 m2 répartis en 16 bureaux. POSSIB. : salle de conférence POSSIB.: salle de conférences, bibliothèque, archivas en sa-sol, TELEPHONE: 8 lignes réseau-lé postes (possibilité axtension à 70 postes) permettant buit NANCY - Cause retraite, cade magasin PRET-A-PORTER FEMININ, 17 m. vitrines, 3 niveaux, surf. vente 150 = 3. C.A. 2.500.000 F. conviendrait à sids succursales. Ecr. HAVAS CANNES, 19.569-06. 16 postes (possibilité extensit 2 70 postes) permettant bui conversations simultanées, capacité illimitée pour télex et terminaux informatique, climatisation.

R. FG-SAINT-HONORE 200 set on 455 set REFAIT NEUF TELEPH, 120,000 ou 250,000 f Loyer ennuel. P. G., 553-75-8 locaux commerciaux MONTREUIL SORTIE AUT. A3 LOCAL INDUSTR. 1.200 m2

BUREAUX A LOUER
WAGRAM, 132 ms.
FIRALIE, 425 ms. sur terrain de 3,800 M2 5 bureaux, 3 fél. Chff. 380 KVA. Téléph. le matin au 233-57-59 HAUSSMANN-FRIEDLAND iocal commerc., 5 burx et dép., loy. ann. 31,200 F, droit d'entrée 25,000 + travaix. Tél. 527-87-45. A cider droit au bail, appart. Lusage commercial, füi :==3, avenue Champs-Elysées, face av. GEORGE-V. T&L 684-76-36. IMENCO - 256-35-50

UNE SELECTION locaux indust. IMMO BALZAC CH.-ELYSEES, 20 3 400 Moniparnasse, 60 8 3.260 NEUILLY Me, 500 3 10.000 AV. BRETEUIL, 319 m³ FAISANDERIE, prof. 350 ENSEMBLE INDUSTRIEL
à usage d'ateller ou entrepôts,
raccordé fer, 4.000 ==
LA PLAINE-SAINT-DENIS,
proximité Porte de la Chapelle
et autoroure.
Téléph. le matin au 233-57-59. BAL 12-14 - 720-17-18

cations sans pas-de-porte GENCE MAILLOT - 293-45-55.

APPI témein, ser piece, tous les SAINT-AUGUSTIN lours (si mardi), de 11/18 h. eu burx, ent. rievu, 170 = 4, B lig. tét, group, 6.500 mens., che. et frais d'entretien comp. AILC., 104, bd Haussmann-8 - 525-14-57.

usines SAYOIE - Usine désaffectée sur terrain 1 hectare 3.500 m3 cou-vert. Prix très intèressant. -Garnier Isore S.A. - 380-66-55. villas

SEVRES Résidentiel Récept. 60 m2 - 6/7 pièces - Jardin 1.700 m2 ue exceptionnelle - 825-90-39.

PLESSIS ROBINSON
5 km Paris
Malsoo neuve, architecture tres
originale, env. 160 m2 hebitab
20 m2 utiles - Jardin : 160 m2 6 p., 56j. 43 m2, poss. prof. lib. Px 750.000 F. Vis. s/pl. 46, rue du Progrès, 5AM.-Dilà. 14/19 b.

SAINT-MAUR Societé vend JAINI-MAUR particulier ravissant 2 P., s. dche, cuis, w.c., tél. Chf. gaz. Tout conft. décoré, meublé. Situé fond Jard. 300 m2-pav. garde. Impecable. Idéal pour couple - 470.00 FTél. matin : 624-63-86.

DIRECTEMENT PAR CONSTRUCTEUR MONTFORT-L'AMAURY VILLAS GRAND STANDING, réception 40 m², 4-6 chbres, de bains, cab. toll., sous-so garage 2 voltures.

Terrain 480 m² eaviron.
Crédit et prêt complémentairs assurés. Livraison prévus septembre 77. Px total à partit 400.000 F. Tél. pour renselsane ments et r.-vs. 844-72-20.

4 KM CHANTILLY

CELLE-SAINT-CLOUD. Gare CELLE-SAINT-CLOUD, Gare counserces, villa luxususe, gde récept. 6 chbres avec bains. jdin 1.300 m2. Px justifié. J.M.B. 970-79-79. MEUDON, 7 P, cuis., cft. PAV. gard., jard. 1.000 m2. Except. 735.000 F. 027-57-40.

châteaux

pavillons

7 KM ARPAJON, Part.
vend pavilion ff cf., garage,
iardin clos 500 m², près gare,
lous commerces. Vis sur place.
Tél. le samedi : 471-42-402.

BONDY prox. Gare. Très beau
etst, sur spiend. jardin ombragé
cios, sous-sol total (gar., atelier,
chaufferle, bureau), hall, veste
sejour, salon, gée cuisine calre,
3 boiles chores, ff cft, barbecue.
380,000 av. 66.00 Ff. AC.8-9.
50, r. Guesde, BONDY. 874-28-09.
MAICH IL CHAMPLE PER SAIP. NOISY-LE-GRAND prés Gare les YVRIS quartier pavilionnaire, Pavilion mpeccable 1967, s/sous-sol total,

impeccable 1967, s/sous-sol total, ev. res-de-cl. surfeively, entries, culs., magnif. séjour-salon avec cheminée, 4 chbres, sal. de jeux, de baiss, 5. d'eau, 2 wc., gar. + gar. caravane, chauff. central mazzut, ser 80 m2 terrain. Prix 616.00 F dont 31.00 F Crédit Foncier. - Tél. 304-653. Crédit Foncier. - Tél. 203-48-35.
FONTENAY-AUX-ROSES (150 m
pare). 800 m2 jard., mag.
pav. 4 p., cuis., tt cft, tél., soussol, gar., 425.000. ACO, 15, av. J.Akoulin, PARIS-14* - 250-98-81. MONTREUIL près Métro, bien stué. Part vds 7 pièces, dépend., tt cft, jardin 500 m2. 450.000 F. Tél. 287-26-91.

CHANTILLY - Joile MAISON, vaste séjour, 4 chbres, it cft. ger., jard. 550 m2. - 567-22-88. matisation, 293-52-52 kings. - Tél. 293-52-52 maisons de

campagne EURE, près GISORS
Chaumlère, (lying + 5 chbres,
s. de bains, douche, ch. cent.
Tennis, piscine, sur 4.000 = 2,
Prix 600,000 F. - 887-60-61. PART à PART, REG VEZELAY PARC REG. MORVAN Cause succ., aff. à régler avant le 15 juillet

Charmante malson entiterem. restaurce dans les règles, 3 ch., culs., living avec chò., s. b., lardin d'agrément et terrain atten. 1.200 m², vue s/camp, sans vis-è-vis. Px 160.000 F.

m² 2) Maison avec 3 chb., séj., c., s. è mano., s. bos. 2 belles caves, 130 m² au soi et 150 m² 2 greniers aménagoables, jard. d'agrément et une maison avec 1 pièce, rez-de-chaussée et 1 au 1 c étage. Prix : 170.000 F. Ecrire à M. TERRIER Philippe, BROSSES, 8960 CHATEL-CENSOIR, ou tél. à partir 20 h. 86-33-71-11. Demander le 43 à BROSSES.

25 km EVREUX. Vds 75.000 F structure partelle par spêcia-liste ancien. Cuisine, coin repas, colombages, à rest., s/1.700 m2, pl. portuniers. Tél. 476-31-8, soir.

LE TREPORT. Prov., parl. vd & 2 h. Parls, fermette normande restaurée, tout cft, 5,000 ms, 46 pièces. Prix: 350,000 f à débattre. Téi. (43) 44-01-27. a debattre. Tél. (43) 44-01-27.

ROUTE DU TREPORT

110 km. de Paris, anc. ferme
caractère, excellent état, 8 p.,
grange, fournil, sur 20,000 mi
terr. Prix 160,000, avec 30,000 Fc
compt. SOMBIM, rue de Calais,
Troissèreux - Tèl. 780-46-21.

villégiatures

EXCLUSIVIT. PROMOTEL S.A.
Le Sellery », LA CLISSE,
17600 SAUJON.
Tél.: (46) 93-28-08. MENTON. A louer juillet meubl. ds vallée, imm. nf., 2 l ms., cuis., cft., 65 m² ter. ar., 2.500 F. Tél. (93) 35-0-4 Grèca, Corfou, Beile villa à louer. Août, sept., prox. mer it conft. Gd jardin. Prix août 5.000 F., sept. 4.000 F. cr. SOGEVIM. 20. bd Gambetta P. 1416 Nîmes, T. (66) 67-63-37

VERSAILLES 5', belle demaure, 400 =3 habit, construction P. de taille, séjour 50 =3 + 25 = 1 cheninée, saion 50 =3, 4 chb. (appt parents : saion, 1 chery, s. de bains), garage 5 voltures, sur 3.600 =3, arbres, calme, site classé.

PRIX DEMANDE : 2.200.000 F. terrains CENTURI CAP-CORSE

2 terrains exceptione. 5.000 m³

VUE IMPREMABLE SUR
COTE DE BALAGONE et PORT.
78-42-18.

A VENDRÉ Terrain 12.000 M²
Z.I. TRAPPES. Tél. le metin au 233-5-34.

Au pied de la montagne de Lure, entre Forcalquier et Sisterau, Alpes de Hattie-Provence, magnifique terrain à bâlir 4.000 m² enviren, accès direct sur route, eat, électricité. Prix 75.000 F.

M: Chabert, 16, r. Jean-Martin, Marseille-9. (91) 42-59-16. VALLE CHEVREUSE, 9/2.500=* VALLE CHEVREUSE; 3/2500ms blen clos, str calme, près forêt: rez-de-chaussée: entrée, 2 chb., selle de bains, belle cuisine, séjour, 39 m²; étape: 5 chbres + saile de bains, garage, 5 voitures, ateller 300 m². Prix JUSTIFIE : L850,000 F. Rens. IMMOBIL., NORMANDE, BOIS-D'Arcy. 460-69-92, 420-58-33.

Au pled de la montagna de Lure, entre Forcalquier et Sisteren, Alpes de Hautie-Provence, magnifique terrain à bâtir 4.000 m2 envires, accès direct sur route, eau, électricité. Prix 75.000 F. M.: Chabert, 16, r. Jean-Martin, Merseille-9: (91) 42-58-16.

CORSE - GOLF VALINCO Part, vid beau terr. constructif 5.000 m3, bord IAMAEDIAT mer, AVEC PETITE CRIQUE ROCHEUSE ET PLAGE SABLE, FIN FACE AU MIDI. Ecrira Mita Rochetta Nadine, 91170 VIRY-CHATILLON ou téléphoner 905-40-26.

Una formule excentionnelle d'annonces immobilieres pour les professionnels et les particuliers,

• Une ennouce un jour au choix. Répétition de l'annonce la même semaine. 32 F la ligne au total + TVA

Renseignements au journal et par téléphone au

exclu/ivité/

ÉQUIPEMENT ET RÉGIONS

TRANSPORTS

Air France prévoit un déficit de 200 millions de francs en 1976 pour l'exploitation de ses Concorde

Air France a du mai à rétablir l'équilibre de ses comptes: elle parait s'installer dans le déficit: 354 millions de francs en 1975, environ 250 millious cette année. « Nous nous battous avec beaucoup d'énergie pour opérer un redressement mais les résultats sont encore loin d'être satisfaisants », a déclaré M. Gilbert Pérol, directeur général de la compagnie nationale,

le mercredi 30 Juin. Le chiffre d'affaires d'Air France s'est élevé à 6622 millions de francs en 1975 contre 5794 millions en 1974. Les recettes ont progressé de 14,3 % et les dépenses de 9,97 %. La marge brute d'autofinancement, toujours négative, a été ramenée de —215 millions de france à — 3.8 millions. prise à l'extérieur », disent ses

lors d'une conférence de presse réunie à Paris

La volonte de ne pas s'aban-La volonté de ne pas s'abandonner au découragement a eu
des effets positifs sur les résultats
du dernier exercice : un coefficent
de remplissage des avions de
58,7 %, alors qu'il est de 55 %
seulement pour l'ensemble des
compagnies régulières, une augmentation du volume de fret
acheminé de 16 % par rapport à
1974, alors qu'elle est de 1 %
seulement pour les membres de
l'Association du transport aérien
international (IATA). « Ces succès ont été obtenus malgré une
stabilisation des effectifs, grâce stabilisation des effectifs, grâce à des gains de productivité », a Cela dit, les déceptions n'ont pas manqué en 1975, qui ont mis Air France dans une mauvaise

COMPAGNIES

Air France

Air Canada (Canada)

Japan Airiines (Japon)

K.L.M. (Pays-Bas) Lufthansa (Aliemagne fédérale)

Varig (Brésil)

De mars 1974 à mars 1975.
 D'avril 1974 à svril 1975.
 D'octobre 1973 à octobre 1974.
 Estimations.

posture financière : perte des marchés cambodgien, laotien et vietnamien, dépression économi-que en Europe, aux Etats-Unis et au Japon ; difficultés de change en Amérique du Sud.

a Le point majeur qui obère notre bilan, a indiqué M. Pérol, notre bûan, a indiqué M. Pérol, c'est le non-remboursement par l'Etat des dépenses liées à des su-jétions de service public évaluées à 250 millions de francs. » Il s'agit pour l'essentiel du maintien en service des Caravelle dévoreuses de carburant et de la duplication du trafic sur les deux aéroports parisiens d'Orly et de Roissy, « Des jactures impayées qui alourdissent le déficit et donnent une fausse image de notre entreune tausse image de notre entre-

1975 (en millions de francs)

+ 12 + 7,4 + 30

— 140

— 45

+ 7,1 + 17,4

+ 129

Des raisons propres à l'entre-prise? M. Fèrol en volt au moins une : le niveau des frais de per-sonnel, qui représentent 36,20 % des dépenses d'exploitation en 1975. «Le coût des navigants en particulier, est très supérieur à celui de nos concurrents. » A son avis, a c'est une gageure de vou-loir additionner les avantages d'une politique de protection de l'emploi et ceux d'une position de premier plan dans la compétition mondiale s.

Les principales filiales d'Air France ne lui sont pas d'un grand secours financier. Jet Tours, avec bénéfice de 1.5 million de francs ca répeillé le marché du tourisme en France ». Air Charter International, avec un hénéfice de 31500 F, « a connu une relative siagnation due à une concurrence incontrôlée ». Servair, spécialisée dans la restauration avec un hénéfic de la resta dans la restauration, avec un bé-néfice de 3,9 millions, « a, devant elle, de bonnes perspectives ».

En revanche les Hôtels Méridien ont enregistré une perte de 25 millions de francs : on évalue leur déficit, l'an prochain, à en-viron 17 millions, l'équilibre de leurs comptes étant annoncé pour reurs compres etant annonce pour 1977. La raison en est que «cette société vient tout juste d'atteindre le seuil des six mille chambres, à partir duquel une chaîne peut valablement tourner».

« De Concorde, il n'y a à espèrer aucune contribution positive à nos résultats financiers a vant deux ou trois ans », a affirmé M. Pérol. Si la participation de l'Etat au financement de cet investissement est raisonnable et si le réseau supersonique reste tel qu'il est, amputé de New-York et de Tokyo, il faut s'attendre en 1976 à une perte d'exploitation de l'ordre de 200 millions de francs. — J.-J. B.

POUR TROUVER

UN EMPLOI

Ile-de-France

M. Michel Giraud (U.D.R.) est élu président du conseil régional

M. Michel Giraud (U.D.R.), maire du Per-reur-sur-Marne (Val-de-Marne), a été élu, ce jeudi matin 1º juillet, président du conseil régional d'Ile-de-France, par 105 voix contre

48 à M. Guy Ducoloné, député (P.C.) des Hauts-de-Seine, candidat de la gauche, qui bénéficiait du soutien du P.S. M. Michel Giraud était le candidat unique de la majorité.

Des frontières pour dix millions d'âmes **POINT DE VUE**

LE-DE-FRANCE, nom plein d'évocations séculaires, qu'il est fort seureux d'evoir repris pour désigner le morceau de territoire qui ancedre notre capitale. Il nous ratta-Francs, puis du petit domaine de ceux qui devalent devenir les premiers rois de cette France. Au cours de plus de mille ans d'histoire, ce domaine a poussé ses frontières lusqu'aux grands éléments naturels sur lesquels celles-ci s'alignent ant. Il y a une résonanc d'origine dans ce terme, qui rappelle justement que cette région entre outes est celle autour de laquelle a grandi l'unité nationale et qu'elle est le siège de Paris, capitale de la France, sans lui attribuer cependant l'étiquette de « région parisienne », qui la distinguait maladroitement

Pourtant, comme pour d'autres régions, la reprise d'un patronyme provincial a plus de mérite evocatif que d'exactitude historique. Au cours des siècles, cette unité territoriale a changé maintes tois de limites. C'est en 1519 qu'elle a, pour la première fois, reçu des frontières administratives officielles par la création d'un = gouvernement d'lie-de-France - qui fixait la définition légale coup plus étendue vers le nord e vers l'ouest, où elle englobait Laon. Beauvals et Dreux, mais laissalt l'est Meaux et Provins à la Char pagne, et au sud Etampes et Nemours à l'Orléanais.

jusqu'ici de toutes les autres régions

Telle fut la définition classique celle qui fut rompue en 1790 par la création mouvementée des départements : étape décisive pulsque c'est sur leur découpage que repose, actuellement encore, celui de la nouvelle région lle-de-France qui n'est pas -- il faut bien le dire notre époque. En effet, les préoccu pations qui guiderent les responsa bles du partage furent, déjà, de limi ter l'emprise territoriale de Paris, « cette ville arrogante », de réserve sorte deuxième capitale du royaume et d'aureoler chacune des autres villes voisines assez puissantes d'un département de taille sensiblemen équivalente ; et c'est ainsi que furen découpées la Seine-et-Marne autour de Melun, l'Oise autour de Beauvais. l'Aisne pour Laon, le Loiret pour Le CIDEM (Centre d'information sur l'emploi) vous propose GUIDE COMPLET (231 pages).

Extraits du sommaire :

Le C. V. : rédaction avec exemples, erreurs à éviter.

La graphologie et ses pièges.

12 méthodes pour trouver l'emploi désiré : les « trucs » et techniques appropriés.

Réussir entratiens, interviews.

Les bomes réponses aux tests.

Emplois les plus demandés.

Les bomes réponses aux tests.

Emplois les plus demandés.

Vos droits, lois et accords.

Pour informations, écr. CIDEM, 6, sq. Monsigny, 78-Le Chesnay.

Cadre 30 ans, Sc. Po, 3 a exp. direct. serv. cciaux marketing, conn. P.M.E., org. prof. synd., assur., mutual., tourisme, imp., p.p., isabil. à emb., gest., form. person., langues esp., ital., ch. prov. ou étrang, poste permet. utilisat. connaiss. Ecr. nº 4.22, PARFRANCE, 4, rue Robert-stienne, 7000 PARIS, qui tr. Univers. paris, formation cons. juridione. niv. doctorat. mes. Orièans; dépeçant les confins de l'Ile-de-France traditionnelle.

Ceci n'a rien d'étonnant, car les limites de l'ancienne province, non plus que celles des trois départe-ments de 1790 ou, plus récemment. celles des huit nouveaux départe ments de 1964 n'ont rien de contrai onant : aucun trait maieur du rellet aucune de ces traditionnelles assises de « pays » qui se sont créées, puis transmises longuement, per le biais d'une exploitation rurale homogène, du rayonnement d'une petite ville, de l'implantation de frontières reli-gleuses, puis administratives. En réalité, dans sa création, l'ile-de-France taillait à travers des pays périphériques : la Beauce, la Brie, le Vexin...

Deux facteurs peuvent expliquer cette discordance : les données du milieu naturel et la puissance d'une capitale politique qui a été, depuis fort langtemps, une grande ville disproportionnée. Le milieu naturel oppose des plateaux, domaines de stabilité et de grande culture, morcalés par des buttes, qui ont encore largement conservé leur parure forestière, et des vallées confluentes, axes privilégies de circulation et de relations. Dans un tel paysage, si le destin de Paris semble inscrit dans la remarquable convergence des vallées et des passages entre les buttes, il est bien délicat de tracer des ilmites stables. La puissance royale désirant rassembler administrativement autour de sa ville peuplée, pulssante et exigeante, remar-quable carrefour, un vaste et riche territoire, face à d'autres provinces de l'ancienne France souvent encore pl utésendues, avait favorisé l'ile-de-France. Les décrets de 1956, éta-blissant la division régionale de l'ensemble français, ont été plus restrictifs.

Cette division historique est-elle adaptée aux réalités de notre époque? En termes de loglque absolue, deux critères auraient pu être retenus : établir une réglon encerclant régulièrement l'agglomération, à une certaine distance du centre pour englober à la fois la totalité de la masse bătie, au sens large, et certaines franges rurales, espace de croissance potentielle future et sur-

par JACQUELINE BEAUJEU-GARNIER (*)

tout de loisirs et d'équilibre naturel ; ou bien englober une certaine alre périphérique, liée plus ou moins étroitement à la capitale par un reseau de communications inte de migrations quotidiennes régulières. une imbrication pulsante d'intérets économiques majeurs. La région liede-France n'est ni l'un ni l'autre.

Au nord-ouest, elle tient à l'écart la basse vallée de l'Oise, pourtant rattachée à Paris par des liens muitiples ; à l'est, au contraire, le rural nt de Seine-et-Mame n'est encore qu'à peine écomé dans sa partie occidentale par les extrémités de l'agglomération. Il y a donc une espèce de décalage de l'agglomé ration vers l'Ouest par rapport à la région actuelle. La plus grande partie de la Seine-et-Marne est occupée par de calmes petites villes et de prospères campagnes, dont la plupart des habitants se sentent plus provinciaux que parisiens. Cette disharmonie offre certains inconvé-

Les secteurs étroitements dépendants les uns des autres, comme les différentes parties de la vallée de l'Olse, sont divisés entre deux régions

rurales beauceronnes ou briardes sont coupées des terres voisines qui leur sont étroitement apparentées. Mais il y a plus grave : les réglementations appliquées en matière de décentralisation industrielle ont délavorisé les petites villes des confins regionaux, telles Meaux, Coulom-miers, Provins... alors qu'elles contribusient au développement peut-être trop disproportionné des centres urbains périphériques, exactement limitrophes, mais situés en dehors de la région visée.

latist aggrave

Faudrait-il alors souhaiter, comme certains le préconisent, un aménag ment des limites de l'Ile-de-France ? A cette aspiration (rréaliste, il vaut mieux opposer le pragmatisme de l'expérience vecue et veiller à ce qu'une adaptation plus souple des réglements permettent de transgresser pariois la rigidité des limites administratives. Il est bien évident que l'evenir de cette région, avec ses dix millions d'âmas, est inséparable non seulement de celui de l'ensemble du territoire français, mais plus particulièrement des régions économiques au sein desquelles elle se trouve placée comme une véritable « l'e-de-

* Professeur au Centre de recher-ches d'analyse de l'espace.

OFFICIERS MINISTERIELS ET VENTES PAR ADJUDICATION

Vente sur salaie inimob. su Palais de Justice à Evry, rue des Masières, le mardi é juillet 1976, à 14 heures PROPRIETE à BOUVILLE DE MEUBLES ET D'EMPUBLES ET TOUTES ACTIVITES S'y ratachant

(91) - 5, rue de la Mairie cadestré section E n° 760 pour 3 A. 90 CA et n° 761 pour 4 A. 75 CA. MISE A PRIX : 30.000 FRANCS Consignat, indispensable pour enchér. Renseignements : Mª TRUXILLO et AKOUN, avocats, tél. 496-30-26 et 496-14-18; au greffe du Tribunal de Grande Instance d'Évry.

Et. de Mª TIERCE, not., 93220 Gagny, 20. rue Parmentier, tél. 927-93-54 A VENDRE

IMMEUBLE à GENTILLY

7, rue Victor-Marquigny et 23, rue du Docteur-Ténine usage d'entrepôt et d'habitatio rmis de construire un bâtiment usage de bureaux R. + 3.

Vente sur surenchère du 1/10 après salais immobilière au Palais de Justice à NANTERRE, le mercredi 7 juillet 1876, à 14 beures en un lot

UN APPARTEMENT de 3 pièces dans un-immeuble à NANTERRE (92)

249 à 244 rue P.-V.-Couturier, et 2 à 8, rue de Garches MISE A PRIX : 99.909 FRANCS S'adresser à Me RISADEAU-DUMAS, avocat, 17, av. de Lamballe à Paris, et à tous avocats près le Tribunal de Paris.

137, rue de BERCY, (12°)
M. à P. (p.èt.b.) 35.000 F - Cons. 35.000
S'ad. M° Popelin, n., 184, fg St.-Honoré,
M° Pavec, syndic, 100, r. Quincampoix.

VENTE au Palais de Justice à Nanterre, le mercredi 7 juillet 1978, à 13 h. 30 en un seul lot 1°) UN LOCAL COMMERCIAL au res-de-ch., compr.; houtique, arrière-bout., w.-c. et les 69/1.000 de la propr. du sol; 2) UN LOCAL au rez-de-ch. donnant sur cour comm. comp. 3 p., droit aux w.-c. comm. et les 59/1.000 de la propr. du sol; 3) UNE CAVE au sa-sol et les 9/1.000 de la propriété du sol. les 9/1.000 de la proprieze de plus les parties comm. de construction de construction de coproprieze de construction de constructi d'un immeuble à asnières

et 20 bis, rue de l'Eglise, et 20 bis, rue Pierre-Brossolette MISE A PRIX : 80.000 FRANCS S'adr. à M° André de SEGRAIS S'adr. à Mª André de SEGRAIS et Mª AMBROISE-JOUVION, avoc. à la Cour. 9. r. Guênêgaud Paris (8°), déposit. d'une copie de l'anchère (326-70-91 et 633-17-98); Mª Pierre MARTIN, syndic près le Tribunal de Commerce de Paris, 13. r. Etienne-Marcel, et à tous avoc. près les Trib. Gr. Instance de Paris. Bobigny, Nanterre, Créteil.

~

1

17.412

VENTE AU PALAIS DE JUST. à PARIS, le JEUDI 8 JUILLET 1976 à 14 h. 1er Lot : Un appartement a saint-michel-sur-orge Chem. rural nº 8 de St-Michel-sur-Orge à Liers, et chem. rural nº 5 de Rosières à Ste-Geneviève-des-Bois, à l'angle des deux chemins sans nº. 3º ét., compr. : entrée, 4 pièces, cuisine, saile de bains, water-closats. Locaux de rangement + un compart de cave + garage de plain-pled et les parties communes - LIBRE DE LOCATION - OCCUPS par les débiteurs. MISE À PRIX : 60.000 FRANCS

2º Lot: UN PAVILLON A SEIGNOSSE (Landes) Plage du Penon, îlots 7 et 8, tranche I, lieudit « la Semis les Jemelles » Jumelé en façade sur la plage n° 4 de type A (F4) compt. au rex-de-ch.: salle à manger, une chambre, W.-C., cula.: à l'êt.: 2 ch. et salle de bains et les parties comm. - LIBRE DE LOCATION - OCCUPE par les débiteurs.

MISE A PRIX : 60.000 FRANCS

S'odr. Ma André de SEGRAIS et H. AMBROISE-JOUVION, avocats, Paris-ée, S. r. Guénégaud, tél. 326-70-91 - 633-17-98. Ma SAGETTE, liquid. syndic près le Trib. de Comm. de PARIS, 6, r. de Savole, Paris-ée, et à bavoc. près les Trib. Gde Inst. de PARIS, BOBIGNY, NANTERRE. CRETEIL.

SERVICE DES DOMAINES

CONCESSION

de l'Etablissement Thermal de BOURBONNE-les-BAINS

(HAUTE-MARNE) Soumissions cachetées :

Dépôt au Ministère de la Santé. Direction Générale de la Santé. Sous-direction des Actions de Prévention et de Détection. Division AP1, 21, rue d'Estrées, PARIS (7e), au plus tard le 8 octobre 1976 à 15 heures. heures. L'Etat concède pour trente ans, à compter du 1st janvier 1977, aploitation de l'Etablissement Thermal de BOURBONNE-LES-

Visue : S'adresser à l'Etablissement Thermal de BOURBONNE-LES-BAINS, tous les jours, sauf le dimanche de 14 haures à 18 haures (tél. 90-07-20) tous les jours, sauf le dimanche de 14 heures à 18 heures (tél. 90-07-20)

Renseignements et consultation du cahier des charges
Un exemplaire du cahier des charges pourra être adressé sur
demande, à toute personne intéressée. Le dossier compist de la
concession pourra être consulté auprès de l'un des services suivants :

Direction des Services Fiscaux (Domaine), cité administrative,
52000 CHAUMONT (tél. 03-03-100).

Direction départementale de l'Action Sanitaire et Sociale de la
Haute-Marge, nouvelle cité administrative, R.P. 500, 52000 CHAUMONT (tél. 03-03-30).

Service Central de Publicité, 17, rue Scribe, 75436 PARIS CEDEX 09
(tél. 742-42-80, poste 204).

Direction Générale de la Santé au Ministère de la Santé, Service
des Actions de Prévention et Détection, 20 bis, rue d'Extréss.

M.E.A. (Liban) Pan Am (U.S.A.) Sabena (Belgique) S.A.S. (Suède-Norvège-Danemark) + 72,8 - 384 -- 213,5 - Z30 (4) + 67,1 (3) + 82.1 + 74,6 + 17,7 S.A.S. (Sucrements) Swissalr (Sulse) T.W.A. (U.S.A.) United Airlines (U.S.A.)

- 118,9

(en million: de francs)

- 103 (1)

- 0,28(2) + 0,46

- 279.9 (2)

-- 542

- 12

LUFTHANSA EN TÊTE, T.W.A. EN QUEUE

ANNONCES CLASS

recrétairer

<u>Secrétaires</u>

SECRÉTAIRE COMMERCIALE

Bonne connaissance anglais.
Pr gestion contrats exportation
Adresser CV. & C.M.M.,
280, boufovard Saint-Germain,
75007 PARIS. **CREUSOT-LOIRE**

ENTREPRISES
ENTREPRISE GENERALE
DENSEMBLES INDUSTRIELS
TOUR GAN CEDEX 13,
92002 PARIS - LA DEFENSE RECHERCHE

STENODACTYLO

SECRÉTAIRE-BILINGUE ALLEMAND
Ayant si possible déjà (ravaillé
dans une entreprise générale,
Envoyer C.V., photo et prétent,
au SERVICE DU PERSONNEL,
sous référence E.P. 78.

SECRÉTAIRE-STENODACTYLO 2 années de pratique souhait., apte travaux microfilms est demandée par importante Société PARIS (2°).

Adresser C.V., photo, nº 65.886 CONTESSE PUBLICITE, 20, av. do l'Opéra, Paris-ler, q.1

ARCHITECTE Paris 5 ch SECRETAIRE STENO-15 a. min. Habitant prox. 8 × 5 - 2.700 F + primes v.c. apolt. Fel. Mme Berton, 331-54-44

Sténodactylos

STÉNODACTYLOS

demandes d'emploi demandes d'emploi

PHYSICIEN ANGLAIS - 31 ans Maître et Docteur ès Sciences (Oxford).
 Directeur de recherche et développement d'une

société anglaise. 5 ans d'industrie. Expérience approfondle et diversifiée de conception électronique, mécanique, etc.
 Créateur de spectromètres à rayons & réputés.

Etudiera toute proposition, Ecrire Dr YELLAND, 9 Wantage Rd Didcot Oxon, Angleterra.

MARKETING-GESTION PORTUGAL

Technico-commercial, 46 ans, gestionnaire affaires import. Organisateur-animat, équip vies. Parlant couram, portugais, espagnol, anglais ch. sliuation (gest. créat, nouveaux marchés, stimulat, affaires). Très bouno espérience du PORTUGAL.

Ecrire nº 45.418 M., REGIE-PRESSE, 85 bis, rue Réaumur. PARIS-2*.

CHEF DE FABRICATION ET DE PUBLICITÉ 36 ANS - RÉFÉRENCES DE 1" ORDRE

T. S. Estienne (9 ans) Expérience de l'animation de groupes, édition, publicité. Recherche place stable, annonceur ou agence.

Ecrire nº 6.195, « LE MONDE » Publ. 5, rue des Italiens, 75427 PARIS (9°).

Cadre administratif et commer-cial, 36 ans, licencié en droit, recherche poste de responsab. Libre rapidement. Ecrire no 7 889.994 M. REGIE-PRESSE, 85 bls, r. Rédumur, Paris-7, q.L DIRECTEUR COMMERCIAL
38 ans, 10 ans expérience édition
vente directe, V.P.C. coupons
réponse, libre immédiatement DACTYLOS

HÔTESSES (dagt.)

Se présent. SELECT SERVICE.
40, rue de Chabrol. Paris (10°).
Me Gare de l'Est. Poissonnière.

Wente directe, V.P.C. coupons-tropose. Université de l'Est. Poissonnière.

Wente directe, V.P.C. coupons-tropose. Université directions régionales (son son v.P.C. coupons-tropose. Albre directions régionales (son son v.P.C. coupons-tropose. Albre direction. Paris (son v.P.C. coupons-tropose. Albre direction. Paris (son v.P.C. coupons-tropose.)

Répose. (Ure immédialement. A créé. recruité, formé, animé force de venie de 50 a 300 v.P.C. et cadres de 10° de 10°

Dactylo

Travan Temperaire

KELLY GIRI

dispose de plusieurs

ARCHIVISTES. EMPLOYEES

ARCHIVISTES. EMPLOYEES

AUX ÉCRITURES, AGENTS DE

CLASSEMENT, EMPLOYES

AU TIRAGE. EMPLOYES

AU TIRAGE. EMPLOYES

AUX TIRAGE. E

Jeune Anglaise 17 ans, bonne familie, cherche familie au pair, campagne ou mer, à partir du 21 juillet, pour 4 sem, environ, Ecr. nº 6.272, « le Naonde » Pub., ou téléphoner Mile VLASTO, Hôtel HELIOS, 874-28-64. Hôtel MELIOS, 874-28-64.

Homme 27 ans, dégagé O. M., lic. histoire, maîtrise histoire, D.U.E.L. géographie, expérience esseignem. France et Afrique, ch. poste enseignem. ou édit. — Ecrire M. MENEZ. 35. rue des Réguaires, 29000 QUIMPER. Jeune homme 8.T. S. électronique cherche emploi région indisterente. Lorse de suite. Ecrire HAVAS LIMOGES, 155 017 - H.

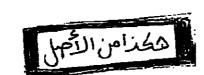
Caute architeche, expér. 13 ans, Cadre architects, exper. 13 abs, dont 3 A.F.N., etudieral toutes autos-vente

et lecons ANGLAIS et FRANÇAIS
Cours intensifs tous niveaux
assurés par équipes de professeurs expériments et qualifiés
dans l'enseignement de leur
langue maternelle. - A.C.I.,
520-59-43 - 828-78-02,
Programmes de cours extensifs Programmes de cours exte pour toutes langues. occasions ACHETONS PIANOS Daudé, 75 bis, av., Wagram-17.
WAG, 34-17 - Vente-Location.
MOGUETTES EN SOLDE
50.001 as s/sbock & liquider,
beau velours s/mousse, 18,60 F,
pure Laine, 36 F, etc. Prix
T.T.C. ie as - Tél. 599-84-64.

Estienne, 7500 PARIS, qui tr. Univers. paris., termation cons. Juridique, niv. doctorat, rech. stages pour ses étudiants (un mois minimul, même sans rémunération, à partir de juillet.—Ecr. nº 6.270. r le Monde » Pub., 5, r. des Italiens, 7547 Paris-9. Inganieur lechnico-colai, 35 a., spécialiste instrumentation, régulation centrales thermiq., siderurgle, 10 a. d'expèr. de services projets d'un import, groupe européen. Pratique courante de l'aliam., ch. emploi règion Est. Ecr. nº 2.551, « le Monde » Pub., 5, r. des Italiens, 7547 Paris-9.

cours

animaux Part. vd chiots DOBERMANN L.O.F., origine excellente. Tél. (164) 421-45-38.



n président du conseil régime

the fine the street Plants Plants Many de Beneg erstelleiter Ber Bertelle mant le raudidat essere

s pour dix millions d'ans

APNITE !!! --grant are Made. : Eastfeid die distince introduction Markett # 2581911

part in the late Tak ap apre Mile Highl & France College Brancham Me . Mad jupice must andrial of its a Mar ifte Bellidie fiche Li 🕶 🛊 🐞 digerio como

ME & PELS : Sé épo 11 - 1

ONCESSION

PEREDENT-les-BAINS

A STATE OF THE

#3 F · 宇宙적으로 사회 (1) * p. * MARGOTTON OF -المراطون أنوف 1917 Addain jakibin - -portunite. Est tale i es president SHEETING MEMORY. IN & A. L.

Acceptable to the second

137, me at 1920, Life en corn

order (Taxoning) in PERTALLY

ATM IMMICE IN LOSS.

.

AND THE PARTY OF T

新教育 李 新教 《 李 新教 新成 4.5 4.4 MANITON T ZIN-A Marie Control of Contr

MENTER OFF DOMAINS

Plaubilisoment Thermel

Transatlantique mettra aussi en service une-centaine de navires de marchandises sur cette La French Line adhère à l'Atlantic Container Line. Cè consortium européen assure actuellement par trois lignes distinctes, la desserte de la Côte Est des U.S.A. an départ de l'Europe et notamment du Havre chaque semaine, au moyen de navires porte-conteneurs/porte-véhicules d'un modèle jusqu'à présent sans équivalent sur l'Atlantique Nord.

1971 La French Line adhère à Europacific Ce consortium européen assure aujourd'hui la desserte hebdomadaire de la Côte Ouest des U.S.A. via Panama au moyen de navires porte-conteneurs.

La ligne du <u>Golfe des U.S.A.</u> fondée par la French Line dès 1866, est en pleine moderni-

D'autre part, Puerto Rico et les lles Vierges (Saint Thomas) régulièrement touchées par la French Line depois un siècle, seront incluses fin 1976 dans le nouveau pool européen Carol.



Tour Winterflur - 102, quartier Boieldien - 92085 PARIS-LA DEFENSE - TEL 776.70.00 - Telex 630387

LA VIE ÉCONOMIQUE ET SOCIALE

La sécheresse aggrave fortement le déficit de la balance commerciale

à de nombreux sections de l'économie. Outre les agriculteurs, mesures d'autorité qui s'imposent pour juguler la spéculation déjà largement touchés les industriels s'inquiètent de l'éven sur les produits agricoles.

tualité d'une pénurie d'eau et de coupures de courant ; les salariés Dans certaines régions où la situation devient particuliètuante d'une penurie n'eau et de coupures de courant; les salariés et les syndicats, de leur côté, réclament un aménagement des conditions de trapal, tandis qu'on commence à évaluer les effets à terme de la séchéresse sur le commence extérieur.

Les problèmes posés par le manque d'eau ont été plusieurs fois évoqués marcredi 30 mai à l'Assemblée nationale.

M. J.-P. Cot, député socialiste de la Savoie, a notamment demandé

Manque d'eau, perte de devises. tiques ne freine la production La séchmeise, si elle se prolongeait encore quelque temps, pourrait presque dombler — en l'état
actuel des estimations — le déficit se posent surtout au plan local, et
de la balance commerciale francasse. Le coût de la canique s'élèment a problès dans le Creite.

De façon générale, les difficultés
font l'objet d'arbitrages entre les
tidlisateurs : ainsi, dans le Centre,
telles pages de Creusot-Loire ont et

1976).

La facture est d'ores et déjà lourde. La chaleur entraînera une baisse des exportations de blé — 1,5 milliard de francs — et des céréales fourragères — 500 millions. Une prolongation du climat actuel pendant trois ou quatre semaines se traduirait par un manque à gagner de 500 millions pour le sucre et les betteraves et de 1 milliard de plus pour le mais.

mais.

Le soleil frappe un secteur essentiel de l'économie française alors même que les pouvoirs publics comptaient sur les ventes de produits agricoles et alimentaires pour limite rie montant du déficit commercial. Ces ventes, qui avaient atteint 35,5 milliards de francs en 1975, auraient dû se rapprocher, cette année, du niveau de 1974, soit 39 milliards de francs. rapprocher, cette année, du niveau de 1974, soit 39 milliards de francs. Les pertes représenteraient, dans l'hypothèse pessimiste, environ 10 % des résultaits de l'an dernier. En revanche, les effets de la sécheresse se répercuiant toute l'année sur le niveau des rivières, et donc sur la production hydro-flectrique, le surplus des importations de pétrole représenterait entre 600 et 700 millions de francs. Enfin, il faut citer une conséquence, relativement marginale, quence, relativement marginale, sur les recettes touristiques, certains visiteurs étrangers pouvant renoncer à leur séjour en France

se posent surtout au plan local, et font l'objet d'arbitrages entre les utilisateurs : ainsi, dans le Centre, les usines de Creusot-Loire ont eu la priorité sur la batellerie, tandis de francs, alors que le montant de déficit est, pour l'instant, évainé à quelque 5 milliards (il a stockent les déchets ou mettent etteint 3,1 milliards de francs en place très rapidement des inspour les cinq premiers mois de tallations d'épandage sur des termins ad hoc. Les services compétents de la compétent des propries de la compétent des propries de la compétent des propries de la compétent de la compéte tents ne sont pas inquiets pour l'avenir proche, en raison de la proximité des congés d'été, mais redoutent la rentrée de septembre, qui pourrait être difficile si la

UNE PREMIÈRE VICTIME

cheresse, M. Léon Lemaire, quarante-neuf ans, cultivateur à Cuinchy (Pas-de-Calais), qui s'est donné la mort lundi 28 juin. Pour nourrir ses quatorze vaches et ses porcs, M. Lemaire, après avoir épuisé ses réserves de pulpe, avait sacrifié toute sa récolte de fèves. Arrivé au bout de ses ressources, et pris de panique à la pensée qu'il allait devoir envoyer son petit cheptel à l'abattoir, M. Lemaire s'est tiré une balle dans la tête.

Malaises, crises de nerfs et dé-hrayages localisés. Selon certains syndicats (métallurgie C.G.T., ali-mentation C.F.D.T.), la chaleur a surtout aggravé la situation des salariés là où les conditions de tains visiteurs étrangers pouvant renancer à leur séjour en France par crainte de manquer d'esu dans les campings ou autres lieux de vacances.

Certaines industries pourraient souffrir de ce manque, dans la mesure où elles sont traditionnellement grand des consommatrices d'eau. La sidérurgie en utilise de 200 à 100 tounes pour une tounes d'aux entreprise, selon les ateliers et les postes de travail » Chez Remault, au sent eprise, selon les ateliers et les postes de travail » Chez Remault, à Boulogne-Bilancourt, que la baisse du débit des cours d'eau la direction pour réclamer un aménagement des hotales du niveau des nappes phréa-

BICENTENAIRE DE L'INDEPENDANCE DES ETATS-UNIS

CGM-FRENCH LINE:

UNE LIAISON DURABLE ENTRE LA FRANCE ET LES ÉTATS-UNIS.

1864
La Compagnie Générale Maritime ouvre
premier service postal français Le Havrelew York par le paquebot "Washington" suivi

New York par le paquebot "Washington" suivi du "Lafayette".

Parmi les nombreux liners de la French Line qui leur succèderont sur cette ligne, plusieurs sont entrés dans la légende transatiantique: "Paris" 1921, "Ile de France" 1927, "Champlain" 1932, et le fabuleux "Normandle" 1935 qui gagna le Ruban bleu de l'Affantique.

En 1962, le paquebot "France" ferarevivre

Pendant ce siècle, la Compagnie Générale

pour un temps cette épopée.

rement critique, les pouvoirs publics sont contraints de prendre des mesures d'urgence, et les agriculteurs s'organisent afin de pallier les effets du manque d'eau. Ainsi le préfet de Haute-Savoie vient de signer un arrêté déclarant le département sinistré en raison de la sécheresse. Dans le Rhône, le conseil général a accepté de garantir un emprent de 10 millions de francs destiné

terrs de bus se sont mis en grève métallurgie a invité ses organisa-tions à déposer partout des cahiers de revendications. Dans les milieux patronaux, on indique que les directions d'entreprise s'effor-cent d'appliquer des mesures « avec les moyens du bord ».

Dans d'assez nombreuses firmes, la décision a été prise de changer les horaires de travail en faisant les horaires de travail en faisant débuter la journée plus tôt : dès 6 heures à l'usine de chaussures Noel, à Vitré ; dès 6 heures ou 6 h. 30 à la Compagnie générale de la Maille, à Livry-Gargan, où les salariés quittent l'usine à 15 h. 30; dès 7 heures au siège parisien de Creusot-Loire; dès 6 heures aux Chantiers de l'Atlantione de Saint-Nasaire Parfois le tique de Saint-Nazaire. Parfois, le personnel refuse de modifier ses habitudes, comme cela a été le cas

Une autre formule, revendiquée par les salariés et acceptée ou proposée pariois par la direction, consiste à accorder des pauses supplémentaires. « Chez Ericsson, d Brest, une pause d'une demi-heure a été tolérée, déclare la C.G.T., mais elle n'est pas rému-nérée. » Dans une usine de confection de la région parisienne, une pause de quinze minutes est pré-vue quand la température dépasse 29 degrés et une deuxième au-dessus de 33 degrés. Dans une société de mécanique, les ouvriers peuvent se reposer dix minutes chaque heure, quand le thermo-mètre franchit la barre des 20 degrés.

Parfois, les directions procèdent des distributions gratuites de boissons; d'autres installent des aérateurs ou arrosent les ver-rières; mais il faut compter avec la pénurie d'eau ou les ruptures de

Certains délégués téléphonent aux syndicats pour savoir s'il n'existe pas un texte législatif ou réglementaire sur la chaleur. Il faut, semble - t - il, remonter au 12 décembre 1904, pour trouver une réponse ministérielle selon laquelle: «Il y a lieu, en principe et souf excéption pour les grandes chaleurs de l'été, de considérer comme exagérée toute tempéra-ture dépassant 35 degrés...»

les agriculteurs commencent à organiser un transfert des bêtes des régions sinistrées vers des secteurs moins atteints.

La Fédération nationale des producteurs de lait vient d'annoncer que la collecte de lait a diminué en France de 4 à 5 % par rapport à l'an passé et que, si la sécheresse se maintient, une rupture d'approvisionnement en produits laitiers frais pour-rait se produire. Enfin, la température excessive des cours d'eau a entraîné en Dordogne la perte de près de la moitié de l'élevage

. LE MOIS DE JUIN LE PLUS CHAUD DEPUIS 1873

Jamais, depuis 1873, Paris n'avait connu un mois de juin aussi chaud. A Paris-Montsouris, les moyennes, calculées d'après les relevés du mois, montrent que le moyenne générale est supérieure de plus de 4 °C aux moyennes a normales » calculées sur trente ans. En 1976, la moyenne générale de

juin a été, toujours à Paris-Mont-souris, de 21,6 °C (normale, 17,2 °C; record précédent, 28 °C en juin 1950), celle des maxima de 28,9 °C (normale, 22,5 °C) et celle des minima de 16,3 °C (normale 12 °C).

Le jour le plus chand a été le 30 juin, avec 34,1 °C, et la muit la plus chaude celle du 28 au 29 juin, avec 23,4 °C. Notons que la nuit dernière a été encore plus chaude : tôt, ce le juillet, le « minimum » était de 23,7 °C. La sécheresse du meis a été

extrême : 1 mm de précipitations totale (normale, 54 mm); il n'est donc tombé en tout que I litre d'eau par mêtre carré, au lieu des 54 litres « normaux ». Et encore ce modeste millimètre est-il tombé en deux fois : 0,5 mm le 1= juin, 0,2 mm le 16 juin. Notons toutefois que juin 1921 avait été aussi sec que juin 1976.

L'insolation a été, bien évidem-ment, remarquable : le soleil a brillé sur Paris pendant trois cent neuf heures (normale, deux cent quarantedeux heures).

PÉCHE INTERDITE DANS LE DÉPARTEMENT DE L'ISÈRE

(De notre correspondant)

En raison de la sécheresse la fédération départementale des associations agréées de pêche et de pisciculture de l'Isère annonce que par arrêté en date du 25 juin la pêche est interdite pour toutes les espèces de poissons dans tous les cours d'eau et plans d'eau du département. L'arrêté sera applicable jusqu'au 13 juillet au soir.

SÉCURITÉ SOCIALE

LE PRIX DES MÉDICAMENTS VIENT DE BAISSER DE 10,83 %.

Les prix de tous les médicaments vendus en pharmacie, y compris ceux non par la Sécurité sociale, diminuent de 10,83 % a compter de ce jeudi 1º juillet

C'est la conséquence directe de la mesure prise récemment par les pouvoirs publics d'abaisser de 20 % à 7 % la T.V.A. supportée par les produits pharmaceutiques (le Monde du 24 juin).

Cette mesure amputera les recettes de l'Etat de 1 milliard de francs en 1976 et de 2,9 milliards en 1977. En revanche, elle permetira aux caisses d'assurance maladie d'économiser 700 millions de francs cette année et 1,9 milliard l'an prochain.

liard l'an prochain.

Les firmes pharmaceutiques n'auront pas à prendre en charge, comme nous l'avions écrit à tort, le trop perçu de taxes résultant de la différence existant entre la T.V.A. frappant les produits qu'ils utilisent et celle désormais supportée par les médicaments. La règle du butioir a été supprimée depuis 1972, et cette différence est reversée par le Trésor, Néanmoins, leurs frais de trésorerie risquent d'être un peu plus élevés dans la d'être un peu plus élevés dans la mesure où ces remboursements n'interviendront qu'au bout d'un, deux ou trois mois, obligeant les moins fortunées d'entre elles à recourir à des prêts hancaires à court terme. L'administration a terrisoire premie de foire con pa toutefois promis de faire son pos-sible pour accélérer le processus de remboursement.

En revanche, l'abaissement de la T.V.A. pourrait entraîner un sé-rieux manque à gagner pour certaines entreprises commerçant avec l'étranger, notamment avec les pays d'Afrique noire, qui ont pris ou à qui l'on a fait prendre l'habitude d'acheter les médical'habitude d'acheter les médica-ments français aux prix grand public, c'est-à-dire toutes taxes comprises. Des révisions de tarifs à la baisse paraissent inévitables. Roussel-Uclaf chiffre déjà sa perte de recettes à 10 millions de francs. Chez Specia (groupe Rhône-Poulenc), l'on affirme tou-teries prinches parte de cot-achetefois qu'ancune perte de cet ordre n'est à craindre. — A. D.

Prairies sèches et doigt mouillé

par MICHEL JOBERT

tous les ministres nous l'ont dit : les agriculteurs, les ingénieurs du génie rural, les diri-geants de l'E.D.F., les économistes, ne doivent pas céder à l'inquiétude parce que, depuis trois mois, il n'a pas plu davantage en France qu'au Soudan. VIIAS Autrement élevées que celles de ces citoyens moins informés, a remis les choses au point : la situation est sérieuse, mais ne justifie aucune panique. bonne consellière. Encore fau-

drait-il Cependant que la crainte les pouvoirs publics de prendre les mesures qui s'imposent devant une situation exceptionnelle, comme un médecin qui, pour ne pas affoler son malade, renoncerait tout simplement à le soianer.

Or que voyons-nous dans les différents domaines où pourrait s'exercer l'action gouvernementale face aux conséquences de ia sécheresse ? Certes, des mesures de sauve-

garde sont prises par les prélets de certains départements où la situation est devenue périlleuse. Mais, pour l'ensemble du territolre, rien n'est fait pour éviler d'atteindre ce seuil critique. Cenendant blen des économies d'eau sont possibles ; mais, une fois de plus, dans le but de ne pas indisposer de tuturs électeurs, on laisse passer l'occaaion de faire appel à la solidarité nationale, on sous-estime la résolution et le civisme des Français, et on attend le dernier moment pour prendre les mesures utiles parce qu'elles risquent d'être modérément désagréables. Il ne s'agit pourtant pas d'anet du şang, comma Churchiil en 1940. Il s'agit de dire simplement que la société de ation dépend de la situation de notre petite pianète et que la répartition des biens les plus précieux exige un minimum de discipline et de solidarité. Il n'y faudrait qu'un peu de courage mais, par contre, il faut beaucoup de mépris envers les Français pour penser qu'ils ne sauraient pas apprécier ce

Capandant, certains de nos concitoyens se trouvent plus particulierement éprouvés, et ce sont les agriculteurs qui doivent bénéficier en priorité de

Ainsi, îl n'y a pas à s'inquiéter, l'aide de l'Etat. Les dirigeants agricoles ont demandé diverses mesures, non seulement finan-cières, mais matérielles, immé-diates. Or qu'a-t-on fait ? Des sans recettes correspondentes : c'est-à-dire que, là aussi, on les remous en finançant par l'inflation cette aide Indispensabie, alors qu'en fait on dégrade un peu plus notre situation générale et notre monnale, au lieu de demander aux plus favorisés un effort exceptionnel qu'eurait approuvé toute la collectivité. moins qu'on puisse dire, devant les retards oris, c'est qu'elle devrait faire l'objet d'une « procédure d'urgence » comme le gouvernement en utilise pour imposer les textes de son choix dans le domaine législatif.

Enfin, et pour s'en tenir à l'essentiel, une conséquence prévisible de cette calamité est la baisse de nos exportations agricoles et une nouvelle détérioration de notre balance commerciale, déjà déficitaire depuis de longs mois.

Or on connaît le mécanisme d'un tel processus : dégradation de la monnaie et inflation s'entretenant fune l'autre, troubles sociaux, nouvelle crise du commerce extérieur et..., jusqu'aux « idioties » du biocage des prix qu'évoquait récemment M. Michel Debré, et qui deviendront repidement indispensables, mais resteront inutiles si elles ne sont pas accompagnées de mesures courageuses. Autant vaudrait donc faire preuve de courage avant et non après. Cependant. aucune mesure n'est prise ni même annoacée pour compenser les effets de la sécheresse sur notre balance des comptes, auconsommations et Importations non Indispensables. Comme pour l'inflation, comme pour le chôrise, dissimule, rassure, puls prend, à grand renfort de publichoisles pour leur Insignifiance, au doigt mouillé, sur les listes que les experts tiennent prêtes en permanence et où les politiques ont à choisir seion leur courage ou leur pusillanimité. La sécheresse dure, ses conséquences dureront plus longtemps

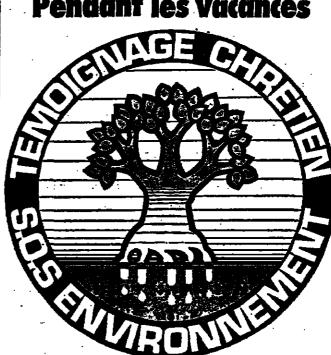
encore. Ce ne sont pas les paro-

les abaisantes ni la technique

du doigt moullié qui éviteront au

pays d'en souffrir durement.

Pendant les vacances



du 1er juillet au 2 septembre

10 numéros faits par et pour les défenseurs de l'environnement

49, rue du Fbg Poissonnière, 75009 Paris.

Vos valises sont bouclées, vous avez vos papiers et votre carnet de chèques. **Étes-vous sûr de ne** rien oublier?

(Réponse au bas de la page)



DROIT SC. ECO. Preparation intensive Recyclage scientifique Sc. Eco IPEC 46 Bd St-Michel

PRÉPARATION COMMERCIALE SUPÉRIFURE

quées, P.C.S., bénéficie d'un e expérience pédagogique de plus de 27 ans.

des écoles sont des épreuves difficiles. P.C.S. s'adresse a u x bacheliers B, C, D, conscients de ces difficultés et motivés par les débouchés des écoles com-

Développée au sein d'un centre

En prise directe avec l'environ-nement des affaires, elle vise à accroître l'efficacité des préparaaccrotte l'enicacté des prepara-tions traditionnelles par une péda-gogie personnalisée et un entra-nement intensif en mathématiques et en langues.

Enselonement Supérieur Privé 1, rue Bougainville, 75007 PARIS - Tél. 551-32-59

DEMANDE D'ADMISSION EN ANNEE PREPARATOIRE AUX GRANDES ECOLES

NOM:		· · · · · · · · · · · · · · · · · ·	
PRENOMS :		***********	.,
Date et lieu de naiss Baccalauréat	ince :	Série C	Série C
Langues :			
Adresse:		******	
	EC Autres é ESEC	coles :	

RÉPUBLIQUE ALGÉRIENNE DÉMOCRATIQUE ET POPULAIRE MINISTÈRE DE L'INDUSTRIE ET DE L'ÉNERGIE

AVIS DE PRÉSÉLECTION INTERNATIONAL

SOCIÉTÉ NATIONALE DE RECHERCHES ET D'EXPLOITATIONS MINIÈRES

SO.NA.R.E.M. La SO.NA.R.E.M. lance un avis de présélection pour l'étude de mise en exploitation du gisement de fer de Gara-Djebilet situé à 130 km au sud-est de Tindouf.

L'exploitation atteindra en phase finale une production de 30 à 40 millions de tonnes par an

L'étude portera sur toutes les phases de mise en exploitation depuis l'abattage jusqu'au chargement sur wagons,

Elle devra aboutir à la rédaction du dossier d'appel d'offres

Les sociétés et organismes intéresses par cette étude sont invités à se faire connaître auprès de :

< PROJET GARA - DJEBILET >

Division Engineering et Développement 1, rue Hameg-Idir - Cink Maisons - El Harrach

ALGER,

avant le 30 juillet en transmettant leurs références. Les sociétés et organismes retenus recevront le dossier de

Avant de partir, en France ou à l'étranger: **EUROP ASSISTANCE.**

Banques, Agences de voyage, Caisses d'Épargne Écureuil, Assureurs.

LA VIE ÉCONOMIQUE ET SOCIALE

DANS SON RAPPORT ANNUEL

La Cour des comptes recommande une meilleure gestion des crédits de formation professionnelle

Le premier président de la Cour des comptes, M. Désiré Arnaud, a remis au président de la République, le mardi 29 juin, le rapport annuel de l'institution de la rue Cambon. Ce rapport contient les observations de la Cour sur un certain nombre de dépenses publiques réalisées en 1974 et les réponses des admi-nistrations incriminées. Il a été déposé le mercredi 30 juin sur les bureaux de l'Assemblée nationale et du Sénat.

Long de quelque deux cents pages, le rapport met tout d'abord l'accent sur la formation professionnelle continue. l'Office national de la navigation et les activités de transport fluvial, les trans-ports scolaires, l'aide à la construction navale. La formation professionnelle fait notamment l'objet d'un examen attentif.

compte tenu de l'importance des dépenses engagées (10 milliards de francs en 1974) et du nombre de personnes concernées (deux millions et demi), la Cour recommande une meilleure gestion des

Le rapport de la Cour des comptes examine ensuite les dépenses effectuées par un certain nombre de ministères et de secrétariats d'Etat (éducation, équipement, sante, qualité de la vie, postes et télécommunications, universités), ainsi que par les collectivités locales et les établissements publics locaux. L'attention est en particulier attirée sur les instituts universitaires de technologie (LU.T.) sous-utilisés (en moyenne aux deux tiers de leur capacité) et sur les hôpitaux nsychiatriques sous-occupés

Institution chargée de veiller à la meilleure utilisation possible des deniers publics, la Cour des comptes estime que son action est devenue de plus en plus efficace, étant pour les trois quarts de ses observations suivie d'effets. Ses attributions seront d'ailleurs étendues, à partir du 1" janvier 1977, au contrôle de la gestion des entreprises publiques.

Pour mener à bien cette nouvelle tache, la Cour ne dispose que des cant quatre-vingts magistrats en poste rue Cambon et d'une trentaine d'assistants de vérification. Elle compte donc faire appel à titre permanent à des collabo-rateurs de l'administration (ingénieurs de ponts, des mines) et même du secteur privé (experts ou analystes financiers).

FORMATION CONTINUE: sous-consommation des crédits et laxisme

La Cour des comptes constate colloques differs et stages à l'étranger sans plan de formation professionnelle : « Ainsi, en matière de crédits de fonctionnement, les visuel notamment — non utilisé reports atteignaient 83,9 millions pour les stages; imputation de de francs à la fin de 1973 et salaires de stagiaires n'ayant pas 73,2 millions de francs en 1974, soit respectivement 16,9 % et 14,3 % du total des crédits disputation à l'accompanie de matériel utilisé en ponibles, » Toutefois, affirme la la cours disputation se la fin de 1973 et salaires de stagiaires n'ayant pas ponibles. » Toutefois, affirme la la cours de francs en 1974, soit respectivement 16,9 % et l'étranger sans plan de formacies; achat de matériel — audio-visuel notamment — non utilisé pour les stages; imputation de sisté au cours ; charges d'amorties de d'autres fins. » ponibles. » Toutefois, affirme la cour, « les causes de cette situation (...) ont été nettement redressées en 1975 puisque les reports de crédits n'ont atteint que 5.5 % des dotations initiales ». que 5.5 % des dotations initiales ».
L'aide de l'Etat en matière de formation, rappelle la Cour, est en principegréservée « aux actions qui sont organisées en faveur des jeunes, à celles qui ont pour objet de faciliter la solution des problèmes de l'emploi ou qui tendent à revaloriser la condition des travailleurs manuels ». Ces priorités, constate-t-elle, « sont loin d'avoir été toujours respecloin d'anoir été toujours respec-tées ». Ainsi 43 % seulement des demandes de convention acceptées en 1974 dans la région parisienne concernaient des actions ou des « publics prioritaires ». En Alsace, cette proportion était de 25 %

Là Cour des comptes fait un bilan relativement critique de l'opération dite « Cinquante mille jeunes », destinée aux jeunes demandeurs d'emploi de seize à vingt ans sans qualification : « La première phase de l'opération n'a guère touché que le tiers de Leffectif prévu et beaucoup moins encore dans certaines régions. » Elle s'étonne ensuite des condi-Rile s'étonne ensuite des conditions dans lesquelles les conven-tions de formation continue sont tions de formation continue sont a coordonnées, conclues et con-trôlées ». Ainsi le coût des actions organisées par certains établisse-ments d'enseignement est greve par « l'allongement excessif de la durée de formation ».

La Cour déplore la place
relativement modeste > prise
par l'ensemble des établissements
d'enseignement public dans les
actions de formation. Elle reconactions de formation. Elle reconnait cependant quelques excuses
à ces établissements : « Le monde
industriel s'est montré longtemps
réservé à l'égard de l'enseignement public (_), l'Etat lui-même
hésite à (leur) confier la formation de ses personnels. > Selon la
Cour, la création d'un secrétariat
d'Etat aux injurgistés authonome d'Etat aux universités autonome et la réorganisation du service de formation continue du ministère de l'éducation, « quelque justifiées qu'elles aient pu paraître, n'ont ni facilité ni clarifié le fonction-nement « de la formation conti-

A propos du rôle des entreprises, la Cour cite différentes irrégula-rités. « Il s'agit le plus souvent, dit-elle, de la prise en charge de dépenses sans véritable rapport avec la formation: frais de rela-tions publiques, activités de loisirs,

BACG2

APTITUDE

PROBATOIRE

La Cour des comptes constate colloques divers et stages à

La Cour cite plusieurs exemples d'organismes offrant des formations n'ayant qu'un lointain rapport avec les objectifs fixés par la loi de juillet 1971. Rappelant que la loi de juillet 1971 permet aux entreprises de verser tout ou partie de leur contribution à des fonds d'assurance formetion fonds d'assurance - formation (FAF) ou à des associations de formation conventionnées par les entreprises (ASFO), la Cour déplore que d'importantes sommes gérées par celles-ci demeurent

jeunes en particulier. Pour le secrétariat d'Etat, le bilan de l'opération dite « 50 000 jeunes » ne peut être considéré comme « négligeable ». Il fait remarquer e négligeable ». Il fait remarquer en particulier que e trente-sept mille jeunes ont effectivement suivi les stages organisés dans le cadre de cette opération (...) et que, pour 1975, les deux tiers des stagiaires ont pu soit trouver un emploi à l'issue du stage de jormation, soit se réinsérer dans l'appareil public de jormation professionnelle ».

Le ministre de l'éducation, pour sa part, fournit des chiffres sur la participation des établisse-ments secondaires à la formation continue. En 1974, les actions menées par ces établissements et menées par ces établissements et financées par l'Etat ont repré-senté 84,5 millions de francs, celles financées par les entreprises 40,5 millions. En 1975, ces chiffres étaient respectivement de 163 et de 65 millions.

de 65 millions.

Le secrétaire d'Etat à la formation professionnelle souligne enfin que les abus relevés par la Cour des comptes à propos de l'utilisation par certaines enireprises du « 1 % » font actuellement l'objet « d'une procédure visant à obtenir la restitution au Trésor public des fonds indument employés ».

ECOLE

NOUVELLE DE GESTION

Techniques quantitatives

Recyclage des candidats. B. C. D. G3.

Cours du jouroudu soir.

Filiére professionnelle de l'expertise comptable.

Brevet de technicien supérieur de comptabilité et de gestion.

RENSEIGNEMENTS SUR

SIMPLE DEMANDE A

ECOLE COMMERCIALE PRIVEE "STRASBOURG"

Bacheliers ou non,

Deux ans d'étude. Diplome d'état.

35, Boulevard de Strasbourg 75010 PARIS

Baccalauréats

de gestion

Instituts universitaires de technologie : sous-utilisation des movens

que les instituts universitaires de technologie (LUT.) a devaient accueillir quatre-vingt mille étudints à la fin du VI Plan ». La capacité d'accueil en locaux et en équipements des soixante-six LUT. ouverts est de soixante-hult mille étudiants pour un corps enseignant capable d'en encadrer cinguante-trois mille: guarantecinquante-trois mille; quarante-cinq mille seulement y sont ac-cueillis. « Aujourd'hui, locaux et équipements sont employés en moyenne à moins des deux tiers de leur capacité, les taux d'utili-sation restant inférieurs dans bien des cas à 50 %. » Critiquant des dotations initiales trop larges, la Cour affirme qu'il « eût êté moins onéreux de prévoir à l'origine un financement plus strict et de le réévaluer ensuite progressivement, en fonction des besoins effective-

inutilisées.

Dans sa réponse, le secrétariat d'Etat à la formation professionnelle fait tout d'abord remarquer que « les informations recueillies par la haute juridiction portent essentiellement sur l'année 1974, c'est-à-dire sur une période où la régionalisation de la politique de formation professionnelle (...) n'a pas toujours êté établie à l'origine (...) Dans une même région, des « départente de fulliments de même région, des « départente de fulliments de même région, des « départente de function professionnelle (...) n'avait pas encore atteint la dimension qu'elle a actuellement 1. Le secrétariat d'Etat indique également que toutes les conventions nationales ou régionales ont été réexaminées en 1975 et que la totalité des cycles de formation a site des cycles de formation a set enconsidérée pour tenir compte de la priorité accordée dorénavant à l'emploi, celui des jeunes en particulier pour le nir compte de la priorité accordée dorénavant à l'emploi, celui des jeunes en particulier pour le nir compte de la priorité accordée dorénavant à l'emploi, celui des jeunes en particulier pour le nir compte de la priorité accordée dorénavant à l'emploi, celui des jeunes en particulier pour le nir compte de la priorité accordée dorénavant à l'emploi, celui des jeunes en particulier pour le nir compte de la priorité accordée dorénavant à l'emploi, celui des jeunes en particulier pour le nir compte de la priorité accordée dorénavant à l'emploi, celui des jeunes en particulier pour le nir compte de la priorité accordée dorénavant à l'emploi, celui des l'accordée de la loi de l'entre eux (...) et l'université à laquelle is présibles justifient des créations créées dans leu sein particuler part des matériel et de fonctionnement. La Cour critique également l'indépours été atablic de fait midient particuler part dépendance financière de fait prise, contrairement aux règlements par certains l'ur. Vis-à-vis départe-particuler part dépours été établie à l'origine (...) Dans le soin ratiachée, alors créées dans les dépendance de la France, un troisième a dé-partement » de a génie électri-que » a été créé à Calais en 1971, alors que les effectifs n'en justi-ficient et n'en justifient toujours que deux ». La Cour des comptes estime que, notamment en « in-formetique » de ma oblimie » les formatique » et en « chimie », les besoins ont été surévalués.

Le rapport relève une insuffisance de coordination avec les sance de coordination avec les autres fillères d'enseignement technique, notamment les sections de techniques supérieurs (S.T.S.) des lycées techniques La création des LU.T. n'a pas entraîné leur disparition, comme il avait été

La Cour des comptes rappelle que les instituts universitaires de technologie (LU.T.) « devaient accueillir quatre-vingt mille étu-diants à la fin du VI° Plan ».

prévu. Elles se sont au contraire multipliées, en juxtaposition, et non pas en complémentarité, avec les LU.T., ce qui provoque de diants à la fin du VI° Plan ». Abordant les problèmes de construction, la Cour des comptes estime que « le recours à des procédés industrialisés a eu le mérite de réduire sensiblement les

prix de revient », mais que « les économies ainsi effectuées se sont, dans certains cas, révélées illu-soires ». En particulier, les locaux n'ont pas toujours été adaptés au climat ou à la pédagogie, et sont souvent bruyants. En ce qui concerne les dépenses

de personnel, la Cour relève des incohérences et des excès d'enca-drement, ainsi que des anomalies dans les rémunérations. Elle relève des « écarts regrettables par excès ou par déjaut, par ropport aux besoins réels », dans les dépenses de matériel et de fonctionnement.

mis a leur disposition.

Dans sa réponse, le secrétariat d'Etat aux universités rappelle d'abord que, si les LU.T., malgré leur efficacité reconnue, ne fonctionment pas à leur pleine capa-cité, c'est sans doute parce qu' « il n'existe pas actuellement, dans l'enseignement supérieur français, une orientation autoritaire des étudiants ». Il ajoute : « A terme, il n'est pas interdit de penser qu'un certain nombre d'établisse-ments, actuellement insuffisamment occupés, atteindront des effectifs satisfaisants.»

EMPLOI

LA FÉDÉRATION NATIONALE DU BATIMENT S'ENGAGE A ASSURER L'EMBAUCHE DE 43 800 JEUNES OUVRIERS

QUALIFIÉS

Dans un communiqué publié le 30 juin, la Fédération nationale du bâtiment (F.N.B.), organisch tion patronale, annonce qu'en dépit d'une baisse de son activité globale, elle tiendra ses engage globale, elle tiendra ses engage-ments dans le domaine de l'em-ploi des jeunes. Le 30 juin 1976, précise la F.N.B., 43 800 jeunes, de dix-sept à vingt ans devalent terminer leur formation d'ou-vriers qualifiés du bâtiment; 20 000 d'entre eux sortent de centres d'apprentissage, 23 800 de collèges techniques. Comme l'an dernier, toutes dispositions seront prises « pour qu'aucun d'eux me prises « pour qu'aucun d'eux ne reste sans emploi ».

Toutefols, en dehors des mesures d'incitations prises en matière d'emploi par les pouvoirs publics, la F.N.B. estime que « des dispositions de plus grande portée économique et sociale s'avèrent indispensables » pour permetire, notamment, « la prise en compte de l'ejfort de revalorisation » des métiers du bâtiment « dans la détermination et l'ajustement des prix de la construction ».

M. CEYRAC ESTIME QUE TROP DE CHOMEURS S'INSTALLENT DANS UN ÉTAT DE FACILITÉ

M. Ceyrac, président du Conseil national du patronat français, s'en est pris à son tour aux chômeurs, estimant que trop d'entre eux a s'installent dans un état de fucilité ». C'est pourquoi, a-t-il ajouté, il est nécessaire de a réviser le système d'indemnisation du chômage partiel en jonction de l'évolution de la situation économique ».

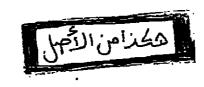
M. Ceyrac, qui s'exprimait au micro de France-Inter à l'occasion d'un déplacement dans les Ardennes, a expliqué que le dispositif actuel, approprié à una période de crise « dure », était selon lui « devenu trop lourd », alors que la reprise est « forte et générale, en dépit de certaines situations encore difficules ».

situations encore difficiles ».

Le « patron des patrons » conclut: a Si l'on dépense trop d'argent dans les opérations de soutien du chômage, qui sont parjots, et trop souvent, d'origins frauduleuse, on prime les entreprises de la possibilité de créer des emplots et des investissements nouveaux. Ce qui est important, c'est l'aventr, pluiôt que l'entretien de situations parjois discutables.»

en octobre. »

En ce qui concerne la sécheresse et de l'emploi, de la sécheresse et de l'inflation ont été au centre de l'entretien. Commentant la situation économique, M. Bergeron a déclaré : « L'amélioration est là (...) La grande question, touie/ois, est de savoir ce qui va se passer en octobre. »



BEEN LOSSESSEE

11-1-1

Actions ..

A rest ...

Art Hall 4. Company (1994)

E.

of Fiber 1

 $\leq \Lambda^{-1} \cup \Lambda^{-1}$

ery mgs

LA VIE SOCIALE ET ÉCONOMIQUE

CONJONCTURE

A COMPTER DU 1" JUILLET

Le SMIC, les retraites les allocations minimales, sont revalorisés

Comme cela est prévu chaque année, à pareille époque, en fonction de textes législatifs ou réglementaires, diverses prestations ou reve-nus sont majorés à compter

de ce 1º fuillet.

LE SMIC (salaire minimum de croissance) est augmenté de 6.2 % à la fois en fonction des prir et de l'évolution des salaires horaires durant l'année écoulée; une application stricte aurait abouti à une majoration de l'ordre de 5 %. Le taux horaire du SMIC passe ainsi de 8,08 F à 8,58 F, soit 1576,50 F par mois pour une durée hebdomadaire moyenne de travail de 41.9 heures et 1487,17 F par mois pour une semaine de quarante heures. En outre, le montant du salaire minimum garanti qui sert de base de calcul pour diverses allocations est fixé à 5,69 F au lieu de 5,56 F. Dans les départements de la Guadeloupe, de la Guyane et de la Martinique, le salaire minimum hebdomadaire est fixé à 200,32 F, et dans le département de la Réunion à 237,41 F. Selon les syndicats, cette majoration du SMIC est insuffisante. est insuffisante.

• LES RETRATTES sont augmentées de 3,2 %, une deuxième majoration de 3,6 % étant prévue pour janvier 1977 (le Monde du 1ºº juillet). Pour les cuvriers du bâtiment, la retraite complémentaire augmenters de 9,2 % au 195 esteprés

• LES ALLOCATIONS MINI-MALES DE VIEILLESSE sont revalorisées de 5,6 %, leur mon-tant étant fixé à 8500 F par an au lieu de 8050 F, soit 4000 F au lieu de 3 750 F pour l'allocation aux vieux travailleurs salariés et

4500 F au lien de 4300 F pour l'allocation supplémentaire (le Monde daté 20-21 juin).

Monde daté 20-21 juin).

• LA RETRATTE A SOLVANTE ANS AU TAUX PLEIN (50 % du salaire platond servant de calcul aux cotisations de la Sécurité sociale) pour les ouvriers mannels et les mères de famille ouvrières entre en application le 1^{er} juillet. Des conditions relatives au type de travail effectue et à la durée de cotisation (quarante-trois ans) limitent ce nouveau droit à trois millions de salariés (le Monde du 29 juin).

• LA REMUNERATION DES

PERSONNETS CIVILS ET MILITARIES DE L'ETTAT est angmentée en application de l'accord
salarial pour 1976.

Le décret prévoit quatre
mesures: une majoration des
rémunérations de 2,10 %, l'attribution de 5 points d'indice à tous
les niveaux de la grille hiérarchique, le relèvement de 10 points
de l'indice à partir duquel est
calculé le montant minimum des
persions la fixation d'un plancher pensions, la fixation d'un plancher minimum du supplément familial

• LA REMUNERATION DES PERSONNELS CIVILS ET MILI-

[Cinq points d'indice représentant environ 40 P par mois. Les mesures arrêtées, conformément à l'accord, correspondent pour partie au maintien du pouvoir d'achat (les traite-ment avaient déjà été relevés de 3.60% depuis le la janvier, à ce titre), pour partie à une provision en prévision de la hausse des prix, en prévision de la hausse des prix, et enfin, pour partie, à la progression du pouvoir d'achat. Cette progres-sion, par référence à l'indice officiel des prix, est en moyenne de 1,68 % (2,5 % à la hase et presque nulle au sommet). Selon la FEN, l'augmenta-tion moyenne des rémunérations est de 7,5 % despite la 1st janvier.

ÉNERGIE

LA SITUATION DANS LES HOUILLÈRES

SCEPTICISME EN LORRAINE

De notre correspondant

Metz. - Aux Houillères du bassin de Lorraine le scepticisme a succedé à l'optimisme. Un peu moins de neut mois après la décision du gouvernement de relancer la production de charbon dans l'Est, certains dirigeants des H.B.L. se demandent si le gouvernement est vraiment acquis à cette idée.

Ce sentiment transparaît au travers du rapport de gestion pour l'exercice 1975 présenté à la presse mercredi 30 juin par M. Jean Runel président du conseil d'administration des H.B.L. Le reproche fondamental fait au gouvernement est de pratiquer une politique de demi-mesures. Le 6 novembre 1975, rommant avec une tique de demi-mestres. Le 6 no-vembre 1975, rompant avec une période de récession qui durait depuis près de dix ans, il avait demandé sux HBL de porter leur production à 11 millions de tonnes par an pour la période 1976-1983 (1).

Pour atteindre cet objectif un plan d'investissement de 345 millions fut lancé pour, d'une part, porter les sièges de l'Est (Merlebach, Simon et Wendel) au niveau de saturation de leur capacité de production et, d'autre part, rouvrir le siège de Sainte-Fontaine dans le but d'accroître la

AFFAIRES

M. ANTOINE RIBOUD : nous ne nous intéressons pas à

leviell.

Il y a dix ans, se mariaient deux sociétés verrières, les glaces de Boussois et Souchon-Neuvesel : B.S.N. était né. qui en 1970 acquiert Evian, Kronenbourg, la Société européenne de brasseries et en 1973 fusionne avec Gervais-Danone. Pour lêter l'événement, M. Antoine Riboud a fait visiter, mercredi, à des représentants de la presse, trois usines, symboles de la diversification de son groupe : Reims (emballage), Strasbourg (brasserie), Giadheck, près de Dusseidorf (verre plat), décharant notamment au terme du voyage à propos de l'avenir de son groupe : « Dans le domaine du voyage à propos de l'avenir de son groupe : « Dans le domaine du voyage à propos de l'avenir de son groupe : « Dans le domaine du voyage à propos de l'avenir de son groupe : « Dans le domaine du voyage à propos de l'avenir le dimension que nous souhaitions, avec un taux de productivité éleué : dans le secteur de l'emballage, nous n'avons pas besoin d'être « européens », car les bouteilles ne se transportent pas facilement; en revanche, dans le domaine alimentaire, il jaut sortir de l'heragone. Il faut, en effet, nous méfier du giguntisme à l'échelle nationale, de la tentation du monopole. C'est pour cels que nous ne nous intéressons pas à Lesieur. »

Sur le chapitre social, et notamment de l'avail, M. Antoine Riboud devait préciser : « Nous ne pourroins pas poursuivre une couvre de longue haleine si les règles du jeu ne sont pus modifices par l'État. C'est pour cela que je suis pour la réforme de l'entreprise. »

production de charbon à coke du bassin. Les dirigeants des H.B.L. avaient demandé un investissement global de 487 millions de francs. L'effort est donc insuffisant. Il faut, selon eux, développer le siège de Le Houve: « Ce putis a des résultats techniques remarquables, atteignant dès maintenant 7000 kilos de rendement fond contre 4700 en moyenne pour l'ensemble du bassin. » Selon M. Runel, le dossier de Le Houve sera soumis à l'approbation du gouvernement en principe à l'automme.

Autre revendication des Lor-rains : la nécessité pour 1980-1983 rains: la nécessité pour 1980-1982 de créer un nouveau groupe thermique de production d'électricité destiné à prendre le relais de groupes anciens et vétustes. « Ce nouvel équipement est indispensable, car autrement le bassin serait obligé de stocker aunuellement 1 million de tonnes de bas produits qui ne pourraient plus être utilisés sur place. »

etre utilisés sur place. »

Les HBL fornmient un second griel à l'égard du gouvernement : celui-ci est accusé de reprendre d'une main ce qu'il donne de l'autre. Pour 1975, les comptes de pertes et profits est catastrophique et se solde par un déficit de 175 millions de francs, en aggravation de 169 millions sur celui de 1874. « La réduction de l'aide de 1874 et la réduction de l'aide de 1811 millions de francs à 43 millions de francs, explique la moitié de cet écart. L'aide globale de l'Etat, qui avait atteint 289 millions en 1974, est tombée à 203 millions de francs en 1975 », explique la direction des Honfilères, qui s'insurge contre l'avis de certains experts pour qui « le nouvenu plan charbonnier est une ruineuse erreur ».

Cette limitation de l'aide de

Cette limitation de l'alde de l'Etat s'accompagne, selon les H.B.L., d'un frein à l'embauche au moment même où l'entreprise au moment même où l'entreprise a besoin de main-d'œuvre pour atteindre l'objectif de 11 millions de tounes par an. La reprise de l'embauche amorcée à l'automne 1974 s'est amplifiée en 1975 en France et à l'étranger. Ainsi, à la fin de 1975, les H.B.L. comptaient 19 499 ouvriers (+ 985), dont 11 624 au fond (+ 805). L'effectif total de l'entreprise était de 23 893 personnes contre 22 791 en 1974.

Cette relance dans les Houllères a sans nul douis renversé la ten-dance en matière d'emploi dans cette partie de la Moselle qui était en passe de devenir un ré-servoir à main-d'œuvre pour l'Allemanne.

JEAN-CHARLES BOURDIER.

(1) En 1975, la production a 6tá de 10 021 578 tonnes; en 1974 elle avait 6tá de 2 056 276 tonnes.

A L'ÉTRANGER

Le gouvernement britannique assouplit le contrôle des prix

De notre correspondant

Londres — Dans un Livre blanc publié le 30 juin le gouvernement britannique annonce un assouplissement du contrôle des prix, à par-tir de la fin juillet, qui per-mettra à l'industrie d'accroî-tre ses revenus et facilitera ainsi ses investissements.

Selon les estimations officielles, Selon les estimations officielles, cette réforme ne devrait pas provoquer une hausse de l'indice des prix dépassant 1 % durant les douze prochains mois. De leur côté, les entreprises pourraient compter sur une augmentation de leurs bénéfices d'environ 1 militard de livres soit 9 à 10 % de plus. Un autre Livre bianc, définissant la stratégie contre l'inflation, indique que le plafond de 10 %

● AUX ETATS-UNIS, les prix à la consommation ont augmenté de 0,6% en mai au lieu de 0,4% en avril, 0,2% en mars, 0,1% en février et 0,4% en janvier. Cette hausse, due pour l'essentiel aux produits allmentaires (+1%), est la plus forte emegistré depuis novembre 1975. En un an, par rapport à mai 1975, l'indice s'est actru de 6,2% pour se situer à 169,2 (base 100 en 1967). Le revenu dispanible du salarié (après déduction des impôts fédéraux et des cotisations de fédéraux et des cotisations de sécurité sociale) a, quant à lui, augmenté de 1,2 % en mai. — (Agefl.)

imposé jusqu'ici aux augmenta-tions de dividendes sera main-tenu. Dans la City, on redoutait que, sous la pression des syndicats, le gouvernement ramène l'aug-mentation autorisée à 5 % par

Une modification essentielle du Une modification essentielle du code des prix porte de 20 % à 35 % la part des nouveaux investissements industriels qui bénéficient d'un dégrèvement d'impôts. Le recours au Stock Exchange pour mobiliser des fonds est également facilité. Jusqu'icl les entreprises avaient intérêt à s'adresser aux banques le palement des intérêts de leurs emprunts pouvant tantices le pajement des in-térêts de leurs emprunts pouvant être incorporé dans le calcul des prix. Eufin les bénéfices résultant d'une meilleure organisation se-ront désormais partagés de façon égale entre les sociétés et le public.

Commentant l'ensemble de ces mesures, le chancelier de l'Echi-quier, M. Healey, n'a pas craint de dire que le nivesu de vie de de dire que le niveau de vie de la population subira une baisse de 2% environ durant l'année à venir. Il a reconnu aussi que, en raison de la chute de la livre et la hausse du coût des matières premières, la réduction du taux de l'inflation au-dessous de 10% qui était prévue pour la fin de l'année « ne seru réalisée qu'un peu plus tant ». Pour l'instant, il prévoit que, fin décembre, le taux d'accroissement de l'indice des prix de détail sera encore de 12%, et qu'il ne descendra à 7% que vers la fin de 1977. — J. W.

LE TAUX D'INTÉRÊT DES EURODEVISES

	Dollars	Deutschemarka	France suizzes		
48 heures	5 5/8 6 1/8	3 1/2 4 1/2	6 7/8		
	5 5/8 6 1/8	3 3/4 4 1/4	3/8 7/8		
	5 3/4 6 1/4	4 4 1/2	7/8 1 3/8		
	6 1/2 7	4 1/2 5	1 5/8 2 1/8		

M. Guido Carli est élu président de la confédération patronale de l'industrie italienne

De notre correspondant

Rome. — Les patrons italiens, qui étaient à la recherche d'un président, viennent de le trouver en la personne de M. Guido Carli, ancien gouverneur de la Banque centrale, âgé de soizante-deux

La nouvelle a été annoncée de manière inopinée, le mercradi 30 juin, mettant apparamment un point final aux luttes de tendanpoint final aux luttes de tendan-ces qui commençalent à se mani-fester au sein de la Confindustria. Ainsi M. Giovanni Agnelli, pré-sident-directeur général de Flat, pourra — comme il le désirait — ne pas prolonger son mandat qui se termine ce mois-ci. Le passa-tion officielle des pouvoirs aura lieu le 22 juillet.

lieu le 22 juillet.

La confédération patronale de l'industrie italienne n'avait pas attendu le dernier moment pour trouver un successeur au PD.G. de Flat. M. Bruno Visentini, ancien ministre (républicain) des finances, était virtuellement désigné avant les élections du 20 juin. Elu au Sénat, il a cependant renoncé à la présidence pour se consacrer à la politique. Cette volte-face devait provoquer une crise à la Confindustria dans laquelle trois tendances s'affrontaient : Pune « progressiste », animée par les quarante auteurs d'un document contestataire; une autre, conservairice, liée à la déautre, conservatrice, liée à la dé-mocratie-chrétienne et représen-

mocratie-chretienne et represen-tée par M. Gruseppe Pellicano, président de l'Association des patrons lombards; la troisème enfin incarnée par M. Agnelli qui a toujours « tiré les ficelles » de la Confédération, même quand il n'en était pas encore le président.

tefois pas homme à jouer les figurants. On en a eu la confir-mation dans la soirée de mer-credi : aussitôt après avoir été désigné (par 76 voix contre 3 et 6 abstentions), l'ancien gouver-neur a exposé son programme au cours d'une conférence de presse. Pour sortir l'Italie de la crise, la recette de M. Caril est double

recette de M. Caril est double : un pacte social et une limitation des dépenses publiques. Soulignant pour sa part l'ex-trême gravité de la situation ita-lienne, le P.D.G. de Fiat a estimé que « dans le contexte, le rôle économique et politique du pré-sident de la Confindustria ne saient de la Confindustria ne pourra que croître ». Il doit donc avoir « de l'expérience, du pres-tige et des qualités profession-nelles », trois attributs que per-sonne dans la péninsule ne nie à M. Carli.

L'ancien gouverneur avait quitté la Banque centrale en juillet 1975, après quinne amées d'un règne absolu. Il était — avec M. Giovanni Agneili précisément — l'une des figures italiennes les plus connues à l'étranger. Depuis sa démission, M. Carli occupait la présidence de Impresit International, au sein du groupe Flat. Mais il multipliait ses interventions publiques et on sentait blen qu'il ne se contenterait pas d'un L'ancien gouverneur avait quitté qu'il ne se contenterait pas d'un tel poste.

ROBERT SOLÉ.

● Le refus de l'inspection du travail de licencier le médecin du travail de Peugeot de Lille est confirmé. En effet, le ministre du travail, qui avait été saisi d'une demande d'autorisation de la Confédération, même quand il n'en était pas encore le président.
C'est d'ailleurs le P.-D.G. de Flat qui a avancé le nom de l'inspection du travail est, en M. Guido Caril, lequel n'est tou-

UN BON GESTIONNAIRE EST RAREMENT EN RUPTURE DE STOCKS.

Avouez-le : lorsque vous avez des ruptures de stocks à l'import comme à l'export, ce n'est pas toujours parce que les affaires marchent trop bien.



C'est parfois parce que les responsables se sont réveillés un peu tard, et qu'il faut faire des expéditions en catastrophe.

Vos expéditions méritent que vous étudiez de très près leur coût. Il représente au bas mot 10% du prix FOB de vos marchandises.

Un bon gestionnaire profite autant qu'il le peut du bas prix maritime, avec l'avantage des envois de masse à dates régulières. D'autant plus que la Compagnie Générale Maritime peut transporter vos marchandises vers toutes les

régions du monde et vous conseille gratuitement. Nos intérêts coı̈ncident : nous ne voudrions pas voir vos bénéfices s'envoler.

CGM: la Compagnie qui facilite votre gestion export-import.



COMPAGNIE GÉNÉRALE MARITIME TOUR WINTERTHUR, 100, QUARTIER BOIBLDIEU-92085 PARIS, LA DÉFENSE-TÉL. 778.70.00-TELEX GEMAR 630.287.

ESSO S.A.F.

L'assemblée ordinaire s'est tenue le 24 juin sous la présidence de M. H. Lamaison.

l'unanimité. L'assemblée a approuvé les comptes de l'exercice et a décidé la répartition par action de 50 F de nominal d'un dividende de 3.50 F auquel s'ajoute un avoir fiscai de 1.75 F. Soit un revenu global de 5.25 F. La mise en palement de ce dividende a été fixée au 30 Juin, contre remise du coupon n° 42.

Au cours de son allocution, M. H. Lamaison a notamment évoque la question du renouvellement des licences de distribution qui doit faire l'objet, avant le le juillet 1976, de la publication des nouveaux tonnages maxima d'essence que cha-

aux deux groupes de raffinage et distribution qui ont déjà une position largement dominante, avec à peu près 27 % et 23 % du marché français. Certains annoncent que deux sociétés vont être pénalisées : Esso et Mobil. Or. il se trouve qua les fournisseurs traditionnels de pétrole brut de ces deux sociétés sont parmi les compagnies qui disposent des sources les plus importantes et les plus durables de pétrole dans le monde, y compris en mer du Nord. Je rappellerai simplement que le Groupe Exxon (Exso) va commercialiser à lui seul, cette année, environ. 300 millions de tonnes de pétrole. Je n'ai done aucune inquiétude quant à l'apitude de votre société à participer largement à l'approvisionnement de notre paya, ni pour le présent, ni pour le futur, comme elle l'a fait depuis plus d'un demi-siècle. Il est clair qu'une discrimination à l'égard de votre société, une limitation arbitraire de son importance sur le marché français, seraient de nature à diminuer la sécurité d'approvisionnement du pays. Ce serait aussi une grave atteinte à vos intérêts d'actionnaires, et à ceux de votre personnel. Vous pouvez compter sur moi pour les défendre vigoureusement. L'assemblée a élu un nouvel administrateur. M. L. Chaperon. Le con se 11 d'administration d'Esso S.A.F., réuni après cette assemblée, a confirmé les fonctions de M. H. Lamaison, président-directeur général, et a nommé M. M. Kopff directeur général.

INSTITUT MÉRIEUX

Les assemblées ordinaire et extra-ordinaire se sont tenues à Lyon le 21 juin 1976. L'assemblée ordinaire a approuvé les comptes de l'exercice 1975 clos le 31 décembre 1975. Le chiffre d'affaires de cet exer-cice s'est élevé à 359 448 358 F contre 290 261 000 F pour les douze mois de 1974 soit une augmentation de 24 %. Après dotation aux amortissements d'une somme de 15 312 406 F. le béné-

Après dotation aux amortissements d'une somme de 15 312 466 F. le bénéfice net s'établit à 41 429 376.96 F.

L'assemblée a fixé le dividende à 8.50 F net par action. payable à compter du 1º septembre 1976. Ce dividende s'appliquena à 900 000 actions puisque les 150 000 actions puisque les 150 000 actions nouvelles attribuées gratuitement, selon la décision du conseil du 12 avril 1976, à raison d'une pour cinq. sont créées jouissance du ler janvier 1975, donnant ainsi droit au dividende de l'exercice 1975.

La date de début de l'opération de remise des titres nouveaux a été fixée au 2 soût 1976.

L'assemblée extraordinaire a autorisé le conseil à augmenter le capital sur ses seules délibérations à un montant maximum de 100 000 000 de france.

TAITTINGER C.C.V.C.

L'assemblée ordinaire, tenue le 21 juin sous la présidence de M. Claude Taltilinger, président-directeur général, a approuvé le bilan et les comptes de l'exercice 1975 ainsi que la répartition proposée par le conseil d'administration (voir nos numéros datés du 10 avril et 21 mai 1976).

Il sera distribué aux actionnaires un dividende de 6,70 F par action (contre 6,50 F l'an dernier), ce qui, nvec l'impôt déjà payé au Trèsor (avoir fiscai), assurera un revenu global par titre de 10,05 F (contre 9,75). Le palement en sera fait à partir du 16 septembre 1876 contre le coupon n° 23.

La politique commerciale dynamique des maisons de champagne a porté ses fruits, pulsque les expéditions ont, au cours de l'exercice écoulé, atteint 122 millions de bouteilles, quantité très proche du record absolu de 1873 (124 millions de bouteilles) et supérieure de 15 % à celle de 1974; 94 millions de bouteilles sont allées sur le marché français, qui a enregistré ainsi le meilleur résultat jamais acquis et 28 millions de bouteilles seulament à l'exportation, la chute étant. Ià, dus en grande partie sux difficultés économiques des plus importants clients de ces dernières années, la Grande-Bretagne et l'Italie.

Pour Taittinger C.C.V.C., le mon-tant total des expéditions s'est élevé à 2724000 bouteilles, proche du record atteint par la société en 1972 et supérieure de 12 % au chiffre de 1974; les vantes se sont réparties à raison de 53 % sur les marché fran-çais et de 37 % sur les marché fran-çais et de 37 % sur les marché étrangans, à propos desquals le rap-port fait une mention particulière de la Belgique, où ont été vendues 30000 bouteilles, soit 30 % de plus que l'an dernier.

rappelons-le, s'est élavé à 60 383 000 F, en augmentation de 13 % sur celui de 1974, comprend, pour 6 806 000 F, la représentation des produits Tattinger-Import, dont la société s'est assuré la distribution.

Le rapport, faisant ensuite état des filiales, dont les deux principales sont la Société du Louvre et le Consortium industriel et financier, indique que, dans l'ensemble, leur activité, toujours axée sur une politique de diversification, a été satisfaisante.

Le président a annonce que les expéditions des cinq premiers mois de l'exercice en cours se sont tradutes par une augmentation du chiffre d'affaires de 56 % par rapport à calui de la période correspondante de 1975.

ÉPARGNE DE FRANCE

L'assemblée générale ordinaire s'est tenue le 25 juin 1976 sous la présidence de M. Pierre Borel; ella a approuvé les comptes de l'exercice 1975.

Après dotation d'une somme de 3 191 690 F à la réserve pour participation des porteurs de contrats, le bénéfice, après participation des salariés et impôts, s'est élavé à 11 203 668,15 F et a été affecté comme sult;

manue per une progression estis-faisante de la production et des encaissements.

En effet, pour les cinq premiers mois, les primes émises nattes d'annulation augmentent de 19 %, et la production d'affaires nouvelles de 21 %.

CAISSE NATIONALE DE CRÉDIT AGRICOLE

Voyages-Conseil, filiale du Crédit agricole, est ne il y a quatre ans à Clermont-Ferrand. Pour um chiffre d'affaires de 70 millions de francs en 1974, 127 millions de francs en 1975, soit près de 30 % de progression, 132 000 personnes ont utilisé Voyage-Conseils en 1975, 200 000 environ en 1976 sont prévues.

EURAFREP

L'assemblée générale d'EURAFREP s'est tenue le 29 juin 1976 sous la présidence de M. André Juillen. Elle a approuvé les diverses résolutions qui lui ont été proposées. Le bénéfice d'exploitation ressort à 39 181 962 F; le bénéfice de l'exercice s'élève à 19 774 873 contre 10 020 160 F l'année précédente.

Sur ce résultat bénéficaire, l'assemblée générale a décidé d'affecter 3 000 000 F à la provision pour risques, 7 090 000 F à la réserve facultative, 5 533 320 F à la distribution d'un dividende et 1 369 446 F à la provision pour précompte correspondant à cette distribution. Le solde de 2872 107 F a été reporté à nouveau.

nouveau.

Le dividende s'établit à 20 F par action; compte tenu du droit à récupération de l'impôt délà payé au Trésor (avoir fiscal) de 10 F. le revenu global par action s'élève à 30 P.

revenu global par action s'élève à 30 P.

L'assemblée générale a renouvelé les mandats d'administrateur de M. Yres Boel et de M. André Jullien. Elle a en outre nommé un deuxième commissaire aux comptes suppléant M. André Reydel.

Au cours du conseil d'administration qui s'est tenu à l'issue de l'assemblée générale, M. André Jullien a été réélu président. Le conseil d'administration a, d'autre part, décidé que le dividende serait mis en paiement à partir du 8 juillet 1976 aux caisses de MM. Lazard Frères et Cie et de la Banque de l'Indochine et de Suez « INDOSUEZ ».

Les compagnies d'assurances La Protectrice ont tenu leurs assemblées générales le 25 juin 1976 sous la présidence de M. Henri Ross.

LA PROTECTRICE LA.R.D.

que les résolutions qui lui étalent proposées.

Le bénéfice net ressort à 8402 008 francs contre \$ 873 374 F après dotation à une provision de 4 498 625 F constituée au complément aux diverses provisions réglementaires pour dépréciation des placements et après impôts sur les sociétés de 10 686 526 F.

Compts tenu du report à nouveau de l'exercice précédunt de 11 307 777 francs, le bénéfice disponible s'élève à 19 709 785 F (contre 23 063 533 F l'exercice précédent).

Sur ce montant, l'assemblée a décidé d'affecter 50 385,87 F à la réserve spéciale des profits de construction et de répartir aux actionnaires un di vi de n de total de 5 000 000 F.

Le report à nouveau s'élèvera à 14 659 389 F. Le dividende net unitaire a été limé à 12,50 F, auquel s'ajoute l'impôt correspondant payé au Trésor (avoir fiscal) de 6,25 F, ce qui aboutit à un revenu global de 18,75 F par action de 100 F. Ce dividende sera mis en paiement à partir du 1se septembre 1976.

Le chiffre d'affaires réalisé par la compagnie a connu en 1975 une progression de 11,24 % et a atteint 354 millions de francs.

Le montant des produits financiers s'est élèvé à 343 millions de francs.

LA PROTECTRICE VIE

LA PROTECTRICE VIE L'assemblée générale a approuvé les comptes de l'axarcice 1975 qui, après constitution des diverses pro-

COMPAGNIES D'ASSURANCES LA PROTECTRICE

visions reglementaires et d'uns pro-vision pour participation des salariés de 45 000 F. font apparatire un béné-fice net de 2215 ISS F en augmen-tation de 76 Z par rapport à celui de l'exercice précédent.

de l'exercice précédent.

Sur le bénérice disponible, qui s'élève à 2 287 685 F (course s'élève à 2 287 685 F (course 2 282 501 F), l'assemblée a décide d'affecter à la réserve de garantie une somme de 78 930 F provenant des plus-values nettes à long terme et de répartir un dividende de 900 000 F.

Il sera distribué à compter du 1º septembre prochain un dividende net de 9 F auquel est attaché un remboursement d'impôt déjà payé au Trèsor (avoir fiscal) de 430 F portant le revenu global à 13,50 F par action de 100 F.

Les primes émises au cours de l'exercice se sont élevées à 22 429 311 F contre 18 670 992 F.

LA VIGILANCE S.A.

Compte tenu du report à nouveau de l'exercice précédent. le bénéfics disponible s'élève à 2 187 320. Sur ce montant, l'assemblée à décidé d'aisette 192 548 F à la réserve des plus-values nettes à long terme, 500 000 F aux artionnaires et 141 057 F au Trésor en règlement du précompte mobiller.

Le dividende net, qui sers mis en palement le 22 juillet 1976, s élé fixé à 250 F, auquel s'ajoute l'impde correspondant payé au Trèsor (avoir iscal) de 1,25 F, soit un revenu global de 3,75 F par action de 50 F.

Le report à nouveau après les diverses affectations et répartitions se monte à 1 333 704. F.







SLIVINTER

ASSEMBLEE GENERALE ORDINAIRE du 21 juin 1976

présidence de M. Gilbert CAZES, l'Assemblée Générale Ordinaire a approuvé les comptes de l'exercice 1975/1978 qui se soldent par un bénéfice distribuable de F3.309 880,300 et a fixé le dividende à F4,76 (contre F 5,19 en 1975). Compte tenu de l'impôt déjà payé au Trèsor, le revenu global par action ressort à F 5,35 (contre F 5,99). Ce dividende

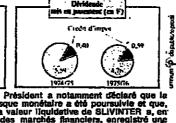
depuis le mardi 22 juin 1976:

— du coupon nº 13 de F 2,47 net représentant le produit des obligations françaises non indexées,

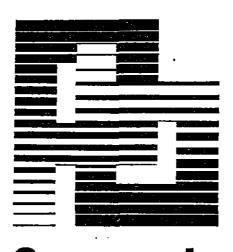
— du coupon nº 14 de F 2,29 net correspondant aux autres revenus encaissée par la Société.

Ces coupons donnent droit à des crédits d'impôt respectivement de F 0,29 et F 0,30.

Comme les années précédentes, le montant de ces coupons pourra être réinvesti dans un délai de 3 mois en actions de la Société en franchise totale de droit d'entrée.



Aŭ coura de son allocution, le Président a notamment déclaré que la politique de diversification du risque monétaire a été poursulvie et que, depuis le début de l'exercice, la valeur liquidative de SLIVINTER a, en dépit de la stagnation globale des marchés financiers, enregistré une progression de 1.2 % qui s'ajoute à celle de 9.7 % obtenue au cours du



Compagnie **Financière** de Paris et des Pays-Bas

Société Anonyme au capital de F1.104.000.000 Siège social: 5 rue d'Antin - 75002 Paris

L'obligation convertible PARIBAS Un placement attravant

qui vous permettra

■ de participer à la valorisation du capital de la Compagnie Financière de Paris et des Pays-Bas

■ d'acquérir une valeur en croissance dont le bénéfice net a plus que double en 4 ans et dont le dividende a augmenté plus vite que le coût de

avec tous les avantages de l'obligation fiscalité avantageuse modalités suivantes:

This advertisement appears as a matter of record only.

C.A. Venezolana de Desarrollo Sociedad Financiera

U.S. \$10,000,000 Six-year loan

Manufacturers Hanover Limited Banque Européenne de Crédit (BEC)

The Bank of Nova Scotia Banque de l'Indochine et de Suez Banque Européenne de Crédit (BEC) European Arab Bank (Brussels) S.A. Manufacturers Hanover Limited Manufacturers Hanover Trust Company Northwestern National Bank of Minneapolis The Royal Bank of Canada

June 1976

SOUSCRETTION

Emission de 2 208 000 obligations convertibles de F 100 soit 419 528 000 F. soit 49528000F. • Squacription offerte au public à partir du 38 juin 1978

MODALITES DES OBLIGATIONS

Jouissance 16/ juin 1976

elpteret 8% pendant 3 ans et 7 mois.

9% les trois années soivantes.

10% les trois demères anéées.

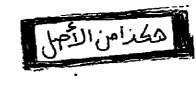
Amortissement obligatoire en 3 ans à madin de l'entiminée 1980, soit par rachat en Bourse, soit par rachat en Bourse, soit par rembeursament à F 200 les 2 prémières années, F 217 les 3 demières années, soit par conversion d'obligations en actions. Teux de rendement actuariel brut: 9/73%

CONVERTIBILITE EN ACTIONS

Au gré des porteurs à tout moment à particule les partier 1977.

Capport de conversion, l'action de F100 nominat pour chaque obigation (apport ajusté en cas d'opération saute capital).

La note d'information diffusée à l'occasion de celte émission (visa C 0 B nº 76-86 du 25 ms 1976) peut être obtenue sans frais auprès de la Banque de Pans et des Pays-Bas 3, rue d'Antin · 75002 Pans et des établissements chargés du placement-BALO du 7 jun 1976.-



		•			•			
OCIÉTÉS	. Pê	AA A BCIJÉC E	INI A NICIERC			<u> </u>	DE — 2 juille	et 1976 — Page 31
HES D'ASSURANCES LA PROTECTRICE		MARCHES F		VALEURS Contraction (Contraction)		Cours Dernier VALEUI	Interes conta	VALEURS Cours Deroier cours
利用 の機能性 のControl (1) The Tenning Control	PARIS 30 JUIN	LONDRES Calme Le calme règne à la Bourse de		Revillon 485 (Ny) Sada 136 Santa-Fe C 67	483 Ermenit-Secuta	199 Synthetabe	280 . 281 6 b 56 58 58 S	058C0
Spring Marie Property and Spring Spri	Consolidation	Londres où, dans l'ensemble, les gains antérieurs sont maintenus. Quelques progrès aux mines d'or. OR (gavertaré) (éditaré): 122 25 centre 123 29	progrès martredi, avec un volun d'affaires accru. L'attention s'éta- an grande partie concentrée sur l	es Cambodge 45	Hisard-O.C.F	186 - 186 50 186	21 20 21 28 P 25 10 24 20 P 27 27 28 C 27 27 28 C	race and Co
機能等 多条 教 数 (PFRM で Man Constitution) (PFRM で Man Constitution)	Les différents indices de ten- dance ont légèrement flécht ce mercredi. Mais la faute en a es- sentiellement incombé aux nom- breux coupons détachés ce four et	TALEURS CLOTURE COURS 38/6 1/7	valeurs de second plan au détrime des « bine chips », l'indice des indu trielles n'a que très imparfaitemes rendu compts de l'avance des cou avec un modeste gain de 2.13 point à 1002/78. Plus significatif, en r vanche, a été le nombre de hauss	nt Madae, Act. Ind. (M.) Mikmot	382 38 Luchaire	190 196 Saint Prères 139 50 140 140 180	29 20 28 30 G W 125 50 C125 8: 9X. 170 18 174 8: L 34 70 S	aradian-Pacif 85 85 10 2gms-Lits
Australia a a a a a a a a a a a a a a a a a a	qui, dans quelques cas (Penhoët, Pernod-Ricard), ont été presque intégralement récupérés.	Shell	vanche, a été le nombre de hauss (957), très supérieur à celui d baisses (457), 411 actions n'ayant p varié. L'activité a porté sur 23, millions de titres contre 19.62 mi	83 Aliment, Essent. 40 .	40 SAFAA Ap. Ar	78 . 78 . Transat (Cia (ile). 221 212	
den belanden en ha en	bien consolidé ses positions, en les renjorçant purjois derechej de manière sensible. Une quarantaine de hausses ont été encore enre-	Imperiat Chemical 355 357	llons.	. Francisco Rei	447 S.P.E.L.C.R.I.M 599 Stehvis	228 . 23 . Stendard S	278 60 278 En	srafrep
Applicate State of the state of	gistrées, dont un quart égales ou supérleures à 2 %. Quaire valeurs ont tenu la ve- dette avec des gains de 5 à 6 %.	West Briefvathin 18 18 1/8 (*) En Ryres. INDICES QUOTIDIENS (INSER Base 100 : 31 déc. 1975.)	Les operateurs ont, semble-t-il, a sensibles aux promesses faites p. M. Arthur Burns, président de Résarve fédérale, de poursuivre ut politique modérée en matière crédit, qui constitue à ses yeux u des moyens de ramener le tat d'inflation à 4 % d'inf un an tot en favorisant le développement écu popique autre fecteur dont l'iv	Fr. Paul-Renard 205	298 - Virax	76 50 75 58 (L) Baignoi-F 225 227 Stany-Goest. 42 40 43 58 L Bruss-Goest. 255 60 252 50 Essilor Duquesne-Pm 255 60 252 50 Essilor Duquesne-Pm 120 20 119 30 Serratius C.F	arj. 66 60 65 Si 390 5394 S 175 174 50 U d 71 73 18 0	rempitiz
THE PROPERTY OF THE PARTY OF TH	Bail Equipement, Dumez, Antar et Cofimeg, dont la cotation a dû être un moment retardée par suite de l'abondance de la demande.	29 juin 30 juin Valeurs françaises . 97 95,4 Valeurs étrangères . 107,7 108 C= DES AGENTS DE CHANGE	nomique. Autre facteur dont l'ir fluence parali avoir aussi été béné fique : l'accélération des command passées à l'industrie en mai, dont : taux de progression s'est élevé à 2 : contre 0,3 % en avril.	II Caavratu 169 &	58 - France-Dunkesus 175 - 137 58 1250 - Ent, Gares Frig. 1880 - Indus, Maritime.	35 66 36 Cigarettes in Degrenost. Dang-Trient Dang-Trient Dang-Ene-Pu 258 60 252 60 Easilor Dang-Ene-Pu Dang-E	138	SICAV SICAV Dec. Institut. 12581 74 12156 27 12156 27 12158
Winds Stiffman Da	sements de crédit bail à l'Industrie	Indice général 73,3 73,4 NOUVELLES DES SOCIÉTÉS ATLANTIC CODENTAL.—La société Roldent B.A. a acquis le 30 juin sur le marché hors cote de la Bourse	224.77 (+2,32); services public	S, Hicelas	0327 . Carcle de Musac 0 324 10 Eaux Vichy	1 (1/7 Enterior Broket net
を持た。 1945年 日本	et, naturellement, sur tous les titres des entreprises de boissons et de services publics des esur. Cette seince n'en est pas moins apparue un peu décevante aux	de Paris 70 380 actions Amantic Codental (62,29 % du capital) au	29/8 38/6	Sacpiquet	n 123 I	205 C208	C 178 176 292 58 August 152 152	tions Sélec 151 52 144 65 146 65 152 79 154 56 151 21 145 11 138 53
Figurinal and Labora	yeux de certains, qui s'attendaient à mieux après le petit «trot» effectué la veille par le marche Mais avec la fin de mois et les besoins de liquidités qu'elle en-	à la réglementation, elle s'est enga- gée à acquérir jusqu'au 22 juillet inclus tous les titres qui seront pré- sentés. PRESSES DE LA CITE. — Pour les cine premiers mois de l'année, le	A.T.T. 66 3/8 56 5/8 Boeing 38 3/8 40 3/7 Chase Mambattan Baak 30 1/8 38 5/8 Bu Poot de Neuwirs 1/2 1/8 138 1/7 Eastman Kudak 100 3/4 100 1/7		Sorbise C &		Mr	midicandi 160 85 152 79 153 86 161 21 153 86 161 21 153 86 161 21 154 86 161 21 154 86 161 21 155 8 161 21 155 8 161 21 155 8 161 21 155 8 161 21 155 8 161 21 155 8 161 21 155 8 161 21 155 8 161 21 155 8 161 21 155 8 161 21 161 21 165 8 161 21
MALINIA DE TONO TRACE VIE	gendre, les ventes au complant ont augmenté, freinant l'élan de la Bourse et ce d'autant que les volumes de transactions restent	sentéa. PRESSES DE LA CITE. — Pour les cinq premiers mois de l'année, le chiffre d'affaires du groupe a progressé de 20,85 %, et celui de la fillale France-Loisirs de 57,17 %. B.A.S.F. — Le dividende pour 1976 sers majoré si les bénéfices conti-	Exteo	Dist. Indockina 379	1380 Bidot-Bettin	97 10 97 10 Empreut Your 90 10 92 Stat. Nedertan 163 167 47 50 46 30 Algemene Bas	den 154 58 Dr assc. C 17 Er	10 10 12 13 14 14 15 15 15 15 15 15
Before of a service and a serv	peu étoffés. Pour le reste, les opérateurs ont pris connaissance de la dernière note de conjoncture de FINSEE, n'en retenunt pour	tuel, a déclaré le président du direc- toire lors de l'assemblée générale. MICHRUIN. — Le bénérice net de	1.B.H. 275 1/2 277 28 28 1/4 Kennecott 24 7/8 34 7/8	Siamera	Mars. Madagasc. Maurel et Prom. 215 10 Optorg. 0 132 70 Palais Houveauté	36 50 38 18 B.M. Mexique 102 105 B. règt. inters 177 177 Bewring C.L. 302 302 Commerchank	5200 5268 Ep 6 35 8 10 Ep	Pargue-Mobil 163 09 155 69 127 13 127 13 127 13 127 13 127 13 127 13 127 13 150 65 150
	l'instant, semble-t-il, que le ru- lentissement d'activité enregistré au seuil de l'été. Sur le marché de l'or nettement	millons de francs. a Les ventes aux Etats-Unis se développent d'une manière toujours encourageante », a déclaré M. François Michelin.	Schlemberger	Berifet	. 199 Croszet	38 65 C 38 60 Boweter	279 20 279 Fr.	nacier investiss 237 58 274 64 frame t
	plus actif, l'effritement des cours s'est poursuioi, le lingot perdant 35 F à 19100 F (après 19135 F). Le nappléon s'est alourdi : 217,70 F (après 217,90 F) contre	DROITS DE SOUSCRIPTION	### 61 64 6/8 64 1/4 17 3/8 54 6/8 64 1/4 17 3/8 54 6/8 61 61 1/2	Saviem	. 54 Earon Accumul 68 Ind. P. (C.L.P.E.L. Lampes Merito-Garin	IRR EN 189 Lunne (1)	9 9 50 La	ance-invest 129 45 123 68 1771-Rend 114 59 109 36 1771-Rend 162 24 154 82 164 82 164 87 7 252 77 18800 Placement 156 90 149 75
	21/30 F (après 11/30 F) contre 219,20 F. Le volume des transac- tions a jortement augmenté: 11,03 millions de francs contre 6,15 millions de francs.	(Actions of parts) Retails cours Alsacience de Samme, dr. 1 p. 9 21 55 Calif. dr	COURS DU DOLLAR A TOKYO 30/6 1:7 1 dollar (en yens) 238 35 288 18	Baria	0 (633 i . Océanic	149 . 149 . 1,R.C. 185 10 167 90 Kubota	6 49 5 48 J. 128 128 Ja 185. 202 208 Ja	stide Rendem. 187 73 188 76 181. SEL France 148 49 142 71 185
	Légère reprise des valeurs étran- gères, notamment des mines d'or.	Classe, c. 32	Taux du marché monétuire Effets privis	Cochery	226 38 SAFT Acc. fixes. 75 Schneider Radio. 0 127 SEB S.A	548 547	8 75 8 75 Lh 169 168 0b 239 50 240 Pl	tersétection 135 81 129 46 121 122 46 123 123 125 125 125 125 125 125 125 125 125 125
	BOURSE DE PARI	S - 30 JUIN	- COMPTANT	Française d'entr. 3 C. Trav. de l'Est. 126 il Reriton. 222 l'ens industries. d Lambert Frères. 44	125 58 Carriand S.A 231 Ceffiac 38 30 Davum 43 50 Escant-Menso 98 Fonderjo-précis	48 . 49 90 Hitachi 32 30 81 10 Heneywell Inc	3 64 3 78 S6 237 232 S6 11 40 11 15 S6 245 243 S.1	Tischilo-Exp. 285 26 253 23 lect-Croissance 529 80 505 78 lection Mondial
	VALEURS % % du vALE	URS Cours Dernier VALEURS Cours	rs Dernier Cours VALEURS Cours Dernie précéd.	Leray (Ets C.) 95 Origuy-Desvroise. 129 Porcher 216 Rougler 216 Sabilères Seine 360	. 134 Guengnen (F. de). C216 Prefilés Tubes Es 135 Sexello-Mach 363 Tissmétal	76 10 76 41 42 76 18 75 Arted 70 70 Cackeril-Gugri	SII 572	Variable
	3 %	901 287 6409 Lyon-Alemand 182 901 689 616 Paris Réscoupt. 396 629 S.A. 366 563 363 Soc. Mars. Crédit 272 0 A.I.R. 249 252 Séquants Banq 228 771 253 Sequants Banq 228	399 Un. Imm. France 133 50 133 . 278 277 Acier Investiss 6187 50 182	Savoislanne	37 30 C121 56 Huaren 55 80 Kinta	Hoogovens Macanesmann. 133 40 130 Stael Cy of Ca 244 50 255 Thyss.c. 1000	749 757 98 86 86 98	SYAT
	5 % 1929-1950, 140 2 653 Frisarran 3 % amort 45-5 68 88 2 765 Frisarran 4 174 % 1983, 42 60 9 489 B.A.F 4 174 4 274 63 81 80 3 507 Alsacien. (1) Bque 1 Emp. N. Eq. 54 55 104 56 2 50 4 492 (1) Bque 1 Emp. N. Eq. 54 56 102 20 4 492 (1) Bque 1 Emp. 7 % 1972, 140 193 3 194 Span Hype E.D.F. 6 1/2 1958 114 50 0 748 Banque Hype E.D.F. 6 1/2 1958 114 50 0 748 Banque Hype	Ste Cent, Basque 32 355 Ste Cent, Basque 32 355 Ste Generale 240 350 SOFICOMI 199 199 SPECIAL 230 GD 230 GD SPECIAL 222	240 Placem. Inter 87 83 5: 194 Sofragi 198 200	1 10,00 0000111111 1 11	171 90 Autareaz	De Reers (por De Baers p cp 225	181 58 95 70 Un 75 79 10	1379 14 1326 10 1364 24 131 77 1364 24 131 77 1365 27 24 218 94 137 27 24 218 94 137 27 24 218 94
Compagnie	C.E.I.B Codetel.	73 73 Cie F. Stein Rb 125	50 162 50 Applic. Hydram. 241 248 . 29 125 89 Artois. 90 70 34 31 . 325	Comiphos 141	Hydråc. St-Denis. Lilla-Bonnières-C. Oma. F. Petr 146 50 Shell Française	287 . 216 . Middle Witwal 251 . 253 . President Ster 55 . Stilfertein	18 30 18 48 Cm	tigest
Financière	VALEURS Cours Dernier C.A.H.E. Credites E.D.F. parts 1958 467 (01) Cridit gen E.D.F. parts 1988 467 Financière	76 . 77 . Force. Lysunaise. 546 106 58 106 immee. Marseille 330 Indust. 178 10 6178 Louvre	C646 (Ny) Centrest 140 139 50	Sammont	138 Delalande S.A.,	21	14 70 14 70 EH Fit 125 125 Fri 281 281 89 EH	ro-Croissance. 134 93 128 82
de Paris	Ch. France 3% (38 129 56 Financiel Abelile - La	120 120 SINVIM 165 1	C165 Electro-Financ 225 225 251 Fla. Stratagne 53 61 55 250 129 50 Gaz et Eznx 440 449 102 La Muru 46 20 46 10	Air-Industrie	(Ly) Geriand C 99 Gévelot 190 Grande-Parelsse	41 50 49 Finoutremer 245 58 246 Minerals Resm 308 295 78 Reranda 94 94 18 Vieille Moute 94 94 18 Vieille Moute	re. 114 110 Ob re. 12 85 12 95 Op 136 136 Pia gne 465 490 St.	130 30 124 39 14ma
les Pays-Bas	Coccords	m 192 (230 termindo 129 131 132 termindo 191 152 161 18 Cie Lyon Imm 105 186 135 USTIMEE 25	14 . Lebton et Cie . 198 . 107 at 70 125 20 (Ny) Lerdex 125 50 125 50 93 . Cie Marscaine . 28 40 78 0196 70 0.V.A.I.M 0 77 0 77 0 77	Ateliers G.S.P. 235 Av. Dass-Bregnet 235 Bernard-Moteurs 0 42 60 B. S. C. 255	43 Lurifletz-Lefranc. 233 Novacet	93 40 93 Am. Petrofina 344 350 . British Petrole 49 50 42 10 Culf Oil Canad	148 145 50 Soy con 52 52 Ua l 144 144 Vai	tator
 基礎を含む。 Agger continues 	France (LA.R.O.). 284 [234 Locafiates Compte tree de la brièveté du délat qui es complète dans nes demières éditions. é		NARCHÉ		477 .] Ripolin-Georget	d 63 70; 64 Sheft Tr. (port.	tire expérimental, de p	releager, après la ciâtera, la 14 k. 15 et 14 h. 3ú. Pour cette
pation convertible PARIBAS	Compen-VALEURS Précéd. Pramier Dernier sation	Compt. Compen- premier VALEURS (Many)	Dernier Count. Compen. Pré	ofd Premier Dermier Compt.	Compen. Pr	céd. Premier Dernier Count. bremier cours cours	Compen-VALEURS C	récéd, Premier Dernier Compt.
in placement attravent	578 . 4,50 % 1973 577 50 580 584 20 1518 .C.N.E. 3 % (542 556 558	584 58 688 Cie Gie Easts 605 508 1549 515 50g, Matric, 425 523	;;; - ; - -; -	3 50 163 50 163 60 161 50 5 50 85 85 35	540 I.R.I 55 \$10 Iél Electr 78	1 551 552 553 5 (789 789 779 9 581 129 581 129 881 129 58	979 on State	ro ed am am am
・ ・ ・ ・ ・ ・ ・ ・ ・ ・ ・ ・ ・ ・ ・ ・ ・ ・ ・	438 . Afrikuse Occ 433 421 80 422	584 58 689 . Circ Gie Eastx . 605 . 508 1549	63 30 53 48 194 122 368 356 107 Parts-France 107 27 Pechelbrose 102 102 P.M.S 103	5 90 104 10 184 10 183 18 7 10 27 87 87 87 97 97 6 95 50	660 . Tél. Erlessen 62 69 . Terres Rong. 6	3 SIS 615 C806 . 8 10 53 10 68 10 66 88	22 ★ Harm. Ga. 28 Hoechst Arti. 31 Imp. Chem. 115 Imperial Oil. 173 Luco Limited.	222 5.0 322 5.0 322 5.0 122 5.0 122 5.0 125 5.0 125 5.0 121 5.0 121 5.0 125 5.0 121 5.0 125 5.
Alterial Control	62 Anter P. Atl. 59 63 52 87 162 Applicat. gaz. 180 153 165 93 55 Applicat. gaz. 180 385 384 80 67 cartifa 62 90 69 67 50 135 Arjon-Price. 138 140 133 56	63 430 Ferods 424 80 426 350 162 Fin. Paris PB 161 159 26 99 50 43 Fin. Us. Eur 61 10 61 26 137 28 75 Frakssindt 72 50 74 262 20 132 Fr. Pfiroles. 130 90 133 90 240 50 32 (Certific.) 32 70 32 85	476 425 285 Pennodit 285 153 56 155 465 Pennodit 285 65 Pennodit 122 74 73 50 77 Petroles B.P. 75	991 104 10 10 10 10 10 10 10 10 10 10 10 10 10	196 U.G.B	212 212 212 258 258 258 258 258 258 258 258 258 258 258 258 258 258 258 258 258 258 258 187 187 187 187 187 187 187 258	1270 J.B.M	29 90 38 45 30 45 30 115 c114 114 116 c134 182 128 129 130 131 132 133 130
August A	67 — CERTIF-10- 135 - 49 69 47 507 135 - 47	255 90 132 Fr. Pátroles. 130 90 133 90 125 95 157 96 20 75 Gaieries Lai. 75 20 76 50	32 95 32 90 345 — (thi.). 321 81 Plarra Auby. 8	2 58 123 58 122 30 123 5 90 75 90 74 88 74 40 3 278 277 80 277 58 3 80 326 32 328 18 3 60 34 34 24 3 10 0 79 50 79 50 79 60 1 80 290 290 224 50 1 20 194 193 50 190 20	182 Yallourec 18 470 Y. Cliquot-P 47 555 Vistorix 53 265 Amer. [2] 27	8 90 191 90 190 191 98 478 478 478 489 191 98 489 191 98 489 191 98 489 191 98 489 191 98 489 191 98 489 489 489 489 489 489 489 489 489	5 Offivetti	5 85 6 6 5 6 05 121 815 617 586 52 15 52 50 62 50 52 18 69 40 82 50 63 40 68 10 187 54 295 295 293 .
	220 - Bail-Hevest. 215 1218 218		1 1/9 - 1 1/9 50 2 18 50 2 14 29	1	16 . Ang. Am. C. 122 Amgold 10 10 10 10 10 10 1	3 80 C274 50 274 50 270 60 6 55 16 90 15 90 15 90 15 90 15 90 15 90 10 7 160 163 160 163 160 163 160 163 160 163 160 163 160 163 160 163 160 163 160 163 160 163 160 163 160 163 160 163 160 160 163 160 1	113 + Randfood. 30 - Rand. Select. 225 Royal Dutch.	110 50 113 113 112 30 40 30 58 29 98 29 88
	28 Bazzar H. V 22 G0 27 E2 17 E20 27 B20 27 E20	696	163 18 163 55 7 7 7 7 7 163 18 18 18 18 18 18 18 1	50 62 90 52 29 54 -	250 - Bayer 25 56 - Bayfreistoni 5 13 - Charter 143 435 - Charter 144 436 - Charter 143	7 50 187 48 187	18 - Rio Tioto Zinc 79 StRetena 408 Schlomberg 37 Shell Tr. (S.). 540 Siemens A.S.	17 79 6 17 80
Property and the second	789 (061) 277 277 277 277 277 277 278 1148 1148 1148 1148 1148 279 270 .28 272 58 279 70 18 279 70 18		1 1 ENE 1 — NACLE 1 ENT	220 320 319	13 De Beers (S.) 1 525 Deuts, Gank. 52 210 Domn Mines. 20 718 De Pout Nem. 88 485 East Kodak 48	2 38 12 45 12 55 12 38 528 528 528 528 529	46 Sony	118 50 219 30 22! 221 17 70 6 17 80 48 20 17 70 73 80 74 72 74 19 86 50 408 40 410 20 468 10 35 70 35 75 35 75 35 50 38 35 75 35 50 38 35 75 36 50 38 36 60 46 95 46
AND COLUMN THE PARTY OF THE PAR	180 Char. Réan. 187 . 187 90 187 66 66 Charl. Ceann. 66 500 65 50 65 51 122 Chirs. 121 50 123 50 122 135 Chim. Root. 135 135 20 135 20 114 (Chm. France. 109 Cille 111 .	125 19 220 Lab. Bellon 233 50 236 125 19 226 Latargs 225 35 225 123 18 275 (solita) 272 136 225 La Bento 246 38 347 110 2506 Lagrand 2505 2530 124 36 154 Lagrand 148 56 148 20 125 Lagrand 127 126 126 127 126 127 128 Lagrand 127 126 128 Lagrand 127 126 129 Lagrand 127 126 120 Lagrand 127 121 Lagrand 127 124 125 125 Lagrand 127 126 127 127 128 128 Lagrand 127 129 Lagrand 127 120 120 121 122 122 123 123 124 124 125 125 126 126 127 127 128 128 128 129 120 120 120 120 120 121 122 123 124 124 125 125 125 126 127 127 128 128 128 129 120 120 1	236 - 236	557 557 547	18 East Rand 1 205 Ericssen 28 490 Excen Corp 49 275 Ford Mater 27 79 Free State 7	28	134 West Offer Wast Beap 103 Wast Hold Zamhla Cop	17 20 114 111 40 113 51 51 78 51 40 50 55 97 18 100 . 99 100 1 71 1 66 1 71 1 66
(大学) (大学) (大学) (大学) (大学) (大学) (大学) (大学) (大学) (大学) (大学)	73 - CEM	124 98	276 270 50 95 Rhibas-Pool 96 985 994 200 Rouss-Uctat 205 3187 3147 433 Rue tempérial: 447	. 655 655 652 .	a v effect : C. 1 compar	ALEURS DONNANT LIEU A DES 1 détaché ; d. : demande ; * 0 y a en catallen guigne, pu	treti détaché. — Lorso	m'un = premier cours > p'est
May de manage of	290 . Cuttadel 291 . 295 295	298	525 521 . 55 Sacrier 60 550 Sagem 560	59 29 59 59 552 553 555		CHANGES COURS COURS COURS COURS COURS	gs	LIBRE DE L'OR
The state of the s	73 CotFuscher 72 - 73 72 188 Cr. Com. Fr. 103 106 (04 88 181 - (094) 180 50 180 (30	147 65 101 Mar. Wester 101 101 101 101 101 101 101 101 101 10	1413 558 S.A.l. 548 130 S.A.l. 548 131 Santaes 148 135 Santaes 148 S.A.l. 148 S	568 550 550 550 550 138 50 138 50 138 50 138 50 138 50 138 50 138 50 138 50 138 50 183 40 183	MARCHE OFFICIEL Etats-linis (5 1)	976c. 38/6 entre to	aques	gréc. 30/6
LIFE IN ACTIONS	325 Cred. Nat. 322 50 322 50 323 29 Credit Nerd 77 58 79 20 79 30	305 90 120 met. Marss 118 50 116 20 128 1335 Michelie 8., 1310 - 1319 188 30 570 — abilg 570 570 322 525 Moet-Han., 511 514 73 88 310 Mot. Leroy-S 833 878	115 116	10. 97 10 97 10 98 10 80 224 225 88 233	Allamagne (100 DM)	!! 959 11 958 # 77 340 77 490 77 75	Or fio (kills on il Pièce trançaise Pièce française Pièce suisse (20	(28 fr.) 218 20 217 70 (10 fr.) 172 50 170 10 fr.) 196 50 195 50
	149 16-3-1	355 Hart Innect. 355 . 357	767 767 76 Sagresa 76	38 75 20 75 . 75 545 . 546 . 545	Pays-Bas (100 fl.)		Souverain: (20 de 20 de Pièco de 20 de Pièco de 5 de 20 de Pièco de 5 de	17.) 150 50 152 153 10 155 153 10 156 153 10 156 153 10 156 156 156 156 156 156 156 156 156 156
	148 D.B.A	43	165 103 10 230 See2	20 216 10 215 10 213 50 259 58 259 40 259 90	Suisse (100 fr.)	192 626 192 190 192 54	Pièce de 50 p	PERS 765 . 765 Prins 199

Le Monde

UN JOUR DANS LE MONDE

- 2-3. LA CONFERENCE DES P.C. EUROPÉENS ET LES RELATIONS FRANCO-SOVIÉTIQUES
- TRIBUNE INTERNATIO NALE : - La Belgique refaire », par Lucien Outers
- 5. OCEAN INDIEN - NOUVELLES-HÉBRIDES : les représentants de Londres et de Paris réaffirment que le condominium vo s'acheminer vers l'indépendance
- 5. DIPLOMATIE
- 6. PROCHE-ORIENT
- S. AFRIQUE - TUNISIE : des focilités seront accordées aux bassaues étran
- 7-8. POLITIQUE Les travaux de l'Assemblée
- nationale et du Sénat. 8. AERONAUTIQUE
- Sans nouvegux activité es 1980.
- 8. SCIENCES - M. Curien président du CNES.
- 9. JEUNESSE Le P.S. demande que l'Etat consacre 1 % du budget à
- 9. EDUCATION
- **10. SPORTS** TENNIS : le tournoi de Wim-
- 10. JUSTICE
- TE Mustir UES 148EZ PAGES 13 A 21 Le feuilleton de B. Poirot-Delpech : « Les Mémoires d'un fasciste », de Lucien
- Rebatet. Littérature et critique : Les incertitudes de P.-J. Rémy; Un roman limpide de Jacques Deux anticonformistes : Georges Simenon, Libertad.
- 22 23. ARTS ET SPECTACLES
- FESTIVALS : le Chêne
- THEATRE : Iphigénie à 26. EQUIPEMENT ET REGIONS

de l'Ile-de-France. 27 à 29. LA VIE ÉCONOMIQUE ET SUCIALE

- Le rapport de la Caur des
- CONJONCTURE .: revalorisation du SMIC et des retroites

LIRE EGALEMENT

RADIO-TELEVISION (11) Annonces classées (24 à 25)
Aujourd'hul (11); Carnet (12);
e Journal officiel > (11); Lote
national (11); Loterie nationale
(11); Météorologie (11); Mote
croisés (11); Bourse (31).

UGNÊ KARVELIS - LE FIGARO

ABCDEFG

Et demain les terroristes...

Les rats de Hambourg

BERTEIL

SPORTSWEAR

HOMMES, FEMMES.

LE CHAPELIER DE PARIS 3, place St-Augustin, 75008 Paris, de 10 à 19 h., 265.28.52

Le numéro du . Monde »

daté 1st juillet 1976 a été tiré

à 531 000 exemplaires.

Une tentative de décrypter le cheminement des "Bandes

à Baader'' ou à "Carlos". Elle e la densité du réel'

Tradeit du grec par S. Le Bret avec la collaboration de l'auteur - 208 pages 27 F

APRÈS AVOIR ENLEVÉ DEUX PERSONNES A GRENOBLE

Un « commando des brigades rouges » exige une rancon de 400 millions de francs

Une troublante affaire d'enlèvement a conduit la police greno-bloise à mettre sur pied, dans la nuit du mercredi 30 juin au jeudi 1" juillet, une opération de grande envergure : il s'agit pour les policiers de retrouver la trace des ravisseurs de M. Christian Leroy, vingt-quatre ans. chauffeur de car, domicilié à Echtrolles, et de Mme Maryse Ferrari, vingt et un ans, domiciliée à La Tronche, qui ont été kidnappés, le 18 juin, à Grenoble.

La rapt a été revendiqué par un cartes d'identilé des deux otages rouges », qui, dans une lettre adressée au président-directeur général du Dauphiné libéré, a annoncé qu'il avait enlevé - au hasard - ces deux onnes et réclamait une rançon de 300 millions de francs. - amenda Imposée au système capitaliste », qui devait être remise par différents organismes bancaires et industriels. Une seconde lettre des ravisse envoyée peu après, contenait les

« LIBÉRATION » AFFIRME QUE LES « BRIGADES INTERNATIONALES » SONT UNIQUEMENT COMPOSÉES

DE MILITANTS FRANÇAIS

Un dossier publié ce jeudi 1ºº juli-let par « Libération » prétend faire la preuve de l'existence d'un mouvement clandestin qui a revendiqué ces deux dernières années, sous le nom de « brigades internationales ». les « exécutions » à Paris du colone Ramon Trabai, attaché militaire de l'Uruguay en France (« le Monde » du 21 décembre 1974), du capitain Bartolomé Garcia Platavalle, attach militaire adjoint de l'ambassad Militaire agiont de l'amoussante d'Espagne (« le Monde » du 10 octobre 1975) et du général Joaquin Zente-noanaya, ambassadeur de Bolivie à Paris (« le Monde » du 12 mai 1976). Présentées par « Libération » comme une organisation a anti-impérialiste, clandestine et politico militaire », ces « brigades » seraient aniquement composées de militants français et auraient été créées à la fin de 1973, après le coup d'Etat coutre l'Unité populaire chilienne. Un membre des « brigades » inter-viewé par « Libération » affirme que les « actions armées sont symboliques et efficaces a et visent à dé nontrer qu'ell est possible de rom pre avec les pratiques pacifistes et masochistes de la gauche française ».
« Il y a la gauche qui pleure ses
martyrs et celle qui venge ses combattants », assure-t-ll avant d'ajou-ter : « Pour nous, le pistolet est un outil de propagande au même titre que le stylo.» Selon «Libération», la présenta-

nationales n réduit à néant la thèse de M. René Backmann qui, dans une u contre - enquête » publiée le 7 juin dernier par « le Nouvel Observateur », estimali que l'ambassadeur de Boli vie avait en fait été exécuté « su ordre du gouvernement de son pays a M. Backmann affirmalt qu'un di-plomate bolivien avait commandé l'opération depuis Madrid et en avait l'opération depuis Madrid et en avait confié l'exécution à « une organisation spécialisée dans les affaires ponctuelles, dont le siège se trouve eu Espagne, à Iscar, près de Valladolid ». « Ce réseau de mercenaires, ajoutait-il, recrutés chez les anciens de l'ol.A.S. et dans les rangs de l'unternationale noire » des néonaxis, serait utilisé sur les services estats de l'accept de l'unifernationale noire » des néonaxis, serait utilisé sur les services de l'accept de l'acc nazis, seralt utilisé par les services de renselgnements de certains pays comme une véritable entreprise

La course transatlantique

UN BATEAU EST RETROUVÉ VIDE

Le bateau d'un des concurrent Le bateau d'un des concurrents participant à la course transatlantique en solitaire, le Canadien Mike Flanagan, a été retrouvé, vide d'occupant, mercredi soir 30 juin, par les marins d'un cargo grec, le Nima, qui faisait route de Liverpool au Canada. Selon le journal Observer, organisateur de la course de bateaux, le Galloping-Gael se trouvalt à 1000 kilomètres au large de Terre-Neuve.

Pris en remorque per le cargo, le Galloping-Gael a été perdu dans le prouillard quelques heures plus tard, par suite d'une rupture du câble de remorquage. A son bord, les marins du cargo n'avaient retrouvé que quelques effets personnels du skipper canadien norté disparu. canadien porté disparu.

● La visite que M. Fidel Castro premier ministre cubain, devait faire cet été à La Jamaique, a raire cet eté à La Jamalque, a été annulée, a annoncé, le mer-credi 30 juin, M. Manley, premier ministre jamalcain. Cette déci-sion, a-t-il précisé, est due à la situation nouvelle crèée par l'im-position de l'état d'urgence dans l'île. — (U.P.I.)

APRÈS SES ARTICLES DANS « LE MONDE »

M. Bourges réclame la radiation des cadres du vice-amiral d'escadre Antoine Sanguinetti

Le ministre de la défense, M. Yvon Bourges, vient de faire savoir au vice-amiral d'escadre Antoine Sanguinetti qu'il proposerait au prochain conseil des ministres sa radiation des cadres de l'armée active par mesure disciplinaire. Cette sanction, qui intervient, notamment, après la disciplinaire. Cette sanction, qui intervient, notamment, après la publication dans le Monde daté 27-28, 29 et 30 juin de trois articles d'analyse de la politique de défense, se traduira, si elle est approuvée par le conseil des ministres, par la mise à la retraite du frère de l'ancien secrétaire général de l'U.D.R. taire général de l'U.D.R.

M. Georges Kloulou, maire d'Echi-

rolles et conseiller général (P.C.) de

l'Isère, y était désigné comme inter-

médiaire : il devait remettre la ran-

con en billets de 500 francs dans un

sac de plage. Cette exigence est

pour le moins étonnante, puisque le poids d'une telle somme en bil-

lets serait approximativement d'une

tonne. Le 29 juln le « commando

des brigades rouges », n'ayant obtenu

aucune réponse, augmentait la ran-con de 100 millions de trancs.

A la demande des autorités pré-

fectorales, l'affaire avait été tenu

secrète cour faciliter l'enquête et

exclure totalement l'éventualité d'une

action menée par un groupe révolu-

tionnaire, la police estime plus vraisemblable l'hypothèse d'une tentative

d'extorsion de fonds .

Selon les textes en vigueur, un officier général à la retraite perd certains avantages liés à son sta-tut de cadre militaire. En parti-culier, il reçoit une pension tri-mestrielle, au lieu d'une solde

BEL PREND LE CONTROLE DES FERMIERS RÉUNIS

Le groupe des fromageries Bei vient de prendre 80 % du capital de vient de prendre se 4, du capital de la Société anonyme des fermiers réanis, filiale du groupe Genvrain, pour la somme de 22 millious de francs. Un accord de principe avait pourtant été signé en avril dernier pointant de signe en avra dernier entre le conseil d'administration de Genvrain et la Société Bougrain, qui voulait reprendre l'affaire pour 20 millions de francs (« le Monde » du 28 avril). Mais l'assemblée générale des actionnaires de Genvrain, — Perier (27 %). Bel (27 %). le Caidle actions de financier de constant des actions de la constant de carticle (27 %). Crédit agricole (15 %) et des petits porteurs — en a décidé autrement. Le conseil d'administration a donc d'écidé de procèder immédiate ment à l'opération avec Rel.

▲ La chambre criminelle de la ● La chambre criminelle de la Cour de cassation a décidé qu'un juge d'instruction du tribunal d'Aix-en-Provence sera chargé d'examiner le cas des trois gendarnes — deux adjudants et un maréchal des logis chef — accusés de s'être livrés à des sévices contre M. René Adolphe, ferrailleur, à Bandol (Var), alors qu'il était gardé à vue les 17 et 18 mars derniers pour une affaire de voi derniers pour une affaire de vol et de recel.

M. Jean Pouget, juge d'instruc-tion au tribunal de Toulon, qui avait ouvert une information contre X, va donc transmettre son dossier à l'un de ses collègues d'Aix-en-Provence.

mensuelle, et il cesse de bénéfi-

mensuelle, et il cesse de bénéfi-cler de la réduction, dite du quart de place, sur les chemins de fer. Pour réclamer la radiation des cadres par mesure disciplinaire, le ministre de la défense cite, à l'encontre du vice-amiral d'es-cadre Sanguinetti, les articles 7 et 18 de la loi de juillet 1972 portant statut général des mili-taires. L'article 7 stipule notam-ment que les militaires en activité ment que les militaires en activité de service doivent obtenir l'auto-risation du ministre lorsqu'ils désirent évoquer publiquement des questions politiques ou mettant en cause une puissance étrangère ou une organisation internationale. L'article 18 de la nême loi précise que les militaires sont liés par l'obligation de dis-

crétion pour tout ce qui concerne les faits et informations dont ils ont connaissance dans l'exercice on à l'occasion de leurs fonctions, et qu'ils ne peuvent être déliés de cette obligation que par le mi-nistre de la défense. d'escadre Sanguinetti, M. Bourges accuse l'auteur des articles parus dans le Monde d'avoir récidivé

dans son manque de réserve alors qu'il avait reçu précédemment, à plusieurs reprises, des mises en garde et des rappels à la discrétion. Le conseil supérieur de la marine doit se réunir, lundi 5 jull-let à Parls, pour émettre un avis sur le cas du vice-amiral d'escadre Sanguinetti, que le conseil des ministres n'est pas tenu de suivre. Mercredi 30 juin, à l'Assemblée nationale, M. Bourges avait indiqué qu'il n'avait pas à répondre à M. Jean-Pierre Chevènement, député socialiste de Belfort, qui l'interrogeait sur la menace de sanction à l'encontre de l'ancien major général de la marine, plusieurs reprises, des mises en cien major général de la marine au cours de la séance consacrée aux questions au gouvernement

WINDSOR ARLAY Chausseur soldes 9 Bd., des Italiens Paris 2º 38 Av. de l'Opéra Paris 2e 2 Bd. Beaumarchais Paris 11e Boutique. à puil



Institut Corporel Claude Massard

6, rue de la Paix 75002 Paris

Tel:261.27.25-261.27.97 %

LE DÉTOURNEMENT DE L'AIRBUS D'AIR FRANCE

Israël envisagerait de céder aux exigences du commando

La tension n'a cessé de s'accentuer, jeudi matin 1º juillet sur l'aéroport d'Entebbe, près de Kampala, en Ouganda, où un commando pro-palestinien détient encore deux cent qualre otages, et menaçait de les exécuter à 14 heures, heure de Paris, si ses exigences n'étaient pas satisfaites. La radio ougandaise a annoncé que les terroristes feraient à 13 heures - une communication importante - Les pirates de l'air, qui ont déjà accepté la libération de quarante-huit personnes, dont quarante-sept sont arrivées margradi soir par aviers à Paris, pour raient represent l'homes par paris de l'air. vées mercredi soir par avion à Paris, pourraient reponsser l'heure limite de leur ultimatum, et annoncer la mise en liberté d'un nouveau contingent d'otages. Les milieux informés à Paris n'excluaient pas cette éventualité.

A Jérusalem. l'A.F.P. croit savoir que le gouvernement israélien envisagerait de céder aux exigences des pirates. C'est dans cet esprit que negocieront les membres d'une commission interministérielle autorisée par le conseil des ministres à traiter avec les pirates.

a C'est un premier résultat. Il la prisonnière dont la libération est demandée par les terroristes continuons à travailler. 2, a déclaré, mercredi soir 30 juin, M. Jean Sauvagnargues, ministre des affaires étrangères, après avoir accueilli à l'aéroport d'Orly les otages libérés quelques heures plus tôt à Entebbe. En Ouganda. Parmi les quarante-sept personnes remises en liberté se trouvent trente-trois Français. Des scènes de retrouvailles se sont déroulées dans le salon d'honneur, au milleu d'une bousd'honneur, au milieu d'une bous-culade indescriptible.

Le commando pro-palestinien a renouvelé mercredi après-midi ses exigences concernant la libération de cinquante-deux prisonniers dé-tenus en Israēl, en Allemagne fédérale, en Suisse, au Kenya et en France. Ces personnes devalent un être remises sur l'aéroport d'Entebbe ce jeudi à midi (14 heu-res, heure de Paris), feute de quoi les terroristes out menaré de faire es terrorises ont menate de latte sauter l'Airbus d'Air France dé-tourné dimanche après son décol-lage d'Athènes, et d'exècuter les otages demeurés en leur posses-sion. Ceux-ci ne sont plus que sum. Ceux-ci ne sont pus que deux cent quatre (cent quatre-vingt-douze passagers et douze membres d'équipage), un Israé-lien, âgé de quatre-vingts ans, M. Blind Zukerkorn, ayant été relâché et admis à l'hôpital Mulago à Kampala. Ils sont toujours installés dans l'ancienne aerogare d'Entebbe et sont ravitaillés régulièrement en vivres et en boissons.

Le maréchal Amin, chef de l'Etat ougandals, a fait diffuser sur les ondes de la radio nationale l'ultimatum des pirates de l'air. Ceux-ci ont également intimé aux soldats ougandais qui entourent l'aérogare l'ordre de reculer à 200 mètres du bâtiment, au lieu de rester à 50 mètres, comme précédemment. Ils leur ont également conseillé de creuser des tranchées, pour se protéger des effets d'une éventuelle explosion.

L'apparell d'Air France est parque en bout de piste, à 1 kilomètre du bâtiment où se trouvent les otages. Les observateurs à Kampages les observateurs à Lam-page font valoir que les membres du commando, qui seraient tout au plus au nombre de six, n'ont pas pris de repos depuis dimanche et éprouvent sans doute quelques difficultés à surveiller deux cents

A PARIS, les autorités mul-tiplient les démarches à caractère diplomatique pour parvenir à un dénouement satisfaisant de l'affaire. La France ne détient plus, depuis la fin de l'année dernière,

LA LISTE DES OTAGES LIBÉRÉS

Volci la liste, publiée par la compagnie Air France, des otages libérés mercredi à l'aéroport d'Entebbe.

Les ressortissants français sont : Atlan Kespi Christine, Kespi Jean-Michel, Cojot Oiivier, Kneler Sandine Anna, Kneller, sans prénom cité (sans doute son enfant), Had-(Sans doute son enfant), Hadjedt Taans, Hadjedt Brahdin,
Henry Michel Marius, Sebbah
Nouna, Zaovi Sophie, Tsipora
Tajchner, Tajchner Cohen,
Tsipora Tajchner Solange,
Tsipora Tajchner Solange,
Tsipora Tajchner Sabine, Tsipora Tajchner Régine, Tarika
Joël, Chachter Benjamin,
Taleb Simon, Aoutzerate Julie,
Damourette - Seigneur Henriette, Damourette Rolande,
Neiger Neuhof Leonora, Feldman Nudelman Zajde, Feldman Nudelman Zajde, Feldman Nudelman Szandia, Marissal Jeannie, Partouche Hélène, Partouche Aziza, Ouzana Sherley, Ouzana Annie,
Atlan Heriche, Atlan Albert.

Figurent également parmi

Figurent également parmi les personnes ilbérées: une apatride, Jeanne Misan; deux Grecs, Vardakis Georgios et Vardakis Chryssoula; deux Nétrlandais, Gieseke Nancy et Duy Bjorn; une Canadienne, Bitton Perla; trois Marocains, Kermondi Laila. Bennani Ra-Sitton Peria; trois Marocains, Kermoudi Laila, Bennani Ra-bea et Kermoudi Mohammed; une Vénézuélienne, Hekenine de Canton Esther; une Pa-raguayenne, Vera Zulminra Evangelina; un Chypriote, Hambos Zodiatis: deux Amé, Hambos Zodiatis : deux Ame ricains, Zouizus, ueux ame-ricains, Taylor Carole et Tay-lor Eric; trois personnes dont on ignore la nationalité, Ru-bin Solomon, Rubin Regine et Anselem Josephine

blème avec le chanceller Schmidt et le président du Zaîre, le général Mobubu. M. Jacques Senard, ambassadeur de France au Caire, a été chargé d'effectuer une démarche auprès de M. Ismali Fahmi, vice-premier ministre et ministre égyptien des affaires étrangères. Il a également remis à M. Saïd Kamal, adjoint au chef du département politique de l'Organisation de liberation de la Palestine (OLLP.), un message de M. Sauvagnargues à M. Yasser Arafat. Enfin, M. Jean-Louis Lucet, premier conseiller auprès de l'ambassade de France au de l'ambassade de France au Caire, a effectué une démarche auprès de M. Sayed Nofal, secré-

A JERUSALEM, où le cabinet israélien s'est réuni mer-credi en séance extraordinaire, M. Ygal Allon, le ministre des affaires étrangères, a relevé le même jour devant la Knesset « la ferme position adoptée par la France ». « La détermination d'autres nations à ne pas céder au chantage d'assassins, a-t-il

taire genéral adjoint de la Ligue

ajouté, n'est pas moins encoura-geante pour nous. » Les informations d'iffusées en Israël, selon lesquelles les otages de nationalité israélienne otages de nationalite israellenne auraient été séparés des autres passagers, ont accru l'inquiétude des familles concernées. On re-lève cependant comme un élément positif le fait que le maréchal Amin se soit entretenu directe-ment au téléphone mercredi avec le général Bar Lev, ancien chef d'état-major des forces armées israéliennes. Le chef de l'Etat ougandais aurait exhorté son o de la la saurat existe soi interlocuteur à faire pression sur les autorités de Jérusalem afin qu'elles répondent favorablement aux exigences des terroristes.

DEUX TÉMOIGNAGES

L'une des quarante-sept per-sonnes libérées mercredi et qu'i veut garder l'anonymat a déclaré à l'A.F.P. que les otages étalent « dans d'excellentes conditions matérielles étant donnée la situa-tion».

« Ainsi, a-t-elle expliqué, les otages sont totalement libres de ciages sont totalement libres de leurs mouvements à l'intérieur de l'aérogare. Le commando se contentant d'en contrôler les entréss et les sorties. A tout moment, on nous apportait de la nourriture et de la boisson, et les locaux, dans lesquels nous n'avions ni trop chaud ni trop froid, permettent à tous de dormir, soit dans des jauteuils, soit sur des matelas. Chacun à tour de rôle peut également prendre une douche s'il le ment prendre une douche s'il le

« Les otages, a-t-elle précisé, « Les otages, a-t-eue precise, sont tenus au courant des négociations en cours par de nombreux membres des corps diplomatiques présents à Kampala et notamment M. Renard, ambassadeur de France en Ouganda, ou accompagne en temps.) qu'accompagne sa femme.»

«Pour des raisons de sécurité, a-t-elle dit en conclusion, je ne peux en déclarer plus aufourd'hui. On ne sait jamais ce qui peut arriver si les membres du commando, qui ne dorment pratiquement pas depuis quatre nuits, se sentent tout à coup traqués.»

Un jeune passager, âgé de quatorze ans, a dit à France-Inter ce qu'il avait vu : « Il y a deux Allemands, deux Arabes et un je ne sais pas quoi... Il y avait une jemme.

— De quelle nationalité ? — Allemande.

— Ils ont parié dans quelle langue avec vous? - Avec nous, anglais, tous.

- Qui était le chef? — Cest un Allemand blond... Et ils ont separé les Israéliens des autres. Ils ont décidé de prendre comme critère les Isruéliens et les autres. Quel est le moral des Israé-

liens ? — Ils sont pratiquement aussi bien traités les uns que les autres.

— Qu'avaient les terroristes comme armes ?

— Une vingtaine de grenades, des boites d'explosifs assez importantes, et quatre pistolets. >

la spin, bone f